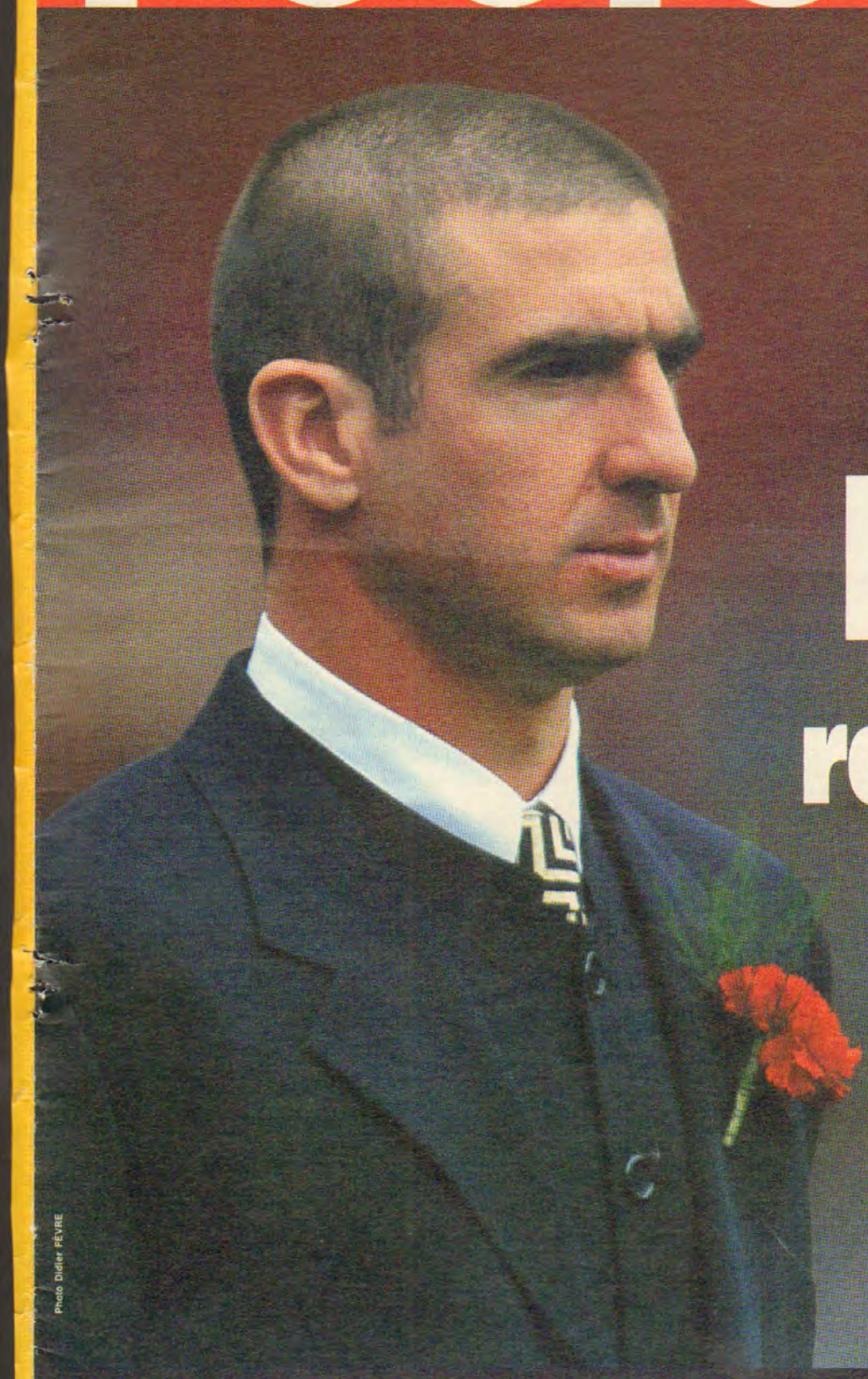
FRANCE Football

MARDI
22 avril 1997
N° 2 663
52e année
ISSN 0015-9557
12 F



Idolâtré en Angleterre, Eric Cantona se trouve à quatre-vingt-dix minutes de sa première finale de Coupe d'Europe. Mais, pour en arriver là, il lui faut, à la tête de Manchester United, éliminer Dortmund, dans le temple d'Old Trafford.

Dieu en son royaume

Photo Didier FÈVRE

Paris, Monaco : le grand jeu

Tenir à Liverpool, pour Paris-SG et Ngotty (C 2). Renverser la vapeur, face à l'Inter de Milan, pour Monaco (C 3). Sacré programme !

Photo Daniel BARDOU

COUPE. Guingamp et Nice aux anges

M 0705 - 2663 - 12,00 F

Par GÉRARD ERNAULT

De l'Angleterre et des Anglais

En comptant l'Inter de Milan (Djorkaeff, Angloma), la Juventus de Turin (Deschamps, Zidane), Barcelone (Blanc) et Manchester United (Cantona), six clubs « français » participent aux demi-finales des compétitions européennes 1996-97, puisque l'on n'a pas oublié en route Monaco et Paris-SG. L'an dernier, ils étaient cinq. On n'arrête pas le progrès.
Avec l'Italie, la France est le pays le mieux placé pour envoyer un représentant dans chacune des finales, si ce n'est davantage. Par exemple, en C 1, on pourrait sérieusement parler du pays le 28 mai, à Munich, entre Deschamps-Zidane d'un côté, Cantona de l'autre. Pour ce dernier, voilà en tous les cas l'occasion de jeter aux orties sa réputation de roi sans couronne. Et sans royaume. A l'exception du Royaume-Uni, en pâmoison devant ses excentricités de toutes sortes aussi bien que devant les chapeaux de la reine mère.

Deux clubs anglais se présentent en demi-finales pour la première fois depuis l'horrible soirée du Heysel en 1985. L'accent n'a pas été assez mis sur ce retour en force, ni sur l'identité de ses auteurs. Manchester United et Liverpool, cela nous dit pourtant quelque chose. Nous ne parlons pas seulement des bonnes raisons qu'un Français aurait, aujourd'hui, de s'intéresser à leurs faits et gestes. Club de Canto, adversaire de Paris-SG, d'accord.
Cependant, ils ont fait autre chose de leurs dix doigts et de leur existence.
En raison d'une histoire parcourue de drames et d'éclipses, mais aussi de moments éclatants, Manchester United est probablement *le* club insulaire par excellence. Tout une raideur, une dignité, un refus anglais de céder aux événements se trouvent ici illustrés. Des légendes d'Old Trafford ont été annoblies. Sir Matt Busby, sir Bobby Charlton.
Quant à Liverpool FC, il est l'incarnation même de la mainmise anglaise sur l'Europe pendant quinze ans. Un retour à la splendeur coloniale sur un autre terrain et par d'autres voies.
Manchester United est le club qui a donné sa première Coupe d'Europe des clubs champions à l'Angleterre (1968). Liverpool est celui qui lui en a donné le plus grand nombre (1977, 1978, 1981, 1984). Tous les deux frappent de nouveau à la porte dans une démarche on ne peut plus symbolique.

On sait pourquoi l'Angleterre a perdu sa place en Coupes d'Europe des clubs. Mais se rappelle-t-on, au moins, comment elle était parvenue à l'occuper ?
Premièrement, parce que le club y est une notion, une cellule de base, qui structure la société britannique bien au-delà du sport.
Deuxièmement, parce que la simplicité du régime des Coupes d'Europe (matches aller-retour) colle à la simplicité et à la continuité du jeu anglais.
Troisièmement, parce que l'Angleterre a longtemps bénéficié du privilège d'aligner autant d'Ecossais, d'Irlandais, de Gallois que l'envie lui en prenait.
Si nos souvenirs sont bons, le grand Liverpool remporta une finale de C 1 avec deux « Rosbifs » en tout et pour tout.
Longtemps avant l'heure, les Anglais avaient inventé la libre circulation des joueurs. Des joueurs britanniques s'entend. Dans la seule direction et pour le seul profit de l'Angleterre éternelle.
L'Angleterre des clubs peut-elle revenir à son niveau d'hier, mettre tout le monde au pas ?
En dehors de la nouvelle respectabilité qu'elle s'est donnée, immédiatement traduite dans l'organisation de l'Euro 96, deux choses nous frappent aujourd'hui : la puissance économique et financière du football anglais, son sens du business tous azimuts. Et son adaptation immédiate à l'arrêt Bosman. Trente-quatre des joueurs de Division 1 (record d'Europe) sont des non-Anglais. Certains représentent une filière continentale (Italiens, Français, etc.) totalement inédite.
L'Angleterre se sent pousser des ailes, c'est sûr. Elle regagne des parts de marché. Une confiance l'habite qui l'entraîne à faire un enfant dans le dos à l'Allemagne en vue de la Coupe du monde 2006.
Quand le fair-play anglais reprend ainsi le dessus, le doute n'est plus permis. « England is back. » L'Angleterre est de retour.
Et c'est tant mieux.

Quand le fair-play anglais reprend le dessus, le doute n'est plus permis.

SOMMAIRE n° 2663

4 L'ÉVÉNEMENT
Cantona fait leur bonheur

10 COUPE DES COUPES
Roche : « This is Anfield »

13 COUPE DE L'UEFA
Barthez : « Je suis un gagneur »
Avec le temps, Monaco regrette bien davantage de s'être laissé piéger à San Siro (1-3). Fabien Barthez, le premier, qui attend avec impatience la seconde manche contre les Milanais, fermement décidé à créer la sensation. Les Monégasques réussiront-ils l'exploit ?

16 TRANSVERSALES

18 COUPE DE FRANCE
Guingamp est incomparable
Et maintenant, la finale de la Coupe de France. Rien n'arrête En Avant Guingamp, auteur d'un parcours sans précédent depuis quelques années. Passé du N 1 à l'Europe, le club breton écrit page après page sa belle histoire, en restant fidèle à ses valeurs traditionnelles. Rendez-vous au Parc le 10 mai.

22 DIVISION 1
Entre stars et minots, le cœur de l'OM balance

26 DIVISION 2
L'ascenseur et l'échafaud

28 NATIONAL 1

30 NATIONAL 2

31 RÉSULTATS FRANCE

36 ÉTRANGER
Borussia Dortmund n'abdique pas

41 MONDIAL 98

42 RÉSULTATS ÉTRANGERS

46 GUIDE

48 HORS JEU
Burruchaga, la vie continue
En Argentine, Jorge Burruchaga partage son temps entre le foot et ses deux filles. La disparition tragique de sa femme et la blessure de « l'affaire » ont changé sa vie, mais l'ex-Nantais s'accroche, avec l'espoir que les beaux jours reviendront bientôt.

Photo PANORAMIC

Photo Bruno FABLET/PRESSE SPORTS

Photo Oscar BONILLA

AGENDA — Semaine du 22 au 29 avril

MARDI	MERCREDI	JEUDI	SAMEDI	DIMANCHE
Coupe UEFA	Ligue des champions	Coupe des Coupes	Division 1	Division 1
1/2 finales retour	1/2 finales retour	1/2 finales retour	Monaco-Marseille	Paris-SG-Nice
Monaco-Inter Milan	Manchester-Dortmund	Liverpool-Paris-SG	Division 2	
Schalke 04-Tenerife	Juventus-Ajax	Fiorentina-Barcelone	Toulouse-Niort	

Cantona fait

MANCHESTER - DORTMUND. *À la lutte pour son cinquième titre en Angleterre — le quatrième avec Manchester United — Eric Cantona s'est également fixé la Coupe des champions comme objectif cette saison. À la veille de la demi-finale retour contre Dortmund,* France Football *a voulu analyser l'impact réel que le Français possède sur son équipe, depuis quatre ans et demi. Qui d'autre mieux que Bobby Charlton, George Best et Bryan Robson pouvaient le juger ? En exclusivité pour* FF, *les trois anciens héros de Manchester ont accepté de livrer le fond de leur pensée sur celui qui leur a succédé dans le cœur des supporters d'Old Trafford.*

Propos recueillis par XAVIER RIVOIRE

« Depuis plus de quatre ans qu'il est à Manchester, en un mot, que représente Eric Cantona pour vous. Qui est-il à vos yeux ?

Bobby Charlton : Cantona, c'est l'autorité. Outre le fait que ce soit un très bon joueur, c'est un homme sensé, qui possède cette autorité qui influence le jeu.

George Best : Pour moi, c'est le palmarès. Quand il est arrivé de Leeds — avec un titre en poche, ne l'oublions pas ! —, beaucoup de monde à Manchester a été surpris. A cause, bien sûr, de la réputation sulfureuse qu'Eric traînait derrière lui. Or, depuis qu'il est à Old Trafford, il a gagné quatre titres, et réalisé deux doublés (Cup et Championnat). Il est incroyable... Et dire qu'il n'a coûté que 1,2 million de livres !

Bryan Robson : Cantona, c'est la vision. Tout s'organise autour de lui, tout tourne autour de lui. C'est sa perception du jeu qui veut ça. Il est remarquable, car il reste au-dessus du lot. C'est un très grand professionnel. Il est à la recherche du foot...

BEST : « ÇA ME REND FOU QU'IL NE SOIT PAS EN ÉQUIPE NATIONALE ! »

Si l'on connaît ses exploits *(voir encadré : « Ses cinq plus beaux »)* et son palmarès en Angleterre, quelle est l'influence actuelle qu'il exerce sur son équipe ?

B.C. : Il est écouté. Avec les plus anciens de l'équipe, il est l'une des références pour les plus jeunes joueurs. Et j'espère que vous me demandez par là si l'équipe, avec lui, va encore gagner le titre. Car la réponse serait claire : nous sommes en tête, avec trois points d'avance et cinq matches à jouer. (NDLR : avant le match contre Liverpool.)

G.B. : Il est le pion le plus important du dispositif. Il me fait un peu penser à Pat Crerand * qui jouait à mon époque, et qui tenait ce rôle d'organisateur essentiel. Dans cette position, la saison dernière, Cantona a presque remporté le doublé à lui seul. Il est l'un des rares joueurs à pouvoir changer le cours d'un match. Au passage, ça me rend fou de voir qu'il ne soit pas en équipe nationale !

Son autre qualité à Manchester, il l'a montrée auprès des jeunes. Avec eux, il a été grand. Ils le regardent comme un modèle.

B.R. : Son influence, il l'exerce déjà sur le ballon lui-même, puis sur l'équipe entière, avec son jeu, ses passes. Il n'est bien sûr pas seul, de forts caractères existent autour de lui, les Giggs et Beckham d'aujourd'hui, les Kantchelskis ** d'hier. Mais Eric est très important pour l'ensemble. Il lui donne sa cohésion. Si l'on s'intéresse à cette saison seulement : Manchester United est en tête du Championnat et se trouve en demi-finale de la Ligue des champions.

Son rôle d'organisateur est reconnu, mais Cantona s'affirme aussi face au but. Pour vous, Eric est-il d'abord un milieu de terrain ou un attaquant ?

B.C. : *(Sec.)* Je redis simplement que c'est un très bon joueur qui exerce une influence sur le jeu. Je constate aussi qu'il a marqué beaucoup de buts.

ROBSON : « MANCHESTER NE DEVRAIT AVOIR PEUR DE PERSONNE »

G.B. : *(Affirmatif.)* Je n'aime pas le voir jouer devant ! Car je trouve qu'il ne contrôle alors plus l'ensemble du jeu. Il est meilleur en organisateur, même s'il peut aussi marquer. Pour moi, son véritable rôle et son influence la plus grande, c'est en tant que milieu de terrain qu'il l'exerce.

B.R. : Selon moi, c'est un véritable attaquant. Il sait décrocher juste derrière les vrais avants centres, mais c'est pour mieux marquer. Il est à mon sens meilleur en attaque.

Sous la conduite de Cantona, Manchester United est bien placé pour conserver son titre. Mais il y a aussi l'Europe et la demi-finale de Coupe des champions face à Dortmund. Eric Cantona peut-il cette fois-ci emmener l'équipe jusqu'au bout ?

B.C. : Vous me demandez encore si nous allons gagner la Coupe d'Europe avec Cantona et le groupe actuel ? Bien sûr ! Evidemment que l'on peut encore gagner. J'avoue que nous n'avons pas aussi bien joué que nous l'aurions pu à Dortmund. *(NDLR : défaite 1 à 0.)* Nous sommes même heureux d'être encore debout. Mais nous sommes en vie, et nous nous trouvons à 90 minutes du match européen le plus important. Nous sommes en mesure de passer l'obstacle et d'aller au bout...

CHARLTON : « AVEC CANTONA, ILS SONT DÉJÀ EN DEMI-FINALE. CE N'EST PAS RIEN ! »

G.B. : Oui, Manchester est en route vers un nouveau doublé cette saison, un doublé Championnat-Coupe des champions, cette fois. J'ai été très déçu par le match aller contre Dortmund, mais ils se sont créé de franches occasions de but. C'est ce potentiel à marquer qu'il faut retenir. Le match retour va être difficile, à ce niveau les affrontements sont équilibrés. Maintenant, ils n'ont plus qu'une seule chance, en quelque sorte. Mais ils peuvent toujours l'emporter et se qualifier. Après, en finale, ce sera une autre paire de manches...

B.R. : Bien sûr, Cantona peut emmener Manchester jusqu'au bout en Europe. Dortmund est une équipe solide. Mais Manchester United ne devrait avoir peur de personne.

leur bonheur

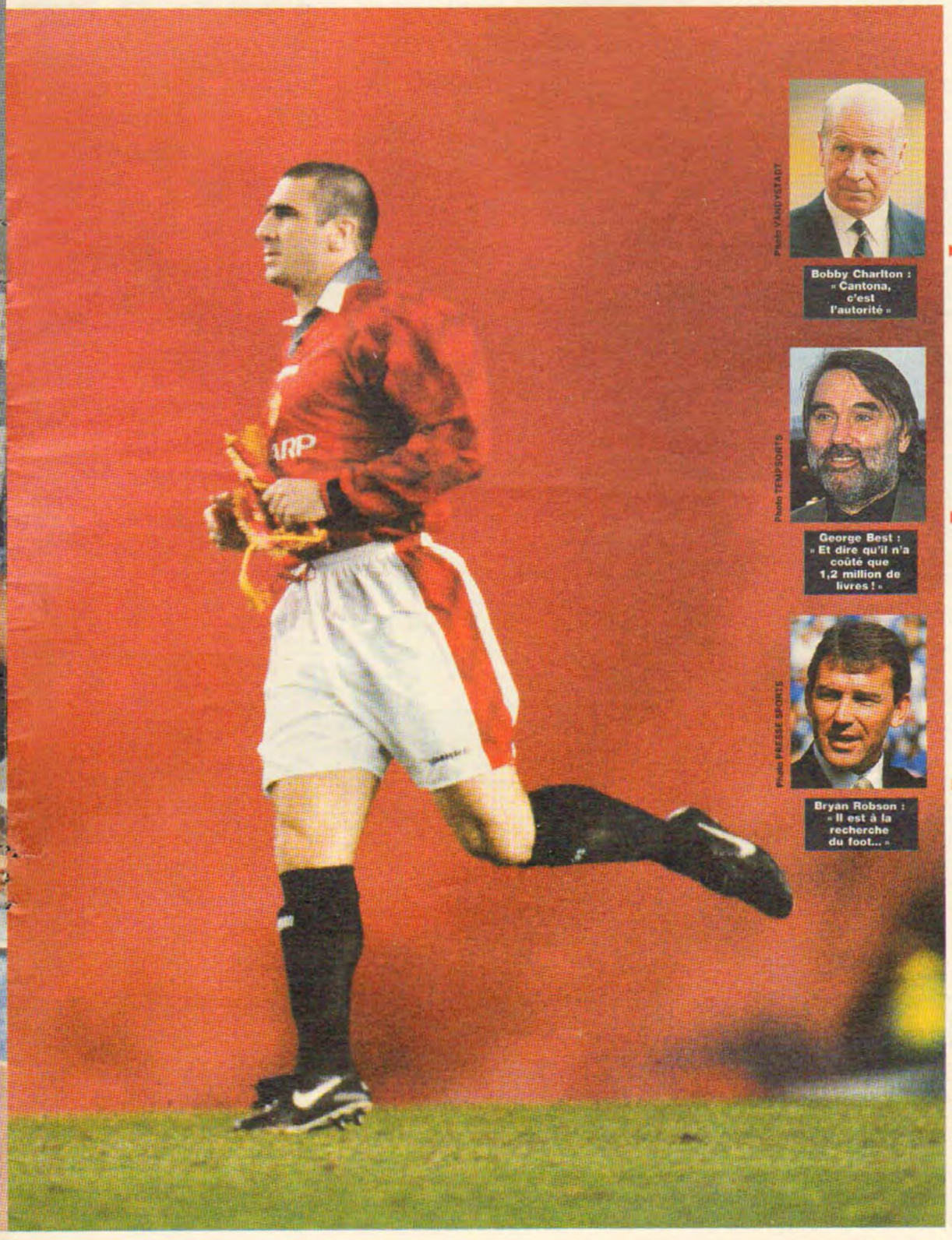


Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Photo VANDYSTADT

Bobby Charlton : « Cantona, c'est l'autorité »

Photo TEMPSPORTS

George Best : « Et dire qu'il n'a coûté que 1,2 million de livres ! »

Photo PRESSE SPORTS

Bryan Robson : « Il est à la recherche du foot... »

Bobby Charlton

Né le : 11 octobre 1937 à Ashington (Angleterre). **Poste :** milieu. **Club :** Manchester United (1953-1973). **Palmarès :** vainqueur de la Coupe du monde 1966 ; vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1968 ; champion d'Angleterre 1956, 1957, 1965 et 1967 ; vainqueur de la Coupe d'Angleterre 1963 ; Ballon d'Or *France Football* 1966. **106 sélections** et **49 buts** en équipe d'Angleterre.

George Best

Né le : 22 mai 1946 à Belfast (Irlande du Nord). **Poste :** attaquant. **Clubs :** Manchester United (1961-1974), Dunstable Town (1974), Stockport County (1975), Cork Celtic (1975-76), Fulham (1976-1978), Los Angeles Aztecs (1976-1978), Fort Lauderdale Strickers (1978-1979), San Jose Earthquakes (1980-1981), Hibernian Edimbourg (1980-1981), Motherwell (1982-1983), Arbroath Victoria (1983), Glentoran (1983), Bournemouth (1983), Nuneaton Borough (1984), Tobermore (1984). **Palmarès :** vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1968 ; champion d'Angleterre 1965 et 1967 ; Ballon d'Or *France Football* 1969. **37 sélections** et **9 buts** en équipe d'Irlande du Nord.

Bryan Robson

Né le : 11 janvier 1957 à Chester-le-Street. **Poste :** milieu. **Clubs :** West Bromwich Albion (1975-1981), Manchester United (1981-1994), Middlesbrough (1994-1997, entraîneur-joueur puis entraîneur). **Palmarès :** vainqueur de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe 1991 ; vainqueur de la Coupe d'Angleterre 1983, 1985 et 1990. **90 sélections** et **26 buts** en équipe d'Angleterre.

Comment expliquez-vous le palmarès européen vierge de Cantona. Est-ce lui qui n'a pas su s'imposer à ce niveau, ou l'Europe qui s'est refusée aux différents clubs dans lesquels il est passé ?

B.C. : Concernant l'Europe, je ne veux me référer qu'à cette saison et à Manchester United. Soulignons aussi qu'au cours d'une campagne européenne, quelle qu'elle soit, c'est toute l'équipe qui est importante. Ce qui est à noter avec Cantona, c'est que les jeunes au sein du groupe l'écoutent. Mais je réfute les propos entendus parfois sur l'équipe, comme quoi certains de nos joueurs seraient trop jeunes et trop peu expérimentés pour gagner la Coupe des champions cette saison. Ce sont des foutaises ! Ces jeunes, avec Cantona, sont déjà en demi-finale, ce n'est pas rien !

ROBSON : « SA FORCE EST D'AVOIR SU ÊTRE UNE SOURCE D'INSPIRATION POUR LES JEUNES »

G.B. : Vous savez, il y a beaucoup de bons joueurs qui n'ont jamais rien gagné, en Coupe d'Europe ou ailleurs... A Manchester, Cantona est entouré en apparence d'une équipe plutôt jeune à ce niveau. Mais le groupe a mûri, les joueurs de 20-21 ans compris. C'est bon signe. En Coupe d'Europe ou ailleurs, Cantona m'a, lui, toujours paru mûr.

B.R. : Je parle d'aujourd'hui, et je le redis. Avec Cantona et une équipe pareille, Manchester ne doit avoir peur de personne en Europe.

Depuis la saison dernière et son retour de suspension, Alex Ferguson a désigné Cantona capitaine *. A-t-il su remplir ce rôle ?**

B.C. : *(Pause.)* Voyez ses résultats. Moi, c'est ce que je regarde. Son influence se ressent à tous les niveaux du club. C'est une vraie personnalité. Aujourd'hui, nous sommes encore en tête, et il est capitaine.

G.B. : Il a été un bon capitaine. Son influence sur les jeunes est positive. Ils le respectent, non seulement les jeunes de l'équipe première, mais aussi les petiots de 16-17 ans. Et Cantona est si calme...

CHARLTON : « JE VOIS LE JOUEUR EN CANTONA, C'EST TOUT »

B.R. : Je crois qu'il s'est révélé bon capitaine. La saison en cours prouve encore son influence ; sa force est d'avoir su être une source d'inspiration pour les jeunes joueurs qui composent cette équipe (Nicky Butt, Paul Scholes, les frères Neville, etc.).

Il aura trente et un ans le mois prochain. Le voyez-vous tenir ce rôle encore longtemps ? Et qui devrait lui succéder à l'avenir ?

B.C. : Pour la saison à venir et les suivantes, pourquoi ne pourrait-il pas tenir ce rôle ? Je ne vois pas ce qui l'en empêcherait. Ses performances, son palmarès plaident en sa faveur. Pour la suite, on verra.

G.B. : Il doit continuer le plus longtemps possible. Manchester United joue très bien avec lui.

B.R. : C'est une décision qui appartient à Alex Ferguson. Mais à moins que le manager veuille changer le système en place, je pense que Cantona devrait conserver ces responsabilités. Si je devais lui désigner un successeur en tant que capitaine et dans un avenir proche, je choisirais Roy Keane, qui a su rester le même, à savoir un joueur bon et solide ****.

« Canto », ses cinq plus beaux

1. Manchester United - Liverpool

Championnat, 1er octobre 1995, 2-2

Après une suspension de huit mois, Éric Cantona revient sur le terrain. La pression est énorme pour ce choc entre deux équipes du haut de classement. Liverpool ouvre la marque par Fowler mais Cantona égalise sur penalty : d'une frappe sèche, il bat James. Les tribunes d'Old Trafford s'agitent de drapeaux tricolores à l'effigie du Français. A nouveau mené à la marque, Manchester United égalise : une action plein champ partie de Cantona et un but de Nicky Butt.
Retour gagnant pour Cantona !

Photo Alain de MARTIGNAC

2. Newcastle - Manchester United

Championnat, 4 mars 1996, 0-1

Le duel à ne pas perdre en vue du titre. Début mars, Newcastle occupe confortablement la première place du Championnat. La rencontre est tendue et le score demeure vierge au cours d'une bataille tactique entre Keegan et Ferguson, avec un affrontement indirect entre Cantona et Ginola. Sur le terrain, Cantona reste plutôt discret... pour mieux se faire oublier : en milieu de deuxième période, il récupère un centre venu de la gauche et ajuste du droit la cage de Newcastle. Il marque ainsi à Saint James Park le but victorieux.

Photo EMPICS/TEMPSPORTS

3. Manchester United - Liverpool

Finale de la Cup, 11 mai 1996, 1-0

Auréolé de son troisième titre avec Manchester United, Cantona s'affirme comme le centre d'intérêt sportif et médiatique de la finale. « Je reste français de cœur et de sang », confie-t-il à *L'Équipe* en brisant un silence de dix-huit mois. La sélection des Bleus pour l'Euro n'est pas encore connue et les pro- ou anti-Cantona se déchirent. Le capitaine des Reds n'attend plus que le sacre d'un deuxième doublé League-Cup. L'apothéose survient à dix minutes de la fin d'un match ennuyeux : à vingt-cinq mètres des buts de James, en déséquilibre mais dans l'axe, il reprend de volée (et du droit).

Photo Bob THOMAS/TEMPSPORTS

4. Wimbledon - Manch. United

Championnat, 17 août 1996, 0-3

Pour l'ouverture de la saison, le champion en titre se déplace dans le sud de Londres pour y affronter Wimbledon. Sous un soleil lumineux et par une température caniculaire, le capitaine Cantona (élu meilleur footballeur en Angleterre en 1995-96) montre la voie ; il inscrit le premier but de son équipe, une reprise de volée depuis le coin droit de la surface de Wimbledon. Manchester United prend le commandement du Championnat dès la première journée.

Photo EMPICS/TEMPSPORTS

5. Manchester United - FC Porto

Ligue des champions, quart de finale aller, 5 mars 1997, 4-0

Critiqué pour son effacement lors du premier tour de la Ligue des champions, en particulier pour son match insipide face à la Juventus à Turin, Cantona dirige la manœuvre face aux Portugais et inscrit un but, en bout de course et au second poteau, synonyme d'assurance tous risques pour Manchester. Au retour, les Anglais assurent le match nul (0-0) et se qualifient pour la demi-finale face à Dortmund.

Photo EMPICS/TEMPSPORTS

BRASSERIES AMSTEL
AMSTEL
BIERE
LAGER
AMSTEL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Pensez-vous que Cantona possède également les qualités pour devenir éventuellement l'entraîneur de Manchester United ?

B.C. : C'est une décision qui lui appartient. Si ce sont ses ambitions, pourquoi pas ? A l'heure qu'il est, je vois le joueur en Cantona, c'est tout.

G.B. : Il serait, je crois, un bon manager. Mais si cette responsabilité lui incombe un jour à Manchester, il devra succéder à un grand entraîneur. *(NDLR : Alex Ferguson.)* Il peut aussi faire partie des joueurs comme Dennis Law qui ont souhaité s'arrêter dès la fin de leur carrière, sans devenir entraîneur eux-mêmes. Peut-être fera-t-il la même chose... S'il décidait d'encadrer une équipe, je crois qu'il possède le tempérament pour y arriver.

B.R. : *(Long silence.)* Je ne connais pas suffisamment Eric pour répondre *****... Entre nous, on parle de foot et pas forcément du reste, de l'avenir... Ce sera aussi à Alex Ferguson d'indiquer ses préférences. *(Pause.)* Mais je crois qu'Eric, en tant qu'entraîneur, aurait une bonne influence.

Quel est, pour vous, le plus beau but d'Eric Cantona sous le maillot de Manchester ?

B.C. : Il a marqué un certain nombre de buts importants et un nombre certain de buts... Mais c'est pour moi celui qu'il a inscrit contre Newcastle la saison dernière qui s'est avéré capital. *(Voir encadré.)*

G.B. : Son but lors de la finale de la Cup l'an dernier contre Liverpool. *(NDLR : 1-0, but inscrit à la 80e minute.)* Car le ballon est derrière lui quand il le reprend de volée.

B.R. : Je me souviens d'un but particulièrement important. En Cup, face à Sheffield United lors de l'un des premiers tours il y a quelques saisons. Eric marque et permet à son équipe de prendre l'avantage. C'est ce but qui reste gravé dans mon esprit.

BEST : « IL Y A ENTRE NOUS UN RESPECT MUTUEL »

Et sa prestation la plus brillante que vous gardez en mémoire ?

B.C. : Il y en a trop...

G.B. : Il y en a tellement. Il m'est impossible d'en dégager une en particulier.

B.R. : Il en a eu beaucoup ! Mais c'est là encore un souvenir de Cup qui me revient à l'esprit. Son plus gros match, je l'ai vu le livrer en finale de Cup face à Chelsea, quand Manchester l'emporta 4 à 0 et que Cantona marqua deux penalties.

En dehors du terrain, que retenez-vous de lui ?

B.C. : Sa popularité. Il est une star, une grande star. Je retiendrai son influence sur la ville de Manchester. Une influence qui s'exerce d'abord au travers de ses performances.

G.B. : Son calme. Son influence sur les équipes de jeunes.

B.R. : Son intégration très réussie dans l'environnement anglais. Il s'est parfaitement adapté à Manchester, à sa vie, à ses gens. Il participe aussi à un certain nombre d'œuvres de charité menées dans la région.

Le caractère ombrageux d'Eric Cantona, sa personnalité méfiante, voire hautaine, rendent les rapports avec lui souvent distants. Quelles relations entretenez-vous avec l'homme, et quels défauts repérez-vous chez le joueur ?

B.C. : Il n'y a rien à changer chez l'homme. *(Mi-agacé, mi-amusé.)* Eh ! Vous vous rendez compte qu'il devrait aussi être question de Manchester et que vous ne me parlez que de Cantona ? J'ai décrit toute son importance sur le jeu, sur l'équipe et sur la ville...

G.B. : Il y a entre nous un respect mutuel. Quand j'ai l'occasion de le croiser, je le salue, bien sûr ! Sur le plan du jeu, je dirais que quand il est marqué de près, en un contre un, sans espace devant lui, il rayonne moins. Exemple : le match contre Derby. *(NDLR : défaite à domicile de Manchester United, 2-3.)* Il a été tenu au marquage, et il n'a pas pu faire grand-chose. Même s'il a encore trouvé le moyen de marquer.

ROBSON : « LE PLUS GRAND SERA TOUJOURS GEORGE BEST »

Si j'étais l'entraîneur d'une équipe adverse, je lui collerais un mec aux trousses tout le temps. Je constate que ça lui rend la vie plus difficile.

B.R. : Sur le plan des rapports humains, je m'entends très bien avec lui. Pour ce qui est de mon avis de technicien, je pense qu'Eric est plus percutant dans une position d'attaquant pur qu'en tant qu'organisateur.

Parmi tous les joueurs ayant évolué à Manchester United, où placez-vous Cantona ?

B.C. : Entre la période où je jouais et maintenant, c'est une autre époque. Faire des comparaisons n'est pas obligatoire...

G.B. : Il est parmi les plus forts, il est phénoménal.

B.R. : Il est l'un des tout meilleurs.

Le plus grand ?

B.C. : Il est évident que la liste ne comporte pas qu'un joueur, mais vous pouvez sans crainte placer Eric Cantona, et ses contemporains comme Ryan Giggs, aux côtés d'un Denis Law ou d'un George Best... C'est toute l'histoire de Manchester United qui défile à travers ces noms.

G.B. : Pas le plus grand. Mais il est et restera la meilleure acquisition de Manchester. En terme de rendu et de qualité/prix. Quant au débat sur " le " meilleur, il est éternel... Duncan Edwards, mort dans un accident d'avion , était un joueur immense. J'ai joué avec les meilleurs, avec Law, Charlton, Robson aussi... Cantona est tout là haut, parmi tous ces gens...

B.R. : L'un des plus grands... Mais pour moi, le plus grand sera toujours George Best.

X. R.

(*) Milieu de terrain de Manchester United quand George Best y était la star. International écossais.
(**) Parti à Everton à la fin de la saison 1994-1995, Kantchelskis joue désormais à la Sampdoria, en Serie A.
(***) Nomination effectuée peu après son retour sur les terrains, suite à sa suspension de huit mois pour l'incident de Crystal Palace. Cantona récupéra le brassard de Steve Bruce, alors blessé.
(****) International irlandais, ancien joueur de Nottingham Forest, Roy Keane, est devenu l'une des pièces maîtresses du dispositif mis en place par Alex Ferguson.
(*****) Bryan Robson figure également parmi les prétendants à la succession d'Alex Ferguson. Le poste d'entraîneur devrait se libérer en 1999, Ferguson pourrait quant à lui devenir manager général du club.

Manchester veut-il garder Cantona ?

PROFIL. *Champion ou non en Angleterre, victorieux ou non d'une Coupe européenne, un point d'interrogation subsiste concernant l'avenir d'Éric Cantona à Manchester : a-t-il le profil d'un futur manager du club anglais ?*

Renégocié après l'incident de Crystal Palace (et le quasi-vœu d'allégeance émis entre Alex Ferguson et Éric Cantona), le contrat actuel du Français expire à la fin de la saison prochaine. Si des discussions paraissent avoir été (timidement) engagées, « rien ne sera décidé avant la fin de la saison en cours », avance Ferguson. « C'est cet été seulement que nous prendrons le temps d'aborder la question », conclut un entraîneur qui n'élude pas pour autant la question.

En réalité, si la confiance de l'Écossais à l'égard de son capitaine reste totale, c'est du côté des dirigeants que la circonspection semble de mise : « J'ai le sentiment que le comité directeur pense que le meilleur de Cantona est derrière lui, ils n'ont pas envie de s'investir sur le long terme. Ils savent de toute façon qu'à son âge (bientôt trente et un ans), il ne va pas signer dans l'un des meilleurs clubs italiens ou espagnols », note Matt D., reporter spécialisé sur Manchester United.

De fait, le président Martin Edwards a dernièrement admis en privé : « L'âge de Cantona sera un facteur pris en compte dans les négociations. »

Edwards et Cantona se sont vus trois fois au cours des six dernières semaines, sans parvenir pour l'instant à un accord. « Le coach (Alex Ferguson) aura son mot à dire », se contente d'indiquer Edwards. « La valeur marchande de Cantona, je ne la fixe pas au-delà de 4 millions de livres (36 millions de francs environ) », indique Steve M., confident du président du club.

Lui qui a entendu les membres du comité directeur envisager l'avenir du Français conclut : « Et un retour au pays ? Vous y avez songé ? »

Si un retour en France n'est pas inimaginable, si la piste japonaise ou américaine est parfois évoquée pour achever la carrière sportive de Cantona, c'est plutôt vers l'encadrement d'une équipe que l'intéressé lorgne, et là il ne suit qu'une cible : Manchester United. « Oui, Éric ferait un bon manager », confie sans ambages un Alex Ferguson soudain souriant.

X. R.

□ Si le Borussia Dortmund atteignait cette saison la finale de la Coupe des clubs champions, il disputerait à cette occasion son **centième match européen**. Pour Manchester United, ce rendez-vous serait sa cent vingt-cinquième soirée continentale.

□ A trente-trois ans, l'Écossais **Brian McClair** va se voir proposer un nouveau contrat à Manchester United. Alex Ferguson, l'entraîneur écossais de MU, considère cette prolongation comme une juste récompense des onze années de fidélité au club de son compatriote. « Des joueurs comme Brian, vous n'en trouvez qu'un dans votre carrière, a commenté Ferguson. Alors, quand vous le tenez, vous ne le laissez surtout pas filer. »

Dortmund assure sa défense

Deux défenseurs du Borussia Dortmund viennent de resigner. Martin Kree, qui n'est pas régulièrement titulaire, et Jürgen Kohler, le stoppeur international, ont prolongé leurs contrats avec le club de la Ruhr jusqu'en juin 1999. Le premier est âgé de trente-deux ans et le second de trente et un. C'est ce qui s'appelle préparer l'avenir...

□ Le site Internet du **Borussia Dortmund** fait recette puisque plus de 25 000 connexions sont recensées chaque mois et que le club a fait savoir qu'il allait renforcer ce secteur pour répondre à la demande des fans. Par ailleurs, le Net a permis à Dortmund de mesurer sa notoriété croissante au-delà des frontières : 40 % des connexions sont faites depuis l'étranger.

□ **Sandro Mazzola**, chargé du recrutement pour l'Inter Milan, voyage beaucoup, et particulièrement du côté de la France. Il a été vu à Lyon pour un match de l'OL contre Auxerre, où il aurait suivi plus particulièrement Gava, Maurice et Giuly.

□ Actuellement prêté à l'Atletico Mineiro, club de Belo Horizonte, le Brésilien **Marcio Santos** (ex-Bordeaux et Fiorentina) a de fortes chances de revenir à Amsterdam la saison prochaine. Il lui reste, en effet, deux ans de contrat avec l'Ajax, et le départ de Louis Van Gaal — avec qui il était en conflit permanent — du poste d'entraîneur devrait faciliter son retour.

□ Déjà créateur d'un parfum, de sportswear et de multiples produits dérivés, le **Borussia Dortmund** vient de lancer une ligne de maillots de bain pour femme en prévision de l'été 1997. L'affaire est déjà bien partie. Combien vendrait-on en France de maillots aux couleurs du Paris-SG ?

□ Auteur d'un des deux buts de la victoire (2-1) de la Juventus à Amsterdam, en demi-finale aller de la Coupe des champions, **Christian Vieri** n'est pas le premier de la famille à marquer contre l'Ajax. Son père, Roberto, a inscrit un but face à l'équipe alors conduite par Rinus Michels et Johan Cruyff, lors d'un match amical (gagné 2-1 par la Juve) le 27 août 1969 à Turin.

□ S'il déplore l'absence de Gabriel Batistuta, son buteur argentin, suspendu, **Claudio Ranieri**, l'entraîneur de la Fiorentina, récupère pour la demi-finale retour de Coupe des Coupes face à Barcelone un autre de ses étrangers : le Suédois Stefan Schwarz, suspendu pour le match à l'aller au Nou Camp.

CLIN D'ŒIL

Photo Stéphane MANTEY/FLASH PRESS/DPPI

Ippon !

Leonardo vainqueur de Harkness par harai-goshi ! Une belle prise de judo. Passage par-dessus l'épaule, et hop ! Mais le tatami d'Anfield sera moins accueillant.

□ En cinq matches de Coupes européennes face à Manchester United, le **Borussia Dortmund** ne s'est imposé qu'une fois, lors de la demi-finale aller il y a quinze jours (1-0). Il ne s'est d'ailleurs jamais qualifié jusqu'à présent aux dépens des Diables Rouges : éliminé (3-2, 0-0) de la C 1 1956-57, il a été carrément humilié lors de la C 3 1964-65 : battu 1-6 à Dortmund, le Borussia s'est « ramassé » 4-0 à Old Trafford.

□ **Anfield**, le stade de Liverpool, doit accueillir le 10 mai prochain Beautiful South, les Lightning Seeds et Dodgy, trois groupes pop très en vogue sur la scène britannique, pour un concert au profit des victimes d'Hillsborough. 96 personnes avaient trouvé la mort dans ce stade de Sheffield, en 1989, lors de la demi-finale de la Cup entre Liverpool et Nottingham Forest.

□ S'il participe à la finale de la Coupe des champions cette année avec le Borussia Dortmund et la gagne, le Portugais **Paulo Sousa**, sacré champion d'Europe l'an dernier avec la Juventus, serait le deuxième joueur à atteindre deux fois de suite ce stade de la C 1 sous deux maillots différents après... le Français Marcel Desailly, vainqueur avec Marseille en 1993 puis avec Milan AC en 1994.

□ Il est si bon que l'Ajax Amsterdam le veut absolument ! A vingt-trois ans, **Gerald Sibon**, auteur d'une quarantaine de buts en 70 matches de Première Division néerlandaise avec Twente, VV Venlo, et, cette saison, Roda JC Kerkrade, est le successeur désigné de Patrick Kluivert, en partance pour Milan AC.

□ 70 000 DM, soit **plus de 200 000 francs** : c'est le montant de la prime promise à chaque joueur du Borussia Dortmund si le champion d'Allemagne atteint la finale de la Coupe des champions.

□ Cap sur l'Amérique du Sud pour l'**Ajax** dès la fin de la saison aux Pays-Bas. Le club d'Amsterdam doit y rencontrer l'Universidad Catolica à Santiago (Chili), à l'occasion des soixante ans du club, le 7 juin, puis Boca Juniors à Buenos Aires (Argentine) et le Sao Paulo FC au Brésil.

□ **Schalke 04** devra composer sans son attaque type ce soir à Gelsenkirchen face à Tenerife en demi-finale retour de la Coupe de l'UEFA. L'international néerlandais Youri Mulder et l'Allemand Martin Max sont, en effet, indisponibles. Le premier souffre d'une déchirure des ligaments croisés d'un genou alors que Max est atteint d'une déchirure d'un ligament de l'articulation tibio-tarsienne. Sans eux à l'aller, Schalke 04, pourtant à onze contre neuf, n'a pas réussi à marquer...

□ Sauf forfait de dernière minute, il y aura un tiers de l'équipe nationale du Portugal sur la pelouse du Comunale de Florence jeudi soir : Rui Costa du côté de la **Fiorentina**, Fernando Couto, Figo et le gardien Vitor Baia du côté de **Barcelone**.

Rob Jones de retour ?

Liverpool pourra peut-être compter contre le Paris-SG sur un renfort de choix. Rob Jones, défenseur latéral, international anglais, au club depuis 1991, s'était fracturé une vertèbre durant un entraînement de la fin de saison dernière. S'il était aligné sur la feuille de match contre Paris, il s'agirait pour lui de son troisième match de la saison. Un contre Middlesbrough en Coupe de la Ligue, un autre en Championnat contre Aston Villa, et voilà tout. Jones a retrouvé la forme et la défense des Reds a grand besoin de lui !

□ A ceux qui s'étonnent de ne pas le voir souvent à Gelsenkirchen, **Berti Vogts**, le sélectionneur allemand, oppose une réponse désarmante : « Mais que voulez-vous que j'y aille faire ? Schalke 04 n'a pas un joueur sélectionnable ! » Allusion au grand nombre d'étrangers qu'il y a dans l'effectif du club de la Ruhr.

□ Las d'être trop souvent remplaçant à Manchester United, le Tchèque **Karel Poborsky** pourrait rejoindre son compatriote Karel Kouba, l'ancien gardien du Sparta Prague, au Deportivo La Corogne la saison prochaine.

□ En quatre confrontations avec des clubs italiens, **Monaco** ne s'est qualifié qu'une fois, aux dépens de l'AS Roma lors de la Coupe des Coupes 1991-92. Le club de la Principauté s'est, en revanche, incliné à trois reprises : devant Milan AC en demi-finale de la C 1 1993-94, face à la Sampdoria de Gênes en demi-finale de la C 2 1989-90 et contre l'Inter Milan en huitième de finale de la C 1 1963-64.

□ **Jupp Heynckes**, l'entraîneur allemand de Tenerife, qui a menacé de quitter le club espagnol pour obtenir de meilleures conditions de travail, a déjà perdu un de ses adjoints. Egon Coordes (52 ans) retournera à la fin de la saison au Bayern Munich, qu'il avait quitté en 1991 pour protester contre l'éviction de... Heynckes.

□ La réussite de l'**Inter Milan** face aux clubs français est impressionnante. Avant sa demi-finale retour de Coupe de l'UEFA contre Monaco, l'équipe italienne affichait un bilan parfait : cinq qualifications en autant de confrontations avec Lyon (7-0, 1-1 en huitième de finale de la C 3 1959-60), Monaco (1-0, 3-1 en huitième de finale de la C 1 1963-64), Nantes deux fois (1-2, 1-1 en huitième de finale de la C 1 1980-81 puis 3-0, 3-3 en quart de finale de la C 3 1985-86) et, cette saison, l'En-Avant Guingamp (0-3, 1-1) au premier tour de la Coupe de l'UEFA. Les Nerazzurri n'ont d'ailleurs perdu aucun des onze matches disputés à ce jour contre une équipe hexagonale.

□ Révélation de l'année en Bundesliga, **Giuseppe Reina** (25 ans), attaquant d'Arminia Bielefeld, est dans la mire de la Fiorentina. Même s'il est assimilé allemand, ses origines italiennes constituent un avantage pour sont éventuelle adaptation.

□ Le Néerlandais **Jordi Cruyff**, qui n'était même pas sur le banc des remplaçants de Manchester United lors de la demi-finale aller à Dortmund, pourrait bien se retrouver la saison prochaine en Allemagne. Il intéresse le Bayer Leverkusen, « mais nous devons encore étudier les possibilités de l'intégrer dans notre système de jeu », précise Christoph Daum, l'entraîneur du Bayer.

UNE-DEUX

Thon : « Je veux cette finale »

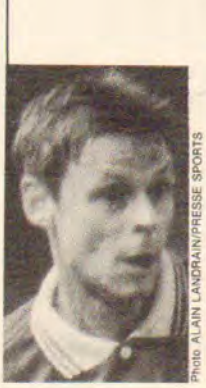


Photo ALAIN LANDRAIN/PRESSE SPORTS

Du temps du Bayern, Olaf Thon jouait sous les ordres de Jupp Heynckes, aujourd'hui entraîneur de l'adversaire : Tenerife. Alors, avec Schalke 04, même après un match aller manqué en dépit d'un scénario qui aurait dû leur être favorable (supériorité numérique à onze contre neuf, penalty manqué contre le gardien remplaçant), Thon rêve tout éveillé...

« Olaf, le penalty que vous avez provoqué à Tenerife, au match aller, doit vous rester dans la gorge...

L'attaquant espagnol, Juanele, a joué le coup habilement. Il est malin... Cela dit, il n'y avait pas grand-chose à dire sur ce coup-là. En revanche, auparavant, il freine la course du ballon de la main. Mais bon, c'est le football...

Schalke, à onze contre neuf, a raté un penalty. La finale de C 3 avec ?

Tant que la messe n'est pas dite, on a le droit de rêver. Certes, notre situation n'est guère confortable, loin de là. 1-0 contre nous, on pouvait prétendre à mieux, c'est sûr, compte tenu des événements. Mais Tenerife a trois joueurs suspendus et nous, nous aurons 60 000 spectateurs de notre côté. Alors, on verra.

Avec le public, oui, mais sans vos deux attaquants Martin Max et Youri Mulder qui ne jouaient déjà pas le match aller...

Il faut faire avec les absences. Comme attaquant, il ne nous reste plus que Marc Wilmots. Mais en Coupe d'Europe, nous n'avons pas encore encaissé un seul but à domicile ! Et les erreurs du match aller, je peux vous certifier qu'on ne les rééditera pas chez nous, à Gelsenkirchen. Il nous faudra néanmoins faire preuve d'un grand sang-froid, ne pas se ruer sur le but espagnol afin de combler tout de suite notre handicap. Non ! Nous devrons au contraire nous montrer patient et nous finirons par y arriver.

Cette finale qui vous tend les bras, c'est l'apogée de votre carrière ?

Je ne suis plus tout jeune. J'ai disputé deux demi-finales avec le Bayern Munich quand Jupp Heynckes en était justement l'entraîneur. Les deux en C 1. La première en 1990 contre le Milan AC, la seconde un an après contre l'Étoile Rouge Belgrade. C'est du reste l'occasion pour moi de le remercier. Tout ce chemin parcouru, c'est en bonne partie à lui que je le dois car il est celui qui m'a fait progresser le plus. Seulement là, pour la première fois de ma vie, je peux, et je veux, aller en finale. Alors, par avance, je lui demande pardon ! »

RAINER KALB

DEMI-FINALES RETOUR (22, 23 et 24 avril 1997)

Paris pour l'histoire

Jamais la Coupe des Coupes ne s'est donnée au même club deux fois de suite ! De sérieux clients, comme la **Fiorentina**, l'**Atletico Madrid**, **Milan AC**, **Anderlecht**, l'**Ajax d'Amsterdam**, **Parme** et **Arsenal** ont pourtant été en mesure de l'emporter deux années consécutivement, mais ils n'y sont pas parvenus.

Si **Paris-SG** conserve jeudi à **Liverpool** l'avantage (3-0) acquis quinze jours auparavant au Parc des Princes, il aura l'occasion de réaliser un doublé historique.

Attention, ce ne sera pas le premier club à inscrire deux fois son nom au palmarès de la C 2 (**Barcelone** l'a gagnée à trois reprises), mais ce serait bien le premier à l'emporter deux fois de suite.

Pour cela, Paris-SG doit d'abord tenir le choc à Anfield pendant que la **Fiorentina** et le **FC Barcelone** se départageront (1-1 à l'aller) dans l'autre demi-finale. Le club florentin est handicapé par la suspension de l'Argentin Batistuta, son capitaine et buteur, mais un 0-0 lui suffit pour passer compte tenu du but marqué à l'aller au Camp Nou.

Même situation en Coupe des champions : la **Juventus**, vainqueur (2-1) de l'**Ajax** à Amsterdam, est bien placée pour défendre son titre en finale, même si elle a été secouée récemment par une chaude alerte (0-3) en Championnat d'Italie devant Udinese, alors que l'autre demi-finale entre **Manchester Utd**, privé de l'Irlandais Roy Keane, et le **Borussia Dortmund**, vainqueur (1-0) à l'aller, est beaucoup plus indécise.

En Coupe de l'UEFA, l'**AS Monaco** devra s'employer pour inverser la tendance qui ne lui accorde que 22 % de chances de qualification face à l'**Inter** après sa défaite (3-1) à Milan. Le club de la Principauté, qui n'avait jamais perdu à l'extérieur jusqu'alors, n'a pas toujours été aussi performant sur son terrain au cours de cette saison européenne.

Pas facile de savoir quel sera l'autre finaliste : **Schalke 04**, privé de ses deux attaquants titulaires (Max et Mulder), devra remonter un but à une équipe de **Tenerife**, dont quatre titulaires sont suspendus. A l'aller, la formation espagnole a conservé jusqu'au bout son mince avantage (1-0) malgré deux expulsions, qui l'avait réduite à neuf, et un penalty en faveur de Schalke raté par le Néerlandais De Kock.

X. B.

DISCIPLINE

C 1

Keane (Manchester Utd), Jugovic (Juventus Turin).

C 2

Harkness (Liverpool), Batistuta et Falcone (Fiorentina), Gh. Popescu (FC Barcelone).

C 3

Benarbia et Grimandi (Monaco), Pistone et Zamorano (Inter Milan), Juanele, Ojeda, Robaina et Vivar Dorado (Tenerife).

INDICES

SAISON 1996-97 :

1. Espagne	10,800
2. Italie	9,285
3. Turquie	7,750
4. Allemagne	7,714
5. Portugal	7,400
6. Angleterre, Suisse	7,000
8. France, Norvège	6,750
10. Pologne, Roumanie, Pays-Bas	6,250
13. Croatie, Suède, Géorgie	6,000

etc.

LIGUE DES CHAMPIONS

GROUPE A

Auxerre - Ajax Amsterdam	0-1
Grasshopper Zurich - Glasgow Rangers	3-0
Ajax Amsterdam - Grasshopper Zurich	0-1
Glasgow Rangers - Auxerre	1-2
Auxerre - Grasshopper Zurich	1-0
Ajax Amsterdam - Glasgow Rangers	4-1
Grasshopper Zurich - Auxerre	3-1
Glasgow Rangers - Ajax Amsterdam	0-1
Ajax Amsterdam - Auxerre	1-2
Glasgow Rangers - Grasshopper Zurich	2-1
Auxerre - Glasgow Rangers	2-1
Grasshopper Zurich - Ajax Amsterdam	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	12	6	4	0	2	8	7
2. Ajax Amsterdam	12	6	4	0	2	8	4
3. Grasshopper	9	6	3	0	3	8	5
4. Glasgow Rangers	3	6	1	0	5	5	13

GROUPE B

Atletico Madrid - Steaua Bucarest	4-0
Borussia Dortmund - Widzew Lodz	2-1
Steaua Bucarest - Borussia Dortmund	0-3
Widzew Lodz - Atletico Madrid	1-4
Atletico Madrid - Borussia Dortmund	0-1
Steaua Bucarest - Widzew Lodz	1-0
Borussia Dortmund - Atletico Madrid	1-2
Widzew Lodz - Steaua Bucarest	2-0
Steaua Bucarest - Atletico Madrid	1-1
Widzew Lodz - Borussia Dortmund	2-2
Atletico Madrid - Widzew Lodz	1-0
Borussia Dortmund - Steaua Bucarest	5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	13	6	4	1	1	12	4
2. Bor. Dortmund	13	6	4	1	1	14	8
3. Widzew Lodz	4	6	1	1	4	6	10
4. Steaua Bucarest	4	6	1	1	4	5	15

GROUPE C

Rapid Vienne - Fenerbahçe	1-1
Juventus Turin - Manchester United	1-0
Fenerbahçe - Juventus Turin	0-1
Manchester United - Rapid Vienne	2-0
Rapid Vienne - Juventus Turin	1-1
Fenerbahçe - Manchester United	0-2
Juventus Turin - Rapid Vienne	5-0
Manchester United - Fenerbahçe	6-1
Fenerbahçe - Rapid Vienne	1-0
Manchester United - Juventus Turin	0-1
Rapid Vienne - Manchester United	0-2
Juventus Turin - Fenerbahçe	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	16	6	5	1	0	11	1
2. Manchester Utd	9	6	3	0	3	6	3
3. Fenerbahçe	7	6	2	1	3	3	6
4. Rapid Vienne	2	6	0	2	4	2	12

GROUPE D

IFK Göteborg - Rosenborg	2-3
Milan AC - FC Porto	2-3
Rosenborg - Milan AC	1-4
FC Porto - IFK Göteborg	2-1
IFK Göteborg - Milan AC	2-1
Rosenborg - FC Porto	0-1
Milan AC - IFK Göteborg	4-2
FC Porto - Rosenborg	3-0
Rosenborg - IFK Göteborg	1-0
FC Porto - Milan AC	1-1
IFK Göteborg - FC Porto	0-2
Milan AC - Rosenborg	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	16	6	5	1	0	12	4
2. Rosenborg	9	6	3	0	3	7	11
3. Milan AC	7	6	2	1	3	13	11
4. IFK Göteborg	3	6	1	0	5	7	13

Le tableau final

QUARTS DE FINALE
5 et 19 mars 1997

DORTMUND (Allemagne) - AUXERRE (France) (3-1) 1-0

MANCHESTER (Angleterre) - FC PORTO (Portugal) (4-0) 0-0

AJAX (Pays-Bas) - ATLETICO M. (Esp.) (1-1) 3-2 a.p.

ROSENBORG (Norvège) - JUVENTUS (Italie) (1-1) 0-2

DEMI-FINALES RETOUR
Mercredi 23 avril 1997 à 20 h 30

A Manchester (Old Trafford)
MANCHESTER UNITED (Angl.) - BORUSSIA DORTMUND (All.) (0-1)
Arbitre : M. Meier (Suisse)

A Turin (stade des Alpes)
JUVENTUS TURIN (Italie) - AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) (2-1)
Arbitre : M. Nielsen (Danemark)

FINALE
(Mercredi 28 mai 1997, au stade Olympique de Munich)

COUPE DES COUPES

DEMI-FINALES RETOUR

Jeudi 24 avril 1997

A Liverpool, 20 h 30
LIVERPOOL FC (Angleterre) 0-3 **PARIS-SG (France)**
(Brann Bergen 1-1, 3-0) (AEK Athènes 0-0, 0-3)
(FC Sion 3-1, 6-3) (Galatasaray Istanbul 2-4, 4-0)
(MyPa 47 Anjalankoski 1-0, 3-1) (FC Vaduz 4-0, 3-0)
Arbitre : M. R. Pedersen (Norvège)

A Florence, 20 h 45,
FIORENTINA (Italie) 1-1 **FC BARCELONE (Espagne)**
(Benfica Lisbonne 2-0, 0-1) (AIK Stockholm 3-1, 1-1)
(Sparta Prague 2-1, 1-1) (Etoile Rouge Belgrade 3-1, 1-1)
(Gloria Bistrita 1-1, 1-0) (AEK Larnaca 2-0, 0-0)
Arbitre : M. Frisk (Suède)

Finale le mercredi 14 mai à Rotterdam (Pays-Bas)

COUPE DE L'UEFA

DEMI-FINALES RETOUR

Mardi 22 avril 1997

A Monaco, 20 h 30,
AS MONACO (France) 1-3 **INTER MILAN (Italie)**
(Newcastle Utd 1-0, 3-0) (Anderlecht 1-1, 2-1)
(Hambourg SV 3-0, 2-0) (Boavista Porto 5-1, 2-0)
(Borussia Mönchengladbach 4-2, 0-1) (Graz AK 1-0, 0-1, 5 t.a.b. à 3)
(Hutnik Cracovie 1-0, 3-1) En Avant Guingamp 3-0, 1-1)
Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas)

A Gelsenkirchen, 20 h 45,
SCHALKE 04 GELSENKIRCHEN (Allemagne) 0-1 **TENERIFE (Espagne)**
(Valence 2-0, 1-1) (Bröndby 1-0, 0-2 a.p.)
(FC Bruges 1-2, 2-0) (Feyenoord Rotterdam 0-0, 2-4)
(Trabzonspor 1-0, 3-3) (Lazio Rome 0-1, 5-3)
(Roda JC Kerkrade 3-0, 2-2) (Maccabi Tel-Aviv 3-2, 1-1)
Arbitre : M. Puhl (Hongrie)

Finale aller le mercredi 7 mai et retour le mercredi 21 mai.

BUTEURS

C 1

1. Pantic (Atletico Madrid), Jardel (FC Porto), **5.**
3. **Boksic (Juventus Turin)**, Simeone (Atletico Madrid), Simone (Milan AC), Artur (FC Porto), **4.**
7. **Babangida et Dani (Ajax), Chapuisat et Herrlich (Borussia Dortmund), Cantona (Manchester Utd), Del Piero, Amoruso et Vieri (Juventus Turin),** Esnaider (Atletico Madrid), Deniaud (Auxerre), Weah (Milan AC), **3.**
18. **Kluivert et Litmanen (Ajax), Rickon, Riedle et Tretschok (Borussia Dortmund), Beckham et Giggs (Manchester Utd),** Kiko (Atletico Madrid), Mariet (Auxerre), Bolic (Fenerbahçe), Moldovan, Türkyilmaz et M. Yakin (Grasshopper Zurich), McCoist (Glasgow Rangers), Bratbakk et Solbvedt (Rosenborg), A. Ilie (Steaua Bucarest), Ciko et Dembinski (Widzew Lodz), **2.**

C 2

1. Fowler (Liverpool), 6.
2. Ronaldo (Barcelone), Batistuta (Fiorentina), Leko (Paris-SG), Simpson (AIK Stockholm), Mjelde (Brann Bergen), Hakan Sükür (Galatasaray), **4.**
8. Giovanni (FC Barcelone), Dely Valdes et Leonardo (Paris-SG), Lima Batista (AEK Athènes), Donizete (Benfica Lisbonne), Bonvin (FC Sion), **3.**
14. Barnes, Collymore, P. Berger, Björnebye (Liverpool), Allou et Le Guen (Paris-SG), Saveski (AEK Athènes), Joao M. V. Pinto et Valdo (Benfica Lisbonne), Eftevaag, T.-A. Flo et Hasund (Brann Bergen), Stankovic (Etoile Rouge Belgrade), Eykelkamp et Nilis (PSV Eindhoven), Chassot et Vercruysse (FC Sion), Lokvenc (Sparta Prague), Vugrinec (Varteks Varazdin), **2.**
33. Figo, Nadal, Pizzi et Gh. Popescu (Barcelone), Baiano, Oriando, Robbiati et Schwarz (Fiorentina), McManaman (Liverpool), Cauet, J. Leroy, Mboma, Rai et Roche (Paris-SG), Kostis, Ketsbaia, Maldenis et Nikolaidis (AEK Athènes) 1.

C 3

1. **Ganz (Inter Milan), 6.**
2. **Ikpeba (Monaco),** P. Möller (Bröndby), **6.**
4. Asprilla (Newcastle), **5.**
5. **Anderson (Monaco), Juanele (Tenerife),** Zetterberg (Anderlecht), **4.**
6. **Benarbia (Monaco), Sforza (Inter Milan), Mulder et Wilmots (Schalke 04),** Oktay (Besiktas), Bäron (Hambourg SV), Dundee (Karlsruhe), Juskowiak (Mönchengladbach), Ferdinand (Newcastle), Fonseca (AS Roma), **3.**
18. **Angloma et Djorkaeff (Inter Milan), Max (Schalke 04), Felipe, Kodro, Pinilla et Vivar Dorado (Tenerife),** Dodds (Aberdeen), Merson et Wright (Arsenal), Nuno Gomes (Boavista), Bagger, Sand et Villfort (Bröndby), Spehar et Staelens (Bruges), Liuztes (Ferencvaros), Van Wonderen (Feyenoord Rotterdam), Sabitzer (Graz AK), Breitenreiter (Hambourg SV), Jonsson (Helsingborg), Fink, Hässler et Keller (Karlsruhe), Kucharski (Legia Varsovie), Traoré (Metz), Effenberg (Mönchengladbach), Beardsley (Newcastle), Pedersen (Odense), Ivic (Olympiakos Le Pirée), Limberopoulos (Panathinaikos), Chiesa (Parme), Tommasi (AS Roma), Thygesen (Silkeborg), Vagner (Slavia Prague), Tykhonov (Spartak Moscou), Jamarauli (Dinamo Tbilissi), Unal Karaman (Trabzonspor), Claudio Lopez, Moya et Vlaovic (Valence), Ricardo Lopes (Vitoria Guimaraes), **2.**

Paris en passe de doubler

(Les clubs qui ont disputé plusieurs finales de Coupe des Coupes successivement)

En gras, les finales victorieuses.

Roche : « This

LIVERPOOL - PARIS-SG.

De l'effectif parisien, Alain Roche est le seul à avoir connu l'antre de Liverpool. Avec Auxerre, il avait été éliminé en quarts de la C 2 après avoir remporté le match aller (2-0). Cette fois, rupture des ligaments croisés oblige, il suivra la rencontre des tribunes sans réelle inquiétude. Fort de ses trois buts d'avance et de ses périples turc et grec, le PSG a, selon lui, les moyens de se qualifier pour sa deuxième finale d'affilée. A condition de ne pas s'émerveiller, de ne pas se laisser griser par un environnement « défavorable, mais très sain » et, surtout, de ne pas encaisser un but trop vite. Visite guidée d'Anfield, l'un des temples du foot européen.

Par **FRED DESCHAMPS**

De l'extérieur, un stade comme les autres

« L'idée de venir à Liverpool ne laisse personne indifférent. Liverpool, en deux mots, ce sont les Beatles et les Reds. Deux légendes. Chaque joueur rêve d'évoluer dans les plus grands stades du monde. Moi, excepté le Maracana de Rio, je crois les avoir tous faits et je suis fier de dire que j'ai joué à Anfield qui fait partie de ceux-là. Lorsque nous étions arrivés avec Auxerre, je me souviens que le groupe était jeune. Avec Bruno (Martini), Jean-Marc (Ferreri) et Coc' (Christophe Cocard), nous étions pratiquement les plus expérimentés, car Kaczmarek ne jouait pas toujours. Maintenant, quand on arrive au stade, il n'y a rien de très marquant. Vu de l'extérieur, c'est un stade comme les autres. Santiago Bernabeu, celui du Real Madrid, est beaucoup plus marquant. Anfield, on nous en fait tout un plat car c'est un stade mythique. Mais tout est à l'intérieur.

Photos PRESSE SPORTS

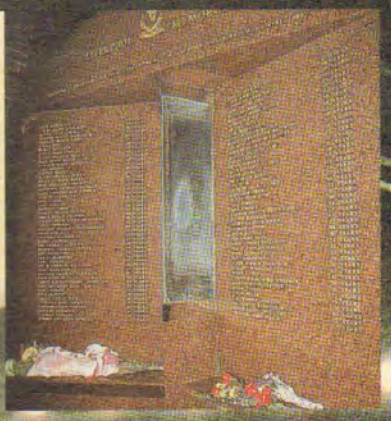
On entre dans un lieu mythique

Cette porte d'entrée est connue partout dans le monde. « Vous ne marcherez jamais seul. » On ne verra jamais ça ailleurs qu'en Angleterre. En tout cas, ça n'aura jamais la même signification. Ici, la définition de douzième homme prend toute sa signification. En franchissant cette porte, on sent qu'on entre dans un lieu mythique. Quoi qu'il arrive, les joueurs de Liverpool doivent avoir le sentiment d'être soutenus en permanence. Mais ce n'est pas ce qu'il y a de plus impressionnant.

is Anfield ! »

Le Mémorial : le plus émouvant

Le Mémorial, c'est incontestablement ce qu'il y a de plus émouvant à Anfield. Il est important que personne n'oublie ce qui s'est passé ici. Par passion, des gens ont payé de leur vie. Le football exerce une telle attraction, il existe une culture si différente de la nôtre que la moindre tragédie touche toute l'Angleterre. Malheureusement, c'est aussi pour cela que ce stade est exceptionnel. On ne peut oublier.



Si Liverpool marque, tout tremble

Une fois arrivé sur la pelouse, on est dans le bain, même si les spectateurs s'installent tardivement. Souvent, en Angleterre, à un quart d'heure du coup d'envoi, le stade n'est pas plein, et puis, d'un seul coup, il n'y a plus une place libre. Et là, question ambiance, c'est fabuleux. Il y a bien sûr tous ces chants, tous ces chœurs qui ne s'arrêtent jamais et qui font que votre équipe peut sombrer. Les spectateurs ne sont qu'à un mètre de vous. Il y a une pression énorme. Tout est contre vous, presque négatif, et l'arbitre peut craquer.

Il faut être très fort mentalement pour supporter tout ça et ne pas tomber dans le piège de la provocation. On se sent fébrile, et si Liverpool marque, tout tremble. Là, les Reds se sentent portés et il faut éviter qu'ils enflamment le match, car, après, on peut paniquer. Dans ce cas-là, aucune équipe n'est à l'abri. On peut avoir la peur au ventre. C'est pour cela que si Paris doit prendre un but, il faudra que ce soit le plus tard possible. 3-0, c'est bien, mais il faudra mettre ce résultat de côté. Avec Auxerre, on était trop tendre. On avait bafoué notre football. Mais le PSG est largement plus rodé à ce genre de climat hostile. On a bien su gérer la folie des Turcs et des Grecs. Alors, pourquoi pas celle des Anglais, qui n'est pas malsaine ? »

Une forme d'intox

« This is Anfield. » C'est clair, quand on descend d'abord, puis remonte ces marches qui mènent au terrain, on vous rappelle bien que vous entrez dans l'arène. C'est un peu une forme d'intox. Les vestiaires, eux, n'ont rien d'extraordinaire. Ils ne m'ont pas marqué spécialement. Des couloirs comme ça, on en a vu. Une fois qu'on y est passé, c'est fini. Ça n'a rien de plus saisissant que celui de l'OM. On n'a pas la trouille, mais il faut quand même découvrir cela une fois dans sa carrière. J'y suis repassé durant l'Euro, lors de France - Pays-Bas, et ce n'était plus pareil. Ce couloir, on en parle beaucoup, mais ce n'est quand même pas celui du Nou Camp, à Barcelone.

Au Parc, lors du match aller, Bruno Ngotty a déplié ses longues jambes et utilisé toute sa puissance pour prendre la mesure de Collymore. Il est fin prêt pour le second round.

Photo TEMPSPORT

Ngotty ne craint pas l'enfer

VOLONTÉ. *Buteur et héros de la finale l'an passé, Bruno Ngotty rêve d'un nouveau triomphe. Le défenseur parisien s'attend à une grosse révolte des Reds, jeudi soir, dans leur jardin d'Anfield, mais il compte sur l'expérience du groupe et sur une motivation « européenne » pour passer.*

« Sauter haut et tacler fort ! » Quelques heures après le point pris à Furiani (1-1), et malgré le retour en force de Nantes au classement, Bruno Ngotty a déjà l'esprit tourné vers la Coupe d'Europe et le déplacement à Liverpool. Tout de jean vêtu, sortant des vestiaires du Camp des Loges, il affiche un large sourire. Michel Denisot est passé « payer » le champagne pour son cinquante-deuxième anniversaire, et la confiance est désormais de mise dans les rangs parisiens. Forcément, quand on est tenant du titre et qu'on a remporté la demi-finale aller d'une Coupe d'Europe sur le score de 3 à 0, on a de bonnes raisons de se montrer optimiste. « Sauf qu'on se rend à Anfield et qu'on ne sait pas trop comment aborder ce match, confie Ngotty. On a pris la mesure de Liverpool à l'aller, mais, jeudi, ce sera sans doute une tout autre équipe. Dans sa composition d'abord, car ils vont sans doute jouer avec trois attaquants et peut-être même quatre. Au milieu, ils peuvent aussi faire preuve d'une grosse maîtrise. Un joueur comme Barnes n'est pas très rapide, c'est vrai, mais il distille de très bons ballons.

« ON VA ÊTRE BALLOTTÉS »

McManaman rafole des espaces et Collymore aura envie de se racheter. Et puis, il y a ce diable de Fowler. Lui, il est très vif et n'a pas besoin de beaucoup d'espaces. Il plonge vite dans ton dos et tu ne vois rien venir. »

Ngotty, s'il reste admiratif des qualités physiques, accessoire incontournable des joueurs anglais, demeure confiant. Question physique, il faut dire qu'il n'a rien à envier à personne, pas même à un British. Sûr de lui, il ne craint pas l'enfer promis par les Reds : « Liverpool va devoir nous monter dessus, et ça, ce n'est pas gagné d'avance. On en a vu d'autres, même si leur état d'esprit sera aussi très différent. Au Parc, ils sont passés à côté et ils auront à cœur de retrouver leur fierté. Il faut s'attendre à tout. Y compris à ce qu'ils balancent s'ils ne trouvent pas la solution. A nous de ne pas créer d'espaces en voulant jouer plus haut. »

« MARQUER UN BUT LES CALMERAIT »

Poussés à bloc par un public sur lequel l'entraîneur Roy Evans « compte beaucoup », les Reds n'auront donc rien à perdre et se jetteront sans retenue dans la bataille. « Il doivent marquer très vite pour garder une chance de se qualifier, enchaîne Bruno. S'il tel est le cas, nous ne devrons pas nous relâcher ni nous disperser. Ce serait notre plus grosse erreur. Cette saison, on a vu nos limites dans ce secteur en encaissant six buts contre qui vous savez *(NDLR : la Juventus)* ou en se faisant remonter trois buts en vingt minutes en Coupe. Mais là, c'est la Coupe d'Europe, et c'est un truc qu'on veut garder. »

Pas de doute, psychologiquement, l'avantage est parisien. Cette saison, le PSG a deux visages. Celui du Championnat et celui de la Coupe d'Europe, qui, semble-t-il, le transcende. Pour preuve, en Coupe d'Europe, la défense parisienne n'a plus pris l'eau depuis le huitième de finale aller (2-4 à Galatasaray). Mais ça ne suffit pas à entretenir un optimisme aveugle. « C'est sûr qu'on va être ballottés, prédit encore Bruno. L'idéal serait de ne pas craquer, autrement dit ne pas encaisser de but, en première période. Si on y arrive, ce sera fini. »

Le défenseur international devine aussi que le PSG ne devra pas rester non plus acculé en défense : « Il ne faut pas attendre la qualification en défense. Il faudra jouer aussi et ne pas trop subir. Liverpool ne doit pas se libérer. Avant le match aller, Patrick Vieira nous avait prévenu qu'ils n'étaient pas habitués à être pressés. A l'aller, on a appliqué cette tactique, mais, jeudi, ce sont eux qui chercheront à nous bousculer. Et pour parvenir à ses fins, Liverpool doit prendre de gros risques. C'est-à-dire abandonner des espaces, et comme, défensivement, ce ne sont pas des monstres, ce sera à nous d'en profiter. Marquer un but les calmerait. Eux, et leurs supporters. »

S'il ne se souvient pas avoir déjà joué contre des Anglais (avant le match aller contre Liverpool, bien sûr), « sauf peut-être en équipe de France Espoirs », Bruno Ngotty semble quand même bien maîtriser le contexte hostile de cette demi-finale retour. Au point d'évoquer l'état du terrain d'Anfield. « Il faudra aussi s'adapter à une pelouse très rase sur laquelle le ballon fuse. » Et de rester confiant : « On a pris un ascendant incontestable, rappelle-t-il, impatient de revoir l'une de ses lourdes frappes faire mouche. « La dernière fois, en Coupe d'Europe ? C'était à Bruxelles, en finale contre le Rapid de Vienne. C'est passé mais c'est toujours gravé. La prochaine ? Peut-être à Rotterdam, le 14 mai... » Pour une autre finale que le défenseur international ne voit pas échapper aux Parisiens.

FRED DESCHAMPS

LES CLÉS DU MATCH

LA PRESSION ANFIELD. — La lourde défaite du Parc à peine encaissée, Roy Evans a immédiatement insisté sur le manque de « fierté » de ses joueurs. De quoi attendre une réaction à Anfield. Plus d'une fois dans le passé les équipes visiteuses ont subi la formidable pression des Reds et de leurs supporters. Guy Roux se souvient d'un 3-0 réduisant à néant l'avantage pourtant confortable de l'aller (2-0). McManaman, inexistant à Paris, ne présentera évidemment pas le même visage devant les siens. Et Fowler a montré par flashes qu'il pouvait profiter de la moindre seconde d'inattention. Reste à savoir comment les Reds auront digéré leur « match de l'année », cinq jours auparavant contre Manchester United. Les joueurs de Liverpool, qui n'ont remporté qu'une Coupe de la League depuis cinq ans, savent qu'ils peuvent tout perdre, Championnat et Europe, en une semaine.

LE CAS DAVID JAMES. — Montré du doigt par Evans et la presse britannique après la défaite, le gardien des Reds traverse une période difficile malgré une récente première sélection en équipe nationale contre le Mexique. Mais Roy Evans n'a pas d'alternative et a depuis insisté sur son apport, histoire de lui redonner confiance. James n'aura pas le droit à l'erreur à Anfield, et il le sait.

L'EXPÉRIENCE PARISIENNE. — Le PSG n'est pas Auxerre 1992. Avec cinq demi-finales européennes en cinq ans, des déplacements en Grèce, au Bayern ou à Naples, les Lama, Guérin, Le Guen, Rai, Fournier, etc., connaissent les grosses pressions. La première demi-heure sera déterminante. Mais Paris a les moyens de profiter de la faiblesse défensive anglaise et des espaces créés par l'abordage rouge. D'autant que Liverpool a souvent démontré cette saison ses limites lorsqu'il s'agissait de faire le jeu, préférant le contre, faute d'un milieu de terrain percutant.

Barthez : « Je suis un gagneur »

MONACO-INTER. *Malgré la difficulté de la tâche, Fabien Barthez veut croire que Monaco a les moyens de renverser la tendance devant l'Inter, ce mardi, au stade Louis-II. Dans ce contexte, le gardien international, qui effectue une saison exemplaire, apparaît comme un atout maître dans le jeu du club de la Principauté, encore en mesure de décrocher une finale européenne.*

« Fabien, Monaco peut-il éliminer l'Inter de Milan ?

Évidemment ! Moi je suis sûr qu'il y a la place pour passer. En fait c'est un peu comme si on avait perdu 1-0 à San Siro, puisqu'il nous faut gagner le match retour 2-0. Or, si on avait perdu 1-0, tout le monde estimerait aujourd'hui qu'on a ramené un très bon résultat de Milan. Si on joue sur nos qualités et si on croit vraiment en nos chances de renverser la tendance, on la renversera.

Inscrire deux buts à des Italiens n'est pas évident.

Non, d'autant que l'Inter est une excellente équipe. Mais elle a quelques faiblesses derrière. A San Siro, avec un peu de réussite on peut faire 3-3. Car sur l'ensemble du match on a eu pratiquement autant d'occasions qu'eux, avec la frappe de Grimandi au ras du poteau en première mi-temps et les deux actions de Sonny (Anderson) par la suite. Regardez bien : ils n'ont pas eu plus de possibilités que nous.

Pourtant ils ont fait la différence !

Parce qu'on a joué une première mi-temps catastrophique. J'ai revu les trois buts encaissés au magnétoscope et c'est effarant : on n'y est pas du tout ! On manque de concentration, d'attention, moi y compris, et on le paie cash.

Qu'est-ce qui n'a pas marché ?

C'est difficile à expliquer. On n'était pas prêts, c'est tout, et c'est la preuve que mentalement on doit encore faire de gros progrès. Les matchs joués précédemment en Championnat auraient pourtant dû nous alerter. A Nice ou contre Lille, on a connu des problèmes et on est passés de justesse. Pourtant ni les Niçois ni les Lillois ne nous sont rentrés dedans : ils ont joué gentiment et nous, inconsciemment, on est sans doute tombés un peu dans la facilité.

L'absence de Dumas n'a-t-elle pas été préjudiciable ?

Si, bien sûr, la suspension de Franck explique certaines choses : c'est lui le patron de la défense et c'est lui qui dirige la manœuvre. Moi, cela m'a posé problème. Avec lui j'ai des habitudes et j'ai été perturbé : je ne savais pas comment me placer et j'ai beaucoup trop anticipé, ce qui m'a amené à faire de mauvais choix. Je n'ai pas joué mon jeu habituel.

Est-ce une question de confiance ?

C'est surtout une question d'automatismes : n'ayant pas beaucoup de repères avec Bruno (Irles), je me suis trop attaché au comportement de la défense en général. J'aurais dû uniquement me concentrer sur mon propre jeu, comme je le fais d'ordinaire.

Est-ce ce qui explique une certaine fébrilité ?

Oui ! Par moments je me suis revu il y a trois ans, lors du match de Coupe d'Europe contre Sion avec l'OM : battu d'avance et complètement impuissant sur deux ou trois coups. A force de vouloir faire le boulot de tout le monde, j'ai sans doute oublié une part de l'essentiel. ▶

« Moi, je suis sûr qu'il y a de la place pour passer. » Fabien Barthez est toujours optimiste. Même après un match aller manqué par son équipe. Même lorsqu'il s'agit de retrouver une équipe italienne difficile à bouger.

Photo Christian LIEWIG/TEMPSSPORT

Photos Nicolas LUTTIAU/PRESSE SPORT

« J'ai été perturbé, je ne savais pas comment me placer et j'ai beaucoup trop anticipé. » Dur avec lui-même, Barthez a pourtant fait admirer contre l'Inter de Zamorano sa prise de balle et son fair-play avec son bourreau, Maurizio Ganz.

Y a-t-il des buts que vous auriez pu éviter ?
Le premier, si je me concentre un peu plus sur mon jeu, je dois pouvoir le sortir cent fois. D'ailleurs, quand je me retourne et que je vois le ballon de Ganz au fond de mes buts, j'ai vraiment du mal à y croire car je me sentais bien placé. Sur le coup c'est la preuve qu'il me manque quelque chose.

« JE NE PEUX PAS ÊTRE TARZAN »

Les deux autres buts sont-ils imparables ?
Deux fois, Ganz joue vraiment bien le coup. La première fois je décide de l'attendre sans bouger aux six mètres et il ne panique pas. Comme c'est un gaucher il a l'angle ouvert. La deuxième fois, au contraire, je sors et il la glisse au second poteau vers Zamorano. A Milan je peux donc peut-être en sortir un, mais en aucun cas être Tarzan !

L'Inter vous a-t-il fait une grosse impression ?
On ne peut pas dire ça. C'est une très bonne équipe, très supérieure aux Allemands que nous avons rencontrés ou à Newcastle. Les Italiens jouent au ballon mais ils sont tactiquement plus forts et ont une expérience, un métier plus grand : j'en veux pour preuve la façon dont ils réussissent à faire expulser Grimandi. Mais ils sont loin d'être inaccessibles et, quand on voit la deuxième mi-temps que nous avons accomplie à San Siro, on se demande vraiment comment on a pu en prendre trois en quarante-cinq minutes !

Par où passe la qualification de Monaco ?
Vu notre position, je ne crois pas qu'on ait trente-six solutions. Le match retour, il faut l'aborder à fond et ne pas se poser de questions : jouer notre football, attaquer et surtout tout donner, se dépouiller pour dans le pire des cas, celui d'une élimination, ne pas éprouver trop de regrets.

Renverser la vapeur, c'est quelque chose que Monaco n'a jamais été amené à faire cette saison.
C'est vrai et c'est pour ça aussi que ce match est intéressant. Jusqu'à présent on a toujours assuré le coup dès le match aller. Là le scénario est différent. Ça va vraiment ressembler à un match de Coupe d'Europe, avec un retard à refaire. Ça va être la guerre et on va tomber contre une équipe qui va chercher à nous provoquer sans arrêt : à nous de nous en sortir et de démontrer quelque chose. Je crois que jamais cette saison on a eu autant l'occasion de prouver qu'on est une grande équipe.

Compte tenu que vous êtes tout près du titre de champion, est-ce qu'une élimination en Coupe de l'UEFA constituerait un gros manque ?
Au départ notre ambition était claire : on voulait gagner quelque chose. Mais, vu la façon dont les choses ont tourné, on s'est mis dans la tête de réussir le doublé Championnat-Coupe d'Europe. Échouer en demi-finale de la C 3 serait dommage vu le boulot qui a été fait et le parcours qui a été le nôtre jusqu'à présent. Puis, surtout, on éprouverait énormément de regrets car on ne pourrait pas s'empêcher de se dire que c'est à cause des quarante-cinq minutes ratées à San Siro qu'on est passés à côté.

Retrouvez-vous cette saison quelques-unes des sensations que vous avez connues à l'OM ?
C'est un peu la même chose : comme à Marseille on joue sur deux tableaux et comme à Marseille on dispute beaucoup de grands matchs. Maintenant, au niveau de l'ambiance et de l'entourage, c'est forcément différent. Question ferveur populaire et retombées médiatiques, Marseille est inégalable. Parfois, ici, on du mal à croire qu'on est en tête du Championnat.

En début de saison vous disiez vouloir revivre une grande année, ne serait-ce que pour apprécier, chose que vous n'aviez pas réussie à faire sous le maillot de l'OM.
C'est vrai que je n'ai pas profité pleinement de la victoire en Ligue des champions il y a quatre ans. Longtemps j'ai cru que c'était parce que j'étais trop jeune, puisque j'avais vingt et un ans à l'époque. Mais c'est aujourd'hui exactement la même chose : je n'arrive toujours pas à goûter pleinement ce qui m'arrive et j'ai par exemple beaucoup de mal à réaliser qu'on va être champions.

Les titres n'ont pas vraiment d'importance pour vous ?
Si ! Je suis un gagneur et j'ai envie de ramasser tout ce qu'il est possible de ramasser, mais il est clair qu'une fois sur le terrain c'est le plaisir que je retiens avant tout, la satisfaction de jouer des grands matchs dans des beaux stades. Mais quand on gagne il faut toujours que mon bonheur soit obscurci par les réflexions que je me fais sur ma performance personnelle. Je suis très critique, très perfectionniste, même si j'essaie de me dire que je ne peux pas toujours être à cent pour cent. C'est un vrai regret pour moi de ne pas savoir mieux apprécier les choses.

LES CLÉS DU MATCH

L'ABSENCE DE BENARBIA. Ayant pris un deuxième carton jaune à San Siro, le meneur de jeu de l'ASM sera suspendu pour le match retour. Une absence qui tombe au plus mauvais moment sans doute. Les Monégasques devront impérativement marquer deux buts pour se qualifier, et Benarbia, le dynamiteur, n'a pas son pareil pour ouvrir des brèches dans les défenses aussi resserrées que le sera celle des Italiens. Ses prises de risque, sa vivacité, sa vision du jeu, sa technique et sa justesse de passe, autant de qualités qui ont si souvent fait la différence cette saison, manqueront donc grandement à l'équipe de Tigana.

LA CLASSE DE PAGLIUCA. Le gardien de l'Inter est sans contestation possible l'un des deux ou trois meilleurs spécialistes italiens. Et dans un grand jour, comme ce fut récemment le cas à Florence sous les yeux de Tigana en Championnat, il est imbattable. En deuxième mi-temps à San Siro, quand son équipe s'est soudain mise à souffrir face à la réaction monégasque, il a déjà sorti une ou deux parades décisives face à Anderson en particulier. Et les attaquants de l'ASM ont beau vouloir absolument se rattraper d'une première manche très moyenne, il sera de toute façon difficile de marquer deux buts à Pagliuca.

JOUER UN VRAI MATCH DE COUPE D'EUROPE. Depuis le début de la C 3, les hommes de Tigana ont suivi une voie royale en se qualifiant toujours dès le match aller. Là le scénario est très différent. Pour passer il leur faut complètement inverser la tendance. Ils doivent donc se retrousser les manches, puiser au plus profond d'eux-mêmes et livrer un terrible combat. Bref jouer un vrai match de Coupe d'Europe comme ils n'ont jamais été mis dans l'obligation de le faire cette saison. Un de ces matches qui en outre font la légende d'un club. Le stade Louis-II, envahi par de nombreux Italiens, n'est pas le lieu idéal, mais le destin européen de Monaco passe aussi par là.

J.-P. R.

Même quand on vous dit que vous êtes sans doute actuellement le meilleur gardien européen ?
J'entends ça. On dit aussi que j'ai pris une dimension supplémentaire cette année. Moi je ne me rends pas bien compte. A l'OM aussi j'ai fait de bonnes saisons, mais c'est vrai que par rapport à mes débuts avec Monaco c'est nettement mieux.

L'an dernier, ce n'était pas ça ?
Non ! Si je fais un bilan de ma première année en Principauté, je n'ai vraiment disputé qu'un bon match, et même pas, avec l'ASM. La seule fois où je m'en suis bien sorti, c'est avec l'équipe de France en Roumanie.

Pourquoi cette saison en demi-teinte ?
D'abord, je suis arrivé blessé au genou et, quand j'ai pu rejouer, je me suis fracturé le poignet dès mon premier match. Deux mois après il y a eu cette histoire de joint qui, avec deux mois de suspension à la clé, m'a gâché la fin de Championnat. Mais tout ça m'a finalement servi : depuis, je fais en sorte de démontrer que je n'ai pas besoin de ça pour avancer. Traverser des moments aussi délicats m'a énormément apporté et cette expérience malheureuse explique aussi la saison que je réalise, sans compter que, me sentant redevable à cent pour cent vis-à-vis de mon club, j'ai vraiment tout fait pour donner satisfaction.

« SI UN JOUR JE PARS, J'EMMÈNE JEAN-LUC ETTORI »

Est-ce pour ça aussi que vous vous impliquez davantage ? A chaque match on vous entend crier, rameuter les énergies.
Ça, c'est Tigana qui me l'a demandé. Il me reprochait de ne pas suffisamment parler et il estimait que ça nuisait à ma concentration. Alors, depuis je gueule sans arrêt. A la limite j'emm... même mes coéquipiers et je sais que je leur casse les c... Mais c'est nécessaire et ils le comprennent. Ça les réveille parfois et moi ça me permet de rester bien dans le match, alors que parfois je n'ai pas grand-chose à faire. D'ailleurs, eux non plus ne se gênent pas pour me crier dessus en certaines circonstances, c'est tout à fait normal.

Puis il y a l'entraînement avec Jean-Luc Ettori.
C'est moi qui en début de saison ai demandé à travailler avec Jean-Luc. Ce qu'il m'apporte est fabuleux, ça fait partie de ma progression. Il n'y a qu'un gardien pour comprendre vraiment un autre gardien : Jean-Luc sait exactement ce que je ressens et ce dont j'ai besoin, il est là pour me freiner quand j'en fais trop ou pour me remuer quand il estime que je n'en fais pas assez. Quatre jours avant Newcastle, il m'a ainsi fait faire une grosse séance : moi je n'en voyais pas trop l'utilité mais il m'a dit que ça allait me servir et, le jour du match, j'étais au top.

Est-il devenu un confident ?
Oui ! Plus que l'aspect technique, c'est le fait de pouvoir sans arrêt échanger avec lui, dialoguer en sachant qu'il est passé par là avant moi qui est intéressant, indispensable même. Il me donne tant que si un jour je pars de Monaco je l'emmène avec moi ! »

JEAN-PIERRE RIVAIS, à Monaco

Zanetti, l'esprit de famille

RACINES. *Brillant et infatigable, le polyvalent milieu de terrain argentin de l'Inter qui, ce soir, foulera la pelouse du stade Louis-II est en dehors du terrain un garçon d'une discrétion absolue. Et surtout un footballeur de vingt-trois ans très attaché à ses proches.*

« Nous sommes à la recherche d'informations sur un certain Paolo Zanetti, né en Sicile en 1859. » Ce message, tous les « navigateurs » peuvent le lire depuis quelques mois sur le site web de l'Inter. C'est, en effet, à travers le réseau d'Internet que Javier Zanetti a décidé de partir à la découverte de ses ancêtres et, en particulier, de cet arrière-grand-père qui rattache le milieu argentin à l'Italie.

Histoire de passeport communautaire. Mais surtout histoire de cœur, de racines. Et d'une famille que le joueur nerazzurro voudrait voir entièrement reconstituée à Maslianico, petite localité sur les bords du lac de Côme, où Javier réside. Aux côtés de papa Ignacio et de maman Violeta, mais aussi de Paula, la fiancée, étudiante et joueuse de basket de bon niveau. Il ne manque plus que le frère, Sergio, vingt-huit ans. « Avec mon agent, explique Javier, nous sommes en train de lui dégotter une formation de Serie B ou C. Actuellement, il joue arrière gauche au Racing de Buenos Aires. J'aimerais tant qu'il nous rejoigne en Italie. »

Sergio, l'aîné de cinq ans. Le grand frère à qui Javier doit probablement sa carrière. À quatorze ans, ce dernier ne mesure que 1,45 m pour à peine 35 kg. Il semble alors perdu pour le football ou toute autre activité sportive soutenue. Ce n'est pas l'avis de Sergio, qui l'emmène chez un médecin en qui il a confiance. Celui-ci résoud ses problèmes de croissance par un traitement à base de protéine. Lait, pois chiches et lentilles sont au menu ! En un éclair, Javier se transforme en un solide et athlétique adolescent. Il rêve de l'Independiente, mais le club d'Avellaneda lui ferme ses portes. Sergio ne baisse pas les bras et conduit son frère au Talleres de Remedios Escalada, banlieue de Buenos Aires. Plus rien n'arrêtera Javier. En 1993, il découvre la Première Division argentine en signant à Banfield.

Zanetti au marquage de Benarbia ou le parfait symbole d'un joueur au service de son club.

Photo Bruno FABLET/PRESSE SPORTS

Deux saisons et 66 matches de Championnat lui suffisent pour devenir l'un des meilleurs arrières droits du pays. Antonio Angelillo, ancien attaquant de l'Inter devenu « talent scout » nerazzurro pour l'Amérique du Sud, signale Zanetti à Massimo Moratti.

Le président de l'Inter se fie au flair d'Angelillo : lors de l'été 1995, il engage Javier Zanetti jusqu'en juin de l'an 2001. L'Argentin est presque inconnu en Europe. Pourtant, Javier fait déjà partie de la sélection de Passarella (encore un ex-Nerazzurro !). Depuis exactement le 16 novembre 1994, et un match amical victorieux au Chili.

Timide et discret, Javier s'impose rapidement dans une équipe de l'Inter où l'on apprécie sa débauche d'énergie, son excellent bagage technique et sa très grande polyvalence. D'ailleurs, Roy Hodgson ne s'est pas privé de passer Zanetti de la défense au milieu et de le ballôtter de gauche à droite, au gré des besoins de l'équipe. Javier a toujours répondu par un rendement constant. Et quelques buts splendides. Cette saison, il en a inscrit trois en vingt-sept journées de Serie A, face à Pérouse, Parme et Vérone. Et rien en Coupe d'Europe pour l'instant... Une victoire en Coupe de l'UEFA pourrait lui permettre de combler un palmarès encore vierge. L'été dernier, Zanetti est passé à deux doigts du titre olympique. Toujours guidé par Daniel Passarella, il a dû s'incliner en finale face à une exceptionnelle formation du Nigeria. Une sélection où évoluait son futur coéquipier à l'Inter, Nwankwo Kanu, ensuite stoppé par des problèmes cardiaques.

Très croyant, Javier a probablement prié pour la santé du joueur africain. En Italie, il s'est en tout cas réalisé comme catholique pratiquant. Zanetti a été reçu par le pape Jean-Paul II au cours d'une audience organisée par son compatriote de la Roma, Abel Balbo. « Ce fut la plus belle journée de ma vie. » Dans sa maison de Maslianico, une photo murale immortalise cette rencontre. Peut-être alors qu'une qualification et le poster d'une victoire en Coupe de l'UEFA serait le deuxième plus beau souvenir de ce bel Argentin à la recherche de ses ancêtres siciliens.

ROBERTO NOTARIANNI

GRAND JEU TOP STAR FRANCE FOOTBALL

Cette semaine

gagnez 10 000 francs

et 100 t-shirts France Football

Top Star France Football

Pour gagner c'est facile !

1

Regardez le match

Manchester/Dortmund

demain soir.

2

Devinez

quel joueur sera élu meilleur joueur du match

par la rédaction de France Football.

Téléphonez au 08 36 68 99 00 (2,23 F/m) avant jeudi minuit pour donner votre réponse.

Résultats

3

Vendredi 25 avril

dans France Football,

découvrez quel joueur a été élu Top Star

du match.

4

Vendredi 9 mai découvrez

si vous avez gagné les 10 000 francs

de la semaine.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

ART. 2 :
le jeu Top Star France Football se déroulera entre le 18 mars et le 21 mai et portera sur 7 matches au cours de cette période.

ART. 5 :
composer le 08 36 68 99 00 (2,23F/m) avant le lendemain minuit du match concerné.

ART. 9 :
l'organisation se réserve le droit d'écourter, de proroger, de modifier ou d'annuler la présente opération si les circonstances l'exigent.

ART. 11 :
pour obtenir le règlement complet, envoyez votre demande avec une enveloppe timbrée avec vos nom et adresse à : SCP Simonin & Conty, huissiers de justice, 25, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIÈRE 75009 PARIS.

JEU GRATUIT SANS OBLIGATION D'ACHAT.

Téléphonez au 08 36 68 99 00 (2,23F/m) et donnez votre réponse.

Réalisation DAMIEN RESSIOT

Photo SIPA PRESS

Canto et Alex peuvent se voir en peinture

Summum du culte de la personnalité, cette toile de 3 mètres sur 2,60 réalisée par le peintre britannique Michael Browne et inspirée de deux tableaux italiens du XV[e] siècle, est actuellement exposée à Manchester et a été achetée par « Canto-Picasso », évidemment séduit par l'hommage délirant. Ce dernier y est représenté comme le Christ du tableau de Della Francesca au côté d'Alex Ferguson (en César de Montegna) et des joueurs Beckham, Nicky Butt, Phil et Gary Neville. On ne connaît pas le prix de la transaction, tout juste sait-on que « Canto » a exigé que la salle se vide des photographes, journalistes et autres personnalités pour qu'il puisse s'admirer dans le calme et le recueillement. Quand les narcisses éclosent, les mouettes s'éloignent du chalutier en riant...

Paroles, paroles

« J'ai fait une esquisse de travail avec le PSG avant la Coupe d'Europe la saison dernière, puis je n'en ai plus entendu parler. Ils se sont arrêtés sur la victoire comme une fin en soi. Pourtant, il y avait beaucoup de choses à améliorer, et tellement de potentiel que je m'attendais qu'ils me rappellent pour continuer. Cela ne m'a pas étonné : dans le sport français, on voit les problèmes en cas de défaite et on les oublie dès qu'il y a une victoire. » **Yannick Noah,** le Nouvel Observateur.

« Si Ronaldo va en Italie, cela ne lui réussira pas. Il mettra des buts parce que c'est un phénomène, mais pas 30, et ils ne seront pas aussi spectaculaires que ceux qu'il a marqués en Espagne. Celui qu'il a mis depuis le milieu du terrain contre Compostelle, il ne l'aurait pas inscrit en Italie : on lui casse les jambes ! » **Gabriele Batistuta,** As.

« Nous jouons merveilleusement bien cette saison. D'ailleurs, Anfield est toujours plein. Si j'étais dans la situation d'un spectateur qui n'arrive pas à se procurer de ticket pour le match, et ça arrive souvent, j'irais voir jouer la réserve des Reds ! » **Steve McManaman,** Total Football.

Cruyff galope toujours

Participant du prochain Derby d'Epsom, grand classique anglais du galop, le 7 juin prochain, *Johan-Cruyff* n'a que très peu de chances d'emporter la mise. Coté actuellement à 50 contre 1, ce pur-sang batave a été ainsi baptisé pour rendre hommage au maître du plat pays, lequel a trouvé l'idée « comique ».

Pour le Salvador

Les lunettes de soleil d'Antonio Banderas dans le film *Too Much*, présentées comme celles avec lesquelles il aurait séduit Melanie Griffith, la raquette de paddle-tennis dédicacée du chef du gouvernement espagnol, José Maria Aznar, des maillots de Ronaldo et Raul ainsi qu'un ballon signé par Butragueno, ont été vendus le 15 avril aux enchères. L'argent récolté a été reversé à l'association non gouvernementale « Ayuda en Accio » (aide en action), pour financer une aide humanitaire dans le village de Cacaopera, au nord-est du Salvador.

Le frère de Ryan

Rhodri Giggs, dix-neuf ans, frangin de Ryan, a bien du mal à suivre la trace dorée de l'attaquant de Manchester United. Stagiaire à Torquay (4[e] Division), en Angleterre, Rhodri n'y signera pas son premier contrat, d'autant qu'il est accusé par les dirigeants locaux d'avoir dérobé au club du matériel et des équipements. Après des essais infructueux dans les clubs écossais d'Hearts puis de Livingstown, Rhodri commence à douter sérieusement, lui à qui on prédisait, quand il n'était qu'un gamin avec Ryan, un avenir bien supérieur à celui de son aîné.

Œillères

Le gardien norvégien de Chelsea, Frode Grodas, connaît de petits problèmes d'intégration dans le très sélect quartier londonien qu'il habite désormais. Ses voisins font actuellement circuler une pétition pour le forcer à retirer une antenne parabolique de son toit. Credo d'un résident : « Ici, c'est un quartier très chic. Nous ne voulons pas qu'il se transforme en camp de gitans... »

Castafiore

Soprano de renommée internationale, Suzannah Clarke s'était déjà illustrée lors de l'Euro anglais, à Wembley, où elle avait interprété l'hymne british. Fan de Middlesbrough, elle avait également émis le souhait de remettre le couvert lors de la finale de la Coca-Cola Cup, opposant son club favori à Leicester. La boisson gazeuse, sponsor du match, s'y est opposée, préférant la formation des gardes gallois. Et Suzannah, l'organe en berne, de commenter : « C'est nul ! Ce sponsor a enlevé toutes les bulles de ce match... »

Romario, la routine

Outre les féroces négociations qui l'opposent à son ex-épouse, laquelle lui réclame de fortes sommes que le joueur aurait placées dans quelque paradis fiscal, Romario a vu cinq de ses gardes du corps impliqués dans une histoire pas vraiment reluisante. Les lascars auraient tabassé quelques fans trop collants, juste histoire de leur faire comprendre que pour les autographes, ce n'était pas pressé...

Voyous

C'est là que le gamin Dalglish débuta. Et pourtant, Possil YM'S, équipe écossaise de jeunes pousses, a actuellement beaucoup de mal à trouver des adversaires. Ces derniers ont visiblement la trouille puisque, lors de la dernière rencontre des Possils YM'S, l'un de ses joueurs sortit un couteau sur le terrain. Ici et là on entend donc qu'« il vaut mieux prendre une amende que d'être confronté à de tels voyous... »

Photo SIPA PRESS

Okocha pète un plomb (et le reste)

Photographié sur le lieu d'entraînement de Fenerbahçe en compagnie de sa fiancée, l'international nigérian Agustine Okocha a modérément apprécié le zèle des photographes fouineurs. Baston en règle à l'arrivée avec, au total, un journaliste K.-O., un photographe aux binocles et à l'appareil pulvérisés, enfin la sentence nauséabonde du journal turc *Sabau* : « Un Africain qui gagne autant d'argent n'a pas le droit de frapper des Turcs ! » Vu comme ça, y a plus photo !

MU vous apporte ses bonbons

Dernière nouveauté de la folie du merchandising qui agite Manchester United, des bonbons aux couleurs du club. « The MU Club mix » est donc un petit sachet de bonbons gélifiés, avec, en sus, des autocollants des joueurs du club.

Bien fait, Vinnie !

Sam Hammam, propriétaire du club de Wimbledon, fait actuellement dans la littérature. A l'orée de la demi-finale de la Coupe de la League contre Leicester, il a menacé d'abonner pour une semaine ses joueurs au théâtre local pour assister en cas de défaite à une séance hebdomadaire de Tchekhov. Wimbledon ayant été éliminé, si Hammam tient parole, Vinnie Jones va être content...

Conti, coach des familles

Le limogeage de Carlos Bianchi à la Roma a naturellement entraîné la promotion d'Ezio Sella, responsable jusqu'alors de la réserve, et désormais bras droit de Niels Liedholm en équipe fanion. Du coup, c'est Bruno Conti qui a hérité de la Primavera. Ce dernier, champion du monde en 1982, dirigera désormais ses deux fils, Daniele et Andrea, espoirs du club romain.

Chiffre

28 347. *C'est la moyenne des spectateurs en Premier League sur cinq ans depuis que le Championnat anglais a été réorganisé en 1992. L'augmentation constante du prix du billet et la forte exposition télévisée n'ont donc pas réussi à décourager les supporters. Pour l'actuelle saison, quinze des vingt clubs anglais annoncent une fréquentation en hausse et douze d'entre eux remplissent leur stade à 90 %. Le plus fort recul (– 11 %) est à mettre au débit des Blackburn Rovers, dont les fans n'ont pas apprécié le départ de Shearer. Enfin Newcastle, Manchester United et Southampton jouent systématiquement à domicile à guichets fermés quand Derby County, Arsenal et Middlesbrough enregistrent des taux de remplissage variant entre 98 % et 99 %.*

Photo PRESSE SPORTS

Rui Costa, « Schumi » et Batistuta roulent des mécaniques

Grands passionnés de Formule 1, les attaquants de la Fiorentina Rui Costa et Batistuta ont effectué, pour chacun d'entre eux, deux tours sur la piste de Mugello, en Toscane, en compagnie de Michael Schumacher. Le bolide utilisé n'était pas une Ferrari mais une Alfa Romeo spider 3000 V6. Il leur reste maintenant à prendre de vitesse la défense du Barça ce jeudi...

Après Canto, Best

Exotica Record, label de disques indépendant situé à Londres, qui avait déjà produit l'album consacré à Cantona, vient de récidiver. Cette fois-ci, « Georgie » est évidemment dédié à George Best. Fragment typique des odes seventies, chanté par une dénommée Lucie : « George, tu es beau et gracieux. J'achète toutes mes fringues dans ta boutique. Tu peux battre n'importe qui avec ta technique. »

Surmenage

« Nous sommes retenues par nos obligations professionnelles et nous ne pourrons pas participer au match. Bonne finale. » Ce message lapidaire est le contenu du fax envoyé par l'équipe féminine de l'Ascoli Picenum à ses adversaires d'Agliana. Les premières, privées de demi-finale de Coupe d'Italie féminine pour cause de surmenage, restent stoïques dans le forfait...

Réservoir d'Alsace

A l'occasion de la récente finale de la Coupe de la Ligue, succès du Racing à la clé, la Ligue d'Alsace a compulsé ses archives et ses licences, pour finalement se rendre compte que, depuis un demi-siècle, un Alsacien sur deux, entre six et soixante-dix ans, avait un jour joué dans un club affilié !

Spartiate

Valerij Klejmenov, gardien du Dynamo Moscou, ne s'engagera pas avec le club de Shanghai avec qui il s'était pourtant mis d'accord. Apprenant que le club ne lui mettrait pas d'appartement à disposition, l'obligeant à loger dans le centre sportif, « une vraie caserne, avec deux lits dans la chambre et rien d'autre, ni douche, ni bain, pour ne pas parler du téléphone ou de la TV », le gardien russe a refusé. « Je ne suis pas fou au point d'accepter une situation de ce genre. » D'autant que les dirigeants l'invitaient à signer un contrat en chinois, sans lui laisser la possibilité de le traduire.

Sois bon, Eddy

Issu d'une famille de quatre garçons et quatre filles Roberto Baggio peut toujours soigner son blues actuel en suivant les exploits de son frère Eddy, vingt-trois ans. Ce dernier, attaquant-buteur de Giorgone, mais qui appartient encore à la Fiorentina pour 50 %, pourrait amener son équipe à disputer les barrages pour accéder à l'équivalent italien de la D 3.

Fils à papa

Actuellement membres de la sélection italienne des moins de 19 ans, quelques ragazzi présents lors de la dernière mise au vert ont des papas fort connus. On commence par Marco De Sisti, fils de Giancarlo, l'ex-milieu de terrain et ex-entraîneur de la Fiorentina, aujourd'hui consultant de TMC. On continue par Davide Lippi, fils de l'entraîneur de la Juve. Et on finit par Andrea Altobelli, fils d'Alessandro, légendaire attaquant de l'Inter et champion du monde 1982.

Guerre des boutons

Les deux jeunes attaquants de la Juve, Christian Vieri et Nicola Amoruso, se sont livrés dans le récent *Guerin Sportivo* à un duel de gamineries, choisissant pour chacun d'entre eux leur plus grosse bêtise. La sélection d'Amoruso ? : « L'an dernier, lors des Championnats du monde Militaires, j'ai balancé une bouteille d'eau sur l'arbitre d'Italie-Chypre. Cela m'a coûté trois mois et demi de suspension. Il faut dire que je l'avais bien cherché ! » Foutaise, Vieiri s'est targué d'avoir fait pire : « Au cours de mon enfance en Australie, j'avais tellement horreur d'aller à l'école que j'ai séché durant sept semaines consécutives. Quand mon père l'a su, il m'a mis la raclée de ma vie ! »

Photo D.R.

Blondel, l'Hercule du Camp des Loges

Porté en triomphe par les joueurs du Paris-SG, dont il assure chaque jour la protection au Camp des Loges, Éric Blondel, le nez en sang, peut définitivement lever sa garde. Ayant défendu victorieusement son titre de champion du monde de kick-boxing (mi-lourds) face à Farid Ben Atia, le costaud était soutenu activement par l'effectif parisien. Loko est monté sur le ring dès le coup de gong final, quand Guérin, Rai, Leonardo, Ngotty et les autres ont transpiré tout au long du combat, au rythme des gnons distribués.

Perdu de vue

Marc Berdoll

Photo PRESSE SPORTS

Né le 16 avril 1953 à Trélazé. Professionnel à Angers (1970-1976), Sarrebruck (1976-77), Marseille (1977-1980), Angers (1980-1982), Orléans (1982-1985).
16 sélections A, 5 buts.
269 matches et 101 buts en Première Division. Participa à la Coupe du monde 1978 en Argentine.

BOULOT. « A l'issue de mon dernier match, Valenciennes-Orléans, en février 1985, au cours duquel j'ai été victime d'une rupture du tendon d'Achille, je n'avais plus le choix. Opérations et puis, vu mes trente-deux ans, la retraite... J'ai connu quatre ou cinq mois difficiles, puis j'ai été sollicité par la mairie de L'Hôpital, une commune de Moselle de 6 000 habitants. Ils créaient une section sport-études et me confiaient le club. Ça fait douze ans que j'y suis, et l'équipe est passée de la Première Division de district au CN 3. Je travaille avec les Espoirs du club. »

BALLON. « Malheureusement, je n'entretiens plus guère de contacts avec le milieu du football. On se perd de vue. Il y a bien l'Association des anciens internationaux, avec qui j'ai assisté au récent France - Pays-Bas, mais la plupart des membres sont assez âgés. Cela m'a permis de revoir Albert Émon, que je n'avais plus rencontré depuis vingt ans. A part ça, je me goinfre tous les matches à la télévision. Je constate simplement qu'il n'existe plus guère d'avants-centres spécifiques à la Gerd Muller ni beaucoup de joueurs libres dans l'entrejeu. Aujourd'hui, on ne parle plus que de système de jeu... »

QUOTIDIEN. « J'ai des horaires assez spéciaux, qui me prennent tous mes après-midi et mes soirées. Mes fils âgés de vingt et vingt-deux ans, évoluent d'ailleurs dans l'équipe première de L'Hôpital. L'un est avant-centre, avec des qualités similaires aux miennes, alors que l'autre est meneur de jeu, beaucoup plus technique. Ils n'ont pas eu de bol, alors qu'ils envisageaient tous deux une carrière professionnelle. Voilà, je suis très famille, je m'occupe de mon jardin et je continue d'aller à la pêche. Quand j'ai débuté ma carrière, j'adorais déjà ce dérivatif, en dilettante évidemment, car je peux vous assurer que les poissons sont contents de me voir arriver. »

Guingamp est incomparable

GUINGAMP-MONTPELLIER : a.p. 2-0. *En Avant, le club qui a fait connaître la petite sous-préfecture des Côtes-d'Armor, s'est qualifié pour la finale de la Coupe de France vingt-quatre ans après la première épopée qui l'avait rendu célèbre. Dans une ambiance de fraîcheur et de sportivité qui ne doit pas avoir d'égal aujourd'hui en France, et qui a fait oublier la médiocrité d'une demi-finale bloquée et décevante.*

Photos Bruno FABLET

Au coup de sifflet final de Marc Batta, qui expédiait En Avant Guingamp vers le nirvana du Parc, un des stewards du kop du Roudourou eut l'idée, folle ailleurs mais naturelle ici, d'ouvrir une des grilles donnant sur la pelouse. Les jeunes supporters bretons se précipitèrent sur l'aire de jeu pour reconduire leurs héros au vestiaire. Lorsque le dernier joueur guingampais eut disparu dans l'étroit tunnel, ils se dirigèrent comme un seul homme vers le bout de virage où se trouvaient leurs cinquante collègues montpelliérains qui avaient effectué le long déplacement et les applaudirent longuement. Déjà, près de trois heures auparavant, lorsque Bailly et ses camarades s'étaient présentés pour l'échauffement, ils les avaient chaleureusement applaudis.

Quelques minutes plus tard, dans le vestiaire guingampais, le spectacle n'était pas moins surprenant. Un large sourire barrait le visage des vainqueurs, c'était la moindre des choses, mais pas de hurlements, pas de folie, pas de chahut, pas la moindre démesure. Le champagne coulait, certes, mais pas à flots. Sagement, tranquillement. De la douche, derrière, montaient quelques rires, mais pas plus que de celle d'une équipe du dimanche matin qui aurait gagné un match important de son Championnat pour rire.

Toujours plus loin, toujours plus fort. Samedi, tout le Roudourou s'est levé pour saluer le nouvel exploit accompli par les gars de l'En Avant. Et Mihali, comme tous les autres Guingampais, s'est précipité vers ce public si chaleureux.

LA LOGIQUE DE SMERECKI

Presque étranger à la scène (« Ce sont les joueurs, d'abord, qui ont gagné »), Francis Smerecki demeurait d'un calme et d'une lucidité ahurissants. « Nous avons su être patients, et si Montpellier a mieux maîtrisé le match dans le temps réglementaire, nous avons toujours été efficaces défensivement, et ils ne nous ont pas trop mis en danger. Ensuite, avec le soutien de notre public, nous avons trouvé davantage de ressources et nous nous sommes imposés. L'enjeu a bloqué le match, tout le monde était crispé, et nous n'avons pas, sauf en quelques occasions, pu développer notre football habituel. »

En effet, si le carnet de notes, fort peu sollicité en ce samedi plutôt ensoleillé mais frisquet et venteux, donne un certain avantage à Montpellier durant les quatre-vingt-dix minutes réglementaires, la colonne héraultaise reste absolument vierge en prolongation jusqu'au but décisif de Wreh. Ce sont bien les jambes des Bretons qui ont fait la différence au moment où les hommes de Mézy n'en pouvaient plus, sauf le percutant mais brouillon Laurent Robert, qui avait suppléé Ferhaoui à l'heure de jeu. Smerecki n'y était pas pour rien, lui qui avait pratiquement aligné sa réserve trois jours auparavant à Metz, tandis que l'adversaire du jour livrait un rugueux combat au Stade-Vélodrome de Marseille avec sa formation de la demi-finale.

Il faut quand même rappeler ici qu'on a connu, autrefois, la Ligue plus rigoureuse sur ce genre de décision (il y eut des matches à rejouer ou de solides amendes, la dernière en date au PSG version Borelli avant une demi-finale contre Toulouse en 1985). « Cette décision était dans ma logique, établie depuis notre

qualification au tour précédent contre Créteil », explique Smerecki. Cette logique se basait sur deux faits : 1. Guingamp, à cette époque, n'était pas totalement assuré de son maintien, ce qui ne fut le cas qu'après sa victoire au Havre (26 mars) et le point obtenu au Roudourou contre Caen (5 avril) ;
2. En Avant, sur le pont depuis le 20 juin avec l'Intertoto, est l'équipe française qui a livré le plus de matches officiels cette saison.

JOZWIAK ET MIHALI IMPASSABLES

Face à l'épouvantail montpelliérain, qui s'était qualifié à Metz (trente-deuxièmes de finale), à Lille (huitièmes) et à Bordeaux (quarts), Guingamp l'a joué prudent. Pas d'abordage (« A la mi-temps, on a même dû nous dire de jouer plus haut, car on avait trop tendance à reculer sur notre but », précisait l'increvable Coco Michel), mais un quadrillage de terrain toujours très pointu et une grande efficacité défensive.
On avait sans doute oublié qu'En Avant, s'il est un des clubs les plus modestes de Première Division par le budget, n'en possède pas moins trois authentiques internationaux dans ses rangs : le buteur libérien Wreh et surtout les deux défenseurs centraux, le Polonais Jozwiak et le Roumain Mihali. Deux joueurs de devoir et d'expérience, qui ont déjà pris pas mal de grands attaquants au marquage dans leur carrière. Le match s'est gagné là, au centre de la défense bretonne à cinq joueurs, avec l'ascendant permanent qu'ont pris tout au long des deux heures de jeu Jozwiak sur Bakayoko et Mihali sur Sanchez (sauf peut-être dans le domaine aérien). Si la récupération-relance, avec un milieu à trois, a un peu moins bien fonctionné que du temps du losange Michel-Baret-Coridon-Carnot, c'était très solide derrière, et Hugues ne fut pas trop inquiété, sinon sur une ou deux frappes arrêtées de Sauzée.
La force de Guingamp, samedi, c'était sa défense, même si cela peut redevenir demain son milieu, selon le nombre d'attaquants adverses, grâce à la polyvalence du capitaine Lecomte (milieu ou libero), de Mihali (libero ou stoppeur), de Coridon (milieu ou attaquant), de Carnot (relayeur ou vrai numéro dix) ou de Baret (milieu axial ou excentré).

UN PARCOURS SANS PRÉCÉDENT

Guingamp, huit mille habitants, 45 millions de budget, est donc en finale de la Coupe. S'il la gagnait, un an après le doublé de l'AJ Auxerre, deux ans après le titre de champion du FC Nantes, ce serait une réussite historique qui viendrait confirmer que si l'argent est bien le nerf de la guerre, un peu de savoir-faire et de modestie n'ont jamais fait de mal à personne.
Encore faut-il la gagner cette finale, et les Guingampais le savent bien. Ils savent également, Stéphane Carnot en tête, qu'ils endosseront pour l'occasion un costume de favori, plutôt inattendu, sur leurs épaules dans un match d'un tel enjeu. « A nous de bien la préparer, de ne pas changer la façon de l'aborder », disait le stratège d'En Avant quelques instants après la victoire sur Montpellier. Tout le monde, d'ailleurs, se projetait déjà au Parc par la pensée. Montpellier était déjà oublié.
Il y a vingt-quatre ans, En Avant Guingamp, obscure équipe de DSR (Promotion d'Honneur de la très riche Ligue de l'Ouest, aujourd'hui dépecée), entrait dans la légende de la Coupe en atteignant les huitièmes de finale après avoir éliminé quatre équipes de Deuxième Division (Laval, Brest, Le Mans et Lorient). Ce fut le début d'une formidable aventure, Guingamp brûlant les étapes pour passer en quatre ans de la DSR à la D 2 (montée en DH en 1974, en D 3 en 1976 et en D 2 en 1977). Une Deuxième Division qu'il ne quitta qu'un an, lorsqu'elle fut refondue en une poule unique (1993), mais ce fut pour mieux prendre son élan et donner le coup de rein décisif : remontée en D 2 en 1994, en D 1 en 1995, européen via l'Intertoto en 1996 (avec une demi-finale de Coupe de la Ligue perdue contre Metz au Roudourou). La Coupe en 1997, ce serait le bout d'une réussite sans précédent dans le football français, et peut-être alors Francis Smerecki et ses joueurs prendraient-ils le temps de s'arrêter pour regarder derrière eux : « N 1, D 2, D 1, Europe, nous on a à peine le temps de savourer, dit l'entraîneur. Il y a toujours l'objectif suivant à préparer. »
L'objectif, aujourd'hui, se réduit à un match, dernière marche avant le bonheur absolu. Un merveilleux rendez-vous avec l'histoire pour le petit patro devenu grand.
Merci la Coupe !

JEAN-JACQUES VIERNE, à Guingamp

Ça, c'est Wreh !

LIBÉRATEUR. *Christopher Wreh a marqué le but décisif pour Guingamp face à Montpellier. Arrivé à Monaco avec Weah, il effectue sa première saison réussie en Première Division et il est déjà certain de remporter sa première finale.*

Christopher Wreh, ici à la lutte avec Frank Sauzée, a propulsé l'En Avant vers le Parc des Princes avant de boire quelques gouttes de champagne

Une bouteille de champagne portée à la bouche, Christopher Wreh esquisse encore quelques pas de danse dans le vestiaire. Il sourit. Comme ses copains de l'équipe, il s'est juré de remporter la Coupe de France s'ils passaient l'obstacle de Montpellier. C'est maintenant chose faite et Christopher, qui croit au destin, est certain de brandir un premier trophée le 10 mai au Parc des Princes. « De ma vie, je n'ai jamais joué de finale, lance-t-il béat. Si je gagne, ce sera le plus beau jour de ma vie. »
Débarqué en 1993 à Monaco dans les bagages de George Weah, Christopher Wreh a toujours plaqué sa carrière sur celle de Big George. « C'est mon cousin, explique Wreh. Il m'a appris le foot. J'ai joué avec lui dans le club de Monrovia, les Invisible Eleven, et puis ensuite à Monaco. J'ai d'abord intégré le centre de formation puis l'équipe première. George, c'est mon modèle. Comme lui, je veux devenir un grand monsieur. » Sauf qu'à Monaco Christopher ne dispute qu'une quinzaine de matches. Il n'est que le troisième ou quatrième attaquant. Sa marge de progression est grande, selon Tigana, mais il doit jouer. L'idée de le prêter se fait jour. « Quand il a été question que Wreh vienne chez nous, témoigne Francis Smerecki, Tigana m'a appelé pour s'assurer qu'il jouerait régulièrement à Guingamp. Plusieurs clubs étaient en concurrence et pour Tigana, c'était une priorité, bien plus que la renommée du club. » Pour Wreh aussi. « Je voulais jouer, jouer, jouer et gagner », dit-il avec naïveté. « J'étais sûr qu'à Guingamp nous ferions quelque chose. C'est une petite ville, un petit club, il n'y a pas de noms de joueurs connus comme à Monaco. Nous devons tout prouver. »
Venu du Liberia, pays des esclaves libérés, Christopher Wreh a inscrit le but libérateur, celui qui a tiré Guingamp de l'épreuve des tirs au buts « dans laquelle je nous voyais mal partis », confie Smerecki. « A ce moment-là, se souvient Wreh, je n'ai pensé qu'au Parc des Princes, à la finale. C'est mon quatorzième but, cette année. J'ai tellement envie de gagner un titre. »

IL POURRAIT SUCCÉDER À BAKAYOKO

A vingt et un ans, Christopher Wreh a encore le temps, mais il veut faire aussi bien que Weah. « James *(NDLR : Debbah, blessé à l'œil et privé de l'autre demi-finale avec Nice)* et moi, nous voulons faire une grande carrière, jouer dans de très grands clubs. » Quand ? « Tout de suite », répond Wreh qui sait bien pourtant qu'il doit encore beaucoup prouver avant d'épouser le parcours de Weah. « Il a déjà énormément progressé, confie son entraîneur. Il s'est rapidement intégré au groupe. C'est presque le boute-en-train mais, surtout, il a gagné sa place de titulaire. Un match l'a aidé à se positionner dans l'équipe. C'était comme par hasard contre Monaco, en début de saison, et il avait marqué deux fois. Pour moi, Christopher doit encore s'améliorer dans son approche du but. Il doit savoir mieux discerner lorsqu'il faut jouer seul ou collectif. D'une façon générale, d'ailleurs, il doit mieux prendre en compte la collectivité. Il devra aussi progresser dans la finition. Contre Montpellier, il marque d'accord, mais quelques minutes auparavant il avait déjà eu une occasion très nette. »
Wreh ajoute aux dernières faiblesses qu'il doit gommer un jeu de tête insuffisant et un manque de puissance. Mais déjà, l'homme attise quelques convoitises. A Guingamp, on espère le garder. Wreh sérait d'accord. « Surtout s'il y a une Coupe d'Europe à disputer, ajoute-t-il. Mais rien n'est fait et il est encore possible que je retourne à Monaco. Ou pourquoi pas à Montpellier. » Roger Milla, recruteur du MHSC, qui attend son protégé, fait les gros yeux. Même en plaisantant, Wreh parle trop. De là à penser que Wreh pourrait succéder à Bakayoko l'an prochain à la Paillade...

J.-PH. B., à Guingamp

Nice est loin de pavoiser

LAVAL - NICE : 0-1. *Nice atteint la quatrième finale de Coupe de France de son histoire au terme d'une saison troublée qui lui promet la relégation en D 2. Étonnant et sympathique ! Le 10 mai, au Parc face à Guingamp, les Niçois auront l'occasion d'oublier leur affligeant parcours en Championnat et de briguer un titre européen. Un vrai paradoxe.*

Photo Bruno FABLET

De Neef a fait basculer une demi-finale très égale. Cet unique but a apporté un peu de joie dans le camp niçois et valait bien les félicitations de Sylvester Takac, entraîneur comblé.

Au lendemain de la victoire pas si facile de Montpellier sur les Aiglons, le président Nicollin voyait « Nice en finale de la Coupe de France. » « J'ai vu une équipe qui ne mérite pas de jouer en D 2, ou en tout cas moins que d'autres, poursuivait Loulou. Elle est capable de superbes phases offensives et va poser pas mal de problèmes à ceux qui vont les affronter. » A défaut de la joie de voir son club en finale, Louis Nicollin goûtera au moins la satisfaction d'avoir vu juste avant même la qualification de Nice pour les demi-finales.

Jean-Philippe Mattio, Niçois depuis toujours, en était également convaincu. Aussi a-t-il trouvé un goût bien « fade » à cette qualification pour la finale de la Coupe de France. Son entraîneur, pour satisfait qu'il soit, regrette aussi le gâchis du Championnat. « Nous avons commis quelque chose d'irréparable que le club devra assumer aussi bien au niveau sportif que financier. Franchement, j'aurais bien échangé le maintien contre cette place en finale. »

MÊME LES JEUNES DU CENTRE SE FONT CHAMBRER

Démobilisés en Championnat, les Niçois ont tout misé sur la Coupe et ont gagné. Joli coup, même si les adversaires n'étaient pas les plus terribles (Valence, Bastia, Gueugnon, Clermont, Laval). « Pris un à un, tous les Niçois sont capables de tenir leur place en Première Division », affirmait Bruno Valencony, un peu vexé, avant la rencontre. De même, Thierry De Neef, le buteur contre Laval et déjà à Valence et Bastia, avoue qu'il puise ses ressources dans ce même sursaut de dignité. « Chez nous, même les jeunes du centre de formation se font chambrer à cause de nos résultats en Championnat. C'est pénible pour eux et pour nous. »

D'accord, mais mis à part cette rage de vaincre, cette volonté de prouver sa valeur, comment expliquer les deux visages de cette équipe qui, depuis les débuts même de la Coupe se traîne en Championnat y perdant même ses derniers espoirs de conserver sa place parmi l'élite ? D'abord par le changement d'entraîneur. Sylvester Takac est arrivé en décembre, succédant à Albert Émon au club depuis 1992, avec pour mission, selon ses propres mots, « de redonner une ossature à cette équipe, même si elle doit jouer en D 2, l'an prochain ».

Mohamed Chaouch, se souvient de cette époque troublée : « L'équipe devait affronter tellement de problèmes qu'elle n'arrivait pas à se concentrer sur ses objectifs. Il y avait les blessés. Au moins cinq en permanence à l'époque. Et puis le club connaissait pas mal de problèmes financiers qui ont dégradé ses relations avec la mairie. »

Takac en rajoute même une couche pour ne pas accabler son prédécesseur : « Salimi se révèle aujourd'hui être un excellent joueur. Mais il était blessé en début de saison. De plus les joueurs transférés (Milinkovic, Vermeulen, Onorati) sont arrivés au dernier moment et étaient à cours de forme et de compétition. Si bien que rapidement, l'équipe a eu neuf à douze points de retard. Impossible à combler. Les joueurs se sont démobilisés en Championnat. C'est difficile de jouer en D 1 sans motivation. Et même quand nos matches n'étaient pas mauvais, on perdait de peu. La flamme, la foi qui permet de faire basculer un match en votre faveur n'était plus là. En revanche, nous avons reporté cette flamme en Coupe. A Bastia, à Clermont, notre adversaire nous remonte. Mais nous avons bien tenu mentalement. Je sais maintenant que la victoire en Coupe est jouable. On n'a pas dit notre dernier mot. »

Le coach niçois va désormais essayer de communiquer à son groupe les émotions qu'il a connues en 1988 avec Sochaux. Bruno Valencony a certes disputé une finale de Coupe de la Ligue avec Bastia, mais Takac est le seul à Nice à avoir connu le « thrill » d'une finale de Coupe de France. « J'en parle encore avec mes anciens joueurs de Sochaux. Tant qu'on ne l'a pas vécu, on ne sait pas ce que c'est. Bazdarevic m'a avoué récemment qu'il s'en voulait toujours de ne pas avoir emmené sa femme au Parc. »

LE PLUS BEAU SOUVENIR DE TAKAC

Encore aujourd'hui, Takac se souvient, l'œil brillant, ces émotions envoûtantes : « Petit à petit, on se rend compte combien l'attrait augmente tout autour de vous. Je vous assure, c'est fantastique. Vous ne pouvez pas imaginer. On vole. La Coupe de France, c'est vraiment magique. J'avais déjà vécu deux finales de Coupe de Belgique. Mais l'excitation en France est incomparablement plus forte. C'est un des meilleurs souvenirs de ma carrière. » Il voudrait communiquer sa foi en cette compétition, il aimerait que ses hommes désirent la Coupe autant que lui. « J'essaie de leur transmettre ce que j'ai vécu. Ce n'est pas facile, mais je suis certain qu'ils ont tous envie de connaître cette expérience. Depuis trois ou quatre semaines, ils m'en parlent fréquemment, me posent des questions. Tous les jours, la Coupe revient sur le tapis. Et on se persuade à mesure que nos chances sont réelles. C'est une motivation supplémentaire quand on s'occupe d'une équipe qui a du mal. Et évidemment, je suis animé d'un certain esprit de revanche personnel. »

DU BEAU JEU EN FINALE ? PAS SÛR

Les joueurs niçois assurent que désormais l'essentiel est fait et qu'ils vont jouer libérés. « Il y avait tellement d'enjeu qu'on se devait de miser sur la sécurité, et essayer de profiter des contres », confie Mohamed Chaouch. « Mais maintenant, on va tout tenter. » Hum ! Takac annonce en effet que « Nice attaque quand l'adversaire le lui permet ». Or, il paraît difficile de jouer plus replié que Guingamp lors de son match contre Montpellier. Et en matière d'enjeu paralysant, une place en Coupe des Coupes peut assez bien faire son office, comme cette C 3 qui miroitait lors de la finale de la Coupe de la Ligue. Pour dégriser ceux qui s'attendraient encore à du beau jeu, Takac prévient « qu'il y a tellement de Bretons à Paris, que nous allons jouer à l'extérieur. Paris, c'est la capitale de la Bretagne ».

Rendez-vous donc le 10 mai à Paris pour une finale inédite et ouverte. Les confrontations des deux équipes cette année se sont soldées par des victoires à l'extérieur. Le palmarès de Guingamp est vierge et Nice n'a pas disputé de finale depuis 1978 (défaite 0-1 contre Nancy) et n'a plus remporté la Coupe de France depuis 1954, après un premier doublé en 1952.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Laval

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Troch : « Laval peut retrouver le haut niveau »

CYCLE. *L'entraîneur mayennais ne retient de la Coupe de France que la formidable aventure vécue par son club, qui n'est pas passé loin de l'exploit. Un souvenir qui symbolisera sa réussite à la tête du Stade Lavallois qu'il avait rejoint à la fin de l'année 1994.*

« Qu'a-t-il manqué au Stade Lavallois pour aller au bout de la compétition ?
Il nous a fallu trop de temps pour éliminer la décharge d'adrénaline que procure une demi-finale de Coupe de France. Nous n'avons retrouvé notre jeu qu'en seconde mi-temps. Mais malgré le pressing, les occasions... il nous a manqué cette puissance qui aurait mis la défense niçoise davantage en danger. Ces derniers avaient l'expérience pour eux. Ils jouent tous les samedis contre des équipes comme Monaco, Paris, Nantes... Sans dévaloriser nos adversaires en D 2, on ne peut pas rivaliser à ce niveau. Le résultat est logique : on s'arrête à une marche du paradis. Mais nous avons vécu une aventure extraordinaire.

Êtes-vous déçus à l'issue de cette rencontre ?
Nous n'avons pas le droit d'avoir des regrets. Car cela signifierait que nous avons oublié quelque chose dans la préparation. Notre investissement a été total, aussi bien au niveau des joueurs que des dirigeants. Et logiquement, la déception est à la hauteur de cet investissement. Mais je n'ai pas pour habitude de contester la victoire d'un adversaire, ni de m'apitoyer sur les aléas qui font une rencontre. Nous ne sommes pas bien rentrés dans le match en commettant trop de maladresses. Les enseignements ont été tirés à la mi-temps. La seconde partie a été bien meilleure. On a tout donné sur cette rencontre et les joueurs doivent être fiers de leur performance. La qualification s'est jouée à peu de chose, mais dans une demi-finale, on ne retient pas l'équipe qui s'est créée le plus d'occasions, mais celle qui se qualifie. Voilà pourquoi Nice a été le plus fort.

« UNE EXPÉRIENCE AUSSI DOULOUREUSE QU'EXALTANTE »

C'était la deuxième demi-finale de l'histoire du Stade Lavallois, éliminé en 1993 par le Paris-Saint-Germain. Et à l'époque, vous étiez l'adjoint d'Artur Jorge sur le banc parisien. Comment avez-vous vécu ces deux demi-finales ?
On ne peut pas du tout les comparer. Les deux équipes n'avaient pas du tout le même objectif. Au PSG, il fallait absolument gagner la Coupe. Alors qu'à Laval, on ne pouvait rien programmer, si ce n'est d'aller le plus loin possible. Nous avons joué tous les coups à fond, et de surprise en surprise, nous avons atteint le cap des demis. Cependant, nous n'avons pu trouver les ressources nécessaires pour le franchir. Avec ce genre de match, les joueurs emmagasinent de l'expérience qui leur servira à l'avenir. Elle leur sera très précieuse.

Même sans Denis Troch aux commandes ? On sait que vous avez déjà annoncé votre départ de Laval à la fin de la saison ?
Il ne s'agit pas du tout de la fin d'un cycle. Je ne veux pas tirer la couverture à moi. Ce que nous avons réalisé depuis deux ans et demi que je suis ici, c'est vraiment le fruit du travail de toute l'équipe. Une fois le maintien en Deuxième Division assuré pour mes six premiers mois (Laval a terminé la saison 1994-95 à la quinzième place), l'aventure pouvait commencer. L'année dernière, nous ratons l'accession en Première Division lors de la dernière journée. Et cette saison, on joue une demi-finale de Coupe. Voilà une dynamique intéressante, on a bien travaillé ensemble. Le Stade Lavallois a retrouvé une stabilité qui peut lui permettre de goûter à nouveau au haut niveau. Il en a le potentiel, surtout quand on voit ce public prêt à se mobiliser. Ce soir, on a joué à guichets fermés et on tourne en D 2 à 5 500 spectateurs de moyenne depuis deux ans. C'est bien. Laval connaîtra à nouveau des lendemains qui chantent, j'en suis sûr. Il faut maintenant enclencher la vitesse supérieure.

De quoi sera fait l'avenir de Denis Troch ?
Il est beaucoup trop tôt pour en parler. Laissez-moi d'abord digérer cette défaite avec mes joueurs. Nous venons de vivre une expérience aussi douloureuse qu'exaltante. »

VINCENT BESNARD, à Laval

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 30 sur RTL

Entre stars et minots, de l'OM balance

Photo Alain LANDRAIN/PRESSE SPORTS

Hamada Jambay ne cesse de montrer ses progrès en Première Divison. Capable de marquer des buts spectaculaires, il est le seul, parmi la jeune génération marseillaise, à postuler à une place de titulaire l'an prochain.

INCERTITUDE. *Ils s'appellent Libbra, Marquet, Jambay, Echouafni ou Asuar. Tous les cinq sont issus du centre de formation marseillais. Les supporters du Vélodrome les aiment, comme leurs enfants. Mais auront-ils seulement le droit à une place sur le banc, la saison prochaine, quand on annonce à l'OM l'arrivée de plusieurs stars ?*

Ah ça, il aura fière allure l'OM de la saison prochaine ! Si l'on reprend, avec un brin d'innocence, les rumeurs qui se faufilent dans les travées rescapées du Vélodrome, dans les journaux ou les cafés du Vieux-Port, Ginola, Dugarry, Drobnjak, Riedle, N'Doram, Makelele et Bravo seront marseillais à l'entame du prochain Championnat. Et encore oublie-t-on les Serge Blanc, Carteron ou Lemasson qui, eux aussi, s'apprêteraient à signer du côté de la Canebière.

A Marseille, on reconstruit. Cela commence par des tribunes qu'on démolit pour mieux bâtir un stade de Coupe du monde, et ça continue par un effectif prestigieux qu'on imagine pour mieux composer une équipe de Coupe d'Europe. « Tous les ans, c'est pareil, rétorque Jacques Pélissier, le très bavard et populaire président du Club central des supporters. On nous promet un recrutement exceptionnel. L'an dernier, déjà... Vous avez vu le résultat ! Moi, je suis passé dans le camp des sceptiques. »

Il est vrai qu'à Marseille, terre de passion et de démesure, l'art du contre-pied dépasse largement les limites d'un rectangle de pelouse. Un exemple ? Le cas de l'ancien gardien cannois, François Lemasson, promis à devenir la doublure d'Andreas Köpke. La semaine dernière, le jour du match contre Montpellier, quand *La Marseillaise* titre dans ses colonnes « Lemasson a signé », Le Provençal, lui, réplique par « Lemasson n'a pas signé ». De quoi devenir fada. Dans ce monde de cris et de chuchotements, Jean-Michel Roussier, le directeur général du club, préfère garder le silence. Et quand il l'ouvre, comme à l'issue du match nul contre la bande à Mézy (2-2), c'est pour ne rien dire. Ou presque. « Je ne vous donnerai pas de noms ce soir, mais sachez que nous avons des contacts et que certains sont déjà très avancés. Vous serez fixés avant la fin du mois de mai. » Merci patron. En attendant, on ne sait rien.

TOUS ENCORE SOUS CONTRAT AVEC L'OM

Et les joueurs dans tout ça ? Ils expédient les affaires courantes. Encore cinq matches à disputer et il n'y a guère que les mathématiques pour refuser à Marseille son droit au maintien en D 1 (il reste 15 points à prendre et l'OM a 9 points d'avance sur Lille, le premier relégable). Voilà pourquoi, sans doute, en l'absence d'enjeu réel (à part peut-être une place en Intertoto), les Olympiens se contentent aujourd'hui d'un nul à domicile contre Montpellier. Une déviation du haut du crâne de Gravelaine et tout le monde il est content ! Même le tableau d'affichage du Vélodrome, ridicule de discrétion et jeté dans un coin désert du stade, semble se moquer des scores qui défilent loin des yeux (et du cœur ?) des supporters.

Marseille regarde droit devant et piétine son présent. Les joueurs, eux, se demandent bien à quelle sauce ils seront mangés. Combien resteront à l'OM ? Combien seront titulaires ? Au centre des questions et des incertitudes, les jeunes, bien sûr, qui sont tous sous contrat avec le club mais qui s'interrogent sur leur utilité dans un effectif renforcé d'une pléthore de vedettes. Aucun n'avance pourtant son intention de quitter le navire en passe de partir à l'abordage de nouveaux trophées. Surtout pas Jambay qui, comme pour limiter les effets d'un éventuel coup de balai, commence par dépoussiérer les lucarnes des buts du Vélodrome (une frappe extraordinaire contre Montpellier). En attendant, comme les autres, de rencontrer ses dirigeants courant mai.

Marc Libbra, l'attaquant marseillais, à qui il reste encore deux ans de contrat, est sans doute le plus exposé de tous (on parle éventuellement d'un prêt). L'OM, qui a fait du secteur offensif sa priorité dans le recrutement, devrait lui associer en attaque deux ou trois « flingueurs » de niveau international. Et on imagine difficilement Marseille évoluer en 4-2-4 la saison prochaine... « C'est vrai que je me vois mal jouer avec tous les noms qui circulent actuellement, admet-il. Mais rien n'est fait. Nous entendons tous les ans les mêmes rumeurs de transferts. Il ne faut pas se formaliser. Avec ce qui se dit, l'OM pourrait aligner trois ou quatre équipes en D 1 la saison prochaine ! »

SEUL JAMBAY NE SE FAIT PAS DE SOUCI

Libbra devra de toute façon élever son niveau de jeu pour intégrer la grande équipe annoncée. Il sait qu'il lui faudra soigner sa protection de balle, améliorer son placement, éviter les hors-jeu, se montrer lucide devant le but et faire taire ses détracteurs qui prétendent qu'« il est incapable de contrôler un ballon proprement ». « Je vais tout faire pour gagner ma place et la confiance de mes dirigeants. Mais cela fait quand même quatre ans qu'on me donne partant sur le banc en début de saison. Les dirigeants me répètent que je suis là pour apprendre et que j'ai encore du temps devant moi. Aujourd'hui, j'ai vingt-cinq ans et plus tellement de temps à perdre. Je veux jouer, prouver ce dont je suis capable. » En une saison, Jambay, l'enfant des quartiers nord de Marseille, s'est taillé une réputation de buteur spectaculaire. Quand ses coéquipiers essayent trop souvent de pénétrer dans le but avec le ballon, lui se sent pousser des envies de meurtre sitôt approchée la ligne des seize mètres cinquante. Et pan ! Par trois fois, contre Lens, Auxerre et Montpellier, Hamada a caressé le sublime et gagné le droit de figurer dans le top but français. C'est sans doute pour cela, et pour sa combativité (parfois mal contrôlée, hélas !), qu'il fait l'unanimité auprès des

le cœur

supporters. « Avec Köpke, c'est le seul qui mérite de porter le maillot de l'OM », entend-on ici et là, de la bouche de quelques déçus. Jambay, lui aussi engagé à Marseille pour deux années encore, et dont la polyvalence s'avère précieuse (il peut jouer arrière latéral et milieu défensif), devrait donc garder sa place à l'OM. « Je ne me fais pas de souci. Je termine ma douzième saison dans ce club et à chaque fois, j'ai dû batailler à l'entraînement et sur le terrain pour gagner ma place. L'OM aura une grande équipe ? Eh bien, je travaillerai dur pour en faire partie. »

S'il devait isoler un exploit dans sa jeune carrière, Jean-Christophe Marquet, le latéral gauche marseillais, choisirait certainement cette frappe limpide décochée à la limite de la surface de réparation, un soir de Coupe d'Europe, en Grèce, contre l'Olympiakos. C'était le but du 2 à 1 et la moitié d'une qualification historique pour un club évoluant alors en Deuxième Division.

ASUAR, LE PLUS PROMETTEUR

Quelques saisons plus tard, Marquet, à l'époque considéré comme l'un des plus grands espoirs du club, porte toujours les couleurs de l'OM. Mais le défenseur, qui affectionne les couloirs le long de la touche, se retrouve bien souvent du mauvais côté de la ligne, assis sur le banc des remplaçants. La faute à pas de chance et à de multiples opérations des mollets, consécutives à des problèmes circulatoires. Aujourd'hui, Marquet traîne derrière ses jambes deux énormes balafres et tarde à retrouver le niveau qui était le sien en D 2. Jean-Christophe n'a joué qu'une mi-temps contre Montpellier. Mais Marseille connaît le potentiel de son joueur. Il serait étonnant de ne pas le compter dans l'effectif la saison prochaine.

Le plus discret de tous, et peut-être aussi le plus prometteur, avec son pote Echouafni, Ludovic Asuar a vingt ans. Le gamin de Vitrolles, milieu offensif très remuant, vient de signer son premier contrat pro à Marseille pour une durée de trois ans. Preuve que le club olympien compte sur lui. Victime à l'entraînement d'une entorse de la cheville, Asuar n'a pas joué contre Montpellier. Mais il a prouvé, ces derniers mois, en remplaçant notamment plusieurs fois Letchkov dans un rôle de meneur de jeu, qu'il pouvait évoluer au meilleur niveau. « Au départ, je n'étais pas vraiment destiné à jouer cette saison. Mais j'ai eu ma chance et je l'ai saisie. Comme quoi, même dans un effectif riche, les jeunes sont capables de tirer leur épingle du jeu. »

Plus dur sera de confirmer. Marseille ne va peut-être pas « foirer » deux années de suite son recrutement et Asuar, dont la jeunesse semble être le seul défaut, risque fort de ramer pour intégrer le onze titulaire : « J'en ai marre qu'on me prenne toujours pour le minot qui doit grandir et progresser ! Il faut qu'on m'enlève cette image. Je me battrai pour gagner ma place. »

Milieu récupérateur, repêché par l'OM en 1993, tandis qu'il végétait dans un modeste club de district, Olivier Echouafni ne craint pas la concurrence : « D'après ce que nous ont laissé entendre les dirigeants, l'OM compte sur ses jeunes dans les prochaines saisons. Evidemment, quand on lit dans les journaux les noms de toutes les recrues possibles du club, on se pose des questions. Mais vous savez, avec des noms on peut faire beaucoup de choses. Sur le terrain, en revanche, c'est une autre chanson. Il faut qu'ils s'accordent ! »

Echouafni, marseillais jusqu'en l'an 2000, a beaucoup joué cette saison, s'affirmant même comme une pièce maîtresse dans le système mis en place par Gérard Gili. Sera-t-il remplaçant dans quelques mois ? Peut-être. Mais il se dit prêt à défier la concurrence et à accepter les règles du jeu, même s'il préférerait bien sûr jouer tous les matches et garder le rythme de la D 1. « On peut trouver ça frustrant ou injuste de perdre sa place au profit d'un gars qui vient de l'extérieur. Mais il faut se faire une raison, le football, c'est comme ça. Un jour tu es en haut de l'échelle et le lendemain tu redescends tout en bas. »

LAURENT CAMPISTRON, à Marseille

Cauet et Galtier : « On avait surtout envie de jouer »

EXEMPLES. *Issus du centre de formation au début de l'ère Tapie, ces deux joueurs ont débuté à l'OM avant d'être prêtés ou transférés. L'un est revenu (Galtier), l'autre brille au PSG. Souvenirs.*

Dans quelles conditions avez-vous quitté l'OM ?

Christophe Galtier : C'était le début de l'époque Tapie. Le club ambitionnait de monter une grande équipe. Les dirigeants m'ont convoqué et expliqué la situation. Clairement. Ils m'ont dit qu'Ayache et Domergue avaient ou étaient sur le point de signer à l'OM, et qu'il me serait difficile de garder une place de titulaire. Ils m'ont donc prêté une saison à Lille pour que je puisse continuer à évoluer en D 1. Et j'y suis resté...

Benoît Cauet : J'étais en fin de contrat avec l'OM et j'avais donc la possibilité de quitter le club. En fait, je n'ai même pas cherché à discuter, je suis parti à Caen dès que Jean-François Domergue est venu me chercher. J'avais envie de jouer, tout simplement, et de prouver que j'avais ma place en D 1. A Marseille, je venais de passer une année sans jouer, et je n'avais aucune garantie de retrouver une place de titulaire la saison suivante. Nous étions plusieurs dans le même cas. Notamment Meyrieu, Hérault, Mura, Santini, Warmuz et Joël Cantona.

Comment vit-on une telle situation, à vingt ans, quand on a toujours rêvé de porter le maillot de l'OM ?

C.G. : Ça s'est bien passé en ce qui me concerne, parce que j'ai toujours eu conscience qu'à de rares exceptions près, un joueur professionnel était toujours amené à bouger dans une carrière. C'est après qu'on se pose des questions. On commence par se demander s'il valait mieux, finalement, jouer 38 matches dans une équipe moyenne, plutôt que 20 dans un club ambitieux où l'on progresse rapidement au simple contact de joueurs prestigieux à l'entraînement. Avec du recul, je pense que j'aurais dû revenir à l'OM après ma première année lilloise...

B.C. : Je n'ai aucun regret. L'OM m'a beaucoup apporté. Je lui dois une grande partie de ma réussite actuelle. J'y ai rencontré des entraîneurs compétents et des dirigeants, comme Bernard Tapie, qui m'ont inculqué cette volonté de tout gagner. Je leur en suis très reconnaissant, mais il fallait que je parte... pour jouer. J'ai toujours su qu'il en serait ainsi. L'OM est comme ça. Il va chercher de grands joueurs ailleurs au détriment de jeunes qui sont pourtant très prometteurs mais qui n'ont pas encore de renommée. C'est toujours la même histoire...

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes joueurs actuels qui redoutent de faire banquette la saison prochaine ?

C.G. : Je leur dis qu'ils ne retrouveront nulle part ailleurs l'ambiance et l'engouement que soulève l'OM. Ici, le public est magique, on ne parle que de football, et l'effectif du club a toujours fière allure. En plus, jouer à Marseille est toujours une référence et l'occasion de soigner sa valeur marchande.

B.C. : Je n'ai pas de conseils particuliers à leur donner. C'est un choix très personnel qu'ils prendront après s'être entretenus avec leurs dirigeants. A eux de sentir s'ils entrent ou non dans les plans de l'OM.

L. C.

"VIVEZ UN SEJOUR PRO"
sous le Soleil des Canaris !
STAGES FOOTBALL 97
FCNA
F.C. NANTES ATLANTIQUE JEAN VINCENT
AU BORD DE L'OCEAN A ST-BREVIN LES PINS
STAGES ÉTÉ
8/17 ans
avec les éducateurs du FCNA
DÉTECTION FCNA
INVITÉS A LA BEAUJOIRE
VISITE DU
CENTRE SPORTIF FCNA
AGRÉÉS JEUNESSE ET SPORT
AVEC LES CEREALES CHOCAPIC
adidas SPORTS SUD-LOIRE
Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL
FCNA / JEAN VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 ST-BRÉVIN - Tél. 02 40 39 04 09
JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
NOM : PRÉNOM :
ADRESSE :
AGE:

Tout en s'interrogeant sur son avenir, Christian Gourcuff assure que son passage de Lorient à Nantes n'est vraiment pas d'actualité.

Photo Jacky DELORME

Qui veut marier Gourcuff à Nantes ?

ÉTONNEMENT. *Christian Gourcuff successeur de Suaudeau à Nantes ? Histoire d'une rumeur qui fait jaser dans l'Ouest, d'une info démentie des deux côtés, d'une idée pas complètement sotte...*

« J'arrête en 1998. » Au départ, il y a environ un an, il y a ces quelques mots de Jean-Claude Suaudeau, lâchés « en interne », comme on dit à Nantes. Ensuite, comme le raconte Robert Budzinski, il y a, « dans ce cadre toujours éventuel — car il n'y a aucune certitude concernant l'arrêt de Jean-Claude —, un début de réflexion engagé l'année passée entre Guy Scherrer, moi-même et Jean-Claude, quant à l'identité d'un possible successeur... » Quelques profils intéressants évoqués, rien de plus. Enfin, il y a un déjeuner de presse, rendez-vous régulier et convivial d'un club bien élevé, où l'ancien président du FC Nantes évoque, entre poire et fromage, quelques réflexions sur l'avenir du club...

Le tout bien mélangé, digéré et reversé sur un monde du foot en pleine ébullition en ce printemps, a conduit ces derniers temps à une série de rumeurs étonnantes. Largement en tête, depuis plusieurs semaines, l'annonce par le vent du grand ouest de l'arrivée de Christian Gourcuff, l'entraîneur du FC Lorient, à la Jonelière la saison prochaine. L'affaire a pris une sérieuse ampleur, puisqu'elle est même commentée au sein de l'effectif du FC Nantes par quelques joueurs. Selon les mots de l'ombre, Gourcuff intégrerait le staff technique des Canaris l'an prochain, pour se former pendant une saison aux côtés de Jean-Claude Suaudeau, à la succession duquel il serait destiné dans un an, quand celui-ci pourra faire valoir ses droits à la retraite.

LES « EFFETS INCONTRÔLABLES »

Un seul problème dans ce scénario : le principal acteur n'est au courant de rien. « Cela fait deux mois que l'on me parle de ça, affirme Christian Gourcuff, mais je n'ai eu absolument aucun contact avec le FC Nantes. Je ne peux vraiment rien dire de plus. Moi, je suis très étonné. S'il devait y avoir quelque chose, ce serait déjà ficelé. Une affaire comme ça, cela ne s'improvise pas en quinze jours. Et puis c'est très déstabilisant vis-à-vis de mon club, avec qui j'ai encore une année de contrat. Je sais qu'il y a des rumeurs autour des transferts de joueurs, alimentées par des managers. Mais pour un entraîneur, quel intérêt ? Et moi, je n'ai pas de manager, alors... » Au FC Nantes, Robert Budzinski classe ces échos (comme ceux annonçant l'arrivée de Guy Lacombe) dans la catégorie « effets incontrôlables... », et ajoute : « Dès que quelqu'un possède un profil qui peut coller à l'image du FC Nantes, on l'annonce chez nous. C'est le cas pour Gourcuff, comme pour Lacombe. Mais, pour l'instant, le club est engagé dans une course à l'Europe importante. Et nous n'évoquerons à nouveau la question de la succession éventuelle de Jean-Claude qu'une fois la saison terminée. Pour l'instant, il n'y a pas eu de réflexion approfondie, et nous sommes très gênés vis-à-vis d'entraîneurs qui sont en plein travail actuellement... » En soi, l'idée de voir Gourcuff arriver au FC Nantes n'est certes pas une ineptie. Le jeu nantais est une des références de l'entraîneur lorientais, homme aux convictions très affirmées en matière de jeu et de collectif. « Evidemment, sur le plan des affinités personnelles, des conditions de travail, de la continuité, de la tradition de jeu, Nantes est un club très intéressant, mais ce serait sûrement aussi difficile d'arriver dans un contexte comme ça. Et puis, franchement, je ne préfère pas commenter plus que ça, car il n'y a vraiment aucun contact... »

Christian Gourcuff se trouve pourtant, en cette fin de saison, à un tournant de sa carrière. Professeur de mathématiques, il a reconduit pour un an encore sa disponibilité auprès de l'Education nationale. « Mais c'est la dernière fois que je peux le faire. L'année prochaine, il faudra choisir... » Les perspectives à long terme n'étant guère florissantes du côté d'un FCL qui souffre de la situation économique difficile de la ville de Lorient, et malgré un excellent parcours cette année en D 2, Gourcuff avoue que « s'il fallait choisir aujourd'hui, ce serait délicat... » En février dernier *, il ne nous cachait pas son désir d'avoir un jour sa chance au plus haut niveau, « car si le projet de l'entraîneur est toujours un projet de jeu, il est dépendant du projet du club, qui est d'abord une affaire de moyens... » Il ajoutait : « Mais je ne suis pas du genre à appeler, à me porter candidat... » Pour l'instant, Nantes ne l'appellera pas non plus.

Pour l'instant...

JEAN-MICHEL BROCHEN

(*) France Football 2662, 4 février 1997.

Frey, un Cannois à la Juve

SURPRISE. *Le jeune gardien de l'AS Cannes, Sébastien Frey, a toutes les chances de rejoindre la Juventus la saison prochaine. Un nouveau départ qui crée quelques remous sur la croisette.*

Un Français de plus à la Juve ! Sébastien Frey, gardien de but des moins de dix-sept ans de l'AS Cannes, international (38 sélections) et vice-champion d'Europe cadets l'an passé, devrait en effet signer très vite en faveur de la Juventus de Turin pour un contrat de longue durée (cinq ou six ans). Le joueur, tout juste âgé de dix-sept ans, qui est encore sous contrat d'aspirant pour un an avec le club azuréen, s'est rendu mercredi dernier avec son père à Turin où il a rencontré Luciano Moggi et Roberto Bettega, respectivement manager général et vice-président de la Juve. Reste que Sébastien, déjà contacté par Milan AC, Fiorentina et Bologne, est encore sous contrat (aspirant = autour de 800 francs mensuels) pour un an avec l'AS Cannes qui, bien que fière de cette sollicitation, ne souhaite pas le laisser partir. Après l'épisode Luccin, Nasser Larguet, le responsable du centre de formation, commence à saturer. « J'ai le sentiment que c'est l'intérêt financier plus que sportif qui prend le dessus dans cette affaire. Je ne veux pas que Sébastien s'en aille et si tel devait être le cas, j'espère que le club saurait négocier son départ. Reste à connaître la position des parents... »

Interrogé sur le sujet, Raymond Frey, père de Sébastien et entraîneur à l'OGC Nice, est, lui, enthousiasmé : « Imaginez que vous êtes demandé par le meilleur club du monde et qu'en parallèle votre club ne vous propose aucune réelle perspective. Sébastien est actuellement le quatrième ou cinquième gardien du club. La Juve lui propose d'être le troisième et de travailler avec Peruzzi et Rampulla, sachant que ce dernier a trente-quatre ans... Lundi (hier), M. Moggi est venu de Turin pour traiter le transfert de Sébastien. Et Cannes, qui a besoin d'argent, n'a aucun intérêt à bloquer Sébastien sachant que, dans un an, il sera libre. Ce serait lui manquer de respect et psychologiquement préjudiciable. »

Un autre aspirant cannois, le défenseur axial Samir Beloufa, est lui aussi sollicité par des clubs italiens (Fiorentina et Naples) alors que son contrat prend fin en juin prochain.

A l'heure où le club de la Croisette reprend espoir en vue du maintien, il est dommage de constater que le club est incapable de gérer et de profiter de l'excellent travail de formation effectué en amont. Tant pis pour Cannes, tant mieux pour Frey et la Juventus.

FRED DESCHAMPS

Cannes n'a pas su retenir Sébastien Frey, en route pour l'Italie.

Photo NICE MATIN

● En ouvrant le score au Stade-Vélodrome d'une superbe reprise de volée, **Franck Rizzetto** a inscrit son premier but de la saison.

● Tous deux opérés du ménisque, **William Prunier** et **Fabien Lefèvre,** par ordre chronologique, ont repris les footings sous la surveillance du kiné. Mais le rendez-vous de Guingamp venait bien trop tôt pour eux.

● Pas moins de 150 supporters montpelliérains — au total trois bus avaient été affrétés — ont effectué le **déplacement** dans les Côtes-d'Armor. La durée du retour a été à la mesure de la déception.

● Toujours aussi généreux, Louis Nicollin a mis son **avion personnel** à disposition de Sepp Blatter (secrétaire général de la FIFA), qui venait d'inspecter le stade de la Mosson, pour que celui-ci rallie Zurich.

● C'était un secret de polichinelle, c'est désormais officiel : le milieu de terrain messin **Didier Lang** met le cap sur Lisbonne. Il a annoncé officiellement y avoir signé, jeudi, un contrat de trois ans au Sporting du Portugal. Son salaire mensuel (net) avoisinerait les 170 000 francs.

● Le FC Metz sera privé de tous ses joueurs **africains** pour le match face à Auxerre, samedi prochain : en plus de Traoré (blessé), Song (Cameroun), Oyawole (Togo) et Tumba (Zaïre) ont été retenus dans leur sélection nationale respective. Pour Zico Tumba, il s'agira de sa première sélection, vingt-trois ans après que son père eut disputé la Coupe du monde en Allemagne avec la sélection zaïroise.

CLIN D'ŒIL

Photo PRESSE SPORTS

Les vieux lions ont les crocs

Roger Milla (désormais en charge du recrutement pour Montpellier), Loulou Nicollin et Michel Mézy affichaient un large sourire avant d'affronter Guingamp, samedi au Roudourou. Ils ont dû déchanter deux heures plus tard mais se sont promis de garder l'appétit pour la fin de saison.

● 2 500 spectateurs de l'OM à Monaco. Les dirigeants de l'OM et de Monaco sont parvenus à un accord pour permettre à 2 500 **supporters marseillais** d'aller au stade Louis-II samedi prochain.

● **Yannick Stopyra** serait le favori pour diriger le nouveau centre interrégional de préformation de Lorraine.

● Différents noms circulent du côté de Gerland en vue du **recrutement** pour la saison prochaine ! En vrac, on citera Viaud, Le Guen, Bertin, Verlaat, Guérin, Bonnissel, Cauet, Garcion, Serredszum, Sebastian Rambert (fils d'Angel, ex-ailier gauche international du club), Milosevic (Aston Villa), sans oublier ce mystérieux Croate sur lequel le staff lyonnais porte un œil de plus en plus attentif depuis plusieurs semaines, qui a justifié le déplacement du tandem Lacombe-Broissart à Split, il y a dix jours.

● Histoire de se faire pardonner une saison mi-figue mi-raisin, l'OL casse les prix à l'intention de ses supporters à l'occasion des trois derniers matches que Lacombe et les siens ont encore à disputer à Gerland. Des **réductions** allant jusqu'à 50 % ont ainsi été consenties.

● Deux **Lyonnais** seraient dans le collimateur de l'OM : Ludovic Giuly — moyennant un transfert de 12 MF ? — et Florent Laville.

● Jacques Santini a tenu à apporter sa **réponse** suite aux commentaires du Bastiais Piotr Swierczewski, évoquant son passage chez les Verts mardi dernier dans *FF*, comme « un gros gâchis de la faute d'un mauvais entraîneur (Jacques Santini) » : « Je considère que cette année sportive était loin d'être une zone d'ombre dans ma carrière d'entraîneur et je me pose la question : qui est ou qui sont les responsables de ce "gâchis" ? En rappelant que Saint-Etienne a été relégué sportivement en D 2 avec Swierczewski en tant que titulaire... »

Contre-expertise positive pour Lama

La contre-expertise demandée par Bernard Lama a confirmé le résultat du premier contrôle qui avait démontré la présence de traces de cannabis. Le gardien parisien avait été déclaré positif lors d'un stage de l'équipe de France avant le match amical contre les Pays-Bas du 26 février (2-1). Lama devrait être convoqué d'ici fin avril ou début mai devant la commission dopage de la FFF, mais il a la possibilité de demander un report de cette convocation. Il risque une suspension ferme de deux mois, à moins que sa notoriété et son statut d'international ne lui vaillent une aggravation de peine, comme cela avait été le cas pour Fabien Barthez (condamné à deux mois ferme, plus quatre avec sursis).
Le Parisien aura la possibilité de faire appel de la sanction dans un délai de quinze jours. Si tel est le cas, comme l'appel est suspensif, il pourra terminer la saison avec son club. Le gardien risque toutefois de ne pouvoir disputer le Tournoi de France avec les Bleus, du 3 au 11 juin, si la procédure est encore en cours. Du côté de la FFF, on laisse même entendre que le joueur lui-même ne souhaiterait pas participer à cette compétition dans de telles circonstances...
L'affaire Lama a coïncidé avec le premier cas de dopage dans le football français du jeune Lillois David Garcion, vingt-trois ans, condamné à dix-huit mois de suspension, dont neuf ferme, par la commission de dopage pour usage d'anabolisants. Le joueur, qui affirme n'avoir rien pris, sinon à son insu, a fait appel. Cet appel est parvenu jeudi dernier à la Fédération.

D. CO.

● Ami de longue date de Bernard Lacombe, **Jacques Santini**, toujours en quête d'un club, serait l'un des deux consultants embauchés par Jean-Michel Aulas au début de l'hiver pour superviser les joueurs susceptibles d'intéresser l'OL en vue de la saison prochaine. Conclusions imminentes ?

● Prêté cette saison à Lens, **Jean-Claude Nadon** serait en contacts avec plusieurs clubs de D 1 et plus particulièrement Le Havre. Pour succéder à Christophe Revault, futur parisien, les dirigeants du HAC s'intéressent également au Nantais Casagrande et au Nancéien Wimbée.

● Dans l'attente du 15 mai, date où sera examinée par les prud'hommes de Lyon la procédure qu'il a intentée à l'encontre de l'OL après son limogeage du 28 octobre dernier, **Guy Stéphan,** qui a beaucoup voyagé depuis six mois — et dont on parle très sérieusement à Laval —, a été emballé par les quelques jours qu'il a récemment passés à Nantes. « Coco Suaudeau est vraiment quelqu'un de passionnant », s'est enthousiasmé Stéphan.

● Mercredi dernier, Aimé Jacquet a assisté au match Rennes-Lyon. Pour y voir à l'œuvre **Florian Maurice.** Peut-être en vue du Tournoi de France ?

CARNET

Denis Chaumier, rédacteur en chef de *France Football*, est depuis jeudi dernier papa d'un petit Etienne (50,5 cm pour 4,040 kg quand même !) Dont la maman se nomme Laurence Bobillier, présentatrice des journaux du midi, le week-end, sur France 3. Toute la rédaction de *FF* s'associe à la joie de Laurence et Denis en même temps qu'elle leur adresse ses félicitations pour cette remarquable performance. Et, bien entendu, elle souhaite bienvenue et bonheur à Etienne.

● Bonne nouvelle pour **Cédric Carrez,** le défenseur central du LOSC (suspendu deux matches ferme et un avec sursis, après son expulsion à Monaco) est allé plaider sa cause auprès de la commission d'appel et de discipline. La sanction a été ramenée à un match ferme. Il pourra donc disputer le derby à Lens.

FIL ROUGE

N'DORAM VERS MONACO. Pour une somme avoisinant les 30 MF, le Tchadien Japhet N'Doram va quitter Nantes. Sa destination ? Le PSG, mais plutôt Monaco qui tiendrait désormais la corde. **PARME VEUT CAUET.** Encore sous contrat pour un an au PSG, le milieu de terrain Benoît Cauet pourrait rejoindre Thuram et Bravo à Parme la saison prochaine. Le PSG aurait même reçu une offre de 25 MF. **L'INTER ACTIVE.** L'international monégasque Patrick Blondeau est en contacts avec les Glasgow Rangers qui, la semaine passée, ont fait une proposition officielle de 10 MF, mais aussi avec... l'Inter, par ailleurs très impressionné par Bakayoko. **PRESSING ITALIEN.** Voyant que les choses traînent avec le PSG, Naples et la Roma se sont mis sur les rangs du Rennais Pierre-Yves André.

BRETAGNE FOOTBALL VACANCES

STAGES D'ÉTÉ BRETAGNE FOOTBALL VACANCES

à CHATEAULIN (Finistère)

STAGES DE 10 JOURS

(Pension complète ou demi-pension)

Un entraînement de "Pros"

- 8 à 17 ans licenciés ou non
- Une école de gardiens de but
- Orientation possible vers les centres de formation " Pros "
- Un maillot du stage offert et de nombreuses autres récompenses

Stages agréés Jeunesse et Sports - Encadrement haut niveau

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE :

BRETAGNE FOOTBALL VACANCES - B. DEFERREZ

B.P. 101 - 35, quai Cosmao - 29150 CHATEAULIN CEDEX

Tél. 02 98 86 35 87 - Fax 02 98 86 27 23

Nom : ..... Prénom : .....

Age : ..... Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

E.LECLERC Lotto

L'ascenseur

BILAN. *A six stations du terminus, le Championnat conserve tout son suspense, puisque, à l'issue de la 36e journée, tout reste encore possible. Alors qui de Toulouse, Châteauroux, Martigues ou Niort empruntera l'ascenseur du bonheur et qui restera planté sur le quai du désespoir ? A quatre cent cinquante minutes du verdict, analyse des enjeux d'une D 2 qui a vraiment décidé de nous tenir en haleine jusqu'au 24 mai.*

Toute l'équipe de Châteauroux regarde dans la même direction : la montée en D 1, que sa deuxième place l'autorise à espérer.

Photo Jackie DELORME

Un sprint à quatre pour la montée. Le temps de se mettre en jambes et, au début de l'automne, le Championnat, sans le savoir, nous avait révélé les quatre clubs qui seraient présents lors de la lutte finale. A cette époque, Martigues, Niort, Toulouse et Châteauroux trustaient déjà les quatre premières places. Aujourd'hui, certes dans le désordre, on retrouve ce quatuor à l'entame du dernier virage. Est-ce à dire que cette folle compétition va quand même récompenser la régularité ? Dans ce cas de figure, Toulouse, avec 27 journées de présence sur le podium, dont 16 places de leader, et Martigues (16 journées dans les deux premiers) prendraient place dans l'ascenseur du paradis. Cependant, la logique mathématique a souvent été brouillée et la faible marge de manœuvre des deux actuels leaders oblige à plus de réserve.

Avec deux points d'avance, même pas le gain d'une victoire, Toulouse et Châteauroux ne sont pas à l'abri d'une passation de pouvoir éclair, surtout lorsqu'on se fie à l'état de forme des protégés d'Alain Giresse. Au contraire des Castelroussins, qui paraissent inarrêtables avec une série en cours de quatorze matches sans défaites, les Toulousains connaissent un gros coup de fatigue. Leurs quatre points d'avance à l'issue de la 33e journée ont fondu et en l'espace de trois rencontres, contre Saint-Etienne (1-1), Lorient (0-1) mais surtout Beauvais (3-0), le doute s'est installé dans les esprits. De plus, son important nombre de défaites (10) ne plaide pas en sa faveur, à l'inverse de Châteauroux qui affiche la meilleure défense avec seulement 27 buts encaissés. Le dauphin du Téfécé peut également se prévaloir d'un calendrier plus favorable que ses concurrents directs. Comme Martigues, qu'elle affrontera pour un choc sûrement lourd de conséquences lors de la 39e journée, la bande à Zvunka recevra quatre fois d'ici au baisser de rideau avec l'avantage de jouer les deux dernières rencontres à Gaston-Petit. « C'est vrai qu'a priori nous sommes en position de force, acquiesce l'entraîneur berrichon. Désormais, avec cette deuxième place, nous sommes totalement maîtres de notre destin car, si on gagne tous nos matches, on est sûr d'être au bout ! Ce qui n'est pas le cas de Martigues. En se déplaçant chez nous et à Toulouse, ils sont contraints de réaliser au moins un exploit pour passer. »

Toutefois, Niort, quatrième, n'a pas dit son dernier mot et compte bien répéter sa performance de 1987. Dans ce but, Albert Rust peut tabler sur la qualité de son équipe à l'extérieur. Avec 26 points empochés hors de leurs bases, les Chamois demeurent les plus efficaces en déplacement, ce qui est de bon augure pour eux avant leur prochain sommet en terre toulousaine. Cependant, leur principal atout déborde les frontières du terrain. Des quatre prétendants, les partenaires de Mota sont en effet les seuls à bénéficier du forfait de Saint-Brieuc. Outre les trois points acquis sur tapis vert, les Niortais pourront souffler le 3 mai avant d'emmener l'emballage final.

Ainsi, à la différence de la saison passée où, à pareille époque, Caen et principalement Marseille avaient creusé le trou en laissant quatre clubs batailler pour le troisième strapontin, rien n'est encore acquis, loin de là !

Le parcours des candidats à la montée

			37e journée 26 avril	38e journée 30 avril	39e journée 3 mai	40e journée 9 mai	41e journée 17 mai	42e journée 24 mai
1	Toulouse	60 pts	reçoit Niort	va à Perpignan	reçoit Gueugnon	va à Toulon	reçoit Martigues	va à Épinal
2	Châteauroux	60 pts	reçoit Gueugnon	va à Toulon	reçoit Martigues	va à Épinal	reçoit Lorient	reçoit Le Mans
3	Martigues	58 pts	reçoit Sochaux	reçoit Épinal	va à Châteauroux	reçoit Le Mans	va à Toulouse	reçoit Amiens
4	Niort	58 pts	va à Toulouse	reçoit Amiens	match gagné (Saint-Brieuc)	reçoit Mulhouse	va au Red Star	reçoit Louhans-Cuiseaux

L'affaire Saint-Brieuc brouille les cartes. S'il est malvenu de remettre en cause une règle en cours de compétition, il faut bien admettre que l'article 310 du règlement de la Ligue peut s'avérer décisif à l'heure du bilan. En donnant match automatiquement gagné (1-0) aux onze équipes qui devaient affronter Saint-Brieuc après le 24 mars, la Ligue risque d'influer gravement sur le destin de quelques équipes. Comme souligné précédemment, seul Niort dans le haut du tableau bénéficiera de cette fleur institutionnelle. Ainsi, Châteauroux peut bénir le liquidateur judiciaire briochin car, dans l'affaire, avec Niort, les Berrichons sont les grands gagnants du tapis vert griffon, les chiffres s'équilibrant pour Toulouse et Martigues.

C'est surtout dans les bas-fonds que les malheurs bretons sont susceptibles de fausser la course au maintien. Parmi les neuf clubs encore concernés (de Laval à Louhans-Cuiseaux), six d'entre eux bénéficieront de la cagnotte de printemps briochine. Principaux perdants dans l'histoire, Amiens, le Red Star et surtout Louhans-Cuiseaux dont l'avenir est sérieusement hypothéqué par cette sombre affaire.

Un ventre mou ballonné. « Parce que toutes les équipes sont irrégulières, qu'à chaque fois qu'une formation est en tête, elle rate l'occasion de faire le break, on est bien parti pour assister à une compétition ouverte jusqu'à son terme. » Au tiers du Championnat, comme beaucoup de ses collègues d'alors, Abdel Djaadaoui, l'entraîneur du Red Star, avait vu juste. A ses deux extrémités, le Championnat a eu du mal à se décanter et son habituel ventre mou à se dessiner. De ce fait, ce n'est que par défaut ou, a contrario, au prix de superbes performances qu'une petite demi-douzaine d'équipes pourront vivre sereinement cette fin de saison. Au rang des déboutés pour la montée, que l'on classera parmi les grosses déceptions, figurent bien évidemment Sochaux et dans une moindre mesure Gueugnon. Les Sochaliens, qui peuvent dormir dorénavant tranquilles depuis leur victoire face à Charleville (3-0), ont vite été largués dans la course au titre. Forts de leur budget de 50 MF, les Doubistes se sont sûrement vus plus beaux qu'ils n'étaient et ont péché par orgueil. Qu'ils tirent des enseignements du célèbre adage de D 2 : « L'argent ne fait pas le classement. »

Gueugnon peut aussi commencer à préparer l'avenir. Le relégué de D 1 n'a pu renouveler son coup de force de 1995-96 et si, comme cette saison-là, il y avait toujours trois tickets pour la montée, les Forgerons pourraient toujours accrocher le bon wagon. Malheureusement pour eux, les temps ont changé !

A cinq points du quarté, Le Mans a abdiqué mais les joueurs de Thierry Froger ont une nouvelle fois montré

et l'échafaud

Photo Jackie DELORME

Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS

Entre Brouard (à gauche), du Red Star, et Dangbeto, de Perpignan, la lutte pour le maintien est une priorité brûlante, à défaut d'être exaltante, en cette fin de saison.

leur vaillance et, à force de taper à la porte, les Manceaux vont acquérir l'expérience qui fait la différence. Mais dans ce ventre mou (de la 5e à la 11e place), il convient surtout de souligner la remontée fantastique de Beauvais.

Invaincus depuis 17 matches, les Beauvaisiens sont les Nantais de cette D 2. A ce rythme, les joueurs de Zorzetto auraient même pu être le trublion de la compétition, à l'instar de Lorient, s'ils n'avaient pas eu de retard à l'allumage. Rappelons que, tout comme Mulhouse, ils étaient dans la charrette des relégables à l'amorce de la trêve. Aussi, le prix de la combativité va, sans discussion, à ces deux formations.

Les stades en question. Du côté de Châteauroux, Martigues et Niort, bien que, pour l'instant, on soit uniquement focalisé sur les dernières joutes, un autre problème se dessine à l'horizon. En effet, aucun des trois ne dispose d'un stade en conformité avec les normes imposées par la Ligue en cas d'accession (17 000 places assises pour les villes de moins de 100 000 habitants comme c'est le cas en l'espèce) et cette lacune pourrait leur barrer les portes de l'élite.

« Aucune dérogation ne sera accordée par le conseil d'administration si les clubs accédant ne manifestent pas explicitement leur volonté de se mettre en conformité avec les règlements, confirme Christian Denis, le responsable des compétitions à la Ligue. Ces dérogations ne sont pas automatiques. Les clubs ne monteront que s'ils s'engagent noir sur blanc à lancer les travaux d'aménagements de leur stade dans la saison qui suit. En vertu de l'article 103, les équipes qui seront reléguées de D 1 et qui possèdent un stade en bonne et due forme peuvent porter réclamation. Sur ce sujet précis, le prochain conseil d'administration de la Ligue risque d'ailleurs d'être chaud. Des équipes comme Guingamp ou Gueugnon ont fait les efforts réclamés dès leur montée. Aussi, je ne vois pas pourquoi les autres ne se mettraient pas au diapason. »

Aux dernières nouvelles, les trois candidats incriminés, Toulouse bénéficiant de la réfection du Stadium en raison de la Coupe du monde, sont assez réticents aux missives envoyées récemment par la Ligue pour les rappeler à leur devoir.

Début avril, le maire de Martigues, Paul Lombard, qui est par ailleurs le président du conseil de surveillance de la SEM martégale, avait piqué une colère à la réception de ces injonctions. « Cette décision ne cacherait-elle pas une volonté de favoriser les villes devant accueillir la Coupe du monde, mais également les grandes agglomérations qui ont les moyens de se doter de telles infrastructures ? » s'était-il interrogé en public. En effet, avec une moyenne de 4 000 spectateurs au cours de sa dernière saison en D 1, le maire de Martigues peut « se gratter la tête » avant d'agrandir son enceinte de près de 7 000 places afin de se mettre en conformité.

A Niort, on avance les mêmes arguments après avoir repoussé la demande d'une étude de faisabilité faite par la Ligue pour le 15 avril dernier. Avec 12 000 places déjà assises, le stade René-Gaillard sied apparemment à ses dirigeants et élus qui, pour faire preuve de bonne volonté, ont néanmoins lancé un groupe de réflexion à ce sujet.

Toutefois, le plus gros chantier concernerait l'enceinte castelroussine. Le stade Gaston-« trop »-Petit, comme l'appellent dorénavant les plus ironiques, n'est même pas aux normes de la Division 2 avec ses 4 000 places assises alors qu'il en faudrait normalement 10 000 suivant l'article 103. Devant la pression des résultats, le maire de la cité, ainsi que Michel Denisot, le président d'honneur de la Berrichonne, devraient rencontrer sous peu Noël Le Graët afin de trouver un compromis. Le projet serait de construire un stade de 11 000 places, dont 7 000 seraient assises, pour un coût total de 25 MF. Ce pas en avant serait alors pris par la Ligue comme un gage de bonne volonté en attendant mieux par la suite. Cependant, comme le soulignait précédemment Christian Denis, au cas où Caen, Le Havre ou Lens seraient parmi les relégables de D 1, ces derniers pourraient brandir l'article 103 pour faire valoir leur bon droit et éventuellement sauver leurs têtes parmi l'élite.

Aux portes de l'enfer. Hormis Epinal, condamné depuis belle lurette et qui nous gratifie d'un parcours semblable à celui d'Alès la saison dernière (22 défaites, moins 35 de différence de buts), la bataille bat son plein pour la relégation en National 1. En raison du forfait de Saint-Brieuc, qui réduit le nombre de descentes à trois, on peut considérer que neuf clubs sont encore à la lutte à six journée de la fin (de Laval, 12e, à Louhans-Cuiseaux, 20e). Par expérience, ce Championnat nous a en effet démontré que sept points d'avance constituaient une trop petite amplitude sur laquelle il était dangereux de se reposer.

Troyes peut ainsi en témoigner. Révélation de la première partie de saison, leader lors de la 13e journée et tombeur de Rennes et d'Auxerre en Coupe de France, les Troyens ont effectué une inquiétante dégringolade. « Notre situation s'est dégradée de façon très spectaculaire, reconnaît Alain Perrin, l'entraîneur aubois. C'est simple : nous n'avons gagné que deux matches depuis le 2 octobre 1996 contre Epinal et Louhans-Cuiseaux ! Maintenant, on est livré à nous-mêmes avec la chance de posséder encore deux points d'avance sur le premier relégable. »

Ainsi, les deux prochaines journées vont être riches de conséquences avec une délicate triangulaire entre Troyes, Louhans-Cuiseaux et Charleville. Dans cette querelle à couteaux tirés, malgré ses deux points de retard, Charleville offrirait le meilleur état de fraîcheur. Avant leur revers à Sochaux (3-0), les Carolos restaient sur neuf matches sans défaite et n'avaient perdu qu'une seule rencontre sur l'ensemble de la phase retour. « Maintenant que nous avons fait le plus difficile pour recoller, il serait stupide d'échouer si près de l'arrivée », se plaît à répéter Moussa Bezaz à ses joueurs.

Sur ce point-là, les deux prochaines journées devraient donc nous éclairer. Malheur aux vaincus !

FRANÇOIS VERDENET

Le parcours des candidats à la descente

			37e journée 26 avril	38e journée 30 avril	39e journée 3 mai	40e journée 9 mai	41e journée 17 mai	42e journée 24 mai
12	Laval	47 pts	va au Red Star	reçoit Louhans-Cuiseaux	va à Charleville	reçoit Valence	va à Troyes	reçoit Sochaux
13	Amiens	47 pts	reçoit Beauvais	va a Niort	reçoit Perpignan	va à Gueugnon	reçoit Toulon	va à Martigues
14	Saint-Étienne	47 pts	va à Mulhouse	reçoit le Red Star	va à Louhans-Cuiseaux	reçoit Charleville	va à Valence	reçoit Troyes
15	Toulon	47 pts	va à Épinal	reçoit Châteauroux	va au Mans	reçoit Toulouse	va à Amiens	match gagné (Saint-Brieuc)
16	Perpignan	45 pts	va au Mans	reçoit Toulouse	va à Amiens	match gagné (Saint-Brieuc)	va à Mulhouse	reçoit le Red Star
17	Red Star	45 pts	reçoit Laval	va à St-Étienne	reçoit Lorient	va à Beauvais	reçoit Niort	va à Perpignan
18	Troyes	42 pts	va à Louhans-Cuiseaux	reçoit Charleville	va à Valence	va à Sochaux	reçoit Laval	va à St-Étienne
19	Charleville	40 pts	reçoit Valence	va à Troyes	reçoit Laval	va à St-Étienne	reçoit Beauvais	va à Lorient
20	Louhans-Cuiseaux	40 pts	reçoit Troyes	va à Laval	reçoit St-Étienne	va à Lorient	reçoit Sochaux	va à Niort
21	Épinal	26 pts	reçoit Toulon	va à Martigues	reçoit Sochaux	reçoit Châteauroux	va au Mans	reçoit Toulouse

Guérit le débutant

Photo LA CHARENTE LIBRE

RELANCÉ. *Il y a trois semaines, au lendemain d'un match nul désespérant contre Trélissac, Guy Latapie, trop occupé par son travail de prof de gym, a préféré jeter l'éponge. Tout naturellement il a soufflé le nom d'Eric Guérit pour lui succéder à la tête de l'AS Angoulême. Passation de pouvoir.*

Deux ans, presque jour pour jour, après avoir été appelé par Alain Afflelou à la tête des Girondins pour une mission de huit matches, Eric Guérit s'est lancé dans sa deuxième expérience d'entraîneur. S'il avait dû improviser pour, à trente ans seulement, remplacer au pied levé le Portugais Toni, l'ancien professionnel de Nice, Monaco, Cannes et Bordeaux a, cette fois, parfaitement préparé son affaire, même si son arrivée à la tête de l'équipe n'était programmée que pour la fin de saison.

Le jeune homme, méthodique, n'est pas, en bon terrien des Deux-Sèvres, du genre à mettre la charrue devant les bœufs. Après son intérim à Bordeaux, il est donc revenu au début de la saison 1995-1996 à Angoulême, où Guy Latapie, qui lui avait appris son métier de footballeur quinze ans plus tôt au sein de la section sport-études, lui a enseigné les rudiments du difficile métier d'entraîneur. Du jour au lendemain, le joueur aux 250 matches en Première Division s'est remis dans la peau de l'élève, modeste porteur de plots en National 1, tout en préparant ses examens. Et début mars, il a obtenu le diplôme fédéral d'entraîneur de football, qui lui permet d'exercer jusqu'en N 1.

Les circonstances ont voulu qu'il passe immédiatement aux travaux pratiques. Chargé de remettre Angoulême sur les rails du futur Championnat National, en replaçant l'équipe parmi les sept premiers, Eric Guérit s'est lancé dans sa mission avec humilité : « Je ne suis pas un sorcier, seulement un débutant », a-t-il précisé d'emblée à tous ceux qui attendent des miracles. L'ancien milieu défensif de devoir ne connaît pas d'autres formules magiques que « du travail, du travail et encore du travail ».

VAILLANCE ET ABNÉGATION

Si, pour son premier match à la tête de l'équipe, l'AS Angoulême s'est imposée à Istres (2-1), le jeune entraîneur se garde bien de crier victoire : « Ce succès n'est pas le mien, c'est le résultat du travail effectué précédemment par Guy Latapie », car le cordon ombilical n'est pas encore coupé entre le maître et l'élève. D'ailleurs, Guy Latapie, nommé directeur sportif, continue d'assister aux rencontres depuis le banc de touche : « Mais il n'y a aucune ambiguïté, jure Eric Guérit, j'ai les pleins pouvoirs. »

Les deux hommes sont simplement sur la même longueur d'ondes. Ce qui explique que le changement d'entraîneur n'ait pas provoqué de révolution en Charente. Et quand bien même en aurait-il été question, la pauvreté de l'effectif ne l'y autorise pas. Alors, il procède par petites touches en changeant de poste tel ou tel joueur, ou en incorporant dans le groupe le jeune Abdel Mallouk, auteur d'un but important il y a dix jours devant Créteil. Il faut examiner les détails pour trouver des différences entre l'ancien et le nouveau coach angoumoisin. Guérit a, par exemple, un rire beaucoup plus bruyant que Latapie. A peine plus âgé que ses joueurs — il aura trente-trois ans en juillet prochain —, il est sans doute aussi plus proche d'eux, plus complice. Plus sérieusement, il a transmis à son groupe les qualités qui avaient fait sa réputation sur les terrains de Première Division : vaillance et abnégation. Cette volonté farouche avait aidé le jeune homme à surmonter la grave maladie qui l'avait obligé à mettre un terme prématuré à sa carrière de joueur, à vingt-neuf ans ; alors, il n'y a pas de raison qu'elle ne permette pas aux footballeurs d'Angoulême de jouer dans le Championnat National la saison prochaine.

Correspondance
ARMEL LE NY

Eric Guérit se retrouve pour la seconde fois (après Bordeaux il y a deux ans) propulsé entraîneur dans des conditions difficiles.

Sissoko, ici au premier plan, est un fer de lance de l'ambitieuse attaque de Noisy.

Photo J.-C. LAMY

Noisy-le-Sec joue la carte jeune

FORMATION. *Si l'Olympique est toujours dans le coup pour l'accession au National, il le doit avant tout à sa politique de formation. Un projet qui n'est pas prêt d'être abandonné par ce club de banlieue.*

L'image date de quelques années, de 1991 pour être précis. Après avoir battu Strasbourg en Coupe de France, l'Olympique Noisy-le-Sec réunit 14 000 spectateurs au stade Allende, mais tombe devant Saint-Etienne. Depuis, le club a su se positionner parmi les meilleurs de National 1 grâce à sa politique de jeunes, dont certains tutoient, aujourd'hui, le plus haut niveau. Au Havre, Revault multiplie les arrêts et postule en équipe de France. Bakari s'impose au Mans et Alfred Stritong'in est devenu l'un des meilleurs joueurs de l'équipe de Thaïlande présente lors de la Coupe d'Asie des nations. Enfin, c'est Liazid Sandjak qui, après le PSG, Nice et Saint-Etienne, se retrouve en tête du Championnat suisse avec le Neuchâtel Xamax. Liazid est d'ailleurs le symbole d'un club qui a fait de la formation une véritable profession de foi. « En juniors, je jouais en Promotion d'Honneur, se rappelle-t-il. Le fait de ne pas avoir fréquenté de centre de formation s'est avéré être un plus. A mon image, pas mal de gars sont partis et ont réussi au niveau pro. Quelque part, leur ascension, ils la doivent à Noisy. »

Choix délibéré ou ultime nécessité, l'Olympique vit avec et grâce à ses jeunes. Stéphane Boulila, le meneur de jeu, a quitté le club à l'intersaison pour rejoindre Guingamp. Qu'importe ! L'Olympique s'est offert Boli. Pas Roger, ni Basile, le buteur de la finale de la Coupe d'Europe, mais Laurent, le frérot, milieu défensif. Délaissé par le Red Star, Tarik Bouabdellah a fait de son couloir gauche un danger permanent et, devant, ce sont M'Bolé et Sissoko qui sèment le danger.

Malgré tous les changements qui balayent le panorama du ballon rond hexagonal, Noisy-le-Sec continue d'affirmer son identité et déborde même de projets. Certes, le budget de 2 MF est un des plus petits de N 1 et ne représente qu'une goutte d'eau par rapport à ceux du PSG, du Red Star, de Créteil et de Saint-Denis-Saint-Leu, les sémillants voisins.

Toujours viser plus haut, c'est donc l'objectif de Noisy qui, autour de la famille Sandjak (cinq frères et sept neveux au sein du club !), a su faire de la formation et de l'éducation une priorité. « Cela prouve que le réservoir de la banlieue existe, constate le président Wunderlich. Par exemple, sur les 19 joueurs de l'effectif, 14 ont débuté en juniors chez nous ! »

Quand Michel Wunderlich a pris les rênes de Noisy en 1983, le club végétait en Promotion d'Honneur. Neuf montées plus tard, le voilà qui cogne aux portes du futur National à la tête de sa bande de « laissés-pour-compte ». Comme quoi, le travail et l'audace finissent toujours par payer.

Correspondance
JEAN-PAUL BURIAS

★ En marquant contre Fécamp, l'Angevin **Laurent Dufour** a signé un but inédit pour le SCO depuis le début de la saison. Il s'agit en l'occurrence de la transformation d'un penalty.

★ Avant le coup d'envoi du match Bourges-Châtellerault, les spectateurs du stade Jacques-Rimbault ont réservé une **ovation** aux filles du CJM Bourges, championnes d'Europe de basket.

★ Dunkerque et Brest possèdent de bonnes **défenses.** Dès lors, faut-il s'étonner que leur affrontement se solde par un score vierge ? Le public, qui a manifesté sa désapprobation au coup de sifflet final, attendait visiblement autre chose.

★ En préparation depuis plusieurs mois, la **fusion** entre l'Olympique Grenoble-Isère et Norcap (N 2) devrait être officiellement annoncée cette semaine.

★ Victime d'un arrachement des ligaments croisés externes lors du premier match de Championnat contre Vitrolles, l'attaquant grenoblois **Fabrice Mangeon** a enfin pu retaper dans une balle cette semaine. Il devrait reprendre la compétition durant le mois de juillet. Raspail, victime de la même blessure en novembre, Tchomogo, opéré d'un ménisque le mois dernier, et Olivier Sbaïz, opéré d'une fracture ouverte de la cloison nasale il y a dix jours, sont eux aussi encore indisponibles.

Riou démissionne

Quimper est de nouveau dans l'œil du cyclone. Fatigué par trois années d'une présidence pour le moins mouvementée, use par les nombreux problèmes rencontrés jusque et y compris avec la municipalité qui est allée jusqu'à demander un contrôle URSSAF (redressement de 154 000 francs), « écœuré » par le jugement de l'affaire Kéruzoré, Bernard Riou a donc annoncé sa démission. Il devrait l'officialiser le 5 mai, mais il est probable que d'importantes décisions seront prises d'ici là. Certains misent sur un dépôt de bilan, d'autres estiment qu'un moratoire est envisageable et que le départ du président Riou pourrait débloquer la situation.

★ Si **Pierre Mosca,** entraîneur de Nîmes, déplorait trois absents (Sabin, De Palmas, Bazdarevic), **Pilorget,** entraîneur de Fréjus, était encore plus affecté (Couriol, Cissokho, Baldacchino et Lestrade). Le public eut, dès lors, l'occasion d'apprécier les qualités de deux jeunes du club, El Maaroufi, attaché au difficile marquage de Discolle, et Dahmani, très en vue dans le farouche pressing du dernier quart d'heure.

★ Deux matches et deux **premières** pour Cherbourg. Il y a une semaine, les Cherbourgeois ont acquis à Fécamp leur premier résultat nul de la saison à l'extérieur, et ce week-end, alors qu'ils n'avaient pas encore inscrit plus d'un but par match, ils en ont marqué quatre contre Evry. Bref, l'entraîneur intérimaire, Pascal Fleury, est ravi sans pour autant se mettre en avant : « Il n'y a pas d'effet Fleury, c'est Jacques (Largouet) qui a fait le travail. Je ne fais que récolter. »

★ L'entraîneur d'Evry, Touret, n'a pas mâché ses mots après la large défaite de ses joueurs à Cherbourg : « **Une faillite collective,** nous sommes totalement passés à travers... Je n'avais pas vu une équipe comme ça depuis longtemps. J'espère que c'est un accident et que les joueurs sauront réagir parce qu'on n'a pas le droit de faire des productions aussi indignes. »

★ Le Poitevin **Frédéric Boniface** portait, samedi soir contre Créteil, de superbes chaussures blanches. L'ancien Dijonnais n'a d'ailleurs pas tardé à mesurer l'importance de son acquisition. Entré en jeu à la 40e minute, il centrait vingt secondes plus tard pour Frankowski qui marquait pour la deuxième fois.

★ Le buteur polonais du Stade Poitevin **Thomasz Frankowski** a, contre Créteil, réalisé son deuxième doublé de la saison. Il n'en a pas pour autant tiré une satisfaction démesurée puisqu'il a déjà réussi, contre Saint-Priest, la passe de trois.

★ Parmi les spectateurs de Paris FC-Sedan figurait **Francis Borelli,** ancien président du Paris-SG et de l'AS Cannes, mais aussi **Thierry Froger,** entraîneur du Mans, venu superviser quelques joueurs en vue de préparer la saison prochaine.

★ Le contentieux qui existait entre Noisy-le-Sec et Sète depuis le match aller s'est soldé par les **expulsions simultanées** de Follana (Sète) et de Tran (Noisy).

★ **Nordine Aiteur** et **Fernando Da Silva Mereiles** ne rejoueront plus avec le PFC jusqu'à la fin de saison. Opérés respectivement d'une déchirure de l'aponévrose de la voûte plantaire et d'une grosse déchirure à la cuisse, il faudra au minimum trois mois de convalescence aux deux joueurs avant de reprendre l'entraînement.

★ La Ligue du Centre-Ouest recevra l'assemblée générale de la Fédération en l'an 2000. Si les impatients lui avaient déjà attribué le site du **Futuroscope,** l'information a été démentie par les autorités dans la mesure où les sept départements de la Ligue sont demandeurs.

★ Le milieu défensif du Stade Poitevin, **Carl Tourenne,** ne jouera pas samedi prochain à Rodez. Il a été suspendu pour un match.

★ Le FC Nantes n'ayant pu se déplacer, le match de gala Nantes-Metz, prévu à Quimper le 11 avril, a été **annulé.** Une nouvelle date a donc été fixée (vendredi 9 mai). Cette fois, c'est le Stade Rennais qui sera l'adversaire du FC Nantes.

★ Le Stade Quimpérois a été condamné par le conseil des **prud'hommes** de Quimper à verser la somme de 283 027 francs à son ancien entraîneur Raymond Kéruzoré, licencié en janvier 1996 après de longues semaines de conflit. Les juges ont considéré que les faits invoqués par le club pour justifier le licenciement étaient réels et sérieux, mais insuffisants pour amener une rupture du contrat. Les dirigeants de Quimper ont fait appel.

★ Quel que soit son niveau hiérarchique futur (CFA 1 ou niveau inférieur en cas de dépôt de bilan), le Stade Quimpérois jouera à fond la carte régionale. Un projet sportif en ce sens vient d'être arrêté et Jean Brélivet, qui assure aujourd'hui l'intérim après le départ de Noël Tosi, devrait être confirmé dans ses fonctions d'entraîneur.

★ **Noël Tosi,** l'ancien entraîneur du Stade Quimpérois qui avait quitté Quimper « pour soulager la masse salariale et en raison d'une opportunité de reclassement professionnel », est en fait parti aux Etats-Unis où il entraîne l'équipe de Sacramento (D 3).

★ Où Sedan passe, les **records d'affluence** trépassent. Comme à Saint-Leu, Dunkerque, Brest, Bourges et Saint-Maur, la venue du club ardennais a permis au trésorier du Paris FC de se frotter les mains : 1 349 spectateurs ont, en effet, été recensés dans les tribunes et le long de la main courante du stade de la Porte-de-Montreuil. Et cela malgré la concurrence télévisée de la première demi-finale de Coupe de France.

PLATINI OUVRE SON PARAPLUIE... DE CHERBOURG. Venu à Cherbourg avec le Variétés Club disputer un match au profit des associations Cœur et cancer et Action Michel Platini, Michel Platini a été un peu surpris des cadeaux qui lui ont été offerts : « C'est la première fois que je viens à Cherbourg et vous savez ce qu'on m'a offert ? Des parapluies. Etonnant, non ? » Effectivement, on fabrique à Cherbourg le « véritable parapluie de Cherbourg » que le maire offre à tous les hôtes de marque.

★ **Bernard David** : responsable d'un centre de formation ou encore entraîneur de l'AS Saint-Priest ? Rien n'est encore décidé même si le net revers concédé par les Sanpriots à domicile devant L'Ile-Rousse laisse augurer d'un changement d'air pour l'ancien entraîneur de Grenoble.

★ « Sans Pedreiro, Fernandez et surtout nos deux joueurs d'expérience Payre et Rodier, on n'a pas vraiment la carrure pour tenir physiquement surtout face à des équipes comme **L'Ile-Rousse.** » Telle a été la conclusion — lucide — de l'entraîneur de Saint-Priest à l'issue de la défaite de son équipe devant les Corses (0-3).

★ Victime d'une ostéochondrite, autrement dit d'un trou dans le cartilage du genou, le Dionysien **Nicolas Dimnet** est contraint de marcher avec des béquilles. Et la saison est quasiment terminée pour le jeune avant-centre.

★ **SDSL,** c'était déjà un nom de code. On peut maintenant le retrouver sur Internet. Les cybernautes peuvent surfer sur le site non officiel du club en composant le : www. Insalyon-Fr/People/AEDI : ctalleux/stleu. Htm.

★ Même si mathématiquement rien n'est encore fait, l'**AS Saint-Priest** aura du mal à obtenir une place dans les sept premiers. D'où les conclusions de Bernard David après la lourde défaite concédée à domicile contre L'Ile-Rousse (3-0) : « Essayons de réduire l'écart existant entre des équipes amateurs comme nous et des équipes professionnelles. »

UNE-DEUX

Brucato : « Notre avenir tient à un fil »

Les Alésiens comptaient bien recoller au groupe des sept premiers lors de la venue d'Istres. Mais, en laissant échapper deux points, ils s'en sont de nouveau éloigné. Confronté désormais à un avenir incertain, l'entraîneur, Jean-Pierre Brucato, comme ses joueurs, reste pourtant confiant tout en étant conscient de la difficulté de la tâche qui l'attend.

« A plusieurs reprises, vous avez perdu des points à domicile. S'agit-il de contre-performances, d'erreurs de jeunesse ou d'une logique sportive ?

Je rejette l'idée de l'erreur de jeunesse, c'est trop facile. Chacun acquiert la maturité et la réflexion au fil des matches et au fil des années. Mais ce n'est pas non plus toujours des contre-performances. Il faut reconnaître la valeur des adversaires dans un Championnat difficile. Bien souvent, le nul a été équitable face à des équipes qui sont souvent venues ici en jouant leur chance. Un match n'est jamais gagné d'avance. Ça aussi, ce serait trop facile. C'est vrai, nous n'avons pas toujours eu la réussite mais tout est lié. Si on est dans les premiers, on enchaîne les buts, si on est moins bien classé, les joueurs deviennent fébriles, ils doutent et ils n'arrivent plus à mettre le ballon au fond. Mais c'est mon rôle de leur redonner confiance.

Comment se présente pour vous la fin de saison ?

Difficile assurément, mais jouable. D'ailleurs ici, tout le monde y croit. Tout le monde sait aussi que cela passe obligatoirement par l'exploit. Il faut aller chercher des points à l'extérieur et ne pas en perdre à domicile. Mais c'est faisable. Car, somme toute, nous n'avons que deux points de retard sur le septième. Chacun connaît l'importance de cette fin de saison. C'est important pour tout le monde. Pour le football à Alès, pour le club, pour les joueurs.

La saison prochaine a-t-elle déjà été évoquée ?

Pas encore. Pour l'instant chacun reste concentré sur les six derniers matches. Nous les jouerons à fond, jusqu'au bout. C'est vrai que le président a annoncé qu'il verrait les joueurs un à un très prochainement, mais c'est vrai aussi qu'aujourd'hui, ce serait un peu tôt. Quant à l'équipe de l'année prochaine, là aussi, il est un peu tôt pour en parler. Elle est en grande partie conditionnée par notre fin de saison actuelle, car n'oublions pas que de nombreux joueurs sont libres à la fin de la saison. Quant à Montpellier, je ne peux pas dire s'ils poursuivront leur partenariat si nous n'arrivons pas dans les sept premiers. Mais cela aussi, personne dans le groupe ne l'envisage.

Tout le monde sait donc que ce sera dur ?

Tout le monde le sait et tout le monde sait que notre avenir tient à un fil. Il suffit de tomber du bon côté et je pense que c'est le camp que nous choisirons. »

Correspondance PIERRE FERRY

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
N°1 EN FRANCE
EXPERIENCE-COMPETENCE-QUALITE

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus SNICKERS adidas Coca-Cola Cheerios

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
VILLE: ..... CODE POSTAL: .....
AGE AU 1/07/97 ..... TÉLÉPHONE .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

Le Maux, fidèle à Pontivy

Depuis son retour, la vie est simple avec Le Maux.

Photo OUEST FRANCE

EXPLOSION. *A vingt-quatre ans, l'attaquant pontivyen connaît une année faste. Goleador du club morbihannais, il figure parmi les buteurs les plus efficaces du groupe D. Et dire qu'à l'intersaison il a failli émigrer vers d'autres cieux....*

Malgré plusieurs sollicitations de clubs de Ligue, Guénaël Le Maux, pourtant plus souvent remplaçant que titulaire il y a un an, a préféré rester fidèle aux couleurs qu'il porte depuis trois ans. Un choix que ne regrettent ni l'intéressé ni les dirigeants de Pontivy, lesquels sont en effet en passe de réussir leur pari : terminer parmi les onze premiers de leur groupe et se retrouver dans le nouveau CFA. Un objectif qu'ils s'étaient fixé à l'amorce d'une deuxième participation au Championnat de N 2 et auquel « Guéna », l'ex-joueur de La Trinité-Porhoët (District) devenu la coqueluche du faubourg de Verdun, a grandement contribué.

« Le public apprécie les battants, ceux qui ont la « gnac » et finalisent le travail collectif, confie l'entraîneur, Michel Jarnigon. Et puis, ajoute-t-il, Guénaël allie à ses qualités naturelles, un mental à toute épreuve. »

L'un des meilleurs exemples, c'est le match de Coupe de France contre Avranches : il y a quelque temps : la GSI, menée 3-2 pendant la prolongation, avait arraché sa qualification grâce à un doublé de Le Maux : « L'un de mes meilleurs souvenirs, au même titre que mon premier doublé à Plabennec (N 3) en tant que titulaire, la montée en N 2 et les trois buts inscrits récemment contre Rennes. »

Et pourtant, l'attaquant pontivyen a parfois douté, surtout après une première blessure sérieuse contre Guingamp. « Je suis resté un mois et demi sans toucher le ballon et j'ai fait du "banc" tout le reste de la saison. J'avoue que je me suis alors posé plein de questions, étant en concurrence avec des garçons comme Charly David ou Makelele. L'arrivée cette saison de Sofianos et Gillet (Rennes) Tade (Nantes) et Bourhonis (Amiens), autant d'attaquants pour deux postes, n'a pas augmenté non plus mon capital confiance. » Pourtant, bien canalisé par Jarnigon, Le Maux s'est affirmé comme un titulaire indiscutable, réalisant des prestations qui ont éveillé l'intérêt des recruteurs de D 2 (Lorient et Le Mans) et même de D 1 (Rennes).

« Ces "visites" ont fait monter la pression, reconnaît le président Y. Henriat. C'est aussi la reconnaissance de la qualité des joueurs et du travail réalisé dans le club. »

Malgré toutes ces sollicitations, le milieu offensif, devenu buteur par la force des choses, devrait encore être pontivyen dans un proche avenir. En formation technico-commerciale, « Guéna » s'apprête à entrer sur le marché du travail. Une échéance qui mobilise toutes les forces vives du club, prêtes à trouver une solution à l'avenir professionnel de l'un de ses meilleurs éléments. « Nous comptons pour cela, ajoute Henriat, sur le soutien de nos sponsors, trois cents commerçants, artisans, industriels locaux ou régionaux, et sur notre public, l'un des meilleurs de N 2 (une moyenne actuelle de 1 200 spectateurs). Seule fausse note, le manque de participation des collectivités, qu'ils s'agisse de la subvention, 2 % de notre budget, (2,2 millions de francs) ou du confort des installations du Faubourg (500 places couvertes).

Heureusement, s'il pleut paraît-il très souvent en Bretagne, il y fait toujours beau le samedi soir.

Correspondance
J.-YVES LE MENTEC

FORUM

☆ Blessé au bras dans un choc avec Couderc, le gardien de Saint-Raphaël, **Malaspina,** a dû quitter le terrain après une demi-heure de jeu. Alors que Beaucaire menait 3 à 0, il a été remplacé par... le meilleur buteur varois, Andreani.

☆ Les deux attaquants de Beaucaire, **Laurent** et **Petre,** s'en sont donnés à cœur joie devant Saint-Raphaël. Ils ont inscrit tout simplement les huit buts de leur équipe, soit cinq pour le premier et trois pour le second.

☆ Après avoir enchaîné deux défaites et deux nuls au cours de ses quatre derniers matches à domicile, **Beaucaire** a, contre Saint-Raphaël, renoué de façon éclatante avec le succès en s'imposant 8 à 1.

☆ Deux joueurs beaucairois ont été opérés la semaine dernière. **Sanchez** s'est fait extraire des corps étrangers qui se promenaient dans sa cheville et **Martinelli** s'est fait retirer les broches posées lors d'une opération consécutive à une fracture du styloïde.

☆ Expulsé contre Saint-Raphaël, **Christophe Cariat** est seulement le deuxième Beaucairois a avoir été expulsé depuis le début de la saison. Il succède à Réali, lequel avait écopé d'un carton rouge lors des matches aller. C'était à... Saint-Raphaël.

☆ Souhaitant provoquer un électrochoc, **Bruno Dupuis,** entraîneur de Boulogne, s'est séparé de Romain Meyer dont le jeu ne répondait pas à toutes ses attentes.

☆ Après **Lassalle** (entorse qui ne guérit pas), **Dufosse** (triple fracture du nez) et **Dekerf** (hématome), c'est **Delver** qui, probablement victime d'une contracture à la 15e minute du match disputé contre Dijon, est allé rejoindre l'infirmerie boulonnaise.

☆ L'**affluence** ne cesse de baisser au stade de la Libération à Boulogne. Avec 1 000 spectateurs, les gradins étaient bien clairsemés lors de la venue de Dijon. Mais où sont donc passés les 5 000 supporters de la Coupe de France ?

☆ **Didier Drogba,** le jeune attaquant de Levallois, intéresse Guingamp. Agé de dix-huit ans, il vient d'effectuer un stage de deux jours à l'En Avant. Et, dès cette semaine, il repartira en Bretagne pour disputer un match amical.

☆ Les dirigeants de **Levallois** sont toujours à la recherche de nouveaux sponsors pour la saison prochaine. Ils ont contacté d'éventuels partenaires afin de pallier la baisse de la subvention municipale de 700 000 francs.

☆ L'attaquant de Viry-Châtillon **Clavie,** qui évoluait à Levallois la saison dernière, a été sans pitié pour ses anciens coéquipiers. A l'origine des deux premiers buts, il a ensuite inscrit le troisième. Le tout lors de la première demi-heure.

☆ L'entraîneur **Jean-François Matéos** n'entraînera plus l'Olympique Thonon Chablais l'année prochaine. Après cinq années passés au club, il est désormais libre et à la recherche d'un nouvel employeur.

☆ **Jean-Pierre Carrayon,** actuel entraîneur de Perpignan et ancien coach Thononais dans les années 80, s'est rendu dans le Chablais pour assister à la remise des insignes de chevalier dans l'ordre national du Mérite a **Michel Foissard,** ancien président de Thonon. Il s'est en outre déclaré intéressé pour mener dans le futur une action auprès de l'Olympique Thonon Chablais.

☆ A la suite de la défaite de ses joueurs contre Auxerre, **Yves Brecheteau,** entraîneur du Vannes FC, a fait part de son insatisfaction à l'endroit de l'arbitre : « C'est lui qui provoque l'ouverture du score en ne sifflant pas la faute à l'origine de l'action. Après, c'est la compensation avec quatre cartons pour Auxerre et un penalty imaginaire. Mais le mal était fait. »

☆ L'**AJ Auxerre** a affrêté un avion privé pour son déplacement à **Vannes**. Après un vol d'une cinquantaine de minutes, les jeunes Bourguignons étaient de retour chez eux avant minuit... Un autre monde par rapport aux « petits moyens financiers » du club vannetais.

☆ Pour sauver une situation critique, **Yves Brecheteau,** entraîneur de Vannes, avait misé sur un nul face à Auxerre et une prochaine victoire à Fontainebleau. Soit quatre points. Mais, après leur défaite devant l'AJA, les Vannetais ont déjà pris du retard sur ce tableau de marche.

☆ Après la défaite de son équipe concédée à domicile contre Bastia (0-1), l'entraîneur de Vaulx-en-Velin, **Garzitto,** s'est montré un tantinet désabusé : « Toujours le même problème offensif, toujours le même scénario, à savoir courir après le score... Dans ces conditions, on aura bien du mal à s'en sortir. »

☆ L'entraîneur de Limoges, **Colbert Marlot,** n'est pas du genre à se plaindre de l'arbitrage. Et même si, samedi soir, il avait la très nette impression que le FC Nantes avait bénéficié très rapidement de toutes les protections, il préférait s'appuyer sur la défaite pour « se remettre en cause. Moi, comme les joueurs. »

☆ A l'instar des Nantais samedi dernier, toutes les équipes qui se rendent à **Limoges** se plaignent, avec raison, de l'état du terrain. Il faut dire qu'il devient de plus en plus difficile de conduire et de contrôler le ballon sur une telle pelouse.

☆ Quelle que soit l'issue de la saison, le **FC Villefranche** prépare déjà le prochain Championnat. Renforcement des structures internes et prospection sont les mots d'ordre actuels du président Magat.

☆ Les dirigeants de **Vannes** ont signé une convention de partenariat avec leurs homologues nantais. Ce protocole d'exclusivité dans l'Ouest comprend des échanges entre techniciens et des prêts de joueurs de Nantes vers Vannes. En retour, le club vannetais dirigera en priorité ses meilleurs jeunes vers le centre de préformation nantais.

☆ Victime d'un grave accident de la circulation à la fin de l'année dernière, le Yonnais **Cyril Hoffman** se remet doucement d'un long coma et revient au stade en tant que spectateur.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

COUPE DE FRANCE

Demi-finales (19 et 20 avril 1997)

Guingamp-Nice, une finale inédite

Jusqu'ici, **Guingamp** et **Nice** se sont contentés de vivre la Coupe au tour le tour, faisant leur bout de chemin sans se soucier des autres, et laissant à des plus petits qu'eux (**Clermont, Laval, Troyes, Créteil**) le soin d'écarter les têtes de série et de nettoyer le tableau. Guingamp et Nice ? Les voilà aujourd'hui en finale.

Embarqués contre **Montpellier** dans leur troisième prolongation depuis janvier, les Guingampais ont pourtant mis du temps avant de toucher à leur rêve. Et des difficultés, Nice en a connu tout autant dimanche pour s'imposer à **Laval.** Nice se rendra au Parc le 10 mai prochain pour sauver sa saison et Guingamp pour donner un peu de relief à la sienne. Guingamp-Nice ? Une finale de rattrapage qui ouvrira, à son vainqueur, le chemin de la Coupe des Coupes.

GUINGAMP 2-0 a.p. MONTPELLIER

Wreh (109')
Carnot (120')

1.	Hugues	1.	Martini
2.	Foulon	4.	Fugier
4.	Jozwiak	13.	(Kosecki, 110')
7.	Lecomte	2.	Bailis
5.	Mihali	5.	H. Alicarte
3.	Laspalles	3.	S. Blanc
6.	Michel	7.	Ferhaoui
15.	(Vannuchi, 119')	15.	(L. Robert, 61')
8.	Baret	6.	Rouvière
14.	(Moreira, 65')	8.	Sauzée
10.	Carnot	10.	Rizzetto
9.	Wreh	9.	Sanchez
11.	Coridon	11.	Bakayoko
Entr. : Smerecki		Entr. : Mézy	

Stade : Roudourou.
Spectateurs : 10 000.
Arbitre : M. Batta.
Avertissements : Lecomte (17'), Foulon (110'), Moreira (119') pour Guingamp ; S. Blanc (19'), Rizzetto (43'), Bailis (108') pour Montpellier.

109' : faute de Bailis sur Laspalles. Coup franc à 25 m sur la gauche. Carnot expédie une balle plongeante à mi hauteur qui traverse tout le paquet de joueurs devant le but. Wreh, le plus prompt, marque à bout portant **(1-0). 120'** : Coridon, dans le rond central, donne de la tête à Moreira sur la gauche. Celui-ci remet à droite sur le même Coridon, démarqué, qui perd son face-à-face avec Martini. La balle revient à Carnot, dos au but, qui a le temps de se retourner pour ajuster, des 15 m à droite, un lob croisé impeccable qui finit à l'intérieur du petit filet opposé **(2-0).**

LAVAL 0-1 NICE

(0-1)

De Neef, 32'

1.	Gardiè	1.	Valencony
2.	Clément	2.	Mattio
5.	Ferron	4.	Salimi
4.	Maurice	5.	Tatarian
3.	Haise	6.	Fugen
6.	Nalis	3.	Gomis
8.	Tapoko (Pichot, 78')	8.	De Neef
7.	Fréchet	7.	Gioria
10.	Pédron (Pagis, 58')	11.	Milinkovic (Onorati, 60')
11.	Lima	9.	Kubica
9.	Vandevoorde (Rivière, 83')	10.	Chaouch (Pottier, 90')
Entr. : Troch		Entr. : Takac	

Stade : Francis-Le-Basser.
Spectateurs : 18 000.
Recette : 1 180 000 francs.
Arbitre : M. Sailles.
Avertissements : Nalis (31'), Clément (33'), Maurice (60') à Laval ; Milinkovic (39'), Salimi (45'), Kubica (52') à Nice.

19' : coup franc de Gomis pour la tête de Fugen. Au-dessus. **27' :** Vandevoorde manque sa reprise de volée aux 16 m après un cafouillage niçois sur centre de Pédron. **32' :** après une action litigieuse sur Lima dans la surface de réparation niçoise Kubica profite des protestations lavalloises pour remonter tout le terrain et donner à Chaouch, trop court de la tête. La balle revient à De Neef qui ajuste son tir et marque des 16 m. **(0-1) 49' :** Pédron, sur coup franc, oblige Valencony à une superbe parade. **85' :** après un cafouillage dans la surface, Rivière manque l'égalisation en tirant au-dessus. **90' :** nouveau cafouillage et Nalis place sa tête sur le poteau. Pichot reprend, mais Fugen sauve sur la ligne.

EXPRESS

GUINGAMP - Montpellier a.p. 2-0
Laval (D 2) - NICE 0-1
La finale entre Guingamp et Nice se déroulera le samedi 10 mai 1997 au Parc des Princes.

Guingamp n'a pas attendu longtemps

En 1979 et 1980, Auxerre puis Orléans avaient atteint la finale sans jamais avoir joué précédemment en Première Division. Cette année, Guingamp est en finale pour sa deuxième saison seulement parmi l'élite. Depuis quarante ans, rares sont les clubs qui ont disputé une finale de Coupe de France avec en parallèle une maigre histoire en D 1. Exceptés Auxerre et Orléans, un autre club seulement a fait mieux que Guingamp : Angers, en 1957, qui disputa la finale pour sa première saison en D 1. En 1956, Troyes et Sedan, qui se disputèrent la Coupe, firent aussi bien que Guingamp cette année avec chacun seulement deux saisons de D 1 derrière eux.

Guingamp pour la première fois

C'est en 1973 que ceux qui n'étaient encore que les amateurs de Guingamp écrivaient, pour la première fois, leur nom dans l'histoire de la Coupe en parvenant jusqu'en huitièmes de finale. Depuis, l'épreuve n'avait guère réussi aux Guingampais dont la meilleure performance demeurait, jusqu'à cette année, une place en quarts de finale en 1983.

Passé en Coupe de France : Quart-finaliste en 1983. Huitième-finaliste en 1973, 1984 et 1992.

Nice, dix-neuf ans après

Nice n'avait plus atteint une finale de Coupe de France depuis 1978. C'était le temps des Baratelli, Katalinski, Guillou, Jouve et Bjekovic. Mais c'était également l'époque d'un certain Michel Platini qui, avec Nancy, priva cette année-là les Niçois d'un succès.

Passé en Coupe de France : Vainqueur en 1952 et 1954. Finaliste en 1978. Demi-finaliste en 1931, 1932, 1945, 1955, 1957, 1977 et 1988. Quart-finaliste en 1933, 1949, 1951, 1953, 1956, 1960, 1961, 1964, 1965, 1972.

DIVISION 2

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Toulouse	60	36	17	9	10	47	27	+ 20	18	11	3	4	29	10	18	6	6	6	18	17
2.	Châteauroux	60	36	15	15	6	43	26	+ 17	17	12	5	0	29	9	19	3	10	6	14	17
3.	Martigues	58	36	14	16	6	45	27	+ 18	17	11	4	2	31	11	19	3	12	4	14	16
4.	Niort	58	36	14	16	6	39	27	+ 12	18	8	8	2	21	11	18	6	8	4	18	16
▲ 5.	Gueugnon	55	36	15	10	11	41	36	+ 5	18	10	5	3	25	14	18	5	5	8	16	22
6.	Le Mans	53	36	13	14	9	38	34	+ 4	16	9	6	3	20	10	18	4	8	6	18	24
7.	Lorient	51	36	13	12	11	44	42	+ 2	18	9	7	2	22	13	18	4	5	9	22	29
8.	Beauvais	49	36	12	13	11	35	38	— 3	18	10	5	3	22	10	18	2	8	8	13	28
9.	Sochaux	48	36	11	15	10	49	39	+ 10	19	9	9	1	36	12	17	2	6	9	13	27
10.	Mulhouse	48	36	13	9	14	39	40	— 1	18	10	3	5	25	15	18	3	6	9	14	25
11.	Valence	48	36	14	6	16	40	46	— 6	19	10	4	5	27	20	17	4	2	11	13	26
12.	Laval	47	36	11	14	11	39	35	+ 4	18	9	6	3	25	10	18	2	8	8	14	25
13.	Amiens	47	36	12	11	13	39	38	+ 1	18	8	6	4	23	16	18	4	5	9	16	22
▶ 14.	St-Etienne	47	36	12	11	13	42	45	— 3	18	10	5	3	28	16	18	2	6	10	14	29
15.	Toulon	47	36	12	11	13	46	51	— 5	18	8	8	2	29	18	18	4	3	11	17	33
16.	Perpignan	45	36	10	15	11	32	31	+ 1	18	7	8	3	19	12	18	3	7	8	13	19
17.	Red Star	45	36	10	15	11	38	38	0	18	6	9	3	23	17	18	4	6	8	15	21
18.	Troyes	42	36	9	15	12	30	35	— 5	19	6	9	4	19	15	17	3	6	8	11	20
19.	Charleville	40	36	8	16	12	30	43	— 13	18	5	8	5	19	21	18	3	8	7	11	22
20.	Louhans-C.	40	36	10	10	16	31	46	— 15	18	5	7	6	16	17	18	5	3	10	15	29
21.	Epinal	26	36	6	8	22	24	59	— 35	17	5	4	8	17	22	19	1	4	14	7	37
22.	Saint-Brieuc	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

GUEUGNON 4-2 SAINT-ÉTIENNE

Tilmant (11'), Rivenet (31'), Groeleken (51'), Correïa (65')

(2-1)

Jurietti (37' c.s.c.), Charriéras (90')

1.	Boumnijel 3	16.	Ceccarelli 3
2.	Acedo 3	4.	Potillon 3
4.	Safanjon 4	27.	Sassus 3
23.	Dambury 5	21.	Sagnol 0
26.	P. Correïa 4	6.	Fichaux 2
21.	Poinçon 4	24.	Boudaren 3
5.	Jurietti 3	5.	Santini 2
12.	Tilmant 4	26.	Charriéras 4
8.	(Trivino, 71')	10.	Aulanier 4
11.	Rivenet 3	20.	N'Diaye 3
13.	Ray 3	18.	(Thimothée, 50')
7.	(Durand, 78')	7.	Lagrange 4
25.	Groeleken 3		Total : 31
15.	(Ajas 81')	Entr. : Mankowski	
	Total : 39		
Entr. : Gransart			

Stade : Jean-Laville.
Spectateurs : 5 289.
Arbitre : M. Piccirillo.
Avertissements : Acedo (57') à Gueugnon ; Fichaux (45'), Charriéras (67'), Thimothée (81') à Saint-Etienne.
Expulsion : Sagnol (32') à Saint-Etienne.

11' : Acedo réalise un dribble sur Sassus, sert Tilmant lancé, qui trompe Ceccarelli **(1-0). 31' :** Rivenet, sur le côté droit, marque dans les mêmes conditions que Tilmant **(2-0). 37' :** N'Diaye reprend un centre de Lagrange. Jurietti en dégageant dévie la balle dans son but **(2-1). 51' :** centre de Rivenet. Groeleken, de la tête, fait mouche **(3-1). 65' :** corner tiré par Tilmant. Ballon renvoyé sur Correïa qui, d'une reprise de volée extraordinaire, le plante dans la lucarne de Ceccarelli **(4-1). 90' :** corner d'Aulanier repris de la tête par Charriéras **(4-2).**

BUTEURS

1. Michel (Sochaux), **21.**
2. N'Diaye (Saint-Etienne), **17.**
3. Ferreri (Toulon), **16.**
4. B. Bouger (Lorient), **15.**
5. Adjali (Amiens), Prat (Lorient), Brouard (Red Star), **12.**
8. Le Saux (Saint-Brieuc et Red Star), Moses (Toulon), **11.**
10. Pickeu (Amiens), Dufresne (Châteauroux), Cuca et Rinçon (Mulhouse), Pamic (Sochaux), **10.**
15. Tissot (Beauvais), Bakari et Peyrelade (Le Mans), Priou (Martigues), Ferreira (Niort), Djaffo (Niort et Red Star), Chanlot (Perpignan), **9.**
22. Lempereur (Beauvais), François (Louhans-Cuiseaux), Gliha (Niort), Lagrange (Saint-Etienne), Rossi et Sachy (Toulouse), **8.**
28. Gabzdyl (Charleville), Lachuer (Châteauroux), Nalis (Laval), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), C. Rémy (Martigues), Mota (Niort), Roux (Red Star et Beauvais), Maufroy (Troyes), **7.**

EXPRESS

Match en retard
Gueugnon - Saint-Étienne 4-2

RENDEZ-VOUS

37e journée
Samedi 26 avril 1997
(18 heures)
Toulouse-Niort (M. Batta)
(20 heures)
Épinal-Toulon (M. Champet)
Châteauroux-Gueugnon (M. Ugolini)
Le Mans - Perpignan (M. Derrien)
Charleville-Valence (M. Allart)
Amiens-Beauvais (M. Bonnichon)
Louhans-Cuiseaux - Troyes (M. Brizou)
Mulhouse - Saint-Étienne (M. Coué)
Martigues-Sochaux (M. Garibian)
Red Star - Laval (M. Bayet)
Exempt : Lorient.

ÉTOILES

1. Moreau (Toulouse), **134.**
2. Gauvin (Niort), **132.**
3. Weber (Châteauroux), Arribagé (Toulouse), **130.**
5. Coly (Châteauroux), Beunardeau (Le Mans), **128.**
7. Nalis (Laval), Daniélou (Perpignan), **126.**
9. N'Diaye (Saint-Etienne), **125.**
10. Richard (Amiens), Bouisset (Martigues), **124.**
12. Boniface et Houzé (Louhans-Cuiseaux), Colling (Mulhouse), Mota (Niort), **121.**
16. B. Bouger (Lorient), **120.**
17. Hamed (Amiens), Davis (Mulhouse), **119.**
19. Chanlot (Perpignan), **118.**
20. Ferreira (Niort), Flachez (Sochaux), **117.**
22. Frapolli (Beauvais), Fradin (Niort), De La Quintinie (Troyes), **115.**
25. Keller (Red Star), Garny (Sochaux), Delamontagne (Valence), **114.**
28. Baudoin (Châteauroux), P. Correïa (Gueugnon), Brinquin (Lorient), Sagnol (Saint-Etienne), Braud (Troyes), **113.**
33. Revillet (Charleville), Debrosse (Châteauroux), Manac'h (Sochaux), Rabat (Toulon), **112.**

STAGES FOOT FEURS

PÂQUES & ÉTÉ

8 - 17 ans licenciés ou non

à 30 km St-Etienne (Loire)

sur 20 ha, terrains en pelouse
gymnases, piscines, tennis

- *Assistance médicale*
- *Séances spécifiques GARDIEN de BUT*
- *Educateurs diplômés d'ETAT 24h/24*
- *Homologués JEUNESSE et SPORTS*
- *BONS et CHEQUES VACANCES*

CENTRE DETECTION et EVALUATION

Nom
Prénom
Adresse
Tél.

STAGES FOOT FEURS - 3, rue de Fontanes
42800 ST-MARTIN-LA-PLAINE - Tél. 04.77.75.77.88

National 1

GROUPE A

28e journée
19 avril 1997

► **Wasquehal - Avranches : 3-0 (3-0).** Spectateurs : 416. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Titeca (11'), Cadiou (39e, 41e). Avertissements : Ciasokho (43') à Wasquehal ; Stevant (16'), Louis (77') à Avranches. **Wasquehal :** Sibille - Ciasokho (Dupont, 60'), Leroy, Persoon, Desportes - Antunes, **Titeca*** (Merrir, 73e), Debaets, Rohart - Cadiou, Loko. Entr. : Docquiert. **Avranches : Lalleman*** - Royez, Stevant (Pennec, 46'), Lagadec, Rivoal - Louis, Martin, Le Guen (Touzé, 46'), Vuko - Tiret, Guilloux (J. Maccio, 81e). Entr. : B. Maccio.

► **Angers - Fécamp : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 3 234. Recette : 34 682 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Dufour (43e s.p.), Traoré (56e) pour Angers ; Lerand (27e) pour Fécamp. Avertissements : Poulard (47e) à Angers ; Ernst (80e) à Fécamp. **Angers :** Ramé - Rabouan, Gehra, Poulard (Tambouret, 86'), Larre (Terrien, 83') - **Bonnot***, Lalmand, Dufour, Rey - Monczuk, Traoré. Entr. : Gueudon. **Fécamp :** Chauray - Ernst, Bargone, Vincent, Soarès - Le Bohec, Lerand (Basse, 86'), Savoye, **Levasseur*** (Trenchand, 62') - Robert, R. Colinet (Biville, 77e). Entr. : J. Colinet.

► **Paris FC - Sedan : 0-0.** Spectateurs : 1 349. Recette : 57 475 F. Arbitre : M. Legrain. Avertissements : Eliot (38'), Soler (79') au Paris FC ; Brandes (82e), Bupto (72e) à Sedan. **Paris FC :** Ferry - Bassinat, Olivieri, Benemou, **Aboulaye*** - Bououden, M'Bock, Soler - Malhetro, Bruno, Eliot. Entr. : Velud. **Sedan :** Sachy - Bupto, Elzéard, Cissé, Di Biernardo - Paboia, Deblock, Quint, Brandes - Parisi, **N'Dieli*** . Entr. : Metsu.

► **Saint-Maur Lusitanos - Besançon : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Petit. Buts : Davezac (37e) pour Saint-Maur ; Constantinian (48e) pour Besançon. Avertissements : De Castro (16e), Placido (90e) à Saint-Maur ; Bourabaa (32e), Spielmann (45e), Amiotte (63e), Palumbo (67e) à Besançon. Expulsion : Palumbo (80e) à Besançon. **Saint-Maur Lusitanos :** N'Selomo - Alonzi (De Vasvoncelos, 76e), De Castro, Martineau, C. Moreira - Chanut, Sousa (A. Moreira, 82e), Davezac, Robard (De Macedo, 80e) - **Placido***, Guegan. Entr. : Broche. **Besançon :** Dura - Spielmann (Faivre, 76e), **Palumbo*** , Renou, Tournoux - Mélvier, Bordji (Amiotte, 63e), Isabey, Constantinian - Bourabaa. Maître. Entr. : Rabier.

► **Saint-Denis-Saint-Leu - Thouars : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 573. Arbitre : M. Salza. Buts : Granon (68e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Zéoula (44e), Saboureau (83'), Grégoire (88e) pour Thouars. Avertissements : Tiéhi (90e) à Saint-Denis-Saint-Leu ; Saboureau (27e), Pejoan (73'), Denuault (76e) à Thouars. **Saint-Denis-Saint-Leu :** Cado - Thiam, Mohamed (Fr. Vandeputte, 60'), L'Helgouaic'h , Lebourgeois - Etshélé (Fa. Vandeputte, 80'), Djordjevic, **Granon*** - Lagnaoui, Tiéhi, Gilbert (Lima, 60'). Entr. : Notheaux. **Thouars :** Astrer - Benaud, Gurtler, Cadu, Denuault - Garcia, Pejoan (Couanon, 86'), **Grégoire*** , Saboureau - Zéoula (Bailly, 72'), Hamel (Chhay, 80'). Entr. : Marchand.

► **Bourges - Châtellerault : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 850. Recette : 23 203 F. Arbitre : M. Allard. Buts : Rodriguez (10e), Chavanon (73e), Moretti (86e). Avertissements : Hoffer (83') à Bourges ; Lamouche (43') à Châtellerault. **Bourges :** Dupuis - B. Sutter, **Bouzin*** , Monsau, Nevès - Champeaux, Rodriguez (Pasiin, 52e), Boucher, J. Sutter (Hoffer, 78') - Chavanon, Farhan (Moretti, 75e). Entr. : Brown. **Châtellerault :** Fullier - Anselin, Lamouche, Penoty, **Moulin*** - Achakour, Joachim (Sanson, 55e), Perès, Basile - Lereugans, Abdelhak. Entr. : Herbet.

► **Quimper - Dijon : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 242. Recette : 11 388 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Alcocer (44e), Caron (48e), Henriot (68e). Avertissements : Carnot (40e), Sigère (74e), Salaün (88e) à Quimper ; Jobard (24e) à Dijon. Expulsion : Tejero (38e) à Quimper. **Quimper :** Auguste - Picoliet, **Zoménio*** , Delanoe, Ollivier - François, Carnot (Camarêna, 61'), Salaün - Tejero, Milereau, Sigère. Entr. : Brérivet. **Dijon :** Bourgeois - Gay, Theulin, Recober, Jacquot - **Henriot*** , Jobard, Grenier, Caron (Ziadi, 78e) - Alcocer (Gaboriaud, 69'), Viard (Luneau, 71e). Entr. : Popard.

► **Dunkerque - Brest : 0-0.** Spectateurs : 1 050. Arbitre : M. Hamel. Avertissement : Gouroull (24e) à Dunkerque. **Dunkerque :** Descamps - Lestavel, **Pierre-Fanfan*** , Erceau, Emond - Royez (Mbvoumin, 78e), Périlleux, Dubosco, Girardot - Denquin, Gouroull (Haddadou, 50e), Entr. : Buisine. **Brest :** Boulic - Boutouard, **Sergent*** , Gombert, Guerlesquin - Fall, Treguer, Riou, Piselli - Kervella (Thiam, 46e), Lamoureux (Legadec, 77e). Entr. : Goavec.

► **Cherbourg - Evry : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 96. Recette : 3 570 F. Arbitre : M. Behague. Buts : J. Baudry (25e, 60e), Guichard (54e), Cadel (90e). Avertissements : A. Baudry (18e), Lucas (20e), Niceron (61e), Vignet (83e) à Cherbourg ; Méyère (11e), Cherpentier (78e), Ruys (82e) à Evry. **Cherbourg :** Lucas - Niceron (Poulangoye, 69e), Vignet, A. Baudry, Sauvey - Polet (Gosselin, 71e), Bacher, Médard, **Guichard*** - Cadel, J. Baudry. Entr. : Fleury. **Evry :** Guillerm - Dos Santos, Lièvin, Ruys, Sylla - Charpentier, **Lenfant*** , Dabe, Méyère - Muenimanu, Hardiagon. Entr. : Touret.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	53	28	15	8	5	41	17
2. Angers	53	28	16	5	7	35	18
3. Paris FC	52	28	15	7	6	44	19
4. Saint-Maur	52	28	15	7	6	30	20
5. Sedan	50	28	14	8	6	34	20
6. St-Denis/St-Leu	49	28	14	7	7	41	34
7. Thouars	48	28	13	9	6	34	26
8. Bourges	46	28	13	7	8	41	25
9. Cercle Dijon	37	28	10	7	11	36	33
10. Dunkerque	37	28	8	13	7	27	24
11. Besançon	36	28	9	9	10	26	29
12. Avranches	30	28	8	6	14	27	43
13. Brest	29	28	7	8	13	19	25
14. Evry	29	28	8	5	15	24	38
15. Quimper	28	28	7	7	14	25	44
16. Châtellerault	27	28	7	6	15	27	48
17. Fécamp	23	28	5	8	15	21	41
18. Cherbourg	11	28	2	5	21	15	44

Buteurs

1. Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), 18.
2. Bruno (Paris FC), 17.
3. Vuko (Avranches), 13.
4. Quenot (Dijon), 12.
5. Monczuk (Angers), 11.
6. Hamel (Thouars), 10.
7. Isabey (Besançon), Lerand (Fécamp), Cadiou (Wasquehal), 9.
10. Chavanon, J. Sutter (Bourges), Davezac (Saint-Maur), Collomb, N'Dieli, Quint (Sedan), Loko (Wasquehal), 8.
17. Thiam (Brest), Abdelhak, Joachim (Châtellerault), Girardot (Dunkerque), Taine (Paris FC), Quint (Sedan), De Pina (Wasquehal), 7.
24. Soler (Paris FC), Tejero (Quimper), Grégoire (Thouars), Titeca (Wasquehal), 6.
28. Dufour (Angers), Guilloux (Avranches), Constantinian (Besançon), Basile (Châtellerault), Hardiagon (Evry), Salaün (Quimper), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo, Robard (Saint-Maur), N'Dieli (Sedan), Pejoan (Thouars), 5.

Etoiles

1. Lereugans (Châtellerault), N'Dieli (Sedan), 9.
3. Guichard (Cherbourg), Dos Santos (Evry), 8.
5. Piselli (Brest), Bruno (Paris FC), François (Quimper), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Parisi (Sedan), 7.
10. Chavanon (Bourges), Lucas (Cherbourg), Salaün (Quimper), 6.
13. Bonnot, Dufour, Lalmand (Angers), Rault (Avranches), Dura (Besançon), Quenot (Dijon), Dabe (Evry), Taine (Paris FC), Placido (Saint-Maur), Grégoire (Thouars), Titeca (Wasquehal), 5.

Rendez-vous

29e journée
Samedi 26 avril 1997

Brest - Angers
Avranches - Cherbourg
Sedan - Dunkerque
Evry - Wasquehal
Châtellerault - Quimper
Fécamp - Bourges
Besançon - Paris FC
Thouars - Saint-Maur
Cette Dijon - St-Denis/St-Leu

GROUPE B

28e journée
19 avril 1997

► **Fréjus - Nîmes : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Bayet. But : Discolle (42e). Avertissements : Bekrar (9') à Fréjus ; Zugna (4e), Jeunechamp (16e), Preget (22e), Belbey (66e) à Nîmes. Expulsions : Trigo (89e) à Fréjus ; Jeunechamp (88e) à Nîmes. **Fréjus :** Trigo - El Maarouli, Vidalon (R. Clapson, 65e), Deslandes, Soler - Fadhli, Faye, Bekrar - Lefeuvre (Detmani, 60'), Moureaux, **D. Clapson*** . Entr. : Pilorget. **Nîmes : Karwat*** - Touron, Ecker, Levasseur, Vosablo - Jeunechamp, Zugna, Preget, Di Fraya (Belbey, 80') - Discolle, Marx (Tomzyck, 85e). Entr. : Mosca.

► **Poitiers - Créteil : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 1 593. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Frankowski (37e, 42e) pour Poitiers ; Haon (68e) pour Créteil. Avertissement : Mancini (67') à Poitiers. **Poitiers : Labarre*** - Emeran, Rauturier, Paulo (Boniface, 40e), Mancini - Tourenne, Crosnier, Lasri (Barraud, 65'), Bekhti - Mounadi, Frankowski (Billac, 82e). Entr. : Devaux. **Créteil :** Barraté - Calabuig, Castets, **Haon*** , Sénac - Amiréche, Lollia, Blondeau, Vasseur - Lobé. Audenas (Caumartin, 72e). Entr. : Garcia.

► **Alès - Istres : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Auriac. Buts : Barbosa (45e) pour Alès ; Oliveira (74e) pour Istres. Avertissements : Leduc (40e), Perez (64e) à Alès ; Giuliano (18e), Vaurs (31e) à Istres. **Alès :** Gomes - Toursel (Soppo-Din, 65e), Vacher, Fernandez, Soulas - **Leduc*** , Agathe (Djorkaeff, 66e), Pasqualetti, Perez - Dixon, Barbosa. Entr. : Brucato. **Istres :** Sintes - Fontaine, Ferblantier, Oliveira, Savry - Giuliano (Usai, 80e), **Giguel*** , Adjaoud, Rosseti (Fluck, 52e) - Coste (Rodriguez, 83e), Vaurs. Entr. : Le Lamer.

► **Ajaccio - Trélissac : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 580. Arbitre : M. Champet. Buts : Leandri (4e s.p.), Froley (8e), Soudani (70e), Gori (80e). Avertissements : Gori (56e), Leonetti (87e) à Ajaccio ; Lavaud (37e), Keserovic (75') à Trélissac. Expulsion : Lavaud (86e) à Trélissac. **Ajaccio :** Mary - Gagliardi (Berthe, 61e), Destruhaut, Gori, Chartier - Leonetti, **Hatton*** , Leandri (Locandro, 46e), Frotey - Castro (Courtois, 73e), Soudani. Entr. : Orsatti. **Trélissac :** Henneuse - X. Sanchez (Laville, 77e), Vergne, Keserovic, G. Sanchez - **Elisor*** (Gnagore, 82e), Lanceplaine, Masco - Castani, Bélieres (Perez, 73e), Lavaud. Entr. : Bacquet.

► **Sète - Noisy-le-Sec : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Feuillade. But : Sahud (16e). Avertissements : Follana (48e), Yé (71e) à Sète ; Prata (87e) à Noisy-le-Sec. Expulsions : Follana (53e) à Sète ; Tran (53e) à Noisy-le-Sec. **Sète :** Latruna - Darmon, Bail, **Dyduch*** , Yé - Javégny, Maarouli (Gorsse, 64e), Sahud, Rouve (Arvchimbeau, 80e) - Daimao (Cissé, 85e) ,, Follana. Entr. : Calabuig. **Noisy-le-Sec : Polet*** - Mainge (Tayamoutou, 46e), Ba (Prata, 78e), Maatit, Amirat - Boli, Reyal, Tran, Hebbar - Bousbdellah, M'Bole. Entr. : N. Sandjak.

► **Grenoble - Angoulême : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Medam. Buts : Garcia (47e) pour Grenoble ; Boskovic (28e) pour Angoulême. Avertissements : Négro (43e), Dumas (73e) à Grenoble ; Hébras (77e) à Angoulême. **Grenoble :** Genty - Djeboeur, **Dury*** , Saragaglia, Négro - Ferrer (Dumas, 50e), Cherrad, Garcia, Ojeda (Bounouara, 74e) - Ossey (Millet, 83e), Dumolin, Entr. : Simondi. **Angoulême :** Thiery - Bernard, Perron, Forest, Maurin - Chauvel, Stephan (Corbin, 67e), Montavit, Boskovic - **Bonnet*** (Maspimby, 79e), Hébras (Coureuil, 83e). Entr. : Guérit.

► **Saint-Priest - L'Ile-Rousse : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Romieu (22e et 48e), Betthaar (89e). Avertissements : Matéo (50e), Nouma (70e) à L'Ile-Rousse. **Saint-Priest :** Lamblin - M'Petshi, Couilloud, Peièye (Péaud, 58e), **L. Scheiwe*** - Kadi (Noubia, 34e), Bensaadia, Dellamaggiore (Saidane, 75e), Beyrac - Bouguet, C. Scheiwe. Entr. : B. David. **L'Ile-Rousse :** Oudet - Romieu, Bella, Antonelli, Trouvent - Matteï, Dumas, Bastiani, Delrio - **Betthaar*** , Nouma. Entr. : Félix.

► **Villefranche - Rodez : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Fraise. Buts : Manfredi (30e), Zadi (41e), Dietrich (87e) pour Villefranche ; Kirahinduka (33e) pour Rodez. Avertissements : J.-M. Edouard (32e) à Villefranche, Huvelle (57e) à Rodez. **Villefranche :** Videau - J.-Ma. Edouard, Braun, Malek, Svetina - Lippini, Zadi, Stavridis (Benechenali, 69e), **J.-Mi. Edouard*** (Puygioni, 84e) - M. Malagouen, Manfredi (Dietrich, 70e). Entr. : Dalger. **Rodez :** Solis - Blaise, Trenel, Guitard, Mazars - Féougier, Kirahinduka (Calvel, 46e), Ramia (Rigaud, 64e), **Llort*** - Bobek, Calvel. Entr. : Novi.

► **Aubervilliers - Mont-de-Marsan : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Brière. Buts : Cornet (43e), Lacheb (77e) pour Aubervilliers ; Boutrizi (26e, 74e) pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Chaligi (37e), Brahami (75e), Aïd (82e) à Aubervilliers ; Huguet (47e) à Mont-de-Marsan. **Aubervilliers :** Bousselliou - Hamon, Lacheb, Gonzalve, Sangare - Afonso, Aïd, Chaligi (**Nerabet***, 46e), Cornet - Brahami, Michalowski (N'Gundo, 77e). Entr. : Kar. Belkebla. **Mont-de-Marsan :** Borie - Dupin, Clave, Huguet (Perrocheau, 60e), Gaucher - Chiarello, Hiri (Gay, 80e), **Boutrizi*** , Monteiro (Winieski, 80e) - Ouvret, Gimenez. Entr. : Letort.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	57	28	16	9	3	40	14
2. Poitiers	46	28	13	7	8	45	29
3. Istres	44	28	12	8	8	40	30
4. Créteil	43	28	11	10	7	44	32
5. Ajaccio	43	28	11	10	7	49	38
6. Noisy-le-Sec	40	28	10	10	8	38	29
7. Trélissac	39	28	11	6	11	31	34
8. Angoulême	38	28	9	11	8	30	28
9. Fréjus	38	28	10	8	10	32	33
10. Alès	37	28	9	10	9	38	30
11. L'Ile-Rousse	36	28	9	9	10	34	37
12. Rodez	36	28	10	6	12	32	39
13. Mont-de-Marsan	34	28	9	7	12	33	41
14. Villefranche	34	28	10	4	14	32	45
15. Sète	33	28	6	15	7	29	25
16. Saint-Priest	32	28	9	5	14	26	38
17. Aubervilliers	25	28	3	16	9	25	40
18. Grenoble IO	23	28	6	5	17	28	58

Buteurs

1. Soudani (Ajaccio), Lobé (Créteil), 20.
3. Frankowski (Poitiers), 16.
4. Cuvier (Istres), Sissoko (Noisy-le-Sec), Huvelle (Rodez), 13.
7. Castro (Ajaccio), 12.
8. M'Bolé (Noisy-le-Sec), Bélieres (Trélissac), Manfredi (Villefranche), 10.
11. Bethaar (L'Ile-Rousse), Mounadi (Poitiers), 9.
13. Coroet (Aubervilliers), Moureaux (Fréjus), Dumolin (Grenoble), Monteiro (Mont-de-Marsan), Dikoumé (Rodez), Beyrac (Saint-Priest), Valadié (Trélissac), 8.
20. Barbosa (Alès), Boskovic (Angoulême), Vaurs (Istres), Ihahy (L'Ile-Rousse), Discolle (Nîmes), Daimao (Sète), 7.

Etoiles

1. Stephan (Angoulême), 11.
2. Bouabdellah (Noisy-le-Sec), 9.
3. Manfredi (Villefranche), 8.
4. Dumolin (Grenoble), Beyrac (Saint-Priest), Huvelle (Rodez), Henneuse (Trélissac), 7.
8. Castro (Ajaccio), Gomes (Alès), 6.
10. Dieng (Aubervilliers), Godoy (Grenoble), Giguel (Istres), Aubanel, Bethaar, Tamazout (L'Ile-Rousse), L. Scheiwe (Saint-Priest), Sahud (Sète), Elisor (Trélissac), 5.

Rendez-vous

29e journée
Samedi 26 avril 1997

Créteil - Sète
Nîmes - Saint-Priest
Rodez - Poitiers
L'Ile-Rousse - Fréjus
Trélissac - Grenoble IO
Noisy-le-Sec - Ajaccio
Istres - Vitrolles
Mont-de-Marsan - Alès
Angoulême - Aubervilliers

National 2

28e journée
19 avril 1997

GROUPE A

► **Nancy - Raon-L'Etape : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Fuchs. But : Botteln (90e). Avertissements : Menin (40e) à Nancy ; Violant (90e) à Raon-L'Etape. **Nancy :** F. Roux - Schemmel, Menin, Jacquet, Cissé - Marcilly (J. Roux, 85e), Barbier (Gurarsna, 65'), Séchet, Oruma (Kone, 60e) - Rambo, **Botteln*** . Entr. : Gabriel. **Raon-L'Etape :** Boullet - Zimmy, Marinkov, Poirot, Billoir - Toraman, Didier Laurent, Livramento, Voison (Meran, 80') - **Gachon*** , Violant. Entr. : Olle-Nicolle.

► **Metz - Lens : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Wagnart. But : Tumba (26e). Avertissements : Pujade (62e) à Metz ; Assoukekotto (70e), Magry (79e), Lachor (90e) à Lens. **Metz :** Eggimann - Leoni, Marchal (Caillet, 69'), Morisot, Pujade - Neumann, Custos, Pauk, **Isaias*** - Tumba (S. Jager, 76e), Kharif (Deviage, 68e). Entr. : De Taddeo. **Lens :** Marichez - Vernier (Lestang, 43'), Méride, Magry, Lachor - Dehu (Assou-Ekotto, 31e), Charton, **Akwuegbu*** (Diol, 76e), Dallet - Bogaczyk, Pilau. Entr. : Sab.

► **Saint-Quentin - Lille : 0-0.** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Le Meur. Avertissements : Canal (26e), Soin (63e), Bauchart (86e) à Saint-Quentin ; Arphexad (33e), Turpin (74e), Landrin (88e) à Lille. **Saint-Quentin :** Ulf - Bauchart, Lefebvre, Savigny, Berlon - Garnier, Dobrzynski, Canal, **Suin*** - Tabitourat, Diakité. Entr. : Toffolo. **Lille :** Arphexad - Stéphanopoli, Sanz, Cygan, **Raguel*** - Meszoly, Campi (Hamimadou, 90e), Turpin, Landrin - Bradaia, Madani. Entr. : - Vandamme.

► **Boulogne - Dijon : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Lamarre. But : Phillot (90e). Avertissements : Jacob (58e), Gomel (66e), Darcy (67e), Rioust (86e) à Boulogne ; Deloumeaux (30e) à Dijon. **Boulogne :** Tassaro - Busin, Jacob, Barde, Delver (Darcy, 15e') - Bisson, Poret, Duchaussoy, **Rioust*** - Mionnet (Merlin, 52e'), Gomel (Blanc, 75e'). Entr. : Dupuis. **Dijon : Wieczorek*** - Garnier, Blay, Deloumeaux, Peres - Nétzaoui, Guyon, Besancenot, Remoissenet (Phillot, 87e') - Frossard, Azzegouarh. Entr. : Joseph.

► **Valenciennes - Schiltigheim : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Galetti. Buts : Vanderboek (68e), Coquelet (85e), Lachaab (90e). Avertissements : Lachaab (43e'), Szczepaniak (81e') à Valenciennes ; Martinez (56e'), Assant (63e') à Schiltigheim. **Valenciennes :** Pageaud - Lebrun, Becque, Szczepaniak, Mercier - Joly, Picoreau, Corroyer (Vanderboek, 14e'), **Coquelet*** (Guille, 89e') - Buchot (Martinez, 80e'), Lachaab. Entr. : Bateau. **Schiltigheim :** Michel - Assant, Demuth, Lazarus, Eschbach - **Martinez*** , Wohlgemuth (Boerher, 82e'), Farschon, Guerras - Kaminski, Négélé (Bar, 76e'). Entr. : Kuntz.

► **Forbach - Haguenau : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 187. Recette : 7 225 F. Arbitre : M. Manneveau. Buts : Benachour (44e'), Truchon (47e'). Avertissements : Usturiz (84e') à Forbach ; Tayebi (64e') à Haguenau. **Forbach :** Dos Santos - Vermandel, Merten, **Boumediène*** , Ekollo - Inci, Benachour, Luthardi, Marchandé - Truchon, Mangione (Usturiz, 67e'). Entr. : Hesse. **Haguenau :** Haushalter - Jérôme, Swiebel, Ehrhardt, Reibel - Brengel, Didaux, **Tayebi*** , Ollher (Werle, 56e') - Bauer (Gulfreund, 56e'), Kleiber. Entr. : Pleimelding.

► **Saint-Omer - Béthune : 0-0.** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Maraguno. Avertissements : Bendjaballah (35e') à Saint-Omer ; Cannetti (70e') à Béthune. Expulsion : Mametz (39e) à Saint-Omer. **Saint-Omer :** Devos - Verreman, Mametz, Deheunynck, Mecginon - Ammeux (Lenoir, 65'), Samyn, Leroy, Cousin - **Bendjaballah*** , Bridoux. Entr. : Broggini. **Béthune :** Delacourt - Brogniart, Chappe, Trevissol, Pecqueur (Guilbert, 77e') - **Belleride*** , Baranek, Cannetti, Bouquet - Tousart, Paul (Delcamôre, 77e'). Entr. : Niemczcki.

► **Le Touquet - Maubeuge : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Hamilie (16e'), Roussel (78e' s.p.). Avertissements : Roussel (85e') au Touquet ; Vion (41e'), Pires (72e') à Maubeuge. Expulsion : Da Silva (74e') au Touquet. **Le Touquet :** Boyard - Gressier, Némiche, Elliott, Lenglet - Ch. Guilbert, Da Silva, **Roussel*** , Hamille - Bailleux, Darnault (D. Guilbert, 70e'). Entr. : Ellena. **Maubeuge :** Guinot - Pacquet, Loiseleux, Vion, Santicchi (Baudoux, 39e') - Watsu, Pires (Bourdon, 76e'), L'Hoste, Ply - **Lachaab*** , Roget. Entr. : Varnier.

► **Strasbourg - Calais : 1-2 (0,).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Alton. Buts : Vogel (62e' s.p.) pour Strasbourg ; Lefebvre (30e'), Kwedi (56e') à Calais. Avertissements : Canosi (68e') à Strasbourg ; Kwedi (64e'), Lefebvre (85e') à Calais. **Strasbourg :** Debes - Bernhard, Canosi, Vogel, Pouliquen - Mezriche, **M'Ghoghi*** , Raboah, Domoraud - Ben Ammar (Laymand, 60e'), Dutitre (Schell, 67e'). Entr. : Kuentz. **Calais :** Magniez - Merlen, Vasseur, Nimbanzeh, Lamirand - Vasseur, (87e') - Lefebvre, Jandau (Poillet, 69e'), Dams, **Kwedi*** - Boulanger (Tjock, 82e'), Gérard. Entr. : Lozano.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	53	28	16	5	7	42	25
2. Nancy	52	28	14	10	4	46	25
3. Lille	50	28	14	8	6	42	19
4. Raon-l'Etape	49	28	13	10	5	34	21
5. Lens	46	28	12	10	6	41	22
6. Boulogne	44	28	12	8	8	27	23
7. Valenciennes	42	28	12	6	10	43	26
8. Dijon	41	28	12	5	11	35	32
9. Saint-Quentin	40	28	10	10	8	29	22
10. Forbach	39	28	11	6	11	25	25
11. Saint-Omer	34	28	9	7	12	31	37
12. Le Touquet	33	28	9	6	13	36	40
13. Schiltigheim	31	28	7	10	11	28	34
14. Strasbourg	30	28	8	6	14	32	42
15. Haguenau	29	28	8	5	15	26	46
16. Calais	27	28	5	12	11	27	39
17. Béthune	27	28	7	6	15	26	49
18. Maubeuge	19	28	3	10	15	18	61

Buteurs

1. Bradaia (Lille), 16.
2. Kwedi (Calais), Lachaab (Valenciennes), 12.
4. Bouguet (Béthune), Remoissenet (Dijon FC), Kleiber (Haguenau), Kaminski (Schiltigheim), 11.

Etoiles

1. Guerra (Schiltigheim), 12.
2. Mariskov (Raon-l'Etape), 11.
3. Roussel (Le Touquet), 8.
4. Vermandel (Forbach), Tayebi (Haguenau), Boyard (Le Touquet), Raguel (Lille), L. Lachaab (Maubeuge), Gachon (Raon-l'Etape), 6.
10. Delacourt (Béthune), Rioust (Boulogne), Kwedi (Calais), Lecluse (Dijon), Dos Santos (Forbach), Jerome, Klieber (Haguenau), Verreman (Saint-Omer), 5.

Rendez-vous

29e journée
Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Schiltigheim - Saint-Omer
Haguenau - Boulogne
Raon-l'Etape - Valenciennes
Dijon - Forbach
Maubeuge - Strasbourg
Béthune - Le Touquet
Lens - Nancy
Lille - Metz
Calais - Saint-Quentin

GROUPE B

► **Montpellier - Ajaccio AC : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Archat. But : Joseph (80e). Avertissements : Javary (35e'), Jourda (85e') à Montpellier ; Bernaud (65e') à Ajaccio AC. **Montpellier :** Ricux - Angeletti, Thetis, Rodriguez, Revault - W. Bertrand, Jourda, Diet (Savejvong, 50e'), Javary (Homon, 46e') - **Joseph*** , Rech. Entr. : Ouattarra. **Ajaccio AC :** Bruneau - Mazzolini, Thierry, Richard, Féron - Bernaud (Richard, 75e'), Fadenne, **Lelong*** , Testa (Bibi, 9e') - D'Amore, Pantalon. Entr. : Gentili.

► **Nice - Montauban : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Tournier. But : Dobre (72e'). Avertissements : Hachadi (27e'), Stefano (31e'), Doucende (61e'), Calegari (67e') à Nice ; Tristan (34e'), Razani (47e'), Tiriakian (78e') à Montauban. Expulsions : Calegari (89e') à Nice. **Nice : Bah*** - Martin (Gattini, 46e'), Stefano, Scotto, Miechamp - Calegari, Hachadi (Cucchietti, 70e'), Ait-Ouarab, Barbieri - Doucende, Mane. Entr. : Ricort. **Montauban :** Lavigne - Liachencko, Barrau, Pasturel, Dechaumet - Tiriakian, Custorco, **Sene*** , Jurga - Tristan (Dobre, 70e'), Razali (Simonella, 88e'). Entr. : Brisson.

► **Toulouse-Fontaines - Marseille : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Rodriguez (26e, 90e s.p.), Jean (44e'), Goutaudier (81e') pour Toulouse-Fontaines ; Agali (40e') pour Marseille. Avertissements : Illa (69e') à Toulouse-Fontaines ; Behe (76e'), Deschamps (80e'), Vernet (83e'), Abardonado (89e') à Marseille. **Toulouse-Fontaines :** Quarcy - Bazzo, Illa, Delplace, Jean - Chelle, Baudin (Cuaknine, 84e'), Tayior, **Rodriguez*** - Cazemages, Goutaudier. Entr. : Brunet. **Marseille :** Alonzo - Martini, Abardonado, **Issa*** , Rodriguez (Montcel, 64e') -Ettori, Imbert, Behe, Robin - Agali (Vernet, 46e'), Deschamps. Entr. : Prost.

► **Monaco - Grenoble Norcap : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 60. Arbitre : M. Mallige. Buts : Petersen (7e'), Piso (29e', 55e', 72e') pour Monaco ; Peixoto (84e') pour Grenoble Norcap. Avertissements : Di Tomaso (62e') à Monaco ; Benhamou (6e'), Touati (66e') à Grenoble Norcap. **Monaco :** Clement - Camara, Di Tomaso, Burle, Christanval, N'Diaye, Dos Santos, Vervael (Courville, 73e'), **Piso*** (Trillio, 76e') - Petersen (Massac, 76e'), Dobo. Entr. : Banide. **Grenoble Norcap :** Maiatrait - **Caldara*** , Banhamou, Jakubowiez, Laplace - Seabra (Coutinho, 73e'), Touati, Maatar (Peixoto, 50e'), Correnti - Poucan, Marco (Said Ravier, 67e'). Entr. : Bouvard.

► **Moret - Blagnac : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Llewellyn. But : H. Razzouck (40e'). Avertissements : Vidal (22e'), Abadie (21e') à Muret ; Bede, Montejo (61e'), Galichet (63e') à Blagnac. **Muret :** Moriette - **Levilly*** (Rachou, 79e'), Vidal, Tartas, Sentein - Gers, Abadie, Giudice (Bessard, 74e'), Guerri - Kibuey, Doucope. Entr. : Rabier. **Blagnac :** Descaves - Bede (Baron, 86e'), Montejo, Julia, Galichet - Nouri, **H. Razzouck*** , Larrieu (Jehanno, 90e') - Correia, M. Razzouck, Laqsil. Entr. : Lopez.

► **Beaucaire - Saint-Raphaël : 8-1 (5-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Bansimhon. Buts : Petre (6e', 32e', 66e'), Laurent (7e', 26e', 38e', 47e', 71e') pour Beaucaire ; Belardet (50e') pour Saint-Raphaël. Avertissements : Couderc (14e'), Matéo (39e'), Martinez (75e') à Beaucaire ; Jourdan (14e'), Malaspina (14e'), Landi (29e'), Tuduri (45e'), Leclerc (51e') à Saint-Raphaël. Expulsion : Canlat (60e') à Beaucaire

Beaucaire : Flory - Liron, Réali, Matéo (Ferreira, 53e), Cariat - Martinez, Trouillet, Couderc (Tissot, 53e), Ichou - Petre (Cruz, 71e). Entr. : Estevan.
Saint-Raphaël : Malaspina (Hamlaoui, 27e) - Gazzaliaro, Landi, Boucher, Encelade - Nozaïque, Sagna, **Jourdan***, Leclerc (Salomao, 53e) - Tuduri (Belardes, 82e), Andréani. Entr. : Pignolet.

► **Vaulx-en-Velin - Bastia : 0-1 (0-1).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Tritz. But : Ducourtioux (14e).
Avertissements : Bounouara (18e) à Vaulx-en-Velin ; Ducourtioux (42e) à Bastia.
Expulsion : Ducourtioux (50e) à Bastia.
Vaulx-en-Velin : Merah - Rancier, N'Dzana (Domingo, 47e), Bounouara, Ait-Yahia - **K. Kerkar*** (M'Bodj, 81e), Tora, Diallo, F. Kerkar - Moujetzky, Mecheri. Entr. : Garzito.
Bastia : Sekli - Modesto, Calendini, L. Soumah, Cristofari - Caffarel, Anziani (Zambernardi, 57e), **Tizomba*** - Ben Saada (Masudi, 75e), Ducourtioux, O. Soumah (Coronado, 84e). Entr. : Delmas.

► **Villefranche - Valluris : 2-0 (1-0).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Nartz. But : Goupy (40e), Durix (90e).
Avertissements : Goupy (43e), Géraldes (81e) à Villefranche ; Rossi (33e), Baudoin (38e), Renard (45e) à Valluris.
Villefranche : Battin - Versaut (Bourdillon, 71e), **Boulon***, Bougharni, Villegas - Géraldes (Chambriard, 84e), Roux, Béasse, Goupy (Gougeon, 90e) - Tahri, Durix. Entr. : Xavier.
Valluris : Lévy - **Doubey***, Sintes (Semedo, 87e), Laidi, Chauvet - Renard, Rossi (Hambi, 57e), Bourakhma, Ben Haddou (Djoher, 32e) - Beudoin, Seitour. Entr. : Herrera.

► **Thonon - Cannes : 1-2 (0-2).**
Spectateurs : 38. Arbitre : M. Badet. Buts : Denis (89e) pour Thonon ; Boutobba (36e), Ekobi (42e) pour Cannes.
Avertissements : Das (28e) à Thonon ; Da Costa (62e) à Cannes. Expulsion : Da Costa (68e) à Cannes.
Thonon : Pansier - Trincat (Escoffier, 74e), Mocelin, Hueso, Boucherie - **Denis***, Favre, Bigotto, Lupianez (Polliend, 11e) - Das, Boulenc. Entr. : Matéos.
Cannes : Chabert - Bagnon, Bedonet, Vanwynck, Zebina - Jeannel, **Boutobba***, Muller, Ekobi - Braizat (Opinel, 72e), Daquin (Da Costa, 56e). Entr. : Dessuyer.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	57	28	17	6	5	38	20
2. Ajaccio AC	56	28	16	8	4	51	32
3. Toul.-Fontaines	52	27	14	10	3	38	19
4. Beaucaire	49	28	14	7	7	42	25
5. Monaco	41	27	11	8	8	41	27
6. Marseille	41	28	11	8	9	40	27
7. Grenoble Norcap	41	28	11	8	9	36	32
8. Bastia	40	28	11	7	10	50	35
9. Montpellier	40	28	9	13	6	33	24
10. Cannes	40	28	10	10	8	37	35
11. Muret	40	28	11	7	10	26	31
12. Nice	32	28	8	8	12	33	39
13. Blagnac	32	28	8	8	12	19	30
14. Villefranche	31	28	8	7	13	32	43
15. Saint-Raphaël	30	28	8	6	14	31	52
16. Vaulx-en-Velin	28	28	6	10	12	29	39
17. Valluris	21	28	5	6	17	23	48
18. Thonon	11	28	2	5	21	14	55

Buteurs

1. Correnti (Grenoble Norcap), 17.
2. Testa (Ajaccio AC), 14.
3. Laurent (Beaucaire), 13.
4. Andreani (Saint-Raphaël), 12.
5. D'Amore, Faderne (Ajaccio AC), Cazemajoes (Toulouse Fontaines), Seitour (Valluris), 10.

Etoiles

1. Pansier (Thonon), 10.
2. Poucan (Grenoble Norcap), 9.
3. Prso (Monaco), 8.
4. D'Amore (Ajaccio AC), Prince (Bastia), Couderc (Beaucaire), Robin (Marseille), Malaspina (Saint-Raphaël), Moujetski (Vaulx-en-Velin), 7.

Rendez-vous

29e journée
Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Blagnac - Toulouse-Fontaines
Grenoble Norcap - Thonon
Ajaccio AC - Muret
Cannes - Monaco
Bastia - Villefranche
Marseille - Vaulx-en-Velin
Saint-Raphaël - Montpellier
Montauban - Beaucaire
Valluris - Nice

GROUPE C

► **Limoges - Nantes : 0-1 (0-0).**
Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Zyla. But : Elbai (57e).
Avertissements : Lassudrie (8e), Lecomte (40e), Filleul (82e), Fernier (90e) à Limoges ; Carrière (65e) à Nantes. Expulsion : Lassudrie (75e) à Limoges.
Limoges : Blanchet - Favre, Lassudrie, Lecomte, Filleul - **Martin***, Vioux, Liano, Fernier - Kajima (Laforêt, 61e), Caperan (Achbakou, 79e). Entr. : Mariot.
Nantes : Guy - Lemasson, Delhommeau, Gillet, Elbaï - **Leroy***, Carrière (Sow, 74e), Cambonie, Monterrubio (Fenillat, 78e) - Touré, Bjekovic. Entr. : Denoueix.

► **Lyon - Toulouse : 3-1 (2-0).**
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Goulu. Buts : Fouret (8e), Sénoussi (10e), Bardon (80e) pour Lyon ; Ipharraguerre (84e) pour Toulouse.
Avertissement : Patouillard (25e) à Lyon.
Lyon : Breton - **Uras*** (Rognard, 65e), Morestin (Kanoute, 74e), Bassila, Charpenet - Patouillard, Fouret, Linares, Bardon (Job, 82e) - Sénoussi, Cocard. Entr. : Valette.
Toulouse : Montanier - Gouaze, Fernandez, Billong, Diatta - Pardeilhan, Cuesta, Montero, Maurel (Matti, 55e) - Barrau (Mascas, 74e), **Ipharraguerre***. Entr. : Ruty.

► **Joué-lès-Tours - Segré : 1-2 (1-1).**
Spectateurs : 500. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Hamidat (36e) pour Joué-lès-Tours ; P. Bourgeais (14e), Sollier (80e) pour Segré.
Avertissements : Chaddi (10e), Hamidat (50e) à Joué-lès-Tours ; Guilleux (16e), Dougé (40e), Foin (59e), A. Flinambu (87e), Sollier (89e), F. Bourgeais (90e) à Segré.
Joué-lès-Tours : Majchrzak - Escethin zi, Menanteau, Hamidat, Le Bihan (Chouteau, 21e) - Tomé (Turquois, 79e), Gervais, Faudry (Oudin, 58e), Desgeorges - **Chaddi***, Rodriguez. Entr. : Bidegaray.
Segré : Courtin - Nabali, Martin, Foin, A. Flinambu - F. Bourgeais, P. Bourgeais (Leconte, 62e), Dougé (Delestre, 72e), Châtelain - Trottier, **Guilleux*** (Sollier, 75e). Entr. : J. Flinambu.

► **Montluçon - La Roche-sur-Yon : 1-5 (1-1).**
Spectateurs : 350. Arbitre : M. Badet. Buts : Berthelier (38e) pour Montluçon ; Delaunay (1re), Suire (69e s.p., 73e s.p., 78e s.p., 85e) pour La Roche-sur-Yon.
Avertissements : Dalby (17e), Berthelier (70e), Delaire (77e) à Montluçon ; Chaillou (13e), Huberdeau (34e) à La Roche-sur-Yon.
Expulsion : Genestoux (72e) à Montluçon.
Montluçon : Genestoux - Dalby (Ake, 76e), Fernandes, Debaut, Pellelier - **Berthelier***, Albeche, Joseph, Delaire - Spadiny, Carneiro. Entr. : Carrot.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Moisdon, Chaillou, Roy, Savary - Guitton, Hériteau (Cloutour, 57e), Suire, **Huberdeau*** - Limousin (Louzeau, 79e), Delaunay. Entr. : Dupont.

► **Saint-Étienne - Tours : 0-2 (0-1).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Domi (45e c.s.c.), Makor (66e).
Saint-Étienne : Chabert - **Cuervo***, Camara, Revelli, Mettomo - Domi (Astier, 65e), Kortchaguine, Maire (Duveau, 52e), Mamoun - Delpech (Basson, 24e), Horjak. Entr. : Lariepe.
Tours : Chastelloux - Cintas, Falette, Medjahed, Villa - Pinto (Ba, 85e), Caron (Duchesne, 80e), **Makor***, Ouertani (Melella, 75e) - Godoy, Batista. Entr. : Letard.

► **Aurillac - Pau : 0-3 (0-1).**
Spectateurs : 863. Recette : 22 890 F. Arbitre : M. Lambert. Buts : Sanchez (40e, 82e), Normand (57e).
Avertissements : F. Fabre (44e) à Aurillac ; Camacho (30e), Goyet (71e) à Pau.
Aurillac : Chauliac - Adams, Besson, Maury, Roques - Oleksiak, Fayard, Spinella (Prestat, 40e), **C. Fabre*** - Roda, F. Fabre (Benech, 62e). Entr. : Oleksiak.
Pau : Limantour - Estellet, Sallaberry, Sykora, Noblet - Camacho, **Sanchez***, Lagaronne, Becas - Goyet (Basque, 75e), Normand (Baylac, 75e, Cazenave, 85e). Entr. : Girard.

► **Clermont - Bergerac : 0-0.**
Spectateurs : 624. Arbitre : M. Palumbo.
Avertissements : Bentoumi (69e) à Clermont ; Williams (7e), Allali (66e), Parrel (84e) à Bergerac.
Clermont : Enjolras - **Cohade***, Bessaque, Aguad, Vigouroux (Grouelx, 61e) - Lestrade, Riberol, Le Bellec, Bentoumi (Barbosa, 75e) - Chaslang, Macoumbi (Ambiard, 53e). Entr. : Coutard.
Bergerac : Holod - Araibat, Pompidou, Paquignon, Eymard - Donda, **Le Floch*** (Delbast, 88e), William (Allali, 63e), Sandre - Parrel, Huard (Flores, 60e). Entr. : Tiny.

► **Bordeaux - Libourne : 0-0.**
Spectateurs : 175. Recette : 4 455 F. Arbitre : M. Layec.
Bordeaux : Fontan - Berthet, Dutruch (Joséphine, 47e), Philippe, Toyes - Croci, Da Rocha, Lendval, **N'Diaye*** - Gillard (Salviat, 62e), Ursule (Vignaux, 82e). Entr. : Rohr.
Libourne : Julian - Murcia, Huguet, Merit, Lafon (Bourdoncle, 15e), **Berkouch***, Mabiplanialou, Michelena, Meudic - Jousseaume (Richard, 68e), Dupin. Entr. : Furlan.

► **Brive - La Flèche : 1-2 (0-0).**
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Boitard. Buts : Bagouet (57e) pour Brive ; André (71e), Viot (73e) pour La Flèche.
Avertissements : Cossaune (41e) à Brive ; Viot (54e) à La Flèche.
Brive : Bouteaud - Grelou, Cossaune (Demaison, 77e), Carré, Gaonac'h - Santos, **Bagouet***, Sallenave, Bouroumi - Urtizberea, Lagarde (Haddou, 68e). Entr. : Santos-Faurel.
La Flèche : Bouvet - André, Main, Chupin, Aubré - Rivalet (Poquet, 60e), Ferreira, N'Gouah - Beaud, Jarno (Orhon, 70e) - **Viot***, Rodriguez. Entr. : Guillier.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	61	28	19	4	5	50	18
2. Lyon	56	28	16	8	4	70	26
3. Tours	53	28	14	11	3	44	19
4. Bordeaux	47	28	13	8	7	34	26
5. La Roche-sur-Yon	43	28	12	7	9	36	30
6. Toulouse	40	28	10	10	8	32	26
7. Aurillac	40	28	10	10	8	31	32
8. Pau	39	28	9	12	7	37	27
9. Limoges F 87	38	28	11	5	12	31	29
10. Segré	37	28	9	10	9	37	35
11. Clermont Foot	35	26	9	8	9	27	27
12. Joué-lès-Tours	32	28	8	8	12	38	46
13. Montluçon	30	27	8	6	13	33	55
14. Libourne	29	28	7	8	13	28	38
15. La Flèche	28	28	8	4	16	20	49
16. Brive	26	28	6	8	14	27	48
17. Saint-Etienne	23	27	5	8	14	18	36
18. Bergerac	20	28	3	11	14	20	46

Buteurs

1. Desgeorges (Joué-lès-Tours), Sanchez (Pau), 19.
3. Fouret (Lyon), 16.
4. Suire (La Roche-sur-Yon), Fiorese (Lyon), 14.
6. Joseph (Montluçon), 12.
7. Bouroumi (Brive), Decuir (Tours), 11.
9. Monterrubio (Nantes), 10.
10. Meudic (Libourne), Spadiny (Montluçon), Cambonie (Nantes), 9.
13. Feyard (Aurillac), Senoussi (Lyon), Guilleux (Segré), 8.

Etoiles

1. Le Bellec (Clermont), 11.
2. Ferreira (La Flèche), 9.
3. Roda (Aurillac), Chaddi, Desgeorges (Joué-lès-Tours), Meudic (Libourne), Monterrubio (Nantes), 8.
8. Huberdeau (La Roche-sur-Yon), Kanoute (Lyon), Camacho (Pau), Châtelain (Segré), 7.

Rendez-vous

29e journée
Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Pau - Clermont Foot
Tours - Limoges F 87
La Flèche - Aurillac
Nantes - Saint-Etienne
Toulouse - Bordeaux
Bergerac - Lyon
Segré - Brive
La Roche-sur-Yon - Joué-lès-Tours
Libourne - Montluçon

GROUPE D

► **Vannes - Auxerre : 1-2 (0-0).**
Spectateurs : 402. Recette : 9 910 F. Arbitre : M. Deru. Buts : Guillouche (89e s.p.) pour Vannes ; Valois (56e), Assati (60e) pour Auxerre.
Avertissements : Goba (38e) à Vannes ; West (20e), Assati (44e), Agboh (70e), Valois (80e), Chalier (87e), Cool (89e) à Auxerre.
Vannes : Callagno — **Lunion***, Le Callonnec, Hochet, Le Meur — Guillouche, Désiré Maïle — Le Dorze, Goba, Crenn (Guégan, 75e). Entr. : Brecheteau.
Auxerre : Cool — Jaurès, **West***, Jay, Assati — Zelic, Agboh (Dujeux, 89e), Nivet — Gonzales (Mendy, 77e), Valois, Chalier. Entr. : Rolland.

► **Caen - Racing 92 : 1-0 (1-0).**
Spectateurs : 55. Recette : 1 944 F. Arbitre : M. Broisssin. But : Rival (15e). Avertissement : Marie (35e) à Caen.
Caen : Catherine — Tafforeau, S. Tanguy, Héréson, Marie — De Blasis (Viel, 85e), **Rival***, Lewandowski (Rothen, 68e), A. Tanguy — Bajkusa (Chapalain, 85e), Bovard. Entr. : Théault.
Racing 92 : Da Silva — Ody, Suire, Bibelogne, Péquignot — Hemdani, Biondi, Tabo, **Vrielynck*** — Jacquet, Akiana. Entr. : Lawniczak.

► **Le Havre - Rouen : 0-0.**
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Martin.
Avertissement : Monteiln (32e) à Rouen.
Le Havre : Hamel — Denoyers (Zouaoui, 46e), **Diawara***, Medou Otye, Parmentier — Mansouri, De Luca, Sane — Samson, Kiwomya (Hubert, 82e), Dia (Diallo, 73e). Entr. : Nobilo.
Rouen : Mialon — Salou, Bes, Joly, Dolignon — Lerefait, Boncœur (Moreira, 46e), Lipka (Gourville, 75e), **Monteiln*** — Algarra (Kane, 56e), Sauvaget. Entr. : Roussey.

► **Saint-Malo - Guingamp : 2-0 (1-0).**
Spectateurs : 197. Recette : 5 011 F. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Loas (12e), Wimbouly (74e). Avertissement : Moulin (76e) à Guingamp.
Saint-Malo : Le Maux — Lebaillif, Fauvel, Delalande, Muset — **Ruel***, Bouldoy, Wimbouly, Loas — Almani, Moutoh. Entr. : Lefebvre.
Guingamp : Grianhouan — Tieffy, Penvern, Le Goen, Moulin — **Colleau***, Assadourian, Hervé, Horlaville (Salmon, 88e) — Romo, Czerwiec (Riou, 66e). Entr. : Buisset.

► **Poissy - Pontivy : 0-0.**
Spectateurs : 48. Recette : 1 413 F. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Ghiat (42e), Ferri (48e) à Poissy ; Sero (31e), Kerzhero (48e), Le Tutor (52e), Ghenania (90e), Bégot (91e) à Pontivy.
Poissy : Laton — Haffiane, Lucas, Gomis, Escalon — Ghiat (Diomande, 83e), **Lambert***, Ferri, Héruby (Buetusa, 68e) — Souloy (Laubié, 54e), Bruno. Entr. : Bocquet.
Pontivy : Layec — Nado, Le Gourrierec, Sero, Le Tutor — Kerzhero (Bégot, 72e), **Ghenania***, Chevillard, Carlo — Le Maux (Gillet, 85e), Liri (Solanos, 62e). Entr. : Jarnigon.

► **Levallois - Viry-Châtillon : 0-4 (0-3).**
Spectateurs : 25. Recette : 735 F. Arbitre : M. Mertah. Buts : N'Diaye (3e), Cavalier (19e, 89e), Claire (29e). Avertissements : Béal (21e), Mazy (87e) à Levallois ; Devichi (71e) à Viry-Châtillon.
Levallois : Lebert — Cunin (Albertier, 59e), **Frederick***, Mazy, Béal — Escalfre (Thibault, 56e), Welbringer, Rebbache, Taine — Boukoko, Drogba (Garcia, 59e). Entr. : Loncar.
Viry-Châtillon : Mérigot — Kouakoua, Prique, Devichi, Delhelle — Coppin, Chotard, Moukila (Delbourg, 76e), **Claire*** (Forbin, 61e) — Chicharo, N'Diaye (Cavalier, 15e). Entr. : Desbouillons.

► **Rennes - Fontainebleau : 3-0 (2-0).**
Spectateurs : 34. Recette : 975 F. Arbitre : M. Parchaille. Buts : Gousse (27e), Guivarc'h (32e), Le Pen (78e). Avertissements : Guillou (7e) à Rennes ; M'Sakni (45e), Soares (82e) à Fontainebleau. Expulsion : Guillou (37e) à Rennes.
Rennes : Debec — Garin, R. Lebris, Smith, Mahé — Lambert, Guillou, **Le Pen*** (Tétiot, 83e), Gousse (Buzare, 81e) — Guivarch. Darcheville (B. Lebris, 81e). Entr. : Sorin.
Fontainebleau : Patrigeon — Lallement, Cerceau, Alcaïde, Ebara — M'Sakni (Kimpassa, 78e), Soares, **Cherifi*** (Dufour, 83e) — Sauvegrain (Racinet, 68e), Barreto. Entr. : Dufour.

► **Paris-SG - Saint-Lô : 4-3 (0-2).**
Spectateurs : 41. Recette : 1 476 F. Arbitre : M. Guérif. Buts : Murati (54e s.p.), Seailles (56e, 79e), Da Silva (92e) pour le Paris-SG ; Barre (22e), Guela (28e), Requier (66e s.p.) pour Saint-Lô. Avertissements : Murati (40e), Kelban (52e), Paisley (82e) au Paris-SG ; Davenet (85e) à Saint-Lô. Expulsion : Kelban (67e) au Paris-SG.
Paris-SG : Fernandez — Kelban, Paviot, Taillandier (Treutenaere, 46e), Paisley — Salgado (Seailles, 54e, M'Botto, 80e), Calenda, Abriel, **Da Silva*** — Tagro, Murati. Entr. : Leclercq.
Saint-Lô : Beaurepaire (Pillet, 56e) — Belas, Barre, Beaudry, Martin — Yonnet, Letellier (Certime, 84e), Davenet, Requier — **Guela***, Lebreuilly. Entr. : Joba.

► **Vitré - Pacy-sur-Eure : 1-2 (0-1).**
Spectateurs : 80. Arbitre : M. Chat. Buts : F. Portier (73e) pour Vitré ; Courdemanche (3e), Eddoughmi (87e) pour Pacy-sur-Eure.
Vitré : Sauvais — **Loury***, Brégu, Hébert, Coupeau — F. Portier, Mottay (Spleit, 82e), Rodrigues, Tanchal — Touhou (Gendrot, 80e), Lalleman. Entr. : Marsac.
Pacy-sur-Eure : Bisson — Gaudet (Ruel, 88e), Bellanger, Milia, Kersulec — Dubosco, Bazire, Bechkoura, Abran (Dezire, 85e) — Sampil, **Courdemanche*** (Eddoughmi, 77e). Entr. : Hatton.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	57	28	16	9	3	55	17
2. Caen	57	28	17	6	5	52	25
3. Racing CF 92	54	28	16	6	6	36	19
4. Rouen	51	28	15	6	7	42	21
5. Le Havre	48	28	13	9	6	36	22
6. Guingamp	46	28	14	4	10	47	33
7. Pontivy	44	28	12	8	8	38	33
8. Viry-Châtillon	43	28	12	7	9	39	32
9. Rennes	37	28	9	10	9	48	36
10. Saint-Malo	37	28	11	4	13	33	44
11. Pacy-sur-Eure	36	28	10	6	12	27	48
12. Paris-SG	35	28	9	8	11	41	44
13. Saint-Lô	34	28	9	7	12	44	40
14. Vannes FC	33	28	8	9	11	30	30
15. Poissy	31	28	7	10	11	21	34
16. Levallois	26	28	5	11	12	21	36
17. Vitré	18	28	4	6	18	20	44
18. Fontainebleau	5	28	1	2	25	11	83

Buteurs

1. Deniaud (Auxerre), 16.
2. Akiana (Racing 92), Darcheville (Rennes), Wimbouly (Saint-Malo), 15.
5. Le Maux (Pontivy), 14.
6. Assadourian (Guingamp), Moreira (Rouen), 13.
8. Guéla (Saint-Lô), 12.
9. A. Tanguy (Caen), Gousse (Rennes).

Etoiles

1. Le Maux (Pontivy), 9.
2. Cherifi (Fontainebleau), Celdran (Guingamp), Joly (Rouen), Lalleman (Vitré), 7.
6. Frédérick (Levallois), Sampil (Pacy-sur-Eure), Vrielynck (Racing 92), Guéla (Saint-Lô), N'Diaye (Viry-Châtillon), 6.
11. Lepaul (Auxerre), Lecour (Caen), Leroy (Paris SG), Lambert (Poissy), Moreira (Rouen), Beaurepaire (Saint-Lô), Wimbouly (Saint-Malo), Le Callonec (Vannes), Claire (Viry-Châtillon), Tanchot (Vitré), 5.

Rendez-vous

29e journée
Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Guingamp - Vitré
Saint-Lô - Poissy
Viry-Châtillon - Saint-Malo
Pontivy - Paris-SG
Racing CF - Le Havre
Pacy-sur-Eure - Caen
Auxerre - Levallois
Fontainebleau - Vannes FC
Rouen - Rennes

National 3

GROUPE A

Rendez-vous

23e journée
Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Abbeville - Château-Thierry
Reims Sainte-Anne - Amiens
Bruay-Labuis. - Cambrai
Gravelines - Friville Esc.
Les Lilas - Reims Stade Champ.
Tourcoing - Armentières
Red Star - Dunkerque

GROUPE B

Rendez-vous

23e journée
Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Dieppe - Evreux
Lucé - Versailles
Moissy-Cramayel - Argentan
Mondeville - Le Mans
Coulaines - Senlis
Coutances - Granville
Beauvais - Paris-SG

GROUPE C

Match en retard
19 avril 1997

L'Hôpital-Ste - Sedan 2-0

Classement

1. Troyes, 43 pts ; 2. Saint-Dizier, 41 pts ; 3. Sarrebourg, 38 pts ; 4. Mulhouse, Thionville, L'Hôpital-Ste, 34 pts ; 7. Blénod, 32 pts ; 8. Charleville, 30 pts ; 9. Biesheim, 29 pts ; 10. Sedan, 26 pts ; 11. Chaumont FC, 24 pts ; 12. Reipertswiller, 21 pts ; 13. Florange, 18 pts ; 14. Wittelsheim, 14 pts.

Rendez-vous

23e journée
Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Reipertswiller - Saint-Dizier
Wittelsheim - Chaumont FC
Sedan - Sarrebourg
Florange - Charleville
L'Hôpital-Ste - Troyes
Biesheim - Blénod
Mulhouse - Thionville

GROUPE D

Rendez-vous

23e journée
Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Nantes - Rennes
Châteaubriant - Angers
Laval - Lamballe Stade
Lorient - Carquefou
Angers Intr. - Montagnarde
Plabennec - Cholet

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION
SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
Age .....
Adresse .....
.....

F.F. - A retourner à : *Sports Gard* - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

RÉSULTATS NATIONAUX

GROUPE E

Rendez-vous

23e journée

Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Niort - Guéret
Cournon - Châteauroux
Villenave - Saint-Médard
Luçon - Mérignac
Issoudun - Saint-Georges
La Rochelle - Cognac
Langon-Castet - Fontenay LCVF

GROUPE F

Rendez-vous

23e journée

Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Saitbris - Jura Sud Foot
Lons-le-Saunier - Dole-Tavaux
Orléans US 45 - Vesoul
Auxerre - Beaune-les-Dames
Gien - Louhans-Cuiseaux
Gueugnon - Romorantin
Sochaux - Sens

GROUPE G

Rendez-vous

23e journée

Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Agde - E. Nord Lozère
Montélimar - Albi
Le Grau-du-Roi - Nîmes
Borgo FC - Pont-Saint-Esprit
Bagnols-sur-Cèze - Arles
Béziers-Devèze - Carcassonne
Calvi - Tarbes

GROUPE H

Rendez-vous

23e journée

Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997

Endoume - Charnay
Martigues - Bourg-Peronnas
Cannes - Draguignan
Hyères - Porto-Vecchio
Rumilly - Andrézieux
Cluses-Scionzier - Ajaccio O.
Valence - Istres

Régionaux

ALSACE

Matches en retard

St-Louis-Neuw. - Illhaeusern 2-0
Eckbolsheim - Haguenau FCSR 1-1

20e journée

Stras. Vauban - St-Louis-Neuw. 2-1
Haguenau FCSR - Mutzig 2-0
Stras.-Koenig. 06 - Illhaeusern 1-1
Colmar SR - Bischh.-Mars. 2-0
Gambsheim - Strasbourg AS 4-0
Eckbolsheim - Lingolsheim 0-1
Kaltenhouse - Marienthal 0-0

Classement

1. Stras. Vauban, Colmar SR, 42 pts ; 3. Haguenau FCSR, 36 pts ; 4. Lingolsheim, 34 pts ; 5. Gambsheim, 31 pts ; 6. Bischh.-Mars., 28 pts ; 7. St-Louis-Neuw., Illhaeusern, 27 pts ; 9. Eckbolsheim, 26 pts ; 10. Mutzig, 25 pts ; 11. Marienthal, Kaltenhouse, 16 pts ; 13. Strasbourg AS, 14 pts ; 14. Stras.-Koenig. 06, 12 pts.

ANTILLES

19e journée

RCR Pilote - Etoile 0-2
RC Lorrain - CS Vauclinois 2-1
Aiglon - Club Franciscain 1-1
Siroco - US Robert 1-1
CS Bouillante - Red Star 0-2
Arsenal - Racing 4-0

Classement

1. Aiglon, Club Franciscain, 60 pts ; 3. Etoile, 54 pts ; 4. Red Star, Arsenal, 47 pts ; 6. RC Lorrain, 45 pts ; 7. Siroco, 42 pts ; 8. US Robert, 38 pts ; 9. RCR Pilote, 37 pts ; 10. Racing, 34 pts ; 11. CS Vauclinois, CS Bouillante, 32 pts.

AQUITAINE

21e journée

Stade Montois - ArsacUS 1-2
Pau FC - Libourne AS 0-0
Arcachon FC - Sarlat FC 0-3
Bordeaux RC - Lormont US 0-2
Girondins Bordeaux - Arin Luzien 3-2
Stade Bordelais - Pontoise AS 2-1
Orthez EB - Pau Bourbaki 0-0

Classement

1. Stade Bordelais, 71 pts ; 2. ArsacUS, 57 pts ; 3. Sarlat FC, 56 pts ; 4. Girondins Bordeaux, Pontoise AS, 53 pts ; 6. Lormont US, 51 pts ; 7. Pau FC, 48 pts ; 8. Libourne AS, 47 pts ; 9. Arin Luzien, Arcachon FC, 46 pts ; 11. Pau Bourbaki, 44 pts ; 12. Stade Montois, 43 pts ; 13. Orthez EB, 41 pts ; 14. Bordeaux RC, 32 pts.

AUVERGNE

22e journée

Clermont Foot - Ambert FCUSA 1-1
Brioude US - Moulin AS 0-1
Le Puy USF - Vichy RC 1-0
Besse ALS - Riom FC 1-1
Lapalisse - Clermont ASM 3-1
Annezat US - St-Julien Cha 2-1
Montluçon EDS - Arpajon CS 3-2

Classement

1. Clermont ASM, 70 pts ; 2. Le Puy USF, 63 pts ; 3. Lapalisse, 61 pts ; 4. Clermont Foot, Moulin AS, 59 pts ; 6. Ambert FCUSA, Montluçon EDS, 56 pts ; 8. Vichy RC, St-Julien Cha, 50 pts ; 10. Besse ALS, 46 pts ; 11. Riom FC, 44 pts ; 12. Annezat US, 41 pts ; 13. Arpajon CS, 39 pts ; 14. Brioude US, 28 pts.

BOURGOGNE

22e journée

Auxerre AJ - Dijon Cercle 1-1
Sens FC - Auxerre Stade 3-1
Decize AS - Vauzelles 2-0
Longvic - Le Creusot JO 2-1
Dijon PTT - Beaune AS 2-2
Sornay - Montceau FC 0-1
Talant FC - Chalon FC 0-2

Classement

1. Chalon FC, 75 pts ; 2. Decize AS, 66 pts ; 3. Montceau FC, 58 pts ; 4. Dijon Cercle, 57 pts ; 5. Dijon PTT, 56 pts ; 6. Auxerre AJ, 55 pts ; 7. Sens FC, 54 pts ; 8. Beaune AS, Le Creusot JO, 49 pts ; 10. Longvic, 45 pts ; 11. Vauzelles, 44 pts ; 12. Auxerre Stade, 41 pts ; 13. Sornay, Talant FC, 35 pts.

BRETAGNE

24e journée

Concarneau US - Lannion US 0-1
Plouvorn AG - Loudéac Stade 3-0
Vannes Véloce - Vannes FC 2-0
St-Brieuc ST - Plumelec Mel. 4-1
Lehon ASC - Pontivy Stade 4-0
Baud Ent. - Dinard FC 3-1
Locminé St Co. - Lanester AS 1-1

Classement

1. St-Brieuc ST, 77 pts ; 2. Lanester AS, 61 pts ; 3. Lehon ASC, Lannion US, 60 pts ; 5. Locminé St Co., 53 pts ; 6. Concarneau US, 52 pts ; 7. Plouvorn AG, Dinard FC, 50 pts ; 9. Vannes Véloce, 49 pts ; 10. Pontivy Stade, 48 pts ; 11. Baud Ent., 44 pts ; 12. Vannes FC, 43 pts ; 13. Plumelec Mel., 36 pts ; 14. Loudéac Stade, 36 pts.

CENTRE

12e journée

Chtx Saint-Chris - Sully-sur-Loire 0-2
Bourges FC - Blois AAJ 1-2
Pithiviers CA - Joué-lès-Tours 0-3
Saint-Jean FCO - Saran USM 2-0
Tours FC - Châteaudun OC 1-0
Saint-Pierre Cor. - Chartres FC 1-2
Saint-Amand AS - Bourges AC 1-2

Classement

1. Tours FC, 74 pts ; 2. Châteaudun OC, 67 pts ; 3. Blois AAJ, 65 pts ; 4. Saran USM, 60 pts ; 5. Bourges FC, Sully-sur-Loire, 58 pts ; 7. Joué-lès-Tours, 54 pts ; 8. Saint-Amand AS, Bourges AC, 52 pts ; 10. Chartres FC, 50 pts ; 11. Saint-Jean FCO, 49 pts ; 12. Saint-Pierre Cor., 41 pts ; 13. Pithiviers CA, 34 pts ; 14. Chtx Saint-Chris, 24 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES

Match en retard

Epernay RC - St. Reims-Champ. 1-0

12e journée

Eclaron US - Vendeuvre US 0-0
Tinqueux SC - Fumay 2-1
Chalons CO - Epernay RC 1-0
Marnaval - Bogny FC 5-2
St. Reims-Champ. - Mouzon Messemp. 3-1
Revin - Vitry SA 3-2
Blagny Carign. - Nogentais FC 0-2

Classement

1. Tinqueux SC, 69 pts ; 2. Mouzon Messemp., 58 pts ; 3. St. Reims-Champ., 53 pts ; 4. Chalons CO, 51 pts ; 5. Vitry SA, 49 pts ; 6. Epernay RC, Marnaval, 46 pts ; 8. Fumay, 47 pts ; 9. Eclaron US, Revin, Bogny FC, 43 pts ; 12. Vendeuvre US, 40 pts ; 13. Nogentais FC, 40 pts ; 14. Blagny Carign., 27 pts.

CORSE

Match en retard

SC Bocognano - EF Bastia 2-2

Classement

1. CABGL, 68 pts ; 2. GFC Ajaccio, 58 pts ; 3. FCCC, 54 pts ; 4. EF Bastia, Escerv.-Moria, SC Bocognano, 48 pts ; 7. US Corte, CA Propriano, 44 pts ; 9. AJ Biguglia, 43 pts ; 10. AS Antibanti, 42 pts ; 11. Fair-Monticel, 37 pts ; 12. UJO Santène, 36 pts.

LORRAINE

22e journée

Verdun Bellev. - Villers Cos 0-3
Bar-le-Duc Bac - Hannonv. Vigh. 2-1
Sarreguemines 93 - Merlebach SO 1-0
Homecourt CS - Nancy ASNL 1-0
Forbach Marie - Yutz FC 2-0
Hagondange FC - Epinal SAS 0-0
Vandoeuvre US - Metz FC 0-0

Classement

1. Forbach Marie, 44 pts ; 2. Metz FC, 43 pts ; 3. Villers Cos, 42 pts ; 4. Bar-le-Duc Bac, 32 pts ; 5. Homecourt CS, 32 pts ; 6. Vandoeuvre US, 30 pts ; 7. Epinal SAS, Merlebach SO, 29 pts ; 9. Sarreguemines 93, Hagondange FC, 27 pts ; 11. Nancy ASNL, 25 pts ; 12. Yutz FC, 22 pts ; 13. Hannonv. Vigh., 18 pts ; 14. Verdun Bellev., 16 pts.

MAINE

14e journée

Alonnes JS - Sablé FC 4-2
St-Berthevin - La Ferté VS 2-0
Ecommoy FC - Chap.-St-Aub. 4-1
Changé US 53 - Ernée 1-2
Mamers SA - Château-G. ANC 2-2
La Suze ES - Le Mans UC 0-0

23e journée

Ecommoy FC - St-Berthevin 4-1
Mayenne CA - La Ferté VS 0-0
Changé US 53 - Alonnes JS 3-1
Mamers SA - Sablé FC 1-0
Le Mans UC - Chap.-St-Aub. 4-0
La Suze ES - Château-G. ANC 0-1

Classement

1. Château-G. ANC, 71 pts ; 2. Le Mans UC, 70 pts ; 3. Mamers SA, 62 pts ; 4. Ecommoy FC, 59 pts ; 5. La Suze ES, 55 pts ; 6. Alonnes JS, St-Berthevin, 49 pts ; 8. Sablé FC, 45 pts ; 9. La Ferté VS, 44 pts ; 10. Changé US 53, 43 pts ; 11. Mayenne CA, Ernée, 42 pts ; 13. Chap.-St-Aub., 28 pts.

MARTINIQUE

19e journée

Club Colonial - US Marinoise 0-1
JA Trenelle - Gauloise 0-7
Santana - Assaut 3-4
Samaritaine - ASCOIA 3-1
RS Arlésien - Excelsior 4-0
Avenir - Golden Star 2-2

Classement

1. Assaut, 60 pts ; 2. Gauloise, 59 pts ; 3. US Marinoise, 57 pts ; 4. Santana, 46 pts ; 5. RS Arlésien, Golden Star, Excelsior, 45 pts ; 8. Samaritaine, 44 pts ; 9. Club Colonial, 39 pts ; 10. Avenir, 36 pts ; 11. JA Trenelle, 30 pts ; 12. ASCOIA, 27 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

(Match en retard)

Luzenac US - Auch GASC AS 2-2

Classement

1. Cugnaux JS, 49 pts ; 2. Auch GASC AS, Lavaur FC, Luzenac US, 41 pts ; 5. Revel US, 35 pts ; 6. Balma SC, 33 pts ; 7. L'Union AS, 32 pts ; 8. Blagnac FC, 27 pts ; 9. Tse-Fontaines, 25 pts ; 10. Labège INNOP, 24 pts ; 11. Millau SO, 21 pts ; 12. Rodez AF, 20 pts ; 13. Muret AS, 19 pts ; 14. St-Alban OM, 11 pts.

NORMANDIE

7e journée

Boisguillaume - Lillebonne US 3-1
Pt-Audemer - H. Tréfileries 2-1
Dissel CMS - H.A.C. 1-2
Gonfreville - Sotteville CC 2-3
Fécamp US - Louviers US 2-2
Arques-la-Bat. - Quevilly US 1-3
Goderville - Pavilly O. 2-1

Classement

1. H.A.C., 63 pts ; 2. Boisguillaume, 62 pts ; 3. H. Tréfileries, 56 pts ; 4. Arques-la-Bat., Goderville, 55 pts ; 6. Pt-Audemer, Quevilly US, Sotteville CC, 54 pts ; 9. Dissel CMS, Louviers US, 51 pts ; 11. Fécamp US, 51 pts ; 12. Pavilly O., 45 pts ; 13. Lillebonne US, 40 pts ; 14. Gonfreville, 37 pts.

LA REUNION

Match en retard

St-Pierroise - CS Ste-Marie 6-1

Classement

1. St-Louisienne, 18 pts ; 2. CSSD, 16 pts ; 3. St-Pierroise, 15 pts ; 4. US Cambuston, 13 pts ; 5. US Bénédictine, Ste-Rosienne, Excelsior, 12 pts ; 8. Marsouins, USSA, Chaudron, 11 pts ; 11. US Possession, USST, 10 pts ; 13. Jeanne d'Arc, 9 pts ; 14. CS Ste-Marie, 7 pts.

RHONE-ALPES

21e journée

Lyon-Duchères AS... - Vénis. Minguettes 2-1
Gre. Uni. Vil. O. - Gaillard FC 3-0
Vénissieux US - St-Priest AS 2-0
Etrat Sportif - Annecy Vx US 1-0
Roan. Riorg FC - Lyon Ol. Rhône 2-4
Neuville CS - Echirolles FC 3-1
Annemasse US - Annonay FC 0-1

Classement

1. Vénissieux US, 64 pts ; 2. Lyon Ol. Rhône, 58 pts ; 3. Gaillard FC, 54 pts ; 4. Annonay FC, 53 pts ; 5. Lyon-Duchères AS..., 51 pts ; 6. Gre. Uni. Vil. O., 50 pts ; 7. Etrat Sportif, 47 pts ; 8. Annecy Vx US, Roan. Riorg FC, 46 pts ; 10. Vénis. Minguettes, 44 pts ; 11. Neuville CS, Echirolles FC, 43 pts ; 13. St-Priest AS, 41 pts ; 14. Annemasse US, 33 pts.

Féminines

GROUPE A

Soyaux - Saint-Brieuc CS 2-2
Celtic B. Mars - St-Memmie O. 3-2
Lyon Fem. FC - Juvisy FC Fém. 1-2
Toulouse OAC - Bruay-Labuis. 4-0
Le Mans US - La Roche ESOF 8-6
Saint-Maur - Calaire SC 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juvisy FC Fém.	49	18	16	1	1	53	12
2. Toulouse OAC	41	18	13	2	3	48	11
3. Saint-Brieuc CS	39	18	11	6	1	53	25
4. Lyon Fem. FC	32	18	10	2	6	29	30
5. La Roche ESOF	24	18	7	3	8	28	28
6. Soyaux	23	18	6	5	7	35	33
7. Saint-Maur	22	18	6	4	8	21	22
8. Bruay-Labuis.	19	18	5	4	9	31	43
9. Calaire SC	19	18	5	4	9	15	40
10. Celtic B. Mars	18	18	4	6	8	22	38
11. St-Memmie O	12	18	3	3	12	32	47
12. Le Mans US	6	18	2	0	16	13	61

Moins de 17 ans

20e journée

GROUPE A

Racing CF 92 - Lens remis
Amiens - Brétigny remis
Beauvais - Reims St. Champ. remis
Red Star 93 - Lille 1-1
Douai - Valenciennes remis
Créteil - Paris-SG 0-5

Match en retard

Paris-SG - Amiens 1-0

Classement

1. Lens, 45 pts ; 2. Lille, 35 pts ; 3. Paris-SG, 34 pts ; 4. Beauvais, 32 pts ; 5. Racing CF 92, 30 pts ; 6. Amiens, 29 pts ; 7. Créteil, 8. Red Star 93, 26 pts ; 9. Reims St. Champ., 21 pts ; 10. Valenciennes, 14 pts ; 11. Brétigny, 10 pts ; 12. Douai, 7 pts.

GROUPE B

Besançon - Metz remis
Epinal - Haguenau remis
Strasbourg - Magny 4-1
Sedan - Nancy remis
Sochaux - Thionville FC 5-0
Mulhouse - Troyes AC 3-2

Classement

1. Sochaux, 40 pts ; 2. Nancy, 38 pts ; 3. Metz, 37 pts ; 4. Strasbourg, 36 pts ; 5. Epinal, 29 pts ; 6. Haguenau, 28 pts ; 7. Troyes AC, 27 pts ; 8. Magny, 26 pts ; 9. Mulhouse, 22 pts ; 10. Besançon, 20 pts ; 11. Sedan, 14 pts ; 12. Thionville FC, 7 pts.

GROUPE C

Le Puy USF - Louhans-Cuis. 2-3
Gueugnon - Oullins Casc 2-0
Champagnole - Auxerre remis
Montferrand A - St-Etienne 1-3
Lyon - Lons-le-Saunier remis
Valence - Nevers PTT 10-0

Match en retard

Lyon - Auxerre 2-0

Classement

1. St-Etienne, Auxerre, Lyon, Louhans-Cuis., 42 pts ; 5. Valence, 34 pts ; 6. Montferrand A, 31 pts ; 7. Oullins Casc, 30 pts ; 8. Gueugnon, 28 pts ; 9. Champagnole, 17 pts ; 10. Le Puy USF, 10 pts ; 11. Nevers PTT, 7 pts ; 12. Lons-le-Saunier, 6 pts.

GROUPE D

Burel-Marseil - Perpignan remis
Bastia - Marseille 5-1
Nice - Ajaccio 1-0
Istres - Alès remis
Cannes - Martigues 1-0
Monaco - Carcassonne 1-0

Classement

1. Cannes, 44 pts ; 2. Bastia, 35 pts ; 3. Monaco, 34 pts ; 4. Martigues, 33 pts ; 5. Istres, Nice, 30 pts ; 7. Marseille, 28 pts ; 8. Perpignan, 25 pts ; 9. Burel-Marseil, 21 pts ; 10. Alès, 20 pts ; 11. Ajaccio, 12 pts ; 12. Carcassonne, 9 pts.

GROUPE E

Colomiers - Montpellier 0-3
Bordeaux - Rodez 1-0
Niort - SBUC Bordeaux remis
Angoulême - Toulouse 0-4
Mt-de-Marsan - Limoges F. 87 remis
Toulouse-Font. - Pau remis

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
Tél. : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Entraîneur BE 2 DEF D Filnois Hirson (N 3) Haumont (DH). Etudie toutes propositions. Tél. : 03-27-68-31-60

Défenseur 21 ans évoluant en CN 3 cherche club N 3 ou N 2. Étudie toutes propositions. Tél. : 03-21-53-89-80.

Joueur niv. N 2 bac + 3 licence Staps, cherche club avec poss. emploi. Etudie toutes propositions. Tél. : 04-78-23-14-44 (h. bur.)

Association recherche pour championnat le dimanche matin joueurs et équipes. S'adresser M. Douzy. Tél. : 01-46-72-55-27.

Ex-pro cherche club sérieux entraîneur ou entraîneur-joueur avec mutation mairie. Etudie toutes propositions. Tél. : 03-21-84-74-88.

Entraîneur DEF expér. pro cherche club DH, CFA2, CFA1. Paris, Oise, Picardie. Tél. : 01-34-15-34-32 (dom.) ou 01-41-79-99-08 (bur.)

Entraîneur 34 ans, niv. BE 1, cherche club ambitieux sur dép. 38 ou 73. Env. CV sous réf. 1131 à *France Football* Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex qui transm.

OFFRES

Club D H cherche BE 2 pour saison 1997/1998. Tél. : 02-43-04-19-03

DIVERS

Vends FF 1977 à 1996 + Année du football de 1975 à 1980 et de 1983 à 1990. Tél. : 01-60-46-66-54.

Votre club recherche des
FANIONS
Demandez notre catalogue THIVARD, BP 42, 42702 Firminy Tél. : 04-77-40-56-60.

FC NANTES ATLANTIQUE

Recrutement pour centre de préformation de joueurs nés entre 1983 et 1984.

Écrire en joignant curriculum vitae et photocopie de la carte d'identité à :

M. Guy HILLION
FC NANTES ATLANTIQUE
BP 31124
44311 NANTES Cedex 3

Réussissez votre Sport, Perfectionnez vos Etudes

IIECS

FOOTBALL - ETUDES	ECOLE DE MONITEURS
• 6e à la terminale • Suivi sérieux et strict • Cours petites unités • Rattrapage scolaire	• à partir de 18 ans • Tous sports • Effectif réduit • Soutien scolaire

Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson - 93100 Montreuil • Tél. : 01 48 59 89 74 • Fax : 01 48 59 73 23

Classement

1. Montpellier, 51 pts ; 2. Colomiers, 45 pts ; 3. Bordeaux, 44 pts ; 4. Toulouse, 43 pts ; 5. Rodez, 30 pts ; 6. Niort, 27 pts ; 7. Toulouse-Font., 26 pts ; 8. Mt-de-Marsan, 18 pts ; 9. Limoges F, 87, 13 pts ; 10. Angoulême, 11 pts ; 11. SBUC Bordeaux, 10 pts ; 12. Pau, 9 pts.

GROUPE F

Cholet - Châteauroux	0-2
Nantes - St-J.-Ruelle	1-1
La Roche-s.-Yon - Angers	2-1
Tours - Poitiers	remis
Guingamp - Rennes	0-0
St-Brieuc - Quimper	3-0

Classement

1. Nantes, 47 pts ; 2. Rennes, 43 pts ; 3. Guingamp, 34 pts ; 4. Châteauroux, Tours, 31 pts ; 6. Angers, 27 pts ; 7. St-Brieuc, St-J.-Ruelle, 25 pts ; 9. Cholet, 22 pts ; 10. La Roche-s.-Yon, 20 pts ; 11. Quimper, 18 pts ; 12. Poitiers, 14 pts.

GROUPE G

Caen-Nord - INF	0-8
Caen - Laval	6-1
Le Havre - Caen PTT	3-0
Fécamp - Le Mans	remis
Boulogne B. AC - Le Mans-Pont.	remis
Le Havre CSSM - Rouen	remis

Classement

1. Le Havre, 51 pts ; 2. Caen, 42 pts ; 3. INF, Laval, 36 pts ; 5. Le Mans, 31 pts ; 6. Rouen, 28 pts ; 7. Caen PTT, 27 pts ; 8. Boulogne B. AC, 24 pts ; 9. Le Havre CSSM, 19 pts ; 10. Fécamp, 18 pts ; 11. Le Mans-Pont., 12 pts ; 12. Caen-Nord, 7 pts.

Moins de 15 ans

GROUPE L

Match en retard

Ajaccio - Borgo FC	2-3

Classement

1. Bastia, 40 pts ; 2. Ajaccio, 36 pts ; 3. Borgo FC, 29 pts ; 4. Corte, 28 pts ; 5. Bastia EF, 27 pts ; 6. Ajaccio AC, 21 pts ; 7. Ghisonaccia, 16 pts ; 8. Biguglia AJ, 11 pts ; 9. Bastia Astoga, 7 pts ; 10. Folelli, 1 pts.

Moins de 21 ans

AMICAL

► Le 12-4 à Mouscron.

Belgique - France : 1-3 (1-0). Buts : Barbie, Due, Sourdin (s.p).

France : Marty (Lagache, 88') - Driant (Mazouré, 46'), Papin, Gravier, M'Barek - Jacq (Belkadi, 46'), Banasiak, Trognon - Sourdin, Barbié (Dué, 46'), Legros (Boyeldieu, 46'). Loisel.

Juniors A 1 (Moins de 18 ans)

TOURNOI DE PORTO

► Le 26-3 à Catelo da Maia.

France - Eire : 1-1 (1-0). But : Saha (13').

France : De Cicco - Astier, Camara, Christanval, Proment - Boudarene (Hellebuyck, 75'), Guilloux, Deroff (Courville, 67') - Daquin (Maurel, 67'), Saha, Kernou. Entr. : Jodar.

► Le 27-3 à Paredes.

France - Russie : 2-1 (0-0). Buts : Saha (77'), Deroff (86').

France : De Cicco (Gnanhouan, 45') - Astier, Camara, Deroff, Proment (Kelban, 45') - Courville (Saha, 72'), Guilloux (Christanval, 52'), Kernou, Maurel - Daquin, Hellebuyck. Entr. : Jodar.

► Le 29-3 à Varzim.

Portugal - France : 2-1 (2-1). But : Hellebuyck (16'). Expulsion : Boudarene (32').

France : Ghanhouan - Kelban, Boudarene, Camara, Astier - Courville, Maurel, Deroff - Daquin (Guilloux, 45'), Saha, Hellebuyck (Kernou, 65'). Entr. : Jodar.

► Le 11-4 à Alkmaar.

Pays-Bas - France : 0-3 (1-0). Buts : Saha (24'), Christanval (78'), Hellebuyck (86').

France : Landreau - Kelban, Christanval, Rodriguez, Proment - Maurel, Piocelle, Deroff - Touré (Romo, 82'), Anelka (Hellebuyck, 55'), Saha (Astier, 83'). Entr. : Jodar.

Juniors A 2 (Moins de 17 ans)

STAGE FRANCO-TURC

► Le 26-3 à Amboise.

France - Turquie : 1-0 (0-0). But : Macquet (75').

France : Peizer - Horjac, Hernandez, Grondin, Kante - Macquet, Lucian, Floch (Ribeiro, 45') - Liabeut, Vieira (Himeur, 45'), Bernard (Rigaux, 45'). Entr. : Damiano et Emile.

► Le 28-3 à Meaux.

France - Turquie : 2-0 (1-0). Buts : Liabeut (30'), Lucian (80').

France : Haumet - Horjac, Kanté (Floch, 70'), Boumsong (Hernandez, 45') - Lucian, Macquet, Correia (Grondin, 45'), Ribeiro (Himeur, 60') - Bonorad, Vieira (Bernard, 45'), Liabeut (Rigaux, 75'). Entr. : Damiano et Emile.

Juniors B 1 (Moins de 16 ans)

L'équipe de France Juniors B 1 jouera un match amical face à la Grèce mercredi 23 avril à 15 heures, au stade municipal de Senlisfontaine (Oise). Le sélectionneur national Patrice Bergues a retenu seize joueurs :

Gardiens : Gordien (INF), Guy (Nantes).

Défenseurs : Anis (Rennes), Grondin (Saint-Etienne), Marchal (Metz), Monnot (Sochaux), Perez (INF). **Milieux :** Brachet (Nnates), Chalme (Bordeaux), Connen (Monaco), Fernandes (Paris-SG), Roux (Nancy), Yapi (Rennes). **Attaquants :** Frau (Sochaux), Hiroux (INF), Koné (Nancy).

LOTO SPORTIF

Changement d'horaire

Le tirage n° 21 sera consacré à la D 1-D 2. Si les dix rencontres de l'élite figurent sur la grille, on peut toutefois regretter un changement d'horaire concernant la fin de la validation.

En effet, il faudra se rendre dans les centres de validation samedi 26 avril, avant 16 h 30. Un fois de plus, le Loto sportif doit s'adapter à un match décalé (Metz-Auxerre) pour cause de retransmission télévisée sur Canal +, samedi à 17 heures. Quant au match Toulouse-Niort, il est considéré gagnant : initialement programmé au samedi 26 avril, il a été décalé au vendredi (Eurosport) après publication de la liste officielle n° 21. Imparable !

M. B.

LOTO SPORTIF N°20
RESULTATS OFFICIELS
MATCHS DU JOUR :
GUINGAMP MONTPELLIER
LAVAL NICE
BOLOGNE JUVENTUS
12 BONS PRONOSTICS 464 206 F
11 BONS PRONOSTICS 10 35 642 F
10 BONS PRONOSTICS 189 2 204 F
NUMERO PACTOLE : 2
845 56 F
1 314 27 F
954 34 F
PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 avril 1997
LA FRANÇAISE DES JEUX

Publicité

Nouveaux Services Gagnants

PRONOSTICS
LOTO SPORTIF
Les résultats obtenus sont irréfutables !

08.36.69.13.70
Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal !

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

★ ou par MINITEL ★
Systèmes en Accès libre !
DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF
3617 code 1X2

Mieux Jouer Magazine vient de paraître 14 F seulement chez votre marchand de journaux

Un nouveau système mathématique dévoile :

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant, celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise ? Pour le connaître, j'ai interviewé M. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne.

Question : M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé ? Réponse : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. →

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang !

TÉMOIGNAGE : Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au Loto sportif raconte :
« Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles ! Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre au 37, rue Nollet, Paris 17ème pour l'examiner de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes ***sans aucune perte de rang, à 100% 13 !*** *».*

Question : Combien coûte le livre ? Réponse : Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350 F. IEPS le vend 348 F. C'est bien. **Question : Comment peut-on l'obtenir ?** Réponse : C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous !

Question : Avez-vous battu des records ?

EN CADEAU GRATUIT
Le Numéro SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !
Si réponse sous 5 jours

Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs ! ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
• 6 TRIPLES +	10 GRILLES	50 F
• 10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
• 7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
• 11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
• 8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
• 12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
• 9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
• 13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place chez IEPS : 37, rue Nollet, 75017 PARIS, M° : La Fourche ou Place de Clichy.

INFO : 3617 code IEP

BON POUR MULTI-POSITION

F 24/97 A découper et à envoyer à : **I E P S**
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !

OUI veuillez me faire le Livre MULTI-POSITION. Ci-joint mon règlement de **373 F** franco de port, *à l'ordre de* ***IEPS***, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP ☐ CB

Expire fin | | | |

signature UNIQUEMENT CB

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Dortmund refuse d'

ALLEMAGNE. *Ni vainqueur ni vaincu dans le duel au sommet (1-1) entre Dortmund, le champion en titre, et le Bayern, son probable successeur. Le Borussia, légèrement diminué et ratant trop d'occasions, a laissé passer l'opportunité de se relancer. Seul point positif : une organisation sérieuse et rassurante avant le choc de demain contre Manchester en Ligue des champions.*

Une heure et demie avant le coup d'envoi, la tribune sud du Westfalenstadion affiche complet. Un bel ensemble compact et jaune fluo qui s'est déjà usé la voix sur quelques standards musicaux de supporters, diffusés par l'omniprésente sono. Dehors, venus par petits groupes, les supporters du Bayern continuent d'affluer. Certains croulent sous plusieurs écharpes, la plupart continuent d'avaler avec malice la bière blonde et mousseuse — dans des chopes en plastique — vendues dans et autour de l'enceinte. Tout à l'heure, au moment du coup d'envoi, ils occuperont la moitié de la tribune nord, noyés parmi les 55 000 privilégiés assistant à ce duel de titans de la Bundesliga télévisé en direct. Longtemps avant le début du match, sur le chemin menant à l'imposante arène, les deux groupes se sont défiés — toujours de la voix — à coups de slogans, sans animosité aucune, lorsqu'ils ne cheminaient pas ensemble. Voilà pour l'ambiance...

Riedle, qui devance de la tête la sortie de Kahn, marquant ainsi le premier but de ce vital Dortmund-Bayern, veut croire que le Borussia peut encore revenir sur son adversaire du jour et ainsi s'octroyer un troisième titre consécutif. Encore six journées pour revenir !

UN MILIEU IMPRESSIONNANT DE MAÎTRISE

La rencontre, elle, devait aussi emprunter ce chemin. Avec beaucoup de tension tout d'abord, parce que pleine d'enjeu. De l'engagement aussi de part et d'autre, mais au bout du compte un vrai match au sommet, qui avait la particularité de servir d'ultime répétition à Ottmar Hitzfeld avant son rendez-vous en Ligue des Champions, demain à Old Trafford contre Manchester United.

D'entrée, la première interrogation est suscitée par l'absence — physique — de Matthias Sammer sur la pelouse du Westfalenstadion. Mais où est donc passé le dernier Ballon d'Or européen ? La rumeur, confirmant son absence pour cause de blessure — adducteurs touchés — lors de la dernière séance d'entraînement, le matin même du match, grossit peu à peu avant le match. Cette version sera confirmée lors de la conférence d'après-match par Hitzfeld. Autre forfait de taille, celui du Portugais Paulo Sousa, la pièce maîtresse actuelle du Borussia au milieu de terrain, aux côtés d'Andy Möller. Ce dernier, d'ailleurs, a repris immédiatement le jeu à son compte en l'absence de son coéquipier, ce qui n'est pas pour lui déplaire.

A toutes ces absences, s'ajoute le fait que Dortmund

Photo BONGARTS/MARK-SANDTEN

abdiquer

cherchait impérativement à s'imposer devant le Bayern, solide leader de la Bundesliga et auteur d'une série de cinq succès consécutifs. Une victoire qui serait synonyme, à six étapes de la fin, de maintien dans la course au titre. Samedi dernier, Dortmund jouait donc une partie importante de sa saison. Pas question pour le club d'abandonner la lucrative Ligue des champions, qu'il dispute depuis deux ans. Pour cela, il lui fallait grappiller les trois points de la victoire, en misant sur son atout majeur, la complémentarité de son milieu de terrain, impressionnant de maîtrise contre le Bayern. Voyons plutôt : sur les ailes, deux pistons increvables, Heinrich à gauche, qui ne rechigne pas à l'effort défensif, et Ricken, au contraire extrêmement porté sur l'offensive. Un meneur de jeu-aboyeur, Andy Möller, dont le sixième sens lui vaut le qualificatif de « système-radar » (cf. *France-Football* du 11 avril dernier). Au vu encore de ce sommet, il le mérite amplement. A ses côtés, un électron libre, Paul Lambert, qui rappelle par instants Didier Deschamps pour son abattage. Un ratisseur de ballons qui a joué, face au Bayern et son milieu désarticulé, en pointillé. Attention au danger car, dans l'axe, la moindre erreur sera payée comptant contre Manchester United. Enfin, Michael Zorc, sans relief, en milieu de soutien, mais fort de sa précieuse expérience et de son métier.

KARL-HEINZ RIEDLE S'EN MORD LES DOIGTS

Contre le Bayern, c'est encore d'Andy Möller qu'est venue la passe décisive. En l'occurrence un coup franc de trente mètres à l'angle gauche de la surface de réparation, expédié sur la tête chercheuse de « Kalle » Riedle. Ce dernier, après seulement une minute de jeu, devance la sortie aérienne — et non protégée — d'Oliver Kahn. 1-0 pour le BVB 09, c'est-à-dire Dortmund. Un départ canon, comme celui pris par le Bavarois « Super-Mario » Basler, après trente secondes de présence sur le terrain. Blessé — intentionnellement ? — lors du match aller (0-0) par Möller, Basler s'était sans doute promis de lui réserver un accueil à la hauteur. Dès la première faute commise dans le jeu, mais ne les impliquant pas, Basler se jette donc sur Möller. Il n'en faut pas plus à M. Berg pour leur adresser un carton jaune. Retour au calme, et au jeu.

Aux avant-postes, Dortmund présente deux monstres de puissance athlétique, que les contacts n'effraient pas : Chapuisat, dribbleur (et râleur) impénitent, et son collègue Riedle, insaisissable soliste. Un duo des plus gênants et qui a semé la zizanie dans la défense du Bayern, jusqu'au terme du match. Riedle, pourtant, a manqué deux occasions en or, une par période, qui auraient pu faire basculer le match définitivement.

Riedle, le buteur, qui s'en voulait sans doute d'avoir eu au bout des pieds le but de la victoire : « Il reste six matches, autant dire que cela sera de plus en plus dur de combler notre retard. » Hitzfeld, tout aussi mécontent, pestait contre tant d'inefficacité : « On a tout donné effectivement, mais je ne peux être satisfait du résultat, surtout avec autant d'occasions gâchées. » Et d'ajouter, un brin fataliste : « Nous avons besoin des autres désormais pour conserver notre titre. »

Il existait pourtant quelques motifs de satisfaction, à Dortmund, de ceux susceptibles de doper le moral avant d'affronter d'autres Diables, rouges ceux-là, à Old Trafford. Martin Kree, le garde-chiourme de Klinsmann, invisible durant la rencontre : « J'ai bien tenu Jürgen aujourd'hui. Le fait qu'il ait été sorti parle encore plus pour moi. » La perspective, aussi, de récupérer Paulo Sousa et Sammer, a sans doute tempéré la déception d'Hitzfeld. Plus que jamais engagé sur deux tableaux.

FRANK SIMON, à Dortmund

Photo BONGARTS

Bras de fer croisés en Bundesliga. Stuttgart et Leverkusen connaissaient le résultat de Dortmund-Bayern avant de jouer. Mais Löw, entraîneur du VfB à gauche, et Hitzfeld, du Borussia, à droite, se font du souci. Le Bayern est toujours devant.

Le Bayern profil bas

Le leader de la Bundesliga s'est contenté de protéger sa situation, avec un peu de chance. Même s'il aurait pu réaliser le « casse » de l'année.

Ceux qui aiment les statistiques n'auront pas manqué de noter, dès la fin du choc de Dortmund, que le dernier résultat nul (1-1) enregistré à Dortmund entre les deux ténors de la Bundesliga remontait à 1994. Année du dernier titre des Bavarois. Coïncidence ou pas, voilà de quoi rassurer les superstitieux qui doivent cependant un fière chandelle à Oliver Kahn. Hué tout au long du match, le gardien du Bayern a livré une rencontre de haut niveau, ne se « trouant » qu'une fois, sur sa sortie aérienne ratée sanctionnée par le but de la tête de Riedle. Pas toujours bien protégé dans le jeu aérien ou dans sa surface, Kahn a démontré toute l'étendue de sa classe. Le seul d'ailleurs à jouer à son niveau, tant ses coéquipiers ont paru nettement éloignés de leur rendement habituel. Mario « Pizza » Basler, par exemple, copieusement sifflé et brocardé par le public. Suffisamment connaisseur pour se souvenir que le Bavarois s'était récemment empoisonné tout seul avec une part de pizza mal réchauffée, alors qu'il aurait dû se trouver au même moment avec la Mannschaft en train d'affronter l'Albanie. Après une demi-heure de jeu et une tentative de lob sur Klos, repoussée par la transversale (16e), l'homme s'est éteint, progressivement. Il aurait même pu être expulsé par M. Berg, tant il multiplia les accrochages avec Möller et ses acolytes.

KLINSMANN REND LES ARMES

Autre déception, terrible et prévisible, l'isolement de Jürgen Klinsmann. Le « signor » Trapattoni l'avait aligné en pointe avec un soutien à gauche, Rizzitelli, l'auteur du but sur une tête smashée, à la manière d'un joueur de tennis. Mais, peu ou pas alimenté par son milieu de terrain, Klinsmann a touché moins de cinq ballons exploitables. « Camionné » régulièrement par son garde du corps, Kree, et même par Feiersinger, la doublure de Sammer, qui écopa d'un carton jaune, « Klinsi » a rendu les armes après l'heure de jeu, excédé à la fois par cet isolement et le traitement « de faveur » de la part de Dortmund.

Photo AP

Une minute après le but du Borussia, Ruggiero Rizzitelli a relancé le Bayern. Un but d'une extrême importance qui vaut bien cette scène d'allégresse.

En dépit de toutes ces difficultés, le Bayern aurait quand même pu s'imposer, malgré un nombre d'occasions nettement moins important que Dortmund, ce qui aurait donné à son succès un air de hold-up. Rizzitelli, dans les dernières minutes, manqua ainsi le but du K.-O. qui aurait été mérité, au regard du match.

Le Bayern conserve son fauteuil de leader, même si — dixit Ziege — « rien n'est encore joué pour le titre ». Lucidité louable de l'international bavarois, mais à l'image de son équipe sur le terrain, tantôt frileuse, tantôt contre-attaquant avec tout son cœur. Trapattoni, pourtant, endossait les craintes exprimées sur le terrain par le Bayern : « On avait peur de perdre, voilà tout, ce qui explique en partie notre attitude en seconde mi-temps. » Celle justement où le Bayern a soufflé le chaud puis le froid, ne sachant s'il devait attaquer pour faire la différence ou bien protéger un résultat nul qui lui était, dans tous les cas, favorable. « Evitons de parler du titre, a demandé Trapattoni, ce serait notre ruine. »

F. S.

La menace Leverkusen

Un seul vainqueur pour deux confrontations : le Bayer Leverkusen. C'est lui le grand bénéficiaire de cette grosse journée de Bundesliga, puisqu'il reprend deux points au Bayern pour pointer désormais à trois unités. Et pourtant, sa tâche à Stuttgart n'avait rien de facile. Cinquante mille spectateurs et un match d'une folle intensité que le VfB dominera longtemps mais sans marquer. Une fois de plus, la défense du Bayer a tenu bon. Malgré le gros match éreintant livré par Stuttgart, les joueurs entraînés par Daum ont opéré par contres. Et ça n'a pas loupé. Peu de temps avant la pause, Lehnhoff s'est envolé, côté droit, avant de donner en retrait à Kirsten. Tir contré par Berthold, Paulo Sergio, qui a suivi, fait un petit pont au détriment du vieux défenseur et tire victorieusement des quinze mètres. Le deuxième but du Bayer sera de la même veine. Nouveau départ sur le flanc droit du libero Nowotny. Centre pour la tête de Kirsten qui marque au passage son quinzième but. Berthold aura beau réduire le score et s'offrir une superbe occasion gâchée par un invraisemblable loupé de Gilewicz seul devant Heinen, (81e) le Bayer tiendra là un fameux succès acquis avec ses tripes.

Aujourd'hui, c'est bien de Leverkusen que le Bayern doit se méfier. Car le club dont le directeur sportif est Rudi Völler est le moins hollywoodien de la bande des quatre. Daum, pas de doute, sait y faire — rappelons qu'il a été champion avec Stuttgart en 1992 —, et il a l'habitude de dire ceci de son Bayer : « J'ai une équipe très compacte qui n'a dans ses rangs qu'une demi-vedette. » Paulo Sergio appréciera... L'autre argument offensif du Bayer, c'est bien sûr Ulf Kirsten, en pleine bourre depuis qu'il a réalisé le hat-trick avec l'Allemagne contre l'Albanie, en éliminatoires de la Coupe du monde. Alors, comme le dit si bien Jens Nowotny : « Maintenant, la chasse au Bayern est ouverte ! » Quand on pense que Leverkusen ne s'est sauvé la saison dernière de la relégation que lors de la dernière journée, on prend conscience de la qualité du travail effectué par Christoph Daum, entraîneur miracle...

FORUM

MATCH DE D 3 ALLEMANDE :

45 000 spectateurs !

Ça s'est passé ce week-end au stade de Franconie à Nuremberg. Match au sommet de la Ligue Sud de D 3. C'est le derby traditionnel Nuremberg-Fuerth. Les deux clubs, rivaux de toujours et rivaux au classement (1er contre 2e), font partie des plus anciens du football allemand. Nuremberg a battu Fuerth 1-0 devant 45 000 spectateurs ! Record. En D 2, le 7 avril dernier, au stade Olympique de Berlin, le Hertha Berlin avait battu le record de la saison. Division 1 comprise, avec 75 000 spectateurs. Heureux football allemand dont les courbes de spectateurs n'en finissent plus de grimper...

■ Lou **Macari** a annoncé ce week-end qu'il quittera son poste d'entraîneur de Stoke City, club anglais de Deuxième Division. Il a justifié sa décision en invoquant les problèmes judiciaires qui l'opposent à son ancien club, le Celtic Glasgow. « Je ne peux pas servir Stoke City alors que je dois me rendre en permanence dans un tribunal écossais », a-t-il précisé.

■ Tenu en échec par Blackburn Rovers (1-1), Arsène **Wenger** a perdu, samedi, ses derniers espoirs de voir Arsenal rattraper Manchester United dans la course au titre. « MU est depuis ce soir le champion d'Angleterre 1997, et je pense qu'il le mérite car c'est bien la meilleure équipe », a-t-il déclaré à la BBC.

■ **Coventry**, qui depuis trente ans a pris l'habitude d'échapper miraculeusement à la relégation, semble bien parti pour remettre ça. Mené par deux buts d'écart à Southampton, samedi, Coventry a réussi à accrocher le match nul (2-2). Les Sky Blues doivent leur salut à leur entraîneur, Gordon Strachan, qui n'hésita pas, à 40 ans, à rechausser ses crampons et à entrer sur la pelouse pour relancer son équipe. Voilà ce qui s'appelle montrer l'exemple...

■ Berti Vogts, le sélectionneur allemand, a annoncé la création en 1998 d'une Bundesliga réservée aux **jeunes** de dix-neuf à vingt-trois ans : « Cette évolution est indispensable pour la formation et le mûrissement des jeunes. Autrefois, en Bundesliga, les jeunes joueurs entraient en lice au bout de soixante ou soixante-dix minutes de jeu. Aujourd'hui, on envoie sur la pelouse le 7e ou 8e étranger et si nous ne réagissons pas, nous ne serons plus compétitifs dans le football mondial. »

Liverpool : la vie sans Fowler

Liverpool finira le Championnat sans Fowler. En effet, exclu à huit minutes de la fin du match lors du derby de la Mersey face à Everton (1-1), mercredi, à Goodison Park, en même temps que le défenseur central d'Everton, David Unsworth, avec qui il en était venu aux mains, Robby, qui a joué contre MU, purgera ensuite trois matches de suspension. L'absence du troisième meilleur buteur du Championnat d'Angleterre, qui jouera contre le PSG, devrait lourdement handicaper les Reds, en lutte avec Arsenal pour la deuxième place.

L'impayable James a encore frappé. Son saut de cabri ne sert à rien. La tête d'Andy Cole passe entre ses jambes, pour la grande joie de MU et la douleur d'un Liverpool une fois de plus trahi par son gardien.

Photo AP

James, gardien de cauchemar

ANGLETERRE. *Dans les buts de Liverpool, le même homme a encore failli. Après le PSG, c'est au tour de Manchester de rigoler. Le titre est en vue. Merci David...*

Liverpool ne va pas bien et cette saute d'humeur tombe mal. Samedi, à Anfield, les Reds ont vu s'évanouir leurs dernières chances d'obtenir le titre et il faudra lutter avec Arsenal et même Newcastle pour obtenir la seconde place synonyme de Ligue des champions. A cette baisse de régime, un dénominateur commun, hélas : le gardien David James. Celui dont on vante les mérites de dessinateur à une bonne main pinceau en main. Mais pour le reste, malgré sa grande taille, l'international Espoirs et même « A » ne fait que justifier depuis quelques semaines toutes les craintes que l'on pouvait éprouver. Contre Coventry en Championnat il y a deux semaines, il est resté plusieurs fois figé sur sa ligne, notamment sur le dernier but de la dernière seconde, celui de la défaite à domicile. (1-2)

Le jeudi suivant, au Parc, James confirmait de la pire des façons pour la plus grande joie des Parisiens, sa responsabilité étant engagée sur les trois buts. Main qui tremble, poing qui ripe, sorties qui tardent : il y avait de la crise de confiance dans l'air. Et puis, enfin, après avoir concédé deux points au cours du derby contre Everton (1-1), le big match : celui du quitte ou double samedi à Anfield face à Manchester United. O-K : il ne peut pas grand-chose sur une tête imparable de Pallister en pleine lucarne. Là-dessus, on invoquera plutôt une erreur de marquage de la défense des Reds. En revanche, que dire des deux autres buts mancuniens ? 42e minute : corner de Beckham. Une fois de plus, James erre devant sa ligne, regarde Pallister devancer Wright et s'élever dans les airs pour marquer de la tête au premier poteau. Idéal avant la pause. Enfin, à la 63e minute, sur un centre tout à fait anodin de Gary Neville, James se trouait dans sa sortie pour la plus grande joie de Cole planqué au deuxième poteau et qui n'avait plus qu'à pousser le ballon de la tête dans le but vide. Bien sûr, si Manchester reste champion, c'est grâce à l'ensemble de sa saison qu'il le doit.

MU presque champion

Plus que trois journées — et un match en retard — et MU sera champion pour la quatrième fois en cinq ans. Un deuxième titre d'affilée lui tend les bras. Cinq points d'avance sur le duo Liverpool-Arsenal. Et un fonds de jeu qui tient la route puisqu'au-delà de la douloureuse prestation de James, gardien du malheur de Liverpool, MU a largement dominé ce match au sommet, techniquement, gagnant ce big match somme toute facilement. Dans les vestiaires, après la rencontre, le visage de Fergusen était rayonnant : « Oui, c'est un match très significatif pour nous. Nous avons été très bons en première mi-temps au cours de laquelle nous avons bien fait circuler le ballon. Mais nous savons aussi que rien n'est gagné. Il y a toujours du travail à faire. » Et notamment un match retour contre Dortmund mercredi avec un retard d'un but à surmonter. Sur les coups francs au moins, Pallister semble très au point...

R. G.

Mais Liverpool sait à qui il doit son déclin. Alors, dans les vestiaires d'Anfield, Roy Evans montrait fermement du doigt son gardien défaillant : « Wright est fautif dans son placement sur le premier but. Sur le second, James a essayé de boxer le ballon du poing mais il a échoué. Quant au troisième but, il nous crucifie. Je pense que David a bien joué contre Sunderland et Everton, mais il faut avouer qu'actuellement il semble puni pour chaque erreur qu'il commet. N'oublions pas pourtant qu'il fut excellent en début de saison. »

EVANS TROP GENTIL ?

Un parcours qui lui avait même valu une sélection avec l'Angleterre, contre le Mexique ! Du coup, Evans, pas fou, va faire signer un gardien durant l'intersaison histoire de mettre un peu de pression sur son gardien nonchalant. Cela dit, jeudi, à Anfield, c'est encore James que les Parisiens trouveront sur leur route car sa doublure, Tony Warner, n'a jamais joué en équipe première. Cela dit, le problème James en cache un autre. On accuse en effet maintenant Evans d'être trop gentil avec ses joueurs, de fermer les yeux sur leurs envahissants hobbies, comme par exemple ce goût prononcé pour la mode. Ils friment tellement, les Reds qu'ils sont surnommés les « Spice Boys ! » Evans ferme les yeux sur les humeurs de Collymore quand celui-ci ne se rend pas aux entraînements. Et pourtant, Evans se défend : « Nous avons de beaux joueurs célibataires qui plaisent aux filles. Ne me dites pas que Redknapp n'est pas professionnel ! C'est normal que les jeunes sortent, l'important étant qu'ils le fassent au bon moment. » Pas de défilé avant le PSG ! Même battus 3-0 à l'aller...

Correspondance : RIC GEORGE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Pérez, héros à Boro

En s'imposant 1-0 à Middlesbrough, le Sunderland de **Lionel Pérez** a grappillé des points décisifs dans l'optique du maintien et s'éloigne provisoirement de la zone rouge. Le principal fait d'armes du Français consiste à avoir découragé par quelques arrêts de grande classe Beck, Ravanelli, Juninho et consorts ! Pendant ce temps, MU et **Cantona** rentraient victorieusement de leur déplacement à Liverpool (3-1), s'affirmant plus que jamais comme des candidats à leur propre succession. Entré en jeu en cours de semaine contre Chelsea, **Ginola** n'était pas en revanche du onze victorieux 3-1 de Derby. Quant à **Frank Lebœuf**, il a participé au court succès 2-1 sur Leicester, le récent vainqueur de la Coupe de la League. Il est d'ailleurs impliqué sur le but de Leicester, puisqu'il a manqué son dégagement sur un centre-tir d'Elliott, dévié par Sinclair contre son camp. Menés d'entrée à Nottingham, Leeds et **Pierre Laurent** (ex-Bastia), qui a joué tout le match, sont parvenus finalement à rentrer avec le nul en poche. A noter que **Vieira**, tenu en échec avec Arsenal par Blackburn, a écopé d'un nouveau carton jaune.

R. G.

La Juve est bien vivante

ITALIE. *La surprenante défaite (3-0) face à l'Udinese, lors de la précédente journée, n'aura été qu'un simple faux pas pour la Juventus. Samedi dernier, les Bianconeri ont repris leur marche vers le Scudetto en s'imposant (1-0) sur le terrain de Bologne. De bon augure avant leur match de C 1, demain soir, face à l'Ajax...*

Revoilà la Juve ! Le petit monde du Calcio s'était inquiété de la bonne santé des Turinois après leur cuisant échec à domicile, face à l'Udinese, il y a une dizaine de jours. Déjà, certains voyaient en ce retentissant 3-0 concédé au stade des Alpes le début d'une période difficile pour l'équipe de Marcello Lippi. Impériale auparavant contre le Milan AC (6-1 à San Siro) et l'Ajax (2-1 à Amsterdam, avec une bonne demi-douzaine d'occasions de but à son actif), la Juve était apparue à bout de souffle, incapable de contrer la rigoureuse organisation de jeu de l'Udinese. Incapable aussi de marquer le moindre but malgré deux penalties (ratés par Vieri et Zidane) et l'avantage de jouer à 11 contre 10 pendant près d'une heure.

« Notre réservoir est vide, a expliqué Lippi. Nous ne sommes pas des Martiens ! Comme toute le monde, nous éprouvons le besoin de souffler un peu, afin de refaire le plein d'énergie. » Du coup, le coach de la Juve a donné deux jours de repos à ses protégés, avant d'affronter Bologne en Championnat, puis les Lanciers de van Gaal en demi-finale retour de Ligue des champions.

« On a peut-être oublié trop facilement que la Juve, lors de ces deux derniers mois, a dû faire face à une série impressionnante de blessures, a-t-il ajouté. Notre contre-performance n'a rien de particulièrement alarmant. Depuis quelques années, la Juve a su démontrer qu'elle sait parfaitement gérer ce type de situation. » Affirmatif. En 1994-95, les Bianconeri se sont effondrés à trois reprises sur ce score de 3-0 (à Cagliari, au stade des Alpes, face à la Lazio, puis à l'Olimpico, face à la Roma), mais cela ne les a nullement empêchés de remporter le Scudetto avec dix points d'avance sur cette même Lazio. Samedi, la Juve a donné raison à son entraîneur en allant battre Bologne (1-0) sur ses terres. Une victoire acquise grâce à un but de Boksic à quatre minutes de la pause, qui permet aux Turinois de compter une bonne marge de sécurité (six points) sur les Parmesans, battus à leur tour à domicile par l'Udinese.

BOKSIC FAIT MOUCHE

Les consignes d'abstinence sexuelle (!) de Renzo Ulivieri, l'entraîneur de Bologne, se sont donc avérées sans effet. En début de semaine, celui-ci avait demandé à ses joueurs « d'aller au lit très tôt et de réduire au minimum leur activité sexuelle » en vue du match contre la Juventus. Match très important pour les Bolognais dans l'optique d'une qualification pour la Coupe de l'UEFA (les Emiliens sont ex aequo à la cinquième place avec la Lazio).

Sous les yeux de Cesare Maldini, les Bianconeri sont apparus très concentrés et fort réalistes. À défaut de dominer franchement les Rossoblu, ils ont bien contrôlé leurs adversaires en première période, prenant l'avantage sur une progression Zidane-Deschamps (bonne prestation des deux Français) conclue de façon splendide par Boksic. Recevant le ballon à l'entrée de la surface, l'attaquant croate a réalisé un véritable slalom dans la défense de Bologne et pris Antonioli à contre-pied d'un tir à peine appuyé du gauche.

Bien organisé autour de sa charnière Montero-Ferrara, la Juve a ensuite opté en seconde période pour une stratégie attentiste, comme elle sait si bien le faire lorsqu'il s'agit de défendre un résultat. Peruzzi a ainsi pu se mettre en évidence sur une percée de Fontolan, dégageant deux fois de suite le ballon de la tête.

« La Juve a bien réagi au revers face à l'Udinese. Ici à Bologne, elle a joué avec intelligence, concentration et la juste agressivité », a remarqué Lippi, avant de quitter le stade Dall'Ara. Les mêmes ingrédients que l'entraîneur bianconero exigera des siens, demain, face à l'Ajax, pour obtenir une deuxième qualification consécutive en finale de Ligue des champions.

ROBERTO NOTARIANNI

Photo REUTERS

Ici à la lutte avec le Bolognais Andrea Bergamo, Alen Boksic a inscrit, samedi, son troisième but de la saison en Serie A après ceux réalisés à Cagliari et à l'Udinese.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Thuram et Parme baissent pavillon

Après sept victoires consécutives à domicile, Parme s'est incliné (2-0) face à l'Udinese, perdant du terrain sur la Juventus. Unique Français sur le terrain (**Pedros** blessé à la cuisse, **Bravo** sur la touche), **Lilian Thuram** a eu peu de travail en défense en raison de la nette (mais stérile) domination des Parmesans. Sur le premier but des Frioulans, œuvre de Rossini, il est manifestement victime d'une faute de Bierhoff, ignorée par l'arbitre. Parme se voit désormais menacer par l'Inter pour la deuxième place. Samedi, les Nerazzurri l'ont emporté (2-1) en Sardaigne, face à un Cagliari menacé de relégation, grâce à des buts de Zamorano et Ince. L'Anglais a dédié son but (un superbe retourné accrobatique) au fils de **Youri Djorkaeff**, hospitalisé à Milan pour une bronchopneumonie. L'ex-Parisien n'a d'ailleurs pas effectué le déplacement de Cagliari pour rester à son chevet. Quant à **Jocelyn Angloma**, il a été très présent dans le couloir droit. Dans les arrêts de jeu, une intervention du Guadeloupéen sur Tovalieri dans la surface de l'Inter a provoqué les protestations des joueurs de Cagliari. L'arbitre a fort justement évité de siffler un penalty. Suspendu, **Marcel Desailly** a assisté des tribunes à la nouvelle contre-performance du Milan AC. Malgré une domination écrasante et l'excellente prestation de Roberto Baggio, les Rossoneri ont dû partager les points (0-0) avec Piacenza. Un penalty d'Albertini s'est écrasé sur le poteau gauche de Taibi, souverain hier à San Siro.

ANTONIO FELICI

FORUM

■ Carlos **Bianchi** a appelé Arsène Wenger pour lui demander l'autorisation de suivre pendant quelque temps son travail à Arsenal. L'ancien goleador, récemment limogé de l'AS Roma, a pris contact aussi avec Aimé Jacquet pour suivre la préparation du Tournoi de France, mais il a renoncé au projet en apprenant que la plupart des joueurs rejoindront tardivement Clairefontaine, retenus par leurs clubs étrangers.

■ **Marcio Amoroso**, attaquant brésilien de 22 ans, a renouvelé jusqu'en 2002 son contrat avec l'Udinese. Ce dernier lui assure un salaire annuel de 1,1 milliard de lires (environ 4 MF). Pour s'attacher les services du buteur révélation de l'Udinese (10 buts en 20 matches), il faudra dorénavant débourser la somme de 20 milliards de lires (près de 70 MF).

■ Il avait « filé à l'anglaise » (c'est le cas de le dire !) pour un essai avec Chelsea : **Gennaro Scarlato**, milieu de terrain de Naples, s'en est retourné après trois jours dans le club du Sud de l'Italie. « Je ne supportais pas l'éloignement de mes proches et de ma bonne ville de Naples », a-t-il admis à ses dirigeants. Pas ingrats pour un sous, ceux-ci lui ont fait signer un contrat de quatre ans.

■ Munich 1860 a perdu son premier match à domicile lors de matches retour contre Bochum. Son entraîneur Werner **Lorant** n'était pas sur le banc, interdit qu'il était depuis qu'il avait traité l'arbitre de Dortmund-Munich 1860, le 1er mars dernier, de « lâche ».

■ **Igor Protti** ne marquait plus le moindre but en Serie A depuis la 4e journée, face à Parme. Dimanche, le meilleur buteur de la saison 1995-96 (24 buts avec Bari) a mis fin à une abstinence de sept mois en inscrivant trois buts à la Reggiana.

Klinsmann à Parme ?

Le mot de la fin reviendra à Carlo Ancelotti, l'entraîneur de Parme. Car Jürgen Klinsmann s'est, semble-t-il, déjà mis d'accord avec le club de Thuram, Bravo et Pedros pour la saison prochaine. A trente-trois ans, l'Allemand ferait ainsi son retour dans le Calcio après une première expérience de trois ans à l'Inter (1989-1992).

■ Tout semblait conclu depuis plusieurs semaines entre le Milan AC et Piacenza : à la fin de la saison, **Massimo Taibi**, le gardien de l'équipe d'Emilie-Romagne, devait rejoindre les Rossoneri. Mardi, pourtant, le président de Piacenza, Stefano Garilli, a refusé un échange avec Angelo Pagotto, le deuxième gardien du Milan AC. « C'est 8 milliards de lires *(NDLR : environ 28 MF)*. A prendre ou à laisser. » Taibi est encore sous contrat avec Piacenza jusqu'en 1999.

■ Le Néerlandais Gerald **Sibon**, attaquant du Roda JC Kerkrade, jouera les cinq prochaines saisons à l'Ajax Amsterdam. Sibon, vingt-trois ans, qui disputait sa première saison à Kerkrade où il était sous contrat pour quatre ans, est considéré comme le remplaçant de Patrick Kluivert, l'attaquant-vedette de l'Ajax, qui portera les couleurs du Milan AC la saison prochaine.

FORUM

■ Avec 30 buts, Ronaldo égale ainsi le total de Romario (saison 1993-94) et peut devenir le meilleur buteur sur une saison de toute l'histoire du Barça, record que détient Mariano Martin avec 32 buts depuis 1942-43. Ronaldo peut même rêver de battre le **record** absolu du football espagnol, partagé par Telmo Zarra (1950-51) et Hugo Sanchez (1989-90) avec 38 buts. Signalons néanmoins que Ronaldo ne pourra pas jouer les trois derniers matches de la Liga, Tournoi de France et Copa America obligent.

■ Après le match Espanyol-Atletico Madrid (0-0), jeudi dernier, le club barcelonais a dénoncé son adversaire, estimant qu'il n'avait pas le droit de faire jouer le milieu de terrain yougoslave **Veljko Paunovic**. La réglementation interdit en effet d'aligner en équipe première un étranger de l'équipe filiale. Si la Fédération donne raison à l'Espanyol, ce dernier aura match gagné...

■ Nouvel entraîneur d'Oviedo, après le limogeage de **Juan Manuel Lillo**, José Antonio Novo n'a pas réussi à créer le choc psychologique susceptible d'enrayer la mauvaise série de son équipe. Oviedo s'est incliné face à la Real Sociedad (1-0), entrant ainsi dans son cinquième mois sans gagner à l'extérieur...

■ Compostelle a décidé de se séparer de **Mauricio**, son attaquant brésilien. Le joueur a été prêté à Gremio de Porto Alegre jusqu'à la fin de la saison prochaine.

■ Auteur d'une faute d'une rare violence contre le Portugais Luis Figo lors du dernier Atletico Madrid-Barcelone, agression qui lui avait valu un carton rouge direct, le milieu de terrain argentin **Diego Simeone** a été suspendu pour trois journées par le comité de compétition de la Fédération. Il s'agit d'une sanction relativement clémente, vu que le joueur de l'Atletico est un récidiviste. Cette saison, il avait déjà écopé de six journées de suspension pour avoir planté ses crampons sur la jambe de Julen Guerrero, de l'Athletic Bilbao.

■ Quatre joueurs yougoslaves évoluant habituellement en Espagne ont été convoqués pour le match Yougoslavie-Espagne, rencontre clé des éliminatoires du **Mondial 98**. Il s'agit de Pedraj Mijatovic (Real Madrid), Miroslav Djukic (La Corogne), Branco Brnovic (Espanyol) et Hristo Vidakovic (Betis). Slavisa Jokanovic (Tenerife) aurait dans doute été convoqué, lui aussi, s'il n'avait pas été suspendu.

Le Barça met le paquet pour Ronaldo

Le feuilleton entre Ronaldo et Barcelone pourrait enfin approcher du dénouement. Le président barcelonais, Nunez, a en effet annoncé dimanche soir avoir trouvé un partenaire disposé à doubler le salaire du joueur, permettant ainsi à Barcelone de le garder avec une clause libératoire beaucoup plus élevée que l'actuelle (160 millions de francs). Nunez n'a pas voulu révéler l'identité de ce partenaire. Il pourrait s'agir, selon certaines indiscrétions, de Nike ou Kappa. Nunez affirme aussi avoir égalé les offres faites à Guardiola par Parme et à Figo par le Milan AC.

La valse des entraîneurs

Photo Jean-Marie HERVIO-MAG SPORTS

Van Gaal « coordinateur » au Nou Camp avec Bobby Robson comme entraîneur ?

ESPAGNE. *Benito Floro (Sporting Gijon) et Juan Manuel Lillo (Oviedo) viennent de rejoindre la très longue liste des entraîneurs limogés cette saison. L'occasion de faire le point sur ce métier à risques dans la Liga.*

Le limogeage de Juan Manuel Lillo, annoncé jeudi, après la défaite de son équipe (5-1) face au Racing Santander, illustre à merveille le manque de professionalisme des clubs espagnols par rapport à leurs entraîneurs. Deux jours avant, en effet, le président d'Oviedo lui avait proposé un nouveau contrat de trois ans !

Lillo et Benito Floro, licencié la veille après le 4-0 encaissé par le Sporting Gijon à Bilbao, viennent ainsi rejoindre le club des entraîneurs limogés cette saison. Ils y côtoient José Antonio Camacho et Carlos Bilardo (FC Séville), Miguel Angel Lotina et Liber Arispe (Logrones), Victor Fernandez et Victor Esparrago (Saragosse), Pepe Carcelen et Vicente Miera (Espanyol), John Benjamin Toshack (Deportivo La Corogne), Paquito Garcia (Rayo Vallecano), Ivan Brzic (Hercules Alicante) et Luis Aragones (FC Valence). Une liste à laquelle il convient d'ajouter le nom de Javier Irureta, dont le club, la Real Sociedad, vient d'annoncer son départ à la fin de la saison. Dur métier.

Si la presse espagnole fait ses choux gras des malheurs de ces professionnels, ses gros titres sont réservés, ces derniers temps, à deux entraîneurs dont le sort reste incertain. Le premier est Fabio Capello. Malgré une campagne remarquable qui, sauf énorme surprise, se terminera en apothéose pour le Real Madrid, l'entraîneur italien a 99 % de chances de partir à la fin de la saison. Comme *France Football* l'a annoncé depuis belle lurette, Capello a une offre très importante du Milan AC. Le président du Real, Lorenzo Sanz, le sait, ce qui ne l'empêche pas de se démener pour essayer de faire changer d'avis son entraîneur.

VAN GAAL À BARCELONE, HEYNCKES À MADRID ?

Son collègue du FC Barcelone, Josep Lluis Nunez, a jeté de l'huile sur le feu madrilène en annonçant, la semaine dernière, lors d'une conférence de presse, avoir appris de très bonne source qu'« un entraîneur travaillant dans un grand club espagnol a déjà signé avec le Milan AC pour la saison prochaine ». Ce à quoi Lorenzo Sanz a répliqué que, d'après ses informations, « Luis Figo a signé depuis quatorze jours au Milan AC ». Sympa...

Si les supporters du Real Madrid sont donc dans le flou (si le départ de Capello se confirmait, Jupp Heynckes, l'entraîneur de Tenerife serait le favori pour le remplacer), ceux du FC Barcelone ont aussi leur dose d'incertitude. Le président Nunez n'est guère parvenu à la dissiper en annonçant l'organigramme du club pour la saison prochaine. Selon lui, Bobby Robson, l'entraîneur actuel, restera, mais on ne sait pas à quel poste. Et Louis Van Gaal, l'entraîneur de l'Ajax, débarquera au Nou Camp comme « coordinateur ». Une étiquette qui fait sourire, car ceux qui connaissent Van Gaal savent qu'il n'acceptera pas autre chose que le pouvoir total sur la partie technique.

Tout porte à croire, en fait, que l'arrivée de Louis Van Gaal ne se fera pas sans mal. L'entraîneur de l'Ajax, accompagné par son adjoint Gerard Van der Lem, a rencontré la semaine dernière un avocat du Barça. L'entretien, célébré dans le plus grand secret à l'aéroport Roissy - Charles-de-Gaulle, à Paris, a permis aux deux parties d'étudier les 237 clauses que contient le contrat de Van Gaal. *France Football* est en mesure de révéler que le futur entraîneur du Barça exige que les attributions de chaque technicien soient clairement définies, qu'il puisse amener ses collaborateurs habituels et, surtout, que l'effectif de l'équipe soit réduit. Van Gaal estime en effet que Barcelone dispose de trop de joueurs, et il préfère un groupe plus resserré comprenant davantage de joueurs polyvalents...

D'après nos informations, Van Gaal a demandé à Barcelone d'essayer de recruter quelques joueurs de l'Ajax, dont le gardien Edwin Van der Sar, le défenseur Frank De Boer et l'attaquant Marc Overmars. Au cas où le départ de Luis Figo à Milan viendrait à se réaliser, Van Gaal aimerait aussi récupérer le Nigérian Tijjani Babangida. Mais c'est surtout du côté des éventuels partants que la polémique fait rage. Précisons simplement que Laurent Blanc semble plaire à Van Gaal, qui serait tout disposé à le garder...

Bref, il n'est pas facile d'être entraîneur en Espagne. Il y a pourtant quelques heureux dans le métier, dont Lorenzo Serra Ferrer (Betis), Vicente Cantatore (Valladolid) et... Luis Fernandez, qui réussit une très belle saison à l'Athletic Bilbao.

Correspondance PACO AGUILAR

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Ouédec le sauveur

Avec deux journées en une semaine, les Français de la Liga ont été beaucoup sollicités ces jours-ci. Mais **Nicolas OUÉDEC**, à peine remis de sa dernière blessure, n'a pas eu besoin de jouer longtemps pour se faire remarquer. Entré dimanche à un peu plus d'une demi-heure de la fin du match contre le Racing, à Santander, à la place du jeune Tamudo, Ouédec s'est tout de suite fait remarquer en apportant plus de tranchant et surtout en signant le but égalisateur qui donne un peu d'air à son équipe. Et José COBOS, comme d'habitude, s'est dépensé sans compter au milieu de terrain de l'Espanyol.

A Barcelone, **Laurent BLANC** a livré un bon match face à l'Athletic Bilbao de Luis Fernandez, toujours privé de Lizarazu. Blanc, qui a joué en défense centrale avec Abelardo, a même sauvé un but, contribuant ainsi à un succès (2-0) qui permet aux Catalans de garder la deuxième place.

Mention bien également à **Daniel DUTUEL** qui avait signé mercredi son premier but du Championnat, le premier des quatre inscrits par le Celta face à Logrones. Dimanche, l'ex-Bordelais a encore livré un bon match dans sa nouvelle fonction qui le voit évoluer en pivot aux côtés du Brésilien Mazinho. Mais, cette fois, le Celta s'est incliné à Séville (2-0).

Parmi les satisfactions de ce dimanche, citons encore **Jérôme BONNISSEL**, très bon encore une fois avec le Deportivo La Corogne qui a ramené trois points précieux de son déplacement chez Logrones (2-1). Enfin, le bilan est moins bon pour **Franck PASSI** qui n'a pas su apporter sa dose habituelle d'énergie au Compostelle, tenu en échec par Hercules (2-2), et pour **Fabrice MOREAU**, à l'image de son équipe, le Rayo Vallecano, battue à Saragosse (3-2) après avoir mené par deux buts d'écart.

P. A.

Bien joué, Bora !

ÉTATS-UNIS - MEXIQUE : 2-2. *Milutinovic, qui entraînait les Américains lors de la dernière Coupe du monde, a réussi un bon coup en allant chercher un bon point là-bas. Le Mexique est quasiment qualifié.*

Dix-sept ans que les Etats-Unis et le Mexique ne s'étaient pas rencontrés en éliminatoires de Coupe du monde ! Jusqu'aux années 90, la rivalité des deux nations avait débouché sur une totale domination du Mexique jusqu'à l'arrivée de... Bora Milutinovic comme sélectionneur américain en 1991, qui propulsa les Yankees en huitièmes de finale de la World Cup 94. Depuis, cette rivalité a repris tout son sel avec le limogeage de Milutinovic par la Fédération américaine après la World Cup et son retour au Mexique...

Aussi, jamais un match n'avait été aussi attendu que ce premier Etats-Unis - Mexique du tournoi hexagonal, conclu avec un match nul (2-2). Un match joué à guichets fermés : 57 877 spectateurs au stade Foxboro (situé dans la banlieue de Boston), nouveau record américain pour un match comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde ! La Fédération aurait pu vendre plus de 100 000 billets si le match avait eu lieu au Rose Bowl de Los Angeles, mais la plupart des spectateurs auraient été d'origine mexicaine...

Alors, pour une fois, les Yankees de Steve Sampson ont eu les supporters derrière eux, les fanatiques de « Sam's Army » ayant convaincu toutes les Ligues régionales d'interdire les matches l'après-midi du grand match. Mais, curieusement, certaines chaînes, filiales d'ABC, ont refusé de transmettre le match en direct, préférant offrir à leurs téléspectateurs un téléthon !

Les statistiques chéries par les Américains démontrent l'intensité de cette rivalité : plus de 100 fautes, 20 cartons jaunes et un rouge rien que pour les trois matches précédents ! C'est clair : les joueurs des deux équipes ne peuvent pas se sentir. Au cours de la dernière rencontre, gagnée par le Mexique (2-0), lors de l'US Cup, le Mexicain Ramon Ramirez avait donné un coup de pied entre les jambes d'Alexi Lalas. Le lendemain, une photo de Lalas plié sur le terrain était parue dans le *Los Angeles Times*, Ramirez ne trouvant rien de mieux que de faire parvenir à Lalas une photocopie de l'article estampillée : « Ton ami Ramon ». Charmant, non ? Quant à l'attaquant américain Eric Wynalda, il ne mâchait pas ses mots avant le match : « Je n'ai aucun problème pour affirmer que je déteste le Mexique. » Ainsi, on comprend mieux pourquoi l'entraîneur des Etats-Unis, Steve Sampson, tentait de minimiser l'importance du match contre le Mexique. Et de marteler : « La victoire n'est pas obligatoire. » Il voulait éviter une guerre des mots avec son mentor, Bora Milutinovc, maître psychologue n'hésitant jamais à rappeler qu'il a formé tous les joueurs américains...

Photo MAG SPORTS

Bora le « Mexicain » a joué un bon tour à son ancienne sélection américaine. Un point pris à l'extérieur et le Sorcier yougoslave peut voir venir et rêver de France 98.

Sampson, qui lui a donc succédé comme sélectionneur américain, a quand même été furieux en constatant que le très sérieux *New York Times* avait publié un grand article sur Milutinovic la veille du match. Du coup, il a même interdit toute conférence de presse ensemble. Comble de l'ironie, sur le banc de touche, Milutinovic portait ostensiblement la carte de notre confrère *Soccer America* qu'il a reçue en décembre dernier pour ses élections par les lecteurs de ce magazine comme le meilleur entraîneur des Etats-Unis au cours de ces vingt-cinq dernières années... Mais il est vrai que Milutinovic a formé tous les joueurs américains, sauf le gardien Kasey Keller, qu'il a écarté avant la World Cup 94, et le défenseur Eddie Pope, la révélation de la première saison de la Major League Soccer. Alors...

Alors, 39e seconde : passe en retrait de Lalas, mauvaise touche de Keller et dégagement qui ricoche de la tête d'Hermosillo dans le but américain ! Mais Pope marque le but égalisateur à la 35e minute. Le jeune défenseur, élevé en Caroline du Nord et qui n'a pris le foot au sérieux qu'à l'université, est aujourd'hui sollicité par Feyenoord, qui offre 5 millions de francs au DC United pour l'acquérir.

Ensuite, le blond Luis Hernandez, qui aura troublé les Américains tout l'après-midi, a donné l'avantage aux Mexicains une fois encore à la 57e minute. Mais Nicolas Ramirez, frère de la vedette Ramos, sauvera les Etats-Unis en marquant contre son camp à un quart d'heure de la fin.

Conclusion : après des victoires faciles contre le Canada et la Jamaïque, et des matches nuls contre le Costa Rica et les Etats-Unis chez eux, le Mexique est presque assuré d'obtenir son billet pour la Coupe du monde en France. De son côté, Sampson dit qu'il reste confiant, que son équipe participera à France 98 (les trois premiers du groupe s'y rendront).

Mais il a maintenant plus de deux mois devant lui pour penser aux changements nécessaires à son équipe vieillissante. Prochaine étape, le 29 juin, au Salvador.

Correspondance PAUL KENNEDY

Nilis forfait

BELGIQUE. L'attaquant international belge du PSV Eindhoven, Luc Nilis, a déclaré forfait pour le prochain Turquie-Belgique (zone Europe, groupe 7), le 30 avril à Istanbul. « Nilis ressent toujours certaines gênes à la cheville », a annoncé le sélectionneur national, Georges Leekens, qui peut toutefois compter sur plusieurs joueurs pour pallier ce forfait : Dominique Lemoine (Espanyol Barcelone), Lokonda Mpenza (Mouscron) et Luis Oliveira (Fiorentina).

A Zamorano le brassard !

CHILI. Le sélectionneur chilien, Nelson Acosta, a annoncé que l'attaquant de l'Inter Milan, Ivan Zamorano, sera le capitaine de l'équipe qui affrontera le Venezuela le 29 avril, pour le compte de la zone Amsud. Avec neuf points, le Chili est actuellement avant-dernier de son groupe (devant le Venezuela), mais doit disputer six de ses huit dernières rencontres à domicile.

Michael revient...

DANEMARK. Michael Laudrup devrait faire son retour en sélection danoise qui affronte la Slovénie le 30 avril prochain à Copenhague pour le compte du groupe 1, dans le cadre de la Coupe du monde. Son entraîneur, Bo Johansson, est allé le superviser avec son équipe, Vissel Kobé, au Japon, et en est revenu satisfait : « Michael participe beaucoup au travail défensif de son équipe et je n'ai aucun doute sur sa forme. » Vissel Kobé avait ce jour-là battu Nagoya 2-1 et Laudrup avait joué milieu gauche. Johansson est revenu le superviser samedi à l'extérieur où Kobé a été battu par Yokohama Flugels 3-1.

La guerre des dates aura-t-elle lieu ?

OCÉANIE. Les phases finales des éliminatoires de la zone Océanie auront-elles lieu un jour ? L'Australie, favorite du groupe 1, et la Nouvelle-Zélande, favorite du groupe 2, ne cessent de se mettre des bâtons dans les roues. D'un côté, la Fédération néo-zélandaise accuse sans embages l'Australie d'avoir pris « la programmation des matches en otage » comme pour mieux faciliter ses propres desseins de qualification. De l'autre, la Fédération australienne reproche à la Confédération océanienne, basée à Auckland (Nouvelle-Zélande), d'incompétence notoire en matière d'organisation. Quel match !

Le Zaïre contraint à l'exil

Déchiré depuis de longs mois par une guerre civile dont les développements se font désormais ressentir aux marches de la capitale, Kinshasa, le Zaïre et ses représentants — clubs et sélection — vivent une situation dramatique. En effet, capable jusqu'au mois dernier d'abriter des rencontres de Coupes d'Afrique des clubs — le Mbilinga du Gabon s'était déplacé dans des conditions très difficiles à Kinshasa pour jouer la C 1 —, le pays est interdit depuis quelques semaines d'accueillir des matches éliminatoires de la Coupe du monde 1998.

Ainsi, le match du 6 avril contre la Zambie (2-2) avait été déplacé soixante-douze heures plus tard à Harare, Zimbabwe. Plutôt que de se retirer des éliminatoires de la compétition, les autorités sportives ont maintenu les Léopards, le plus bêau fleuron de leur football, sacré deux fois champions d'Afrique (1968, 1974) et mondialistes en 1974. La sélection nationale, classée troisième de sa poule derrière le Congo et l'Afrique du Sud mais à égalité de points avec la Zambie, affrontera le week-end prochain à Lomé (Togo) les Bafana Bafana, pour le compte de la quatrième journée éliminatoire du Mondial 98.

Le Zaïre ne constitue pas une exception africaine en matière « d'exil », puisque le Liberia de George Weah dispute tous ses matches éliminatoires de la CAN 98 et du Mondial 98 à la maison au Ghana, à l'Accra Sport Stadium.

Pour les Zaïrois, cependant, Harare et Lomé apparaissent comme des villes d'accueil provisoires. De même, les clubs engagés en Coupes d'Afrique — l'AS Bantous de Mbuji Mayi en Coupe de la CAF et l'AS Dragons en Coupe des Coupes — sont soumis à des régimes différents.

L'AS Bantous devrait pouvoir accueillir les Ougandais de KCC dans la capitale du Kasaï oriental, contrôlée par les forces de Laurent Kabila, tandis que les Dragons de Kinshasa, opposés à la SOA ivoirienne, se déplaceront à Cotonou (Bénin).

Seul un retour à la normale — sur les plans politique et militaire —, guère envisageable en ce moment, pourrait voir la FIFA infléchir sa décision de ne pas jouer en terre zaïroise. Un crève-cœur pour la soixantaine de Léopards professionnels en France, en Belgique, au Portugal et dans le reste de l'Afrique, certains étant même réfugiés en Angola. Dans ces conditions, rassembler une sélection majoritairement composée d'éléments locaux, auxquels ont été adjoints quelques professionnels aguerris (Ekanza Simba, Etienne Ntsunda, Yves Essende, Ngoy Nsumbu, etc.), et la préparer sérieusement relève tout simplement de l'exploit...

FRANK SIMON

100 % FOOTBALL

DÉMARQUEZ-VOUS

17 ANS D'EXPERIENCE

BERNARD BOSQUIER STAGES

42 sélections équipe de FRANCE (Coupe monde 66)

5 titres champion de FRANCE - 3 coupes de FRANCE

Juillet et Août

CARPENTRAS (9 à 19 ans). Détection clubs PROS (Vaucluse)

Réception possible AVIGNON et MARSEILLE

Entraînement spécifique Gardien (Assuré par d'ex-PROS)

"INFOS" 36.15 CODE BOSQUIER OU 08 36 68 58 69 (2,23 F/mn)

POUR RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE ECRIRE A

M.S BP 155 13267 MARSEILLE CEDEX 08

TELEPHONE 04 91 22 03 03 - FAX 04 91 22 22 28

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code ..... Ville .....

Loto Foot

Röthlisberger puni à vie

FIFA. La FIFA a étendu à l'échelle mondiale la mesure de suspension à vie décrétée par l'UEFA contre l'arbitre suisse Kurt Röthlisberger, accusé de tentative de corruption. Le Suisse avait été reconnu coupable d'avoir tenté de corrompre l'arbitre bélarusse Vadim Zhuk, lors du match opposant Grasshopper Zurich à l'AJ Auxerre, le 30 octobre 1996 en Ligue des champions.

Selon un juriste de l'UEFA, Peter Limacher, Kurt Röthlisberger n'a aucun droit à un recours en grâce. Cette grâce ne pourrait être prononcée que si l'accusé plaidait coupable. Ce fut le cas, par exemple, du Dynamo Kiev qui reconnut une tentative de corruption envers un arbitre en 1995. Le club ukrainien a été gracié par la suite et peut à nouveau disputer la Coupe d'Europe.

Par ailleurs, la FIFA a décidé de traiter des allégations de corruption à l'encontre du même arbitre suisse à propos du match Suisse-Norvège du 10 novembre 1996 (1-1, arbitre : M. Diaz Vega, Espagne) en éliminatoires du Mondial 98. La Fédération fera ouvrir une enquête par sa commission de discipline. Quant à l'UEFA, elle a confirmé qu'une enquête sera menée concernant le match de qualification pour le Championnat d'Europe Turquie-Suisse du 14 décembre 1994 (1-2), arbitré par le Roumain M. Craciunescu.

Hooligans à Varsovie

POLOGNE. Le derby de Varsovie Polonia-Legia (1-1) s'est transformé en une bataille rangée, police contre hooligans. Lors de la rencontre, des pierres et des planches arrachées des bancs du stade de Polonia ont volé. Pendant ce temps, d'autres groupes d'extrémistes mettaient le feu au siège et au magasin du club. L'attaque des hooligans fut si violente que des renforts policiers sont venus précipitamment. Après le match, d'autres éléments incontrôlés sont allés dans le vieux centre-ville détruire voitures et magasins. Bilan : 37 policiers blessés, dont 3 grièvement ; 46 arrestations. Dix personnes comparaîtront devant le tribunal selon une procédure accélérée.

Correspondance CZESLAW LUDWICZEK

Grasshopper se déchaîne !

SUISSE. — En réalisant un terrible festival offensif devant Saint-Gall, Grasshopper a donné la preuve qu'il était parfaitement en mesure de revendiquer le titre. Pourtant Moldovan, avant la pause, avait manqué un penalty. Et puis le tableau d'affichage du Hardtum n'en finit plus de clignoter à la suite de deux doublés signés Yakin et Türkyilmaz, plus quatre autres buts de Comisetti, Lombaro, Esposito et Moldovan. Score final : 8-0 ! A la décharge de Saint-Gall, ses buts étaient gardés pour la première fois par l'amateur Thomas Alder, qui remplaçait le titulaire Jörg Stiel, blessé. Pour Grasshopper, il s'agit de sa quatrième victoire-fleuve en LNA après un 10-0 infligé au FC Fribourg (1954-55) un 9-0 à Schaffhouse (56-57) et un 8-0 à Lucerne (79-80). Mais, s'il a soigné sa différence de buts, « GC » reste pour l'instant troisième derrière le FC Sion et Neuchâtel, eux aussi vainqueurs (contre Zurich et Aarau).

En tenant compte de la victoire de Lausanne contre Bâle 2-0 et de la défaite d'Aarau, le titre se jouera dorénavant entre Sion, Neuchâtel, Grasshopper et Lausanne. Suspense garanti !

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Maradona ou l'éternel retour

ARGENTINE. Après Séville (1992), l'équipe d'Argentine (1994) et Boca Juniors (1995), Diego Maradona pourrait entamer son quatrième grand retour au football. C'est aujourd'hui qu'il doit signer un nouveau contrat avec Boca Juniors. Il pourrait disputer son premier match le 4 mai contre Independiente. La presse argentine reste pourtant prudente devant un retour sans cesse différé. D'autant que, à bientôt trente-sept ans, Maradona n'est pas en grande forme.

Hospitalisé il y a deux semaines à Santiago, après un malaise en direct à la télévision, puis à Buenos Aires, où il a subi une série complète d'examens, Maradona n'a pourtant rien changé à ses habitudes, s'affichant dans des discothèques jusqu'au petit matin. Samedi dernier, il est à nouveau apparu à la télévision, à Buenos Aires, dans une émission de variétés. Trempé de sueur, Maradona a dû s'asseoir et boire de l'eau avant de retrouver ses esprits.

C'est bien cet homme, considérablement grossi et dont le dernier match officiel remonte à neuf mois, que Boca Juniors s'apprête à recruter. Un contrat très particulier, puisque Maradona ne sera rémunéré que par match joué (environ 300 000 francs par rencontre), qu'il sera obligé de se rendre aux entraînements du club, de porter les vêtements de Boca Juniors et de ne pas critiquer publiquement les dirigeants du club.

L'opération semble peu judicieuse, mais les deux parties en ont besoin. A Boca, le président, Mauricio Macri, doit faire face à la bronca des supporters, déçus par les mauvais résultats d'une équipe qui dépense pourtant sans compter. Et l'entourage de Maradona a compris que le joueur a besoin du foot pour ne pas sombrer.

En attendant de faire ses débuts avec Boca, Maradona devrait participer, dimanche prochain, au match organisé à Barcelone par l'AIFP, le syndicat de joueurs dont il est le président...

ALEXANDRE VALENTE

Allemagne

CHAMPIONNAT

28e journée

17, 18 et 19 avril 1997

► A Dortmund (Westfalenstadion).

Borussia Dortmund-Bayern Munich : 1-1 (1-1). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Berg. Buts : Riedle (2e) à Dortmund ; Rizzitelli (3e) au Bayern.

Dortmund : Klos - Kree, Feiersinger, Kohler - Heinrich, Lambert, Möller, Zorc (Herrlich, 74e), Ricken (Tretschok, 78e) - Chapuisat, Riedle. Entr. : Hitzfeld.

Bayern Munich : Kahn - Helmer, Matthäus, Babbel - Ziege, Nerlinger, Basler (Witeczek, 85e), Hamann, Zickler - Klinsmann (Jancker, 75e), Rizzitelli (Scholl, 88e). Entr. : Trappatoni.

► A Stuttgart (Gottlieb-Daimler).

VfB Stuttgart-Bayer Leverkusen : 1-2. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Berthold (75e) à Stuttgart ; Paulo Sergio (42e), Kirsten (68e) à Leverkusen.

Stuttgart : Wohlfahrt - Posh, Bobic, Berthold - Hagner (Buck, 55e), Haber, Balakov, Poschner (Schwarz, 37e), Fournier - Elber (Ristic, 67e), Gilewicz. Entr. : Löw.

Leverkusen : Heinen - Wörns, Nowotny, Happe - Lehnhoff, Ramelow, Ze Elias, Paulo Sergio (N. Kovac, 65e), Heintze - Kirsten (Ridlewicz, 83e). Meijer. Entr. : Daum.

► A Munich (Olympiastadion).

Munich 1860-Bochum : 0-1 (0-1). Spectateurs : 53 000. Arbitre : M. Kemmling. But : Donkov (20e). Expulsions : Walker, Jeremies (75e) à Munich 1860.

Munich : Berg - Greilich, Trares, Walker - Cerny, Jeremies, Schwabl (Bodden, 46e), Bender (Heidt, 68e), Nowak (Borimirov, 75e) - A. Pele, Winkler. Entr. : Lorant.

Bochum : Gospodarek - Fahrenhorst, Eberl, Waldoch - Reis, Stickroth, Tapalovic, Wosz, Schreiber - Donkov (Gudjonsson, 73e), Michalke (Jack, 60e). Entr. : Toppmöller.

► A Brême (Weserstadion).

Werder Brême-Karlsruhe : 1-0 (0-0). Spectateurs : 30 113. Arbitre : M. Aust. But : van Lent (48e). Expulsion : Hengen (90e) à Karlsruhe.

Brême : Reck - Schierenbeck, Ramzy, Skripnik - Scholz (Frings, 39e), Unger, Eilts, Herzog, Brand - Bode, van Lent. Entr. : Dorner.

Karlsruhe : Reitmaier - Ritter (Wittwer, 86e), Hengen, Reich - Keller, Schroth, Fink (Tare, 84e), Krauss, Tarnat - Dunee, Carl (Bodenstein, 84e). Entr. : Schäfer.

► A Hambourg (Volkparkstadion).

Hamburg-Schalke 04 : 1-0 (1-0). Spectateurs : 25 604. Arbitre : M. Stark. But : Kmetsch (29e).

Hambourg : Golz - Fischer, Hartmann, Wojtala - Schopp (Friis-Hansen, 77e), Kmetsch, Cardoso, Schnoor, Homp - Ivanauskas, Salihamidzic (Breitenreiter, 82e). Entr. : Magath.

Schalke : Lehmann - de Kock, Thon (Müller, 77e), Linke - van Hoogdalem, Nemec, Anderbrügge (Held, 68e), Eigenrauch, Büskens - Wilmots, Latal (Möllensieg, 68e). Entr. : Stevens.

► A Cologne (Müngersdorferstadion).

Cologne-Arminia Bielefeld : 2-5 (0-3). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Polster (48e), Andersen (64e) pour Cologne ; Kuntz (5e, 53e), Maul (17e), Maas (37e), Reina (74e) pour Bielefeld.

Cologne : Kraft - Baumann, Kostner, Cichon - Thiam (Gaissmayer, 21e), Hauptmann, Olseh, Munteanu (Zdebel, 73e), Andersen - Polster, Vladoiu. Entr. : Neururer.

Bielefeld : Miletic - Schäfer, Stratos, Silooy - Bode (Gerber, 88e), Reeb, Brerkreutz, Maas, Maul - Reina (Brendesaether, 77e), Kuntz (Inanovic, 86e). Entr. : Middendorp.

► A Rostock (Ostseestadion).

Hansa Rostock-Borussia Mönchengladbach : 1-0 (1-0). Spectateurs : 17 200. Arbitre : M. Buchhart. But : Akpoborie (42e).

Rostock : Bräutigam - Hofschneider, März, Rehmer - Lange (Yasser, 63e), Gansauge, Micevski, Beinlich, Studer - Akpoborie, Chalaskiewicz (Baumgart, 70e). Entr. Pagelsdort.

Mönchengladbach : Kamps - Andersson, Hoersen (Neun, 82e), Fournier, Schneider - Wynhoff (Nielsen, 58e), Lupescu, Effenberg, Pflipsen - Juskowiak (Pettersson, 46e), Dahlin. Entr. : Bongartz.

► A Düsseldorf (Rheinstadion).

Fortuna Düsseldorf-Duisbourg : 1-1 (0-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Strampe. Buts : Istenic (65e) pour Düsseldorf ; Marin (45e) pour Duisbourg.

Düsseldorf : Koch - Katemann (Oberleitner, 56e), Fach, Mehlhorn - Seeliger, Istenic, Dobrowolski, Tolkmitt, Drazic (Tonello, 82e) - Youngha-Mouhani, Youran. Entr. : Wojtowicz.

Duisbourg : Gill - Nijhuis, Steffen, Reiter (Hirsch, 13e) - Wolters, Puschmann, Vana, Zeyer, Osthoff (Skoog, 83e) - Marin, Salou (Hopp, 69e). Entr. : Funkel.

► A Fribourg (Dreisamstadion).

Fribourg-Sankt Pauli : 4-0 (2-0). Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Weber. Buts : Kohl (3e), Heidenreich (7e), Trulsen (58e c.s.c.), Jurcevic (68e).

Fribourg : Hummel - Korell, Frey, Vogel - Kohl, Sternkopf, Heidenreich, Buric, Frontzeck - Spies, Wassmer. Entr. : Finke.

Sankt Pauli : Thomforde - Trulsen, Dammann, Stanislawski - Pedersen (Springer, 34e), Sobotzik (Schweissing, 71e), Pröpper, Scherz (Driller, 49e), Hanke - Scharping, Pisarev. Entr. : Maslo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	59	28	17	8		3	51 27
2. Leverkusen	56	28	17	5		6	55 34
3. Dortmund	53	28	16	5		7	56 34
4. Stuttgart	52	28	15	7		6	67 30
5. Bochum	43	28	11	10		7	41 40
6. Munich 1860	39	28	10	9		9	45 42
7. Werder Brême	39	28	11	6		11	42 43
8. Schalke 04	39	28	10	9		9	32 33
9. Karlsruhe	38	28	10	8		10	43 37
10. MSV Duisbourg	36	28	9	9		10	34 41
11. M'Gladbach	35	28	10	5		13	31 36
12. Hambourg	34	28	8	10		10	39 44
13. Bielefeld	34	28	9	7		12	36 41
14. Cologne	34	28	10	4		14	46 55
15. Rostock	30	28	8	6		14	30 41
16. Düsseldorf	29	28	8	5		15	23 45
17. Sankt Pauli	27	28	7	6		15	31 51
18. SC Fribourg	18	28	5	3		20	34 62

Buteurs

1. Bobic (Stuttgart), 18.
2. Winkler (Munich 1860), 17.
3. Elber (Stuttgart), 16.
4. Dundee (Karlsruhe), 15.
5. Herzog (Brême), Kirsten et Paulo Sergio (Leverkusen), 14.
8. Akpoborie (Rostock), 13.
9. Polster (Cologne), Klinsmann (Bayern), Balakov (Stuttgart), 12.

Rendez-vous

Championnat
29e journée
Jeudi 24 avril 1997

Sankt Pauli-Hansa Rostock

Vendredi 25 avril 1997

Duisbourg-Munich 1860
Bayer Leverkusen-Werder Brême

Samedi 26 avril 1997

Arminia Bielefeld-Borussia Dortmund
Karlsruhe-Hambourg
Borussia Mönchengladbach-VfB Stuttgart
Bochum-Fribourg
Bayern Munich-Fortuna Düsseldorf
Schalke 04-Cologne

Angleterre

CHAMPIONNAT

35e journée

19 et 20 avril 1997

► A Liverpool (Anfield).

Liverpool-Manchester United : 1-3 (1-2). Spectateurs : 40 892. Arbitre : M. Poll. Buts : Barnes (19e) pour Liverpool ; Pallister (13e, 42e), Cole (63e) pour Manchester.

Liverpool : James - Kvarme, McAteer (Collymore, 52e), Wright - Bjornebye, Harkness, Barnes (Berger, 68e), Thomas, Redknapp - McManaman, Fowler. Entr. : Evans.

Manchester : Schmeichel - G. Neville, Pallister, Johnsen, P. Neville - Scholes (McClair, 82e), Butt, Keane, Beckham - Cantona, Cole. Entr. : Ferguson.

► A Londres (Highbury).

Arsenal-Blackburn Rovers : 1-1 (1-0). Spectateurs : 38 086. Arbitre : M. Riley. Buts : Platt (18e) pour Arsenal ; Flitcroft (89e) pour Blackburn.

Arsenal : Seaman - Keown, Adams, Bould - Platt, Vieira, Hughes (Parlour, 90e), Winterburn - Bergkamp, Wright. Entr. : Wenger.

Blackburn : Flowers - Berg, Hendry, Pearce, Kenna (Pedersen, 81e) - Sherwood, McKinlay, Flitcroft, Wilcox - Sutton, Gallacher. Entr. : Parkes.

► A Newcastle (Saint James'Park).

Newcastle United-Derby County : 3-1 (1-1). Spectateurs : 36 553. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Elliott (12e), Ferdinand (52e), Shearer (75e) pour Newcastle ; Sturridge (1re) pour Derby.

Newcastle : Hislop - Elliott, Peacock, Beresford, Barton - Batty, Lee, Asprilla (Gillespie, 85e) - Ferdinand, Shearer. Entr. : Dalglish.

Derby County : Hoult - Laursen, Rowett, McGrath, C. Powell (D. Powell, 46e) - van der Laan (Solis, 75e), Trollope, Asanovic, Dailly - Sturridge, Ward (Wanchope, 46e). Entr. Smith.

► A Birmingham (Aston Villa).

Aston Villa-Tottenham Hotspur : 1-1 (0-0). Spectateurs : 39 339. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Yorke (81e) pour Aston Villa ; Vega (54e) pour Tottenham.

Aston Villa : Oakes - Nelson, Wright, Ehiogu, Staunton - Southgate (Hughes, 45e), Townsend, Taylor, Draper (Curcic, 87e) - Milosevic, Yorke. Entr. : Little.

Tottenham : Walker - Austin, Edinburgh, Howells (Nethercott, 86e), Calderwood - Vega, Sinton, Dozzell, Campbell - Sheringham, McVeigh (Fenn, 84e). Entr. : Francis.

► A Sheffield (Hillesbrough).

Sheffield Wednesday-Wimbledon : 3-1 (1-0). Spectateurs : 26 957. Arbitre : M. Winter. Buts : Donaldson (42e), Trustfull (77e, 83e) pour Wednesday ; Goodman (85e) pour Wimbledon.

Sheffield : Pressman - Nicol, Walker, Stefanovic, Nolan - Whittingham, Pembridge, Atherton, Blinker (Trustfull, 62e) - Donaldson, Carbone. Entr. : Pleat.

Wimbledon : Sullivan - Cunningham, McAllister, Perry (Reeves, 69e), Kimble - Ardley, Castledine, Fear, Leonhardsen (Euell, 75e) - Holdsworth, Gayle. Entr. : Kinnear.

► A Nottingham (City Ground).

Nottingham Forest-Leeds United : 1-1 (1-0). Spectateurs : 26 585. Arbitre : M.Elleray. Buts : van Hooydonk (7e) pour Forest ; Deane (65e) pour Leeds.

Nots Forest : Fettis - Cooper (Warner, 25e), Phillips, Chettle, Lyttle - Gemmill, O'Neill, Bart-Williams (Woan, 69e), Allen - van Hoeydonk, Roy (Moore, 75e). Entr. : Pearce.

Leeds : Martyn - Kelly, Halle, Wetherall, Dorigo - Laurent, Bowyer, Radebe, Sharpe (Palmer, 45e) - Lilley, Deane (Wallace, 81e). Entr. : Graham.

► A Londres (Stamford Bridge).

Chelsea-Leicester City : 2-1 (1-0). Spectateurs : 27 723. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Minto (13e), M. Hughes (73e) pour Chelsea ; Sinclair (47e c.s.c.) pour Leicester.

Chelsea : Forrest - Petrescu, Sinclair, Leboeuf, Granville - Burley, Di Matteo, Morris (Zola, 70e), Minto (P. Hughes, 45e) - M. Hughes (Nicholls, 76e), Vialli. Entr. : Gullit.

Leicester : Poole - Prior, Elliott, Kaamark, Grayson - Izzet (Lawrence, 85e), Parker, Lennon, Guppy - Heskey, Claridge (Marshall, 78e). Entr. : O'Neill.

► A Southampton (Dell).

Southampton-Coventry City : 2-2 (1-0). Spectateurs : 15 251. Arbitre : M. Jones. Buts : Evans (27e), Ostenstad (47e) pour Southampton ; Ndlovu (62e), Whelan (74e) pour Coventry.

Southampton : Taylor - Dodd, Lundekvam, van Gobbel, Benali - Slater, Magilton, Berkowitz (Neilson, 75e), Evans - Oakley, Ostenstad. Entr. : Souness.

Coventry : Ogrizovic - Telfer, Borrows (Strachan, 58e), Williams - Shaw - Huckerby (Richardson, 58e), McAllister, Whelan, Dublin - Ndlovu, Burrows. Entr. : Strachan.

► A Middlesbrough (Riverside).

Middlesbrough-Sunderland : 0-1 (0-1). Spectateurs : 30 106. Arbitre : M. Ashby. But : Williams (45e).

Middlesbrough : Roberts - Cox, Vickers, Pearson, Whyte - Stamp, Emerson, Mustoe, Moore (Hignett, 26e ; Juninho, 53e) - Ravanelli, Beck. Entr. : Robson.

Sunderland : Perez - Hall, Ord, Howey, Gray - Johnston (Rae, 74e), Williams, Ball, Bracewell - Waddle (Russell, 87e), Stewart. Entr. : Reid.

► A Londres (Upton Park).

West Ham-Everton : 2-2 (2-0). Spectateurs : 24 525. Arbitre : M. Alcock. Buts : Kitson (10e, 34e) pour West Ham ; Branch (75e), Ferguson (89e) pour Everton.

West Ham : Miklosko - Hall, Bilic, Ferdinand, Potts - Lomas, Hughes, Moncur (Bishop, 88e), Porfirio (Rieper, 82e) - Kitson, Hartson. Entr. : Redknapp.

Everton : Southall - Unsworth, Watson, Dunne, Barrett - Stewart, Speed, Thomsen, Ball (Barmby, 45e) - Branch, Ferguson. Entr. : Watson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	69	34	20	9	5	69	39
2. Arsenal	64	35	18	10	7	58	29
3. Liverpool	63	34	18	9	7	57	32
4. Newcastle	60	34	17	9	8	67	40
5. Aston Villa	57	35	16	9	10	44	31
6. Sheffield Wed	56	34	14	14	6	47	40
7. Chelsea	52	35	14	10	11	55	54
8. Wimbledon	49	34	13	10	11	45	43
9. Tottenham	43	35	12	7	16	41	47
10. Leeds Utd	43	35	11	10	14	27	37
11. Derby County	42	35	10	12	13	42	54
12. Everton	41	35	10	11	14	42	51
13. Leicester	40	34	10	10	14	39	49
14. Blackburn	38	34	8	14	12	36	36
15. Coventry	37	35	8	13	14	34	50
16. Sunderland	37	35	9	10	16	32	51
17. Southampton	35	35	8	11	16	47	55
18. West Ham	35	34	8	11	15	33	45
19. Middlesbrough	33	33	9	9	15	44	53
20. Nottingham For	32	35	6	14	15	30	53

Buteurs

1. Shearer (Newcastle), 24.
2. Wright (Arsenal), 20.
3. Fowler (Liverpool), 17.
4. Yorke (Aston Villa), 16.
5. Solskjaer (Manchester United), Ravanelli (Middlesbrough), 14.
7. Ferdinand (Newcastle), 13.
8. Le Tissier (Southampton), 12.
9. Collymore (Liverpool), 11.

Ce classement ne tient pas compte du match Coventry-Arsenal disputé hier (und).

Rendez-vous

Championnat
36e journée
Mardi 22 avril 1997

Blackburn Rovers-Sheffield Wednesday
Leeds United-Aston Villa
Sunderland-Southampton
Wimbledon-Chelsea

Mercredi 23 avril 1997

Derby County-Nottingham Forest
Leicester City-West Ham

Jeudi 24 avril 1997

Tottenham-Middlesbrough

Autriche

CHAMPIONNAT

28e journée

Salzburg - GAK	3-1
Austria Vienne - Linzer ASK	1-1
FC Tyrol Innsbruck - SV Ried	1-0
FC Linz - Rapid Vienne	1-1
SCN Admira Wacker - Sturm Graz	0-2

Classement

1. Rapid Vienne, SV Salzbourg, 54 pts ; 3. FC Tyrol Innsbruck, 43 pts ; 4. Sturm Graz, 41 pts ; 5. Linz ASK, 38 ; 6. GAK, 35 pts ; 7. Austria Vienne, 34 pts ; 8. SV Ried, 31 pts ; 9. FC Linz, 24, pts ; 10. SCN Admira Wacker, 22 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

31e journée

19 et 20 avril 1997

► **Lommel — Charleroi : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 7 500. Buts : Van Geneugden (32e), Cannaert (70e) pour Lommel ; Rémy (41e) pour Charleroi.

► **Mouscron — Germinal Ekeren : 1-4 (0-3).** Spectateurs : 7 000. Buts : Lesjak (76e) pour Mouscron, Debuyser (3e csc), Schaessens (18e), E. M'Penza (32e csc) pour Ekeren.

► **La Gantoise — Racing Genk : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 6 500. But : Goor (78e).

► **Royal - Antwerp — Standard Liège : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 4 000. Buts : Godfroid (15e), Severeyns (40e), Owolabi (70e).

► **Cercles Bruges — RWD Molenbeek : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 2 500. Buts : Renty (23e) pour Cercles Bruges, Obenwa (78e) pour Molenbeek.

► **Lokeren — FC Lierse : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 9 500. But : Van Meir (85e).

► **Harelbeke — Saint-Trond : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 3 500. Buts : Verschelde (32e) pour Harelbeke ; Wuyts (66e s.p.) pour Saint-Trond.

► **Alost - FC Marines : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 10 500. Buts : Van den Bossche (15e), Lauwers (77e), Meyassen (90e) pour Alost ; Hasenhuit (46e) pour Malines.

► **RSC Anderlecht — FC Bruges : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 25 000. But : Claessens (66e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Lierse	67	31	19	10	2	60	32
2. FC Bruges	65	31	20	5	6	64	32
3. Mouscron	57	31	16	9	6	55	36
4. RSC Anderlecht	52	31	14	10	7	50	32
5. Lommel	52	31	15	7	9	44	43
6. Royal Antwerp	47	31	14	5	12	43	41
7. Racing Genk	45	31	12	9	10	43	36
8. Harelbeke	44	31	11	11	9	45	34
9. Standard Liège	44	31	14	2	15	50	50
10. Germinal Ekeren	37	31	10	7	14	42	50
11. Lokeren	36	31	10	6	15	37	51
12. Saint-Trond	35	31	9	8	14	41	52
13. Charleroi	34	31	9	7	15	41	47
14. RWD Molenbeek	34	31	8	10	13	29	37
15. La Gantoise	33	31	9	6	16	42	35
16. FC Malines	31	31	7	10	14	33	48
17. Alost	30	31	7	9	15	39	53
18. Cercle Bruges	24	31	5	9	17	30	59

Buteurs

1. Spehar (FC Bruges), 20 ; 2. Verschelde (Harelbeke), Torina (CS Bruges), 18 ; 4. Jbari (La Gantoise), Van Geneugden (Lommel), 14 ; 6. Goor (Genk), 13 ; 7. E. M'Penza (Mouscron), 12 ; 8. Goots (Saint-Trond), Lauwers (Alost), 11.

Rendez-vous

Championnat
32e journée
10 mai 1997

Standard Liège - La Gantoise
Saint-Trond - FC Lierse
RWD Molenbeek - Royal Antwerp
Germinal Ekeren - RSC Anderlecht
Charleroi - Mouscron
FC Malines - Lommel
Racing Genk - Harelbeke

11 mai 1997

FC Bruges - Cercle Bruges
Alost - Lokeren

Brésil

(Rio de Janeiro)

CHAMPIONNAT

2e tour
3e journée

Volta Redonda - Botafogo 1-2
Madureira - Flamengo 1-1
Vasco da Gama - Fluminense 1-0
Bangu - Americano 1-1

Classement

1. Botafogo, 7 pts ; 2. Vasco da Gama, 4 pts (2 m.) ; 3. Americano, Fluminense, 4 pts ; 5. Flamengo, Bangu, 2 pts (2 m.) ; 7. Madureira, 2 pts ; 8. Volta Redonda, 0 pt (2 m.).

(Sao Paulo)

CHAMPIONNAT

15e journée

Mogi Mirim - Palmeiras 0-2
Corinthians - America 5-0
Uniao Sao Joao - Portuguesa 0-1
Port. Santista - Santos FC 0-2
Sao Paulo FC - Guarani 3-3
Inter Limeira - Botafogo 2-0
Rio Branco - Sao José 2-1
Araçatuba - Juventus 4-1

Classement

Groupe 1

1. Palmeiras, 35 pts ; 2. Portuguesa, 29 pts ; 3. Santos, 28 pts ; 4. Guarani, 19 pts ; 5. Juventus, 14 pts ; 6. Sao José, 12 pts ; 7. America, 9 pts ; 8. Botafogo, 8 pts.

Groupe 2

1. Corinthians, 31 pts ; 2. Sao Paulo FC, 23 pts ; 3. Uniao Sao Joao, Mogi Mirim, Inter Limeira, 20 pts ; 6. Rio Branco, 18 pts ; 7. Araçatuba, Portuguesa Santista, 16 pts.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

24e journée

Loc. Plovdiv - Montana 4-0
Levski Kustendil - Mineur Pernik 5-1
Etar V. Tirnovo - Neftochimik Bourgas 0-0
Botev Plovdiv - Dobroudja 2-0
Loc. Sofia - Slavia Sofia 2-3
Spartak Varna - Rakovski 4-0
Levski Sofia - Maritza Plovdiv 2-2
Spartak Pleven - CSKA Sofia 1-1

Classement

1. CSKA Sofia, 61 pts ; 2. Neftochimik Bourgas, 51 pts ; 3. Levski Sofia, 48 pts ; 4. Slavia Sofia, 47 pts ; 5. Spartak Varna, 36 pts ; 6. Mineur Pernik, 36 pts ; 7. Loc. Sofia, 34 pts ; 8. Loc. Plovdiv, 34 pts ; 9. Levski Kustendil, 32 pts ; 10. Botev Plovdiv, 30 pts ; 11. Spartak Pleven, 30 pts ; 12. Dobroudja, 29 pts ; 13. Etar V. Tirnovo, 27 pts ; 14. Maritza Plovdiv, 23 pts ; 15. Montana, 22 pts ; 16. Rakovski, 1 pts ;

Buteurs

1. Marachliev (Levski Kustendil et Sparta Varna), 14
2. Pramatorov (Slavia), 12
3. Zatzev (Levski Sofia), 11

COUPE DE LA LIGUE

Demi-finales aller

Spartak Varna (D1) - Litex (D2) 1-2
Mineur (D2) - Neftochimik (D1) 1-2
Matches retour le 7 mai.

Chine

CHAMPIONNAT

5e journée

Jinan Taishan - Yanbian Aodong 1-0
Sichuan Quanxing - Guangdong Hongyuan 2-0
Dalian Wanda - Qingdao Hainiu 1-0
Shanghai Shenhua - Premier août 4-0
Tianjin Lifei - Guangzhou Apollo 0-0
Vangards Huandao - Pekin Guo'an 0-0

Classement

1. Dalian Wanda, 15 pts ; 2. Shanghai Shenhua, 11 pts ; 3. Guangzhou Apollo, 9 pts ; 4. Sichuan Quanxing, 8 pts ; 5. Qingdao Hainiu, 7 pts ; 6. Beijing Guo'an, 6 pts ; 7. Premier août 6 pts ; 8. Jinan Taishan 5 pts ; 9. Vanguards Huandao, 4 pts ; 10. Guangdong Hongyuan, 4 pts ; 11. Tianjin Lifei, 4 pts ; 12. Yanbian Aodong, 1 pts.

Colombie

CHAMPIONNAT

45e journée

America Cali - U. Magdalena 1-1
Bucaramanga - Atl. Nacional 1-1
Quindio - Deportivo Cali 2-1
Tulua - Tolima 0-0
D.I. Medellin - Millonarios 2-0
O. Caldas - Junior 2-0
I. Santa Fe - Envigado 2-1
Cucuta - Dep. Pereira remis

Classement

1. America Cali, 99 pts ; 2. Atletico Nacional Medellin, 84 pts ; 3. Deportivo Cali, 79,5 pts ; 4. Tolima, 70 pts ; 5. Deportivo Independiente Medellin, 69 pts ; 6. Union Magdalena, 68 pts ; 7. Bucaramanga, 64 pts ; 8. Junior, 62,25 pts ; 9. Once Caldas, Tulua, 60 pts ; 11. Independiente Santa Fe, 56 pts ; 12. Envigado, 53 pts ; 13. Quindio, 45 pts ; 14. Deportivo Pereira, 37 pts (44 m.) ; 15. Millonarios, 36 pts ; 16. Cucuta, 28 pts (44 m.).

Le classement inclut les points de bonification accordés à l'issue du premier tour, à savoir America Cali (2 pts), Atletico Nacional (1 pt), Deportivo Cali (0,5 pt), Junior (0,25 pt).

Croatie

CHAMPIONNAT

22e journée

Varteks Varazdin - Cibalia Vinkovci 2-0
Hrvatski Dragovoljac - Hajduk Split 0-0
Marsonia Slavonski - Mladost 127 2-0
Osijek - Segesta Sisak 1-1
Croatia Zagreb - Rijeka 3-0
Sibenik - Zadarkomerc 2-1
Orijent Rijeka - Inker Zapresic 1-1
Istra Pula - Zagreb 3-2

Classement

1. Croatia Zagreb, 57 pts ; 2. Hajduk Split, 49 pts ; 3. Zagreb, 37 pts ; 4. Rijeka, 35 pts ; 5. Mladost 127, 33 pts ; 6. Segesta Sisak, Hrvatski Dragovoljac, 31 pts ; 8. Osijek, Marsonia Slavonski, 30 pts ; 10. Sibenik, Zadarkomerc, 26 pts ; 12. Cibalia Vinkovci, 24 pts ; 13. Varteks Varazdin, 22 pts ; 14. Istra Pula, 20 pts ; 15. Orijent Rijeka, Inker Zapresic, 18 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

34e journée
19 et 20 avril 1997

► **Celtic Glasgow - Aberdeen : 3-0.**
► **Motherwell - Dundee Utd : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 5 382. Buts : Coyne (36e s.p.) pour Motherwell ; Zetterlund (66e) pour Dundee Utd.
► **Hearts - Dunfermline : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 10 174. Buts : Robertson (50e) pour Hearts ; Young (27e) pour Dunfermline.
► **Kilmarnock - Hibernian : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 10 886. Buts : Wright (14e) pour Kilmarnock ; Montgomerie (45e c.s.c.) pour Hibernian.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	77	33	24	5	4	83	28
2. Celtic Glasgow	68	33	21	5	7	72	31
3. Dundee Utd	56	33	16	8	9	44	29
4. Hearts	49	34	13	10	11	43	41
5. Aberdeen	42	34	10	12	12	42	52
6. Dunfermline	41	34	11	8	15	47	62
7. Hibernian	37	34	9	10	15	36	51
8. Kilmarnock	37	33	11	4	18	39	57
9. Motherwell	34	34	8	10	16	40	53
10. Raith Rovers	24	34	6	6	22	28	70

Coupe

Demi-finales
Matches à rejouer
22 avril 1997

Dundee UTD (D 1) - Kilmarnock (D 1)
23 avril 1997
Falkirk (D 2) - Celtic Glasgow (D 1)

Rendez-vous

Championnat
35e journée
3 mai 1997

Aberdeen - Raith Rovers
Dundee Utd - Hearts
Dunfermline - Kilmarnock
Hibernian - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Motherwell

Eire

CHAMPIONNAT

32e journée

Bohemians - Sligo 0-0
Dundalk - Cork City 0-4
Shamrock - U.C.D. 0-0
Derry City - St Patrick's 2-0
Hom Farm Everton - Shelbourne 3-0
Bray Wanderers - Finn Harps 0-0

Classement

1. Derry City, 60 pts ; 2. Bohemians, 54 pts ; 3. Shelbourne, 53 pts ; 4. Cork City, 47 pts ; 4. St Patrick's, 47 pts ; 6. U.C. Dublin, 46 pts ; 7. Sligo Rovers, 44 pts ; 8. Shamrock, 37 pts ; 9. Finn Harps, 36 pts ; 10. Dundalk, 33 pts ; 11. Bray Wanderers, 21 pts ; 12. Home Farm Everton, 19 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

35e journée
19 et 20 avril 1997

► A Barcelone (Camp Nou).
Barcelona - Athletic Bilbao : 2-0 (0-0). Spectateurs : 85 000. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Abelardo (49e), Ronaldo (54e). Expulsion : Valeis (73e) à Athletic Bilbao.
Barcelone : Busquets - Ferrer, Abelardo, Blanc, Roger - Figo, Guardiola, De la Pena (Amor, 82e), Giovanni (Pizzi, 77e), Amunike - Ronaldo (Stoichkov, 77e). Entr. : Robson.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Korino, Estibariz (Goikoetxea, 82e), Larrazabal, Vales - Garcia, Urrutia (José Mari, 71e), Alkiza, Guerrero - Ziganda, Urzaiz (Joseba Etxeberria, 45e). Entr. : Luis Fernandez.

► A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
Tenerife - Betis : 0-1 (0-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Iturraide Gonzalez. But : Jokanovic (27e c.s.c.).
Tenerife : Andersson - Motaung (Ballesteros, 77e), Alexis, Paz (Chano, 58e), Nyathi - Dorado, Jokanovic, Dani, Neuville - Vidmar (Kodro, 67e). Juanele. Entr. : Heynckes.
Betis : Prats - Jaime, Vidakovic, Nadj (Marquez, 90e), Merino - Finidi, Alexis, Canas, Jarni (Josete, 88e) - Alfonso, Pier (Dias, 70e). Entr. : Serra Ferrer.

► A Logrono (Las Gaunas).
Logrones - Deportivo La Corogne : 1-2 (0-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Sosa (74e) pour Logrones ; Rivaldo (11e s.p., 68e) pour Deportivo La Corogne.
Logrones : Aizkorreta - Dulce, Canals, Clotet, Sotero - Abadia (Jubera, 65e), Castano (Balterra, 60e), Tejera, Uriz (Rocha, 80e) - Sosa, Manel. Entr. : Aimar.
Deportivo La Corogne : Songo o - Armando, Naybet, Helder, Bonnissel - Manjarin (Alfredo, 86e), Fran (Nando, 85e), Donato, Conceicao - Rivaldo, Renaldo (Djukic, 70e). Entr. : Carlos Alberto Silva.

► A Madrid (Vicente Calderon).
Atletico Madrid - Valladolid : 3-1 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : Carmona Mendez. Buts : Aguilera (21e, 87e), Caminero (84e) pour Atletico Madrid ; Quevedo (89e) pour Valladolid.
Atletico Madrid : Molina - Lopez, Santi, Solozabal, Toni - Aguilera, Bejoi (Roberto, 70e), Pantic (Vizcaino, 62e), Caminero -Kiko (Juan Carlos, 75e), Esnaider. Entr. : Antic.
Valladolid : Cesar - Juan Carlos, Santamaria, Pena, Marcos - Edu (Soto, 40e), Gutierrez, Quevedo, Benjamin - Fernando (Peternac, 60e), Victor. Entr. : Cantarore.

► A Saint-Sebastien (Anoeta).
Real Sociedad - Oviedo : 1-0 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. But : Craioveanu (23e).
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Aranzabal - Perez Ilmaz, 75, Mild, Albistegi, Craioveanu, De Pedro (Mutiu, 62e) - Kovacevic (Idiakez, 42e). Entr. : Irureta.
Oviedo : Mora - Berto (Ania, 74e), Abel Xavier, Gamboa, Rivas, Manel - Ivan Onopko, Paulo Bento (Velamazan, 87e) - Oli, Losada (Christiansen, 62e). Entr. : Novo.

► A Santander (Nuevo Sardinero).
Racing Santander - Espanyol : 1-1 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Alberto (48e) pour Racing Santander ; Ouedec (68e) pour Espanyol.
Racing Santander : Ceballos - Arpon, Diego Lopez, Txema, Merino, Javi Lopez (Mora, 29e) - Bilabona, Zalazar, Moran (Ismael, 67e) - Beschastnykh (Correa, 76e), Alberto. Entr. : Marcos.
Espanyol : Toni - Cristobal, Nando, Herrera, Torres Mestre - Bogdanovic (Zambrano, 54e), Cobos, Pacheta (Benitez, 87e), Arteaga - Lardin, Tamudo (Ouedec, 54e). Entr. : Flores.

► A Séville (Sanchez Pizjuan).
Seville - Celta Vigo : 2-0 (1-0). Spectateurs : 41 400. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Oulida (26e), Prosinecki (73e).
Séville : Unzue - Rytter, Hibic, Ramis, Velasco - Marcos, Prosinecki, Oulida, Tsartas (Onesimo, 86e) - José Mari (Tevenet, 73e), Salva (Galvan, 80e). Entr. : Rubio.
Celta Vigo : Diezma - Merino, Del Solar, Adriano (Eusebio, 56e), Berges - Bajcetic, Mazinho, Dutuel (Gudeli, 56e), Geli (Salinas, 29e) - Mostovoi, Revivo. Entr. : Santos.

► A Compostelle (San Lazaro).
Compostelle - Hercules : 2-2 (1-0). Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Garcia-Aranda. Buts : Ohen (1re, 82e) pour Compostelle ; Amato (58e), Villena (88e c.s.c.) pour Hercules.
Compostelle : Rafa - Popov (Chiba, 70e), William, Villena, Nacho - Mauro, Passi, Fabiano, Lekumberri - Ohen (Manuel, 86e), Penev (Erana, 64e). Entr. : Vazquez.
Hercules : Mari - Diego (Palomino, 53e), Pavicic (Milanovic, 36e), Lledo, Stankovic - Paquito, Sandro, Parra, Paqui - Amato, Rodriguez (Mokh, 65e). Entr. : Hernandez.

► A Saragosse (La Romareda).
Saragosse - Rayo Vallecano : 3-2 (1-2). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Poyet (42e), Morientes (52, 82e) pour Saragosse ; Guilherme (3e, 19e) pour Rayo Vallecano.
Saragosse : Konrad (Juanmi, 46e) - Belsue (Garitano, 45e), Solana, Gilmar, Soler - Aragon, Dani (Nayim, 67e), Gonzalez, Poyet - Lopez, Morientes. Entr. : Costa.
Rayo Vallecano : Contreras - Alcazar, Cota, Ameli, De Quintana, José Maria - Cortijo, Castillo (Radtchenko, 88e), Moreau - Klimowicz (Barla, 75e), Guilherme. Entr. : Hernandez.

► A Gijon (El Molinon).
Sporting Gijon - Estremadure : 1-1 (0-0). Spectateurs : 20 532. Arbitre : M. Hernanz Angulo. Buts : Tchernishev (50e) pour Sporting Gijon ; Dure (56e) pour Estremadure.
Sporting Gijon : Ablanedo - Pablo, Sergio, Acebal, Tomas - Velasco, Cano (Hugo Perez, 73e), Bango, Lediakhov - Tchernishev, Luna. Entr. : Montes.
Estremadure : Navarro Montoya - Padilla, Soler, Oscar, Pedro José - Basualdo (Estebaranz, 78e), Tirado, Pineda, Juanito - Dure (Ferreira, 57e), Silvani (Ivan, 89e). Entr. : Ortuondo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	79	34	23	10	1	72	27
2. FC Barcelone	72	35	22	6	7	86	43
3. Betis Séville	71	35	20	11	4	74	36
4. Dep. La Corogne	69	35	19	12	4	52	25
5. Atl. Madrid	59	34	17	8	9	64	50
6. Valladolid	54	35	15	9	11	50	42
7. Ath. Bilbao	51	35	12	15	8	63	51
8. Real Sociedad	50	35	14	8	13	40	38
9. Tenerife	47	34	13	8	13	55	42
10. Valence	46	34	13	7	14	52	48
11. Racing Santander	46	35	11	13	11	44	40
12. Celta Vigo	42	35	10	12	13	43	44
13. Compostelle	41	35	10	11	14	39	56
14. Saragosse	40	35	9	13	13	46	55
15. Estrémadure	40	35	10	10	15	30	48
16. Espanyol Barcel.	39	35	10	9	16	37	47
17. Rayo Vallecano	39	35	11	6	18	36	50
18. Real Oviedo	38	35	10	8	17	41	58
19. Sp. Gijon	36	35	9	9	17	36	59
20. Hercules	32	35	9	5	21	34	64
21. FC Séville	30	35	8	6	21	33	60
22. Logrones	28	35	8	4	23	27	73

Buteurs

1. Ronaldo (Barcelone), 30
2. Alfonso (Betis), 25
3. Rivaldo (Deportivo La Corogne), Suker (Real Madrid), 19
5. Raul (Real Madrid), 18
6. Urzaiz (Athletic Bilbao), Oli (Oviedo), 16
8. Ziganda (Athletic Bilbao), 15
9. Guerrero (Athletic Bilbao), Ohen (Compostelle), Alfaro (Hercules), Victor (Valladolid), 14

Rendez-vous

36e journée
Samedi 3 et dimanche 4 mai

Real Madrid-Sporting Gijon
Estrémadure-FC Barcelone
Betis Séville-Compostelle
Dep. La Corogne-FC Séville
Athletic Bilbao-Valladolid
Rayo Vallecano-Tenerife
Racing Santander-Atletico Madrid
Oviedo-Saragosse
Espanyol Barcelone-Real Sociedad
Celta Vigo-FC Valence
Hercules Alicante-Logrones

Grèce

CHAMPIONNAT

30e journée

Kastoria - Aris Salonique 0-3
Ionikos - Kavala 2-2
Apollon Athènes - Panaliakos Pirgos 2-0
OFI Crète - Edessaikos 2-1
Paok Salonique - Olympiakos Le Pirée 0-0
Panathinaikos - Xanthi 1-2
Kalamata - Athinaikos 0-0
Iraklis Salonique - Panachaiki Patras 0-0
Veria - AEK Athènes joué lundi

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 72 pts ; 2. AEK Athènes, 65 pts ; 3. OFI Crète, 59 pts ; 4. Panathinaikos, Paok Salonique, 54 pts ; 6. Kavala, 52 pts ; 7. Panaliakos Pirgos, 44 pts ; 8. Ionikos, 38 pts ; 9. Xanthi, Apollon Athènes, Iraklis Salonique, 36 pts ; 12. Veria, Panachaiki Patras, 34 pts ; 14. Kalamata, 33 pts ; 15. Athinaikos, 31 pts ; 16. Edessaikos, Aris Salonique, 28 pts ; 18. Kastoria, 8 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT

26e journée

Vasas SC - Bekescsaba FC 1-0
Siofok - Kispest-Honved 1-0
Ferencvaros - Videoton FC 2-2
Zalaegerszeg TE - MTK FC 3-3
Pecs MFC - Haladas VFC 1-0
Ujpest TE - BVSC 0-0
III Ker - Vac FC 1-2
Gyori ETO FC - Csepel SC 5-0
Debrecen VSC - Stadler FC 3-1

27e journée

Stadler FC - Gyori ETO FC 0-1
Bekescsaba FC - Kispest-Honved 2-2
Csepel SC - III Ker 2-1
BVSC - Debrecen VSC 2-0 ►

BRÈVES

HONGRIE. Comme prévu, le 13e entraîneur de la saison de Ferencvaros, Zoltan Varga, a été remercié mercredi dernier suite au match nul concédé à domicile contre Videoton. La suite est cocasse : Le président de la section football, M. Furulyas, donne sa démission (au téléphone — il n'était pas au match) mais la pression populaire, favorable à Varga, fait reculer le président de Ferencvaros Omnisports, M. Szivos, qui rappelle Furulyas et... Varga. Le chiffre 13 a donc porté bonheur à Varga qui reste à son poste. Jusqu'à quand ? (Mathias IMRE)

ISRAËL. Que de surprises lors de la 26e journée de Championnat ! Hapoel Tel-Aviv, avant-dernier du classement et surclassé 0-3 dans la semaine en Coupe par Maccabi Tel-Aviv, a pris sa revanche 2-1 en Championnat, et du coup se remet à croire en son maintien en division supérieure. Par ailleurs, Hapoël Beer Shebah, seul concurrent sérieux pour le leader, Betar Jérusalem, a été battu 2-1 par le modeste Ironi Rishon. Autant dire qu'il sera bien difficile d'empêcher dorénavant le Betar Jérusalem d'être champion. (Noah KLIEGER)

BULGARIE. Pour le match amical Stuttgart-Bulgarie, l'entraîneur Bonev n'a pas fait appel aux trois rebelles, Stoïchkov, Penev et Letchkov. Mais ce match est plus important qu'il n'y paraît, question ambiance interne. Les joueurs vont se réunir et une déclaration officielle devrait être lue par le nouveau capitaine de l'équipe, Trifon Ivanov. Gare aux répercussions... (Ivan AVOUSKI)

ALGÉRIE. Des nouvelles du front de la corruption ! Jamais avare de déclarations, M. Boulhabib, le président du CS Constantine, leader du Championnat, vient de révéler que son homologue du MC Oran, M. Elimam, lui aurait proposé 2 millions de francs en échange d'une victoire sur l'USM Alger, cela afin de permettre au MCO de remporter le titre ! Une nouvelle affaire à suivre pour les responsables par intérim de la Fédération, à condition qu'ils n'étouffent pas le scandale comme ce fut encore le cas récemment entre M. Elimam et M. Yahi, le président de l'US Chaouia. (Mokhtar BOUDRAR)

STAGES DIDIER SIX

Tél. : 03.88.74.85.85 Fax : 03.88.74.83.54

Réalise ton rêve à l'école des champions

- Pâques.
- Juillet-Août.
- 7-17 ans licencié ou non.
- Nombreuses récompenses.
- Meilleur joueur gagne un stage.
- Avec entraînement spécial gardiens.

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscription et notre documentation couleur gratuite, renvoie ce coupon.

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
.....
.....
Code postal :.....
Ville :.....

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
EUROPA-PARK
L'ALSACE
Domaines et Châteaux
NOSTALGIE 105.3

FOOT'SIX
2, ROUTE DE RHINAU
67860 BOOFZHEIM
(ALSACE)

MARDI
22 avril 1997
N° 2 663

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92790 Issy-les-Moulineaux 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2369), Jean-Marie RIBOU (2552).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANDÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2557), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDE-NET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2278).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2556), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MÉSNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2309), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Patrick DESSAULT, Michel EBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CHRONIQUEURS : Claude LE ROY, Daniel JEANDUPEUX.

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Bic GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGULAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shoichi YAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dadallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-85.

PRIX À L'ÉTRANGER : **Algérie** : 120 DA. **Allemagne** : 7 DM. **Belgique** : 85 FB. **Cameroun** : 2 100 FCFA. **Canada** : 4,25 dollars canadiens. **Côte-d'Ivoire** : 2 100 FCFA. **Espagne** : 480 pesetas. **Gabon** : 2 100 FCFA. **Grèce** : 850 drachmes. **Italie** : 4 600 lires. **Luxembourg** : 84 FL. **Maroc** : 24 MAD. **Portugal** : 700 escudos. **Royaume-Uni** : 1,9 LS. **Sénégal** : 2 100 FCFA. **Suisse** : 4,6 FS. **Tunisie** : 2 500 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, La Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine** : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). **CEE** : 790 F (1 an). **Autres pays et tarifs couplage** (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. **Modifications** : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2662 de France Football, daté du mardi 15 avril 1997, a été tiré à 337 181 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

▶ Vac FC - Zalaegerszeg TE 1-1
Haladas VFC - Ujpest TE 1-2
MTK FC - Siofok 0-0
Videoton FC - Pecs MFC 5-0
Vasas SC - Ferencvaros remis

Classement

1. MTK FC, 70 pts ; 2. Ujpest TE, 62 pts ; 3. Vasas SC, 58 pts ; 4. Ferencvaros, 57 pts ; 5. BVSC, 41 pts ; 6. Debrecen VSC, 39 pts ; 7. Kispest-Honved, 37 pts ; 8. Videoton FC, 36 pts ; 9. Vac FC, 35 pts ; 10. Gyori ETO FC, 34 pts ; 11. Haladas VFC, 31 pts ; 12. Zalaegerszeg TE, 30 pts ; 13. Siofok, 29 pts ; 14. Bekescsaba FC, 26 pts ; 15. III Ker, 24 pts ; 16. Pecs MFC, 24 pts ; 17. Csepel SC, 20 pts ; 18. Stadler FC, 16 pts.

Israël

CHAMPIONNAT
26e journée

Hapoël Tel-Aviv - Maccabi Haifa 2-1
Zafririm Holon - Maccabi Petah-Tikvah 0-1
Hapoël Kfar Shebah - Betar Jérusalem 0-1
Ironi Rishon - Hapoël Beer Shebah 2-1
Hapoël Petah Tikvah - Hapoël Taibeh 3-0
Hapoël Jérusalem - Maccabi Herzvah 0-1
Maccabi Haifa - Bnei Yehoudah 2-1
Beth Shaan - Hapoël Haifa 3-0

Classement

1. Betar Jérusalem, 61 pts ; 2. Hapoël Petah Tikvah, 54 pts ; 3. Hapoël Beer Sheba, 53 pts ; 4. Maccabi Petah Tikvah, 46 pts ; 5. Maccabi Tel-Aviv, 45 pts ; 6. Maccabi Haifa, Hapoël Kfar Saba, 36 pts ; 8. Hapoël Haifa, 35 pts ; 9. Bnei Yehoudah, 33 pts ; 10. Beth Shaan, Maccabi Herzlia, Ironi Rishon, 32 pts ; 13. Hapoël Jérusalem, 29 pts ; 14. Hapoël Tel-Aviv, 24 pts ; 15. Zafririm Holon, 21 pts ; Hapoël Taibeh, 13 pts.

Buteurs

1. Kakoun (H. Petah Tirvah), 15.
2. Mizrahi (Bnei-Yehoudah), 15.
3. Shitrith (M. Petah Tikvah), 11.

Italie

CHAMPIONNAT
28e journée
19 et 20 avril 1997

▶ A Bologne (Dall'Ara).
Bologne-Juventus : 0-1 (0-1). Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Ceccarini. But : Boksic (41e). Avertissements : Tarozzi, Brambilla à Bologne ; Jugovic à la Juventus.
Bologne : Antonioli - Cardone (Brambilla, 55e), De Marchi (Tarozzi, 71e), Torrisi, Mangone, Paramatti - Marocchi, Scapolo - Schenardi, Andersson, Fontolan (Bresciani, 60e). Entr. : Ulivieri.
Juventus : Peruzzi - Juliano, Ferrara, Montero, Dimas - Di Livio (Lombardo, 80e), Deschamps, Zidane (Porrini, 89e), Jugovic - Boksic, Vieri (Amoruso, 63e). Entr. : Lippi.

▶ A Parme (Ennio-Tardini).
Parme-Udinese : 0-2 (0-0). Spectateurs : 25 000. Buts : Pierini (67e), Bierhoff (87e s.p.). Avertissements : Strada, Mussi, Baggio, Benarrivo à Parme ; Giannichedda, Pierini, Calori, Rossitto, Sergio à l'Udinese.
Parme : Bufton - Mussi (Zé Maria, 70e), Thuram, Cannavaro, Benarrivo - Crippa, Baggio, Sensini (Triuzzi, 82e), Strada (Brolin, 77e) - Melli, Crespo. Entr. : Ancelotti.
Udinese : Caniato - Helveg, Pierini, Calori, Sergio (Berlotto, 90e) - Gargo, Rossitto, Giannichedda - Poggi (Cappioli, 87e), Bierhoff, Amoroso (Locatelli, 60e). Entr. : Zaccheroni.

▶ A Cagliari (Sant'Elia).
Cagliari-Inter Milan : 1-2 (0-1). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Tovalieri (79e) pour Cagliari ; Zamorano (41e), Ince (50e) pour l'Inter. Avertissements : Villa, Sanna, Pancaro à Cagliari ; Winter, Fresi à l'Inter.
Cagliari : Sterchele - Pancaro, Minotti, Villa, Bettarini - Muzzi (Cozza, 65e), Berretta (Lonstrup, 77e), Sanna (Tinkler, 58e), O'Neill - Dario Silva, Tovalieri. Entr. : Mazzone.
Inter : Pagliuca - Angloma, Paganin, Galante, Pistone (Di Napoli, 67e) - Zanetti, Ince, Berti (Bergomi, 58e), Winter (Fresi, 46e) - Zamorano, Branca. Entr. : Hodgson.

▶ A Gênes (Luigi-Ferraris).
Sampdoria-Vérone : 0-0. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Bazzoli. Avertissements : Mihajlovic, Pesaresi à la Sampdoria ; Manviero à Vérone.
Sampdoria : Ferron - Balleri, Dieng, Mihajlovic, Pesaresi - Veron, Karembeu (Carparelli, 71), Franceschetti, Laigle (Salsano, 57) - Mancini, Montella. Entr. : Erikson.
Vérone : Guardalben - Caverzan, Fattori, Sivglia, Vanoli (Brajkovic, 86e) - Orlandini (Maneti, 46e), Ametrano, Bacci, Ficcadenti - Manviero, Zanini (Colucci, 63). Entr. : Cagni.

▶ A Rome (Olympique).
Lazio-Reggiana : 6-1 (5-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Signori (11e s.p.), Nedved (15e, 66e), Protti (21e, 32e, 38e) pour la Lazio ; Simutenkov (42e) pour la Reggiana. Avertissement : Grun à la Reggiana. Expulsion : Chamot (69e) à la Lazio.
Lazio : Marchegiani - Negro, Grandoni, Chamot, Favalli - Rambaudi (Busic, 61e), Fuser, Venturin, Nedved - Protti (Casiraghi, 76e), Signori (Fish, 69e). Entr. : Zoff.
Reggiana : Ballotta - Parente, Galli, Cherubini (Carri, 80e), Beresdorfer (Grun, 26e), Grossi (Sabau, 50e) - Mazzola, Longhi, Tonetto - Minetti, Simutenkov. Entr. : Oddo.

▶ A Vicence (Romeo-Menti).
Vicence-Pérouse : 4-1 (3-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Collina. Buts : Ambrosetti (24e), Cornacchini (27e), Otero (37e), Beghetto (47e) pour Vicence ; Goretti (66e) pour Pérouse. Avertissements : Viviani à Vicence ; Dicara à Pérouse. Expulsions : Malrecano (13e), Giunti (73e) à Pérouse.
Vicence : Mondini (Brivio, 76e) - Mendez, Sartor (Rossi, 64e), Viviani, D'Ignazio, Beghetto - Otero, Di Carlo, Maini, Ambrosetti - Cornacchini (Gentilini, 72e). Entr. : Guidolin.
Pérouse : Bucci - Gautieri, Castellini, Dicara (Materazzi, 53e), Malrecano, Di Chiara - Goretti, Giunti, Kreek - Negri, Rapajic (Cottini, 18e). Entr. : Scala.

▶ A Florence (Comunale).
Florentina-AS Roma : 2-1 (2-0). Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. Farina. Buts : Robbiati (7e), Petruzzi (36e c.s.c.) pour la Florentina ; Balbo (79e) pour la Roma. Avertissements : Padalino, Falcone, Di Biagio à la Florentina ; Cervone, Fonseca à la Roma.
Florentina : Toldo - Falcone, Padalino, Amoruso, Serena (Pusiceddu, 66e) - Kantchelskis, Schwarz, Rui Costa, Oliveira (Piacentini, 60e) - Balistuta, Robbiati (Baiano, 46e). Entr. : Ranieri.
AS Roma : Cervone - Pivotto, Petruzzi, Aldair - Moriero (Di Biagio, 46e), Statuto (Tommasi, 78e), Thern, Candela - Delvecchio (Totti, 46e), Fonseca, Balbo. Entr. : Sella et Liedholm.

▶ A Naples (San Paolo).
Naples-Atalanta : 0-1 (0-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : Tombolini. But : Inzaghi (20e). Avertissements : Milanese à Naples ; Magallanes, Rustico, Sgro, Persson à l'Atalanta.
Naples : Taglialatela - Baldini, Milanese, Ayala (Bordin, 79e), Colonnese (Allomare, 80e) - Cruz, Boghossian, Pecchia, Esposito -Caio (Caccia, 46e), Aglietti. Entr. : Simoni.
Atalanta : Micillo - Mirkovic, Carrera, Rustico, Sottil, Bonacina - Sgro, Gallo (A. Carbone, 92e), Persson (Fortunato, 82e) - Magallanes (Rossini, 79e), Inzaghi. Entr. : Mondonico.

▶ A Milan (Giuseppe-Meazza).
Milan AC-Plaisance : 0-0. Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Messina. Avertissements : Baresi au Milan ; Delli Carri, Pari, Tramezzani à Plaisance.
Milan : Rossi (Pagotto, 31e) - Costacurta, Vierchowod, Baresi, Maldini - Eranio (Savicevic, 46e), Albertini, Boban, Blomqvist (Simone, 63e) - Weah, Baggio. Entr. : Sacchi.
Plaisance : Taibi - Lucci, Polonia, Delli Carri, Tramezzani - Di Francesco, Pari, Scienza, Valoti (Pin, 73e) - Tentoni (Luiso, 77e), Piovani (Moretti, 91e). Entr. : Mutti.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	55	28	15	10	3	41	19
2. Parme	49	28	14	7	7	31	22
3. Inter Milan	48	28	12	12	4	40	27
4. Sampdoria Gênes	44	28	12	8	8	49	39
5. Lazio Rome	43	28	12	7	9	36	28
6. Bologne	43	28	12	7	9	43	35
7. Udinese	41	28	11	8	9	38	34
8. Vicence	39	28	10	9	9	39	33
9. Fiorentina	39	28	9	12	7	36	30
10. Atalanta B.	39	28	10	9	9	37	35
11. Milan AC	37	28	10	7	11	36	37
12. AS Roma	36	28	9	9	10	40	38
13. Naples	34	28	7	13	8	30	35
14. Plaisance	29	28	5	14	9	21	30
15. Cagliari	27	28	6	9	13	33	46
16. Pérouse	27	28	7	6	15	33	53
17. Vérone	23	28	5	8	15	33	51
18. Reggiana	19	28	2	13	13	25	48

Buteurs

1. Inzaghi (Atalanta), 19.
2. Montella (Sampdoria), 18.
3. Balbo (AS Romai), 15.
4. Tovalieri (Reggiana/Cagliari), 14.
5. Mancini (Sampdoria), Otero (Vicence), 13.
7. Djorkaeff (Inter Milan), Signori (Lazio Rome), 12.

Rendez-vous

Championnat
28e journée
Dimanche 4 mai 1997

Atalanta-Parme
Inter Milan-Vicence
Juventus-Sampdoria
Pérouse-Fiorentina
Plaisance-Bologne
Reggiana-Cagliari
AS Roma-Lazio Rome
Udinese-Milan AC
Vérone-Naples

Japon

CHAMPIONNAT
2e journée

JEF United-Kyoto Purple Sanga 2-4
Yokohama Marinos-Gamba Osaka 0-4
FC Shimizu-Urawa Red Diamonds 0-1
Bellmare Hiratsuka-Verdy Kawasaki 0-2
Osaka Cerezo-Yokohama Flügels 0-2
Vissel Kobé-Nagoya Grampus Eight 2-1
Hiroshima SanFrecce-Kashiwa Reysol 2-3
Fukuoka Avispa-Jubilo Iwata 0-1

3e journée

Jubilo Iwata-Cerezo Osaka 1-2 (0-1)
Gamba O saka-FC Shimizu 4-1 (3-0)
Urawa Red Diamonds-SanFrecce 0-1 (0-0)
Verdy Kawas.-Yokohama M. 2-2 (1-2, t.a.b. 3/4)
Kyoto Purple Sanga-Bellmare Hirats. 0-2 (0-0)
Kashiwa Reysol-Avispa Fukuoka 2-1 (1-1)
Yokohama Flügels-Vissel Kobé 3-1 (0-0)
Nagoya Grampus-Kashima Antlers 0-2 (0-1)

Classement

1. Garriba Osaka, Yokohama Flügels, 9 pts ; 3. Kashima Antlers (2 m.), Kashiwa Reysol, Cerezo Osaka, 6 pts ; 6. Jubilo Iwata, 5 pts ; 7. Yokohama Marinos, 4 pts ; 8. Kyoto Purple Sanga (2 m.), JEF United (2 m.), Verdy Kawasaki, SanFrecce Hiroshima, Urawa Red Diamonds, Bellmare Hiratsuka, FC Shimizu, 3 pts ; 15. Vissel Kobé, 2 pts ; 16. Nagoya Grampus, Avispa Fukuoka, 0 pt.

Sont attribués : trois points pour une victoire dans le temps réglementaire ; deux points pour une victoire en prolongation (but en or) ; un point pour une victoire aux tirs au but.

Buteurs

1. Mazinho (Kashima Antlers), Valber (Yokohama Flügels), 5.
3. Mbome, Watsunami (Gamba Osaka), 4.
5. Nishizawa (Cerezo Osaka), Nagashima (Vissel Kobé), Jo (Yokohama Marinos), 3.

Maroc

CHAMPIONNAT
24e journée

El Jadida - Wydad Fès 4-0
SA Sale - Sidi-Kacem 1-0
COD Meknès - Hassania Agadir 1-0
RS Settat - OC Khouribga 2-1
KAWKAB Marrakech - FAR Rabat 0-0
RAJA Casablanca - JS El Ayoun 2-1
Moghreb Tétouan - SCC Mohammedia 0-0
MC Oujda - WA Casablanca 0-3

Classement

1. JS El Ayoun, 44 pts ; 2. RAJA Casablanca, 43 pts ; 3. WA Casablanca, 41 pts ; 4. RS Settat, 39 pts ; 5. El Jadida, 36 pts ; 6. COD Meknès, 33 pts ; 7. FAR Rabat, 32 pts ; 8. Hassania Agadir, 30 pts ; 9. SCC Mohammedia, 29 pts ; 10. Wydad Fès, 27 pts ; 11. Sidi-Kacem, 26 pts ; 12. MC Oujda, 25 pts ; 13. KAWKAB Marrakech, SA Salé, 24 pts ; 15. OC Khouribga, 21 pts ; 16. Moghreb Tétouan, 19 pts.

Nigeria

CHAMPIONNAT
12e journée

Katsina United - BCC Lions 2-0
El Kanemi - Shooting Stars SC 2-2
Gombe United - Enyimba FC 2-0
Kano Pillars - Iwyanyanwu Nationale 1-0
Niger Tornadoes - Insurance FC 1-0
Plateau United - Rangers International 1-0

Classement

1. Eagle Cement, Rangers International, Udoji United, Gombe United, 21 pts ; 5. Shooting Stars SC, El Kanemi, Kano Pillars, 20 pts ; 8. Jasper United, Niger Tornadoes, 19 pts ; 10. Plateau United, 18 pts ; 11. Julius Berger, 16 pts ; 12. Enyimba FC, Sharks FC, BCC Lions, Katsina United, 15 pts ; 16. Nigerdock, Iwuanyanwu Nationale, 14 pts ; 18. Insurance FC, 13 pts.

Norvège

CHAMPIONNAT
8e journée

Stabaek IF - Lillestrom SK 4-1
Haugesund - Tromsö IL 1-1
Lyn Oslo - Kongsvinger 1-2
Rosenborg BK - SK Brann Bergen 1-1
Stromsgodset - Skeid Oslo 4-0
Viking Stavanger - Sogndal 2-2
Bodo Glimt - Molde FK remis

Classement

1. Stromsgodset, Stabaek IF, Kongsvinger, 3 pts ; 4. Sogndal, Viking Stavanger, Haugesund, Tromso IL, Brann Bergen, Rosenborg BK, 1 pt ; 10. Bodo Glimt, Molde FK, Lyn Oslo, Lillestrom SK, Skeid Oslo, 0 pt.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT
29e journée
18, 19 et 20 avril 1997

▶ **Ajax Amsterdam - NEC Nimègue : 5-0 (3-0).** Spectateurs : 42 000. Buts : Bogarde (1re, 41e), Dani (21e), R. De Boer (52e), Mosampa (68e).

▶ **AZ'67 Alkmaar - Roda JC : 1-3 (0-0).** Spectateurs : 7 019. Buts : Den Turk (62e) pour AZ'67 ; Sibon (25e s.p.), Martens (71e, 90e) pour Roda.

▶ **Feyenoord Rotterdam - Fortuna Sittard : 4-4 (2-2).** Spectateurs : 23 784. Buts : Sanchez (11e, 79e), Vos (45e), Koeman (65e s.p.) pour Feyenoord ; Jeffrey (2e, 50e), Paauwe (17e), Ricksen (83e) pour Fortuna.

▶ **NAC Breda - Vitesse Arnhem : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 12 652. Buts : Van Galen (50e) pour Breda ; Mahlas (8e) pour Vitesse Arnhem.

▶ **PSV Eindhoven - De Graafschap : 5-0 (4-0).** Spectateurs : 29 200. Buts : Cocu (1re), Nilis (5e s.p., 15e), Stam (44e), Jonk (68e s.p.).

▶ **Willem II - Sparta Rotterdam : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 6 500. Buts : Sanou (38e) pour Willem II ; Groenendijk (47e) pour Sparta Rotterdam.

▶ **FC Groningue - FC Utrecht : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 15 000. Buts : Huizingh (24e), Rosen (30e) pour FC Groningue ; Mols (79e, 89e) pour FC Utrecht.

▶ **SC Heerenveen - RKC Waalwijk : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 12 950. Buts : Echteld (82e), Wouden (72e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	65	29	20	5	4	76	20
Feyenoord Rot.	63	29	19	6	4	53	28
3. FC Twente	55	28	17	4	7	47	23
4. Ajax Amsterdam	51	28	14	9	5	43	23
5. SC Heerenveen	50	29	13	11	5	52	34
6. Roda JC	48	29	13	7	9	44	38
7. Vitesse Arnhem	45	28	12	9	7	44	32
8. NAC Breda	39	29	10	9	10	38	43
9. DE Graafschap	36	29	10	6	13	41	48
10. FC Utrecht	32	29	6	14	9	36	39
FC Groningue	32	29	7	11	11	34	50
Fortuna Sittard	32	29	7	11	11	28	45
13. Willem II	30	28	8	6	14	31	45
FC Volendam	30	29	7	9	13	27	48
15. Sparta Rotterdam	29	28	8	5	15	32	43
16. NEC Nimegue	24	29	5	9	15	29	55
17. RKC Waalwijk	22	28	5	7	16	28	53
18. AZ'67 Alkmaar	21	29	5	6	18	22	39

Buteurs

1. Tomasson (Heerenveen), 18.
2. Nilis (PSV Eindhoven), 17.
3. Bosman (FC Twente), 16.
4. Makaay (Vitesse Arnhem), 14.
5. Mols (FC Utrecht), 13.

Rendez-vous

Championnat
Matches en retard
25 avril 1997

Vitesse Arnhem - FC Twente

26 avril 1997

Nec Nimègue - Willem II
Roda JC - RKC Waalwijk

COUPE
Demi-finales

Roda JC (D 1) - Willem II (D 1) : 1-0
SC Heerenveen (D 1) - Helmond Sport (D 2) : 5-0

La finale entre SC Heerenveen et Roda JC se jouera le 8 mai 1997 à Rotterdam.

Pologne

CHAMPIONNAT
26e journée

Ruch Chorzow - Amica Wronki 2-2
Gornik Zabrze - Sokol Pniewy 6-0
Odra Wodzislaw - GKS Katowice 0-0
Polonia Varsovie - Legia Varsovie 1-1
Lech Poznan - Widzew Lodz 1-2
Hutnik Cracovie - Rakow Czestochowa 3-1
Wisla Cracovie - Slask Wroclaw 1-0
GKS Belchatow - Zaglebie Lubin 1-0
Stomil Olsztyn - LKS Lodz 1-1

Classement

1. Legia Varsovie, 58 pts ; 2. Widzew Lodz, 54 pts ; 3. GKS Katowice, 41 pts ; 4. Amica Wronki, 39 pts ; 5. Odra Wodzislaw, 38 pts ; 6. LKS Lodz, 37 pts ; 7. Polonia Varsovie, 36 pts ; 8. Stomil Olsztyn, 35 pts ; 9. Wisla Cracovie, 34 pts ; 10. Lech Poznan, 33 pts ; 11. Zaglebie Lubin, 32 pts ; 12. GKS Belchatow, 32 pts ; 13. Gornik Zabrze, 32 pts ; 14. Rakow Czestochowa, 32 pts ; 15. Hutnik Cracovie, 30 pts ; 16. Ruch Chorzow, 23 pts ; 17. Slask Wroclaw, 21 pts ; 18. Sokol Pniewy, 21 pts.

COUPE
Quarts de finale

ODRA WODZISLAW - Ruch Chorzow 3-2
Petrochemia Plock - WIDZEW LODZ 2-3
GKS KATOWICE - Hetman Zamosc 4-0
LEGIA VARSOVIE - Pogon Szczecin 4-1

Portugal

CHAMPIONNAT
27e journée
19 et 20 avril 1997

▶ **Benfica - Sp. Espinho : 2-0 (1-0).** Buts : Valdir (14e), Valdo (62e s. pen.).

► **Sp. Braga - Boavista Porto : 1-0 (1-0).** But : Toni (16').

► **V. Guimaraes - Farense : 3-2 (1-0).** Buts : Paneira (27' s. pen.), Milovanovic (49'), José Carlos (66') pour Guimaraes ; Djukic (74', 84') pour Farense.

► **Gil Vicente - Sporting Portugal : 0-3 (0-0).** Buts : Alves (52', 80'), Ramirez (89').

► **FC Porto - Rio Ave : 2-2 (1-1).** Buts : Jandel (35'), Rui Barros (83') pour Porto ; Emanuel (3'), Martins (70') pour Rio Ave.

► **V. Setubal - Est. Amadora : 1-2 (1-0).** Buts : Manuel (39') pour Setubal ; Gaucho (57'), Ferreira (85') pour Est. Amadora.

► **Leca - Maritimo Funchal : 1-0 (1-0).** But : Fran (13').

► **Uniao Leiria - Salgueiros : 0-1 (0-1).** But : Luis Manuel (36').

► **Belenenses - Desp. Chaves : 0-0.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	67	27	21	4	2	63	19
2. Sporting Portugal	59	27	18	5	4	44	14
3. Benfica	51	27	15	6	6	45	21
4. V. Guimaraes	44	27	13	5	9	46	39
5. Salgueiros	44	27	12	8	7	41	37
6. Sp. Braga	43	27	12	7	8	34	37
7. Est. Amadora	42	27	11	9	7	34	28
8. Desp. Chaves	37	27	10	7	10	34	39
9. Belenenses	35	27	9	8	10	32	41
10. Boavista Porto	33	27	7	12	8	37	32
11. Maritimo Funchal	33	27	9	6	12	28	36
12. V. Setubal	32	27	8	8	11	30	35
13. Farense	31	27	7	10	10	23	27
14. Leça	31	27	8	7	12	26	33
15. Sp. Espinho	28	27	8	4	15	21	42
16. Rio Ave	25	27	6	7	14	30	38
17. Uniao Leiria	20	27	5	5	17	20	42
18. Gil Vicente	12	27	2	6	19	24	54

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 24
2. Jimmy (Boavista), 14
3. Gaucho (Amadora), 13

Rendez-vous

Championnat
28e journée
27 avril 1997

Leça - Belenenses
Maritimo Funchal - FC Porto
Rio Ave - V. Guimaraes
Salgueiros - Desp. Chaves
Farense - Benfica
Est. Amadora - Uniao Leiria
Sp. Espinho - Sp. Braga
Sporting Portugal - V. Setubal
Boavista Porto - Gil Vicente

Coupe
Huitième de finale, match en retard
22 avril 1997

Sporting Portugal (D 1) - Academica Coimbra (D 2)

Roumanie

CHAMPIONNAT
25e journée

FC National - Jiul Petrosani 4-0
AS Bacau - FC Brasov 1-0
Otelul Tirgoviste - Sportul Bucarest 1-0
Ceahlaul Piatra - Gloria Bistrita 0-0
Steaua Bucarest - Petrolul Ploiesti 3-0
Univ. Craiova - Otelul Galati 2-0
Poli. Timisoara - Dinamo Bucarest 3-0
Universitatea Cluj - FC Arges Pitesti 0-1
Rapid Bucarest - FC Farul Constanta 2-0

Classement

1. FC National, 48 pts ; 2. Steaua Bucarest, 49 pts ; 3. Dinamo Bucarest, 44 pts ; 4. FC Arges Pitesti, 40 pts ; 5. Otelul Galati, 39 pts ; 6. Ceahlaul Piatra, 37 pts ; 7. AS Bacau, 37 pts ; 8. Rapid Bucarest, 34 pts ; 9. Universitatea Cluj, 34 pts ; 10. FC Farul Constanta, 34 pts ; 11. Otelul Tirgoviste, 34 pts ; 12. Jiul Petrosani, 34 pts ; 13. Univ. Craiova, 32 pts ; 14. Sportul Bucarest, 31 pts ; 15. Petrolul Ploiesti, 30 pts ; 16. Gloria Bistrita, 28 pts ; 17. FC Brasov, 24 pts ; 18. Poli. Timisoara, 22 pts ;

Russie

CHAMPIONNAT
6e journée

Rostov - Vladikovkaz 1-0
Lokomotiv Moscou - Dynamo Moscou 2-1
Nijni Novgorod - Voronej 1-0
Kaliningrad - Volgograd 0-1
Samara - Sochy 0-1
St-Pétersbourg - Yaroslavl 1-1
CSKA - Torpedo Moscou 0-5
Chelny - Spartak Moscou 2-1
Tioumen - Novorossisk 0-0

Classement

1. Volgograd, 14 pts ; 2. Spartak Moscou, Rostov, 13 pts ; 4. Sochy, 11 pts ; 5. Torpedo Moscou, Dynamo Moscou, Samara, 10 pts ; 8. Lokomotiv Moscou, 9 pts ; 9. St-Pétersbourg, Kaliningrad, 8 pts ; 11. Vladikavkaz, Nijni Novgorod, CSKA, 7 pts ; 14. Novorossisk, Chelny, 6 pts ; 16. Yaroslavl, 4 pts ; 17. Tyumen, Voronej, 3 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT
22e journée

Tatran Presov - JAS Bardejov 1-4
Inter Bratislava - Spartak Trnava 0-3
Dukla Banska Bystrica - Tauris Rimavska 5-0
Lok. Kosice - FC Nitra 1-0
SK Zilina - DAC Dunajska 2-0
Petrimex Prievidza - Kerametal Dubnica 2-0
Chemlon Humenne - Slovan Bratislava remis
Artmedia Petrzalka - FC Kosice 0-2

Classement

1. Spartak Trnava, 51 pts ; 2. FC Kosice, 48 pts ; 3. Slovan Bratislava, 39 pts ; 4. Tatran Presov, 38 pts ; 5. Inter Bratislava, 37 pts ; 6. JAS Bardejov, 30 pts ; 7. Dukla Banska Bystrica, 28 pts ; 8. Lok. Kosice, 28 pts ; 9. SK Zilina, 28 pts ; 10. Chemlon Humenne, 27 pts ; 11. Petrimex Prievidza, 25 pts ; 12. Artmedia Petrzalka, 25 pts ; 13. Tauris Rimavska, 23 pts ; 14. DAC Dunajska, 23 pts ; 15. Kerametal Dubnica, 21 pts ; 16. FC Nitra, 14 pts ;

Suisse

CHAMPIONNAT
Tour final
7e journée
19 avril 1997

► **Grasshopper Zurich - Saint-Gall : 8-0 (1-0).** Spectateurs : 6 700. Buts : Yakin (23', 56'), Comisetti (49'), Lombardo (53'), Turkyilmaz (69', 91'), Esposito (75'), Moldovan (85').

► **Lausanne Sports - FC Bâle : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 8 000. Buts : Hanzi (17'), Sane (83').

► **FC Sion - FC Zurich : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 11 000. Buts : Assoi (25'), Lukic (74'), Wicky (78') pour FC Sion ; Castillo (67') pour FC Zurich.

► **Neuchâtel Xamax - FC Aarau : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 7 200. Buts : Lasniak (18'), Witti (40') pour Neuchâtel ; De Napoli (37') pour FC Aarau.

Classement

1. FC Sion, 35 pts ; 2. Neuchâtel Xamax, 34 pts ; 3. Grasshoppers Zurich, Lausanne Sports, 33 pts ; 5. FC Aarau, 27 pts ; 6. Saint-Gall, 21 pts ; 7. FC Zurich, FC Bâle, 16 pts.

Buteurs

1. Moldovan (Grasshoppers), 21.
2. Sane (Lausanne), 15.
3. Giallanza (FC Bâle), 14.

Rendez-vous

Championnat
8e journée
24 avril 1997

FC Bâle - Lausanne Sports
FC Zurich - FC Sion
FC Aarau - Neuchâtel Xamax
Saint-Gall - Grasshoppers Zurich

CHAMPIONNAT
Promotion/relégation
7e journée

Kriens - Etoile Carouge 0-0
Schaffhouse - Soleure 0-0
Young Boys - Lugano 0-1
Servette - Lucerne 1-3

Classement

1. Kriens, Etoile Carouge, 14 pts ; 3. Servette, 13 pts ; 4. Soleure, 9 pts ; 5. Schaffhouse, 8 pts ; 6. Lugano, Lucerne, 6 pts ; 8. Young Boys, 5 pts.

Rendez-vous

Championnat

Etoile Carouge - Kriens
Soleure - Schaffhouse
Lugano - Young Boys
Lucerne - Servette

Tunisie

CHAMPIONNAT
22e journée

Stade Soussien - OC Kerkennah 5-1
CS Sfaxien - CO Transport 2-1
AS Marsa - ES Sahel 1-2
Stade Tunisien - Olympique Beja 1-1
ES Zarzis - Olympique Kef 0-0
CA Bizerte - ES Tunis 0-1
Club Africain - JS Kairouan 1-1

Classement

1. ES Sahel, 55 pts ; 2. ES Tunis, 51 pts ; 3. CA Bizerte, CS Sfaxien, 38 pts ; 5. Club Africain, 33 pts ; 6. Olympique Beja, 31 pts ; 7. Stade Tunisien, 30 pts ; 8. AS Marsa, 28 pts ; 9. JS Kairouan, 27 pts ; 10. Olympique Kef, 24 pts ; 11. ES Zarzis, 22 pts ; 12. CO Transport, 17 pts ; 13. OC Kerkennah, 14 pts ; 14. Stade Soussien, 9 pts.

Buteurs

1. Laaroussi (ES Tunis), 13 ; 2. Beya (ES Sahel), 8 ; Bechaouch (O. Beja), Kanzari (S. Tunisien), Jabbari (AS Marsa), 8.

COUPE
Quarts de finale

Club Africain (D 1)- Stade Tunisien (D 1) a.p. 3-2
JS Kairouan (D 1) - ES Sahel (D 1) a.p. 1-0
CS Sfaxien (D 1) - AS Marsa (D 1) a.p. 2-1
CS Hammam-Lif (DH) - **ES Tunis (D 1)** 0-4

Turquie

CHAMPIONNAT
30e journée

Trabzonspor - C. Dardanelspor 4-0
Vanspor - Genclerbirligi 3-0
Bursaspor - Denizlispor 2-2
Besiktas - Galatasaray 1-1
Fenerbahçe - Istanbulspor 3-0
Kocaelispor - Sariyer 1-0
Ankaragücü - Samsunspor 0-0
Zeytinburnuspor - Altay 0-1
Antalyaspor - Gazianlepspor 2-1

Classement

1. Galatasaray, 70 pts ; 2. Besiktas, 65 pts ; 3. Fenerbahçe, 64 pts ; 4. Trabzonspor, 62 pts ; 5. Bursaspor, 52 pts ; 6. Kocaelispor, 44 pts ; 7. Gazianlepspor, 44 pts ; 8. Istanbulspor, 43 pts ; 9. Samsunspor, 42 pts ; 10. Antalyaspor, 42 pts ; 11. Ankaragücü, 35 pts ; 12. Genclerbirligi, 35 pts ; 13. Altay, 33 pts ; 14. Sariyer, 31 pts ; 15. C. Dardanelspor, 30 pts ; 16. Vanspor, 25 pts ; 17. Denizlispor, 19 pts ; 18. Zeytinburnuspor, 11 pts ;

Yougoslavie A

CHAMPIONNAT
24e journée

Borac - Buducnost 2-0
Proleter - Hajduk Rodic MB 2-1
Becej - Zemun 2-1
Cukaricki Stankom - Mladost L. 2-1
Rad - Vojvodina 1-0
Partizan Belgrade - Etoile Rouge Belgrade 2-1

25e journée

Etoile Rouge Belgrade - Borac 7-0
Vojvodina - Partizan Belgrade 0-2
Mladost L. - Rad 1-1
Zemun - Cukaricki Stankom 0-1
Hajduk Rodic MB - Becej 2-0
Buducnost - Proleter 1-1

Classement

1. Partizan Belgrade, 69 pts ; 2. Etoile Rouge Belgrade, 59 pts ; 3. Vojvodina, 43 pts ; 4. Mladost L., 37 pts ; 5. Hajduk Rodic MB, 37 pts ; 6. Zemun, 34 pts ; 7. Cukaricki Stankom, 29 pts ; 8. Proleter, 28 pts ; 9. Becej, 26 pts ; 10. Rad, 26 pts ; 11. Buducnost, 25 pts ; 12. Borac, 13 pts.

COUPE
Demi-finales

► ETOILE ROUGE BELGRADE (D 1) - Obilic (D 1) : 2-1, (1-2). (5 tirs au but à 4, Etoile Rouge qualifié)

► VOJVODINA (D 1) - Paracin (D 2) 1-0 (0-0)
Finale aller le 7 mai, match retour le 21 mai.

ARCHIVES

Eliminatoires Mondial 98

ASIE
Groupe 3
Matches retour

► Le 19-4 à Charjah,
Jordanie - Bahreïn : 4-1. Buts : Badran Choukrane (13'), Hassouna Gassem (32'), Bassam Al-Khatib (46'), Jamal Abou Abid (48') pour la Jordanie ; Fayçal Abdel Aziz (44') pour Bahreïn.

Classement

1. Jordanie (+ 2), Emirats Arabes Unis (+ 1), 4 pts ; 3. Bahreïn, 3 pts.

Rendez-vous

22-4 Emirats - Bahreïn
26-4 Emirats - Jordanie

Groupe 5

► Le 20-4 à Phnom Penh,
Cambodge - Yémen : 0-1. But : Esam Dariban (39').

Classement

1. Indonésie (+ 8), Yémen (+ 1), 4 pts ; 3. Cambodge, 0 pt.

CONCACAF
Tour final

► Le 20-4 à Boston,
Etats-Unis - Mexique : 2-2. Buts : Pope (35'), Ramirez (74' c.s.c.) pour les Etats-Unis ; Hermosillo (1'), Hernandez (54') pour le Mexique.
Etats-Unis : Keller - Pope, Lalas (Mason, 78'), Balboa, Agoos - Dooley (Wagner, 77'), Harkes, Sorber, Stewart - Reyna, Wynalda. Entr. : Sampson.
Mexique : Rios - Pardo, Suarez, Davino, R. Ramirez (Pelaez, 90') - Galindo (Del Olmo, 89'), Aspe, Coyote - Hermosillo, Alves (N. Ramirez, 64'). Entr. : Milutinovic.

Classement

1. Mexique (4 m. 12/2), 8 pts ; 2. Etats-Unis (4 m. 7/5), 5 pts ; 3. Costa Rica (2 m. 3/2), 4 pts ; 4. Salvador (1 m. 0/0), Jamaïque (2 m. 0/6), Canada (3 m. 0/7), 1 pt.

Amical

► Le 20-4 à Yaounde,
Cameroun - Congo : 2-0. Buts : Endeke (32'), Bakenda (78' s.p.).

Rendez-vous

23-4 Arménie - Kazakhstan (à Erevan)

Coupe UNCAF

Coupe d'Amérique centrale des nations

► Le 16-4 à Guatemala City
Honduras-Panama : 5-0 (4-0). Spectateurs : 15 975. Arbitre : M. Mendizabal (Guatemala). Buts : Velasquez (1'*, 11', 16', 45' s.p.), Guevara (73').
Honduras : Coello - Arzu, Ulloa, Medina, Rodriguez - Guevara, Peralta, Perez (Ariza) - Centeno (Bonilla), Velasquez, Nunez. Entr. : Madariaga.
Panama : Marciaga - Palma, Velardo (Gomez), Poyatos, Serrano - Solanilla, Cubillas, Moreno (Salinas), Piggott - Diaz, Guevara (Castillo). Entr. : Aristizabal.

► Le 16-4 à Guatemala City,
Guatemala-Costa Rica : 1-1 (1-1). Spectateurs : 15 975. Arbitre : M. Archundia (Mexique). Buts : Plata (6') pour le Guatemala ; Oviedo (43') pour le Costa Rica.
Guatemala : Obando - Ruano, Miranda, Leon, Machon - Perez (Caceres, 46'), Funes, Ramirez, Giron - Plata, Julio Rodas (Samayoa, 22'). Entr. : Brindisi.
Costa Rica : Lonnis - Wallace, Gonzalez, Marin, Berry - Mayorga, Lopez, Ramirez (Guillen, 79'), Fonseca - Drummond (Gomez, 65'), Oviedo. Entr. : Cordero.

► Le 18-4, à Guatemala City,
Costa Rica-Nicaragua : 5-1 (4-0). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Alfaro (Salvador). Buts : Arnaez (12'), Ramirez (18', 42', 48'), Oviedo (39') pour le Costa Rica ; Taylor (55') pour le Nicaragua.
Costa Rica : Barrantes - Wallace, Gonzalez (Delgado, 57'), Marin (Wright, 57'), Berry - Mayorga, Arnaez, Lopez, Ramirez (Quiros, 62') - Drummond, Oviedo. Entr. : Cordero.
Nicaragua : Orellana - West, O. Olivas (S. Olivas, 84'), Taylor, Jerez - A. Gonzalez (Sanchez, 72'), Cruz, Perez, E. Gonzalez - Bermudez, Bendana (L. Gonzalez, 60'). Entr. : Cruz.

► Le 18-4, à Guatemala City,
Honduras-Salvador : 3-0 (2-0). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Prendergast (Jamaïque). Buts : Velasquez (3', 26' s.p.), Nunez (78').
Expulsion : Valencia (71') au Salvador.
Honduras : Coello - Arzu, Ulloa, Medina, Arita - Guevara, Romero, Chirinos (Peralta), Perez (Bonilla) - Nunez, Velasquez (Arriola). Entr. : Madariaga.
Salvador : Barrera - Osorio, Sagastizado (Burgos), Carcamo, Valencia, Argueta (Iraheta) - Vasquez, Garcia (Meza), Guerra - Montes, Renderos. Entr. : Djoric.

Classement

Groupe 1

1. Costa Rica, 4 pts (2 m.) ; 2. Guatemala, 1 pt (1 m.) ; 3. Nicaragua, 0 pt (1 m.).

Groupe 2

1. Honduras, 6 pts (2 m.) ; 2. Salvador, Panama, 0 pt (1 m.).

Buteurs

1. Wilmer Velasquez (Honduras), 6 buts
2. Oscar Ramirez (Costa Rica), 3 buts
3. Allan Oviedo (Costa Rica), 2 buts.

Copa Libertadores

Groupe 5
Premier tour

► Le 18-4, à Montevideo,
Penarol (Uruguay)-Deportivo Cali (Colombie) : 4-3.

Classement

1. Penarol, 12 pts ; 2. Millonarios, 10 pts ; 3. Nacional, 7 pts ; 4. Deportivo Cali, 5 pts.
Penarol, Millonarios et Nacional qualifiés pour les huitièmes de finale.

Rendez-vous

Huitièmes de finale aller
24 avril

Minerven (Venezuela)-Bolivar (Bolivie)
Sporting Cristal (Pérou)-Velez Sarsfield (Argentine)
Nacional (Uruguay)-Colo Colo (Chili)
Guarani (Paraguay)-Gremio (Brésil)
Millonarios (Colombie)-Penarol (Uruguay)
Universidad Catolica (Chili)-Oriente Petrolero (Bolivie)
El Nacional (Equateur)-Cruzeiro (Brésil)
Racing Club (Argentine)-River Plate (Argentine)

MONDIAL 2006

Beckenbauer rappelle un accord passé avec l'UEFA

ALLEMAGNE. La décision, jeudi dernier, du comité exécutif de l'UEFA de ne pas trancher entre les candidatures allemande et anglaise à l'organisation de la Coupe du monde 2006 revient à ne pas respecter un accord passé entre l'UEFA et les Fédérations des deux pays, a déclaré Franz Beckenbauer.

« Un gentlemen's agreement est un gentlemen's agreement, a plaidé le vice-président du comité de candidature allemand. L'Allemagne ayant soutenu la candidature anglaise pour l'organisation du Championnat d'Europe en 1996, il avait été décidé par le comité exécutif de l'UEFA que l'Allemagne serait le seul candidat européen pour la Coupe du monde en 2006. Il y a le risque maintenant d'une division de l'Europe lors de l'examen des candidatures par la FIFA. » La Fédération anglaise a, quant à elle, affirmé ne rien savoir d'un tel accord...

Pelé bouscule sa fédération

BRÉSIL. Pelé, actuellement ministre des Sports du Brésil, a déclaré qu'il soutenait la candidature de son pays à l'organisation de la Coupe du monde 2006, mais il estime que pour l'obtenir il faut en priorité réorganiser la Fédération brésilienne (CBF). Pelé s'est montré critique envers la CBF et ses dirigeants, notamment son président Ricardo Teixeira, gendre de Joao Havelange, le président de la FIFA. Pelé préconise également un réaménagement du calendrier des compétitions nationales et une plus grande transparence financière. Dans les deux mois, Pelé va présenter au Parlement un projet de loi destiné à créer une législation propre au football, qui le distinguera des autres sports. Elle s'attaquera au statut des clubs qui deviendront des « clubs-entreprises » selon le modèle de certains pays européens. « Je sais que les pressions seront très fortes pour tenter d'empêcher ces changements, mais la situation ne pourra pas être pire que celle que nous connaissons actuellement », a-t-il déclaré.

Stages Jean-Luc ETTORI

Dans le site exceptionnel de Cap d'Ail, aux portes de Monaco

Juillet - Août

Ouverts à tous les footballeurs de 8 à 15 ans

(licenciés ou non)

- Une tenue du stage offert + un diplôme
- Educateurs diplômés 24h/24h
- Spécifiques gardien de but avec J-L ETTORI
- Réception Gare de Monaco ou Aéroport de Nice
- Encadrement haut niveau

McDonald's Shemsy

Pour recevoir une documentation gratuite :

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

A retourner à : **Stages J-L ETTORI**
26, rue de l'Étoile - 75017 PARIS
Tél. 01 44 09 91 19 ou 04 93 78 07 69 - Fax 01 43 80 82 18

COURRIER

Zéro pointé

La France est un grand pays, qui exporte ses footballeurs dans l'Europe entière et joue au ballon dans la cour des grands. Bravo ! Mais on cultive dans les stades de l'Hexagone (souvent vides) une singulière manie, que l'équipe nationale « made in Jacquet » illustre à sa façon : la victoire triomphale sur le score nul et vierge de zéro à zéro !

Prenant modèle sur l'Allemagne-Autriche de 1982, il arrive que deux équipes françaises, ou les Bleus, jouent l'une contre l'autre en se tournant le dos et que les vingt-deux joueurs lèvent les bras à l'issue du match pour montrer qu'ils ont gagné au public endormi, lequel ne se réveille que pour les tirs au but, s'il y a lieu.

Ainsi se sont déroulées deux finales successives de la Coupe de la Ligue, où ni Lyon ni Metz, ni Strasbourg ni Bordeaux n'ont jugé bon de marquer le but fatal qui risquait de les exposer aux représailles de leur adversaire !

Ainsi procède Jacquet quand il recommande à ses attaquants de ne rien faire pour exciter l'ennemi, ce qui rend un match de l'Euro aussi palpitant que la guerre des tranchées ou la Drôle de guerre.

Supporter de l'AJ Auxerre, j'ai la chance de voir une équipe toujours tournée vers l'offensive, mais qui tombe souvent sur des murailles en béton en quête du petit point qui assurera le maintien ou la qualification, voire le titre.

Je me souviens d'un Auxerre-Metz l'an dernier (cette saison l'AJA fait plus de cadeaux à ses visiteurs) où les deux équipes se neutralisaient au point de ne même plus se créer en seconde mi-temps la moindre occasion qui eût pu mettre le feu aux poudres.

Guingamp est devenu un grand spécialiste de ce genre de verrouillage, auquel la victoire à trois points n'a nullement remédié (au contraire, pense Roux). Alors, que faire pour décourager les rois du zéro-zéro ?

Tout simplement leur mettre un zéro pointé, c'est-à-dire donner zéro point aux deux équipes qui se contentent de ce score.

En Coupe, elles joueront jusqu'à ce que l'une d'elles se décide à marquer un but (vive la mort subite !).

En Championnat, tant qu'à empocher zéro point, on trouvera bien un joueur épuisé pour marquer un but contre son camp, surtout s'il joue contre le club qui l'a déjà embauché pour la saison prochaine... C'est le seul moyen de rendre un peu moins insipides les rencontres de haut niveau, actuellement devenues de vraies purges...

Roland Duval
45200 Amilly

Yougoslavie, le retour

De nouveau autorisée à disputer toutes les compétitions, la Yougoslavie est de retour. Et quel retour ! Cette équipe n'a rien perdu de sa superbe. Bien partie pour se qualifier pour la Coupe du monde 1998, je crois même que cette sélection peut décrocher le titre mondial, car le football yougoslave reste exemplaire. Même si la Yougoslavie n'est représentée que par les Serbes et les Monténégrins, son talent reste intact. Avec des joueurs comme Mijatovic, Savicevic et Milosevic, le sélectionneur Santrac peut compter sur de superbes individualités. Idem pour les clubs du pays, Partizan Belgrade et Étoile Rouge Belgrade, à qui je souhaite de réaliser bientôt des exploits en Ligue des champions. Alors, bravo encore à la Yougoslavie !

Nicolas Qamfou
44300 Nantes

Immoral !

Trop, c'est trop ! Faudrait-il légaliser le cannabis, et ce uniquement pour les joueurs de foot ? Après le récent projet de loi visant à diminuer la fiscalité des joueurs, pourquoi ne pas continuer dans cette dérive en les autorisant à fumer un petit joint de temps en temps ?

Messieurs, n'oubliez pas que lorsque vous achetez du cannabis vous « engraissez » un dealer qui, avec votre argent, achètera de la drogue dure. Comment pourriez-vous dire ensuite à vos enfants, aux jeunes et aux moins jeunes, de ne pas consommer ces dernières ? Messieurs, loin d'être des exemples, vous devenez des contre-exemples pour la jeunesse, celui des nantis à qui tout est permis, et surtout excusé.

(...) Continuez comme cela et le football disparaîtra !

Frédéric Groleau
06160 Juan-les-Pins

Souvenez-vous

Le mercredi 2 avril, les obsèques de M. Roger Rocher étaient célébrées dans la petite bourgade de Saint-Galmier (Loire). Nul besoin de présenter cet homme aux cheveux blancs et à la célèbre pipe, lui qui fit vibrer toute une ville, toute une génération et tout un pays durant vingt ans aux cris d'« Allez les Verts ! ».

Souvenez-vous, MM. Simonet, président de la FFF, et Le Graët, président de la LNF, de ces années-là, à moins qu'à cette époque vous ne vous intéressiez pas au football ?

Alors pourquoi ne pas avoir rendu hommage à ce célèbre dirigeant de club, l'un des instigateurs du football moderne, via une minute de silence sur tous les terrains de France lors de la dernière journée de Championnat ?

Qui ne connaissait pas Roger Rocher ?

MM. Simonet et Le Graët, vous qui serez sûrement honorés dans plusieurs années, pour quelles raisons avez-vous oublié l'un de vos illustres prédécesseurs ?

Philippe Stinmeste
07100 Annonay

L'adieu au Stade Briochin

Habitant à Paris, je suis néanmoins supporter des Girondins de Bordeaux et du feu Stade Briochin.

Alors qu'a été annoncée il y a plusieurs semaines la liquidation de ce dernier, je reste indigné et bouleversé pour ce club, ses supporters et toute la région de Saint-Brieuc.

On ne peut nier, certes, la vitalité d'En Avant Guingamp, mais il me semble que les Côtes-d'Armor ont besoin d'un club comme Saint-Brieuc. Je tire un grand coup de chapeau à Yannick Le Saux et à sa bande, qui ont lutté jusqu'au bout pour parer à l'inéluctable.

Je n'en dirai pas autant de M. Le Graët, qui, dans cette affaire, s'est montré étrangement absent. J'imagine que si Guingamp avait connu pareille situation, il aurait su trouver une tout autre issue...

Enfin, je reste certain que le club briochin retrouvera un jour toutes ses couleurs...

Merci à Saint-Brieuc et à toute la Bretagne !

Thierry
75015 Paris

LIVRES

ÉRIC CANTONA
Par Luc Le Vaillant
Dans la série *les Compacts de l'info*, ce petit fascicule dédié à « Canto » *joueur, rebelle, guignol, peintre, The King*, cerne en plusieurs rubriques au visuel alerte la carrière du maître de MU. Chronologie d'une carrière relevée, portrait du phénomène brossé par diverses personnalités, dates, chiffres et autres pensées d'« Éric-le-Rouge », c'est concis, clair et éclectique.
Éditions Casterman.

PAPIN, MON BEAU PAPIN
Par Chenez
Prochain cru de la collection *Carton à dessin*, Bernard Chenez compile en soixante et un dessins parus dans *L'Équipe* la carrière de JPP. Ou comment, au gré des aventures du petit bonhomme aux grandes oreilles, on se replonge dans ses plus beaux exploits et ses plus cruelles déceptions. On en arrive ainsi à souhaiter que ne s'achève jamais la carrière de ce délicieux petit personnage. Sûr, on a tous de grandes oreilles...
Éditions Hors Collection, 20 F, sortie le 1er mai.

CONSO

SUPER CHAMPIONS FOOTBALL
Après le succès phénoménal des figurines de l'équipe nationale anglaise (25 millions de pièces vendues), Loisirs Sélections commercialise en France sous ce même concept les stars des Bleus. Les coffrets comprennent un (25 francs), quatre (90 francs) ou douze joueurs (250 francs), lesquels culminent à 7 centimètres et sont livrés avec des cartes à collectionner qui présentent les Bleus et qu'une fiche à remplir pour noter chaque joueur. Points de vente : hypermarchés, grands magasins et magasins de jouets.

Une regrettable erreur technique vous a privés la semaine passée des textes accompagnant la planche relatant la finale de 1934 placée, ô combien, vous l'aurez compris, sous l'influence fasciste. Nous vous présentons toutes nos excuses et vous invitons à poursuivre notre voyage dans le temps. Nous voici en 1938.

BANDE DESSINÉE

Histoires de Coupes du monde /France 1938

Une fête sur fond de crise

LA COUPE DU MONDE ARRIVE EN FRANCE. COLOMBES EST AGRANDI. POURTANT, DES RÉTICENCES SPORTIVES ET LE CLIMAT POLITIQUE QUI SE DÉGRADE FONT PESER DES DOUTES SUR LE DÉROULEMENT DE L'ÉPREUVE.
FIFA
FFFA
COUPE MON
L'ARGENTINE, QUI BRIGUAIT L'ORGANISATION, NE VIENT PAS. L'URUGUAY NON PLUS. L'AUTRICHE, ANNEXÉE, DOIT DÉCLARER FORFAIT. L'ESPAGNE, ELLE, EST PLONGÉE DANS LA GUERRE CIVILE.
LOIN DE TOUT CELA, L'ÉQUIPE DE FRANCE, AVEC DI LORTO, DIAGNE ET DELFOUR, SE PRÉPARE À L'HÔTEL DU GRAND CERF, À CHANTILLY.

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

AB Sports, le foot sans frontières

DÉCOUVERTE. *Troisième bouquet français, AB Sat mise, comme ses rivaux TPS et CanalSatellite, sur le foot. Avec une offre exotique... mais très passionnante.*

Pour se rendre chez AB Sat*, il faut quitter les beaux quartiers de l'Ouest parisien. Contrairement à TPS et CanalSatellite, c'est au pied du Stade de France, dans une banlieue nord en plein chambardement, qu'AB Sat a établi ses bases. Moins connue que ses rivales, soutenues par les grandes chaînes françaises, AB Sat a l'avantage d'offrir les tarifs les plus bas du marché. Seulement 49 F par mois pour le bouquet de base, constitué de sept chaînes auxquelles s'ajoutent plusieurs dizaines d'autres — espagnoles, italiennes, allemandes ou néerlandaises — accessibles grâce au récepteur AB Sat.
Certes, l'amateur de football doit encore ajouter 80 F par mois pour recevoir le bouquet Passions, offrant des chaînes sur l'automobile, les animaux, du porno et, surtout, le sport.
Mais l'investissement se révèle vite rentable. « Nous offrons chaque jour, à 19 heures, un match d'un grand Championnat étranger », précise Xavier Jézéquel, directeur adjoint d'AB Sports. La chaîne a en effet acquis l'exclusivité sur les deux Championnats à la mode, le japonais

Photo MAG SPORTS

Exotisme assuré, sur AB Sports, avec par exemple ce River Plate - Platense sous le soleil de Buenos Aires...

(deux journées par semaine) et la MLS américaine. A cela s'ajoutent les deux Championnats les plus importants d'Amérique du Sud, l'argentin et le brésilien (le Championnat de Sao Paulo jusqu'en juin, le Championnat national à partir de juillet). Et deux Championnats moins connus, le mexicain et le chilien, riches aussi en joueurs connus (Schuster, Michel, Butragueno, Leo Rodriguez). Et dans quelques jours, l'offre incluera également le Championnat du Maroc...

A ces rendez-vous fixes s'ajoutent, chaque semaine, des rencontres exceptionnelles. Ce soir, les abonnés auront la possibilité de suivre en direct le choc Schalke 04-Tenerife. La semaine prochaine, AB Sports diffusera, en direct aussi, le match Yougoslavie-Espagne, tête d'affiche de la journée éliminatoire du Mondial 98. Sans parler de la Copa Libertadores, avec une rencontre chaque semaine !
Et ce n'est sans doute pas fini, puisque Philippe Zrihen, directeur de la chaîne, sillonne les marchés, pour acheter de nouveaux droits. « Notre seul regret est de ne pouvoir offrir de match concernant des équipes françaises, reconnaît Xavier Jézéquel. Mais nos abonnés ont de quoi être satisfaits. Nous leur offrons tous les matches dans leur intégralité, avec des commentaires en français et sans aucun supplément à payer, quelle que soit l'affiche. » Pas mal pour un réseau qui n'a que quatre mois d'existence dans un milieu très concurrentiel. De quoi justifier l'enthousiasme de la vingtaine de commentateurs de la chaîne. « Je suis surpris par la qualité des matches que nous proposons, souligne l'un d'eux, Grégory Nowak. Le Championnat d'Argentine en particulier, car il est très spectaculaire et plein de vedettes, comme Chilavert et Francescoli. » Un enthousiasme qui se veut contagieux et qui devrait séduire les vrais fous de foot...

ALEXANDRE VALENTE

(*) Pour plus d'informations sur AB Sports, appeler le 08-03-02-02-02

A VOIR

- **Mardi, 20 h 15, Canal + :** Monaco-Inter Milan.
- **Mercredi, 20 h 20, TF 1 :** Manchester United-Borussia Dortmund.
- **Mercredi, 20 h 30, Multivision 1 :** Juventus-Ajax Amsterdam.
- **Jeudi, 20 h 25, TF 1 :** Liverpool - Paris-SG
- **Jeudi, 20 h 55, France 2 :** *La guerre des baskets.*
- **Vendredi, 20 heures, M 6 :** *Les dessous de la pub.*

DORTMUND - MANCHESTER A CARTONNÉ ! La demi-finale aller de la Ligue des champions, disputée il y a quinze jours entre Dortmund et Manchester United et retransmise par la télé privée allemande RTL, a battu tous les records d'audience. Quelque 10,19 millions de personnes ont assisté en direct à ce match, et ils étaient même 12,24 millions lors du coup de sifflet final. RTL n'avait jamais dépassé la barre des 10 millions de téléspectateurs et le précédent record remontait au 5 avril 1995, avec 9,58 millions, lors de la retransmission de la demi-finale de la Ligue des champions entre le Bayern Munich et l'Ajax Amsterdam.

EUROSPORT EN PORTUGAIS. Eurosport, chaîne paneuropéenne, diffusée par câble et satellite dans quarante-quatre pays, lance ce vendredi une version portugaise de son service produite en collaboration avec la RTP, la chaîne de télévision nationale lusitanienne. Reçue par 72 millions de foyers européens et diffusée en quatorze versions linguistiques, Eurosport dans sa mouture portugaise, dont RTP assurera les commentaires et l'aspect éditorial, sera distribuée dans un premier temps sur les réseaux de TV Cabo Portugal, principal câblo-opérateur sur le marché portugais.

LE REAL S'OFFRE UNE CHAÎNE. Les exploits du Real Madrid alimenteront les programmes d'une chaîne de télévision thématique à partir du mois de septembre. Retransmise par satellite, cette dernière proposera des informations et des reportages sur la vie de l'équipe vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Programme

Semaine du 22 au 28 avril

MARDI

9 h 15 DSF
Uerdingen-Francfort (Bundesliga 2). Rediffusion à 14 heures.

18 h 45 AB Action
Cinquante ans et star de foot. Téléfilm. Mike est à la retraite et s'ennuie. Il retourne à sa seule passion : le football. Il décide de réintégrer l'équipe de football de l'université.

20 heures Eurosport 21
Monaco-Inter Milan (C 3). Direct.

20 h 15 Canal +
Monaco-Inter Milan (C 3). Direct. Commentaires de Christophe Josse, Michel Platini et Fabrice Poullain.

20 h 30 AB Sports
Schalke 04-Tenerife (C 3). Direct.

20 h 45 RTL
Schalke 04-Tenerife (C 3). Direct.

22 h 30 DSF
Les coulisses de la Bundesliga. Rediffusion le 23 à 11 h 45 et 17 h 30, le 24 à 11 h 45 et 17 h 30.

22 h 30 Eurosport

22 h 30 Eurosport 21
Les temps forts des matches de C 3. Commentaires de Nicolas Souchon et Mickaël Batard. Rediffusion le 23 à 9 h 30 et 18 heures.

MERCREDI

10 h 25 TMC
Football Mondial.

14 h 30 la Cinquième
Pelé, la saga du foot (quatrième partie). Rediffusion.

19 heures AB Sports
Un match de Major League Soccer ou un match du Championnat de l'Etat de Sao Paulo (Brésil). Rediffusion à 0 heure et le 24 à 9 h 30.

20 heures Eurosport 21
Présentation puis Juventus-Ajax Amsterdam (C 1). Direct.

20 h 20 TF 1
Manchester United-Borussia Dortmund (C 1). Direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

20 h 30 Multivision 1
Juventus-Ajax Amsterdam (C 1). Direct.

20 h 30 RTL
Manchester United-Borussia Dortmund (C 1). Direct puis analyse.

22 h 25 TF 1
Juventus-Ajax Amsterdam (C 1). Différé. Commentaires d'Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

22 h 30 Eurosport 21
Les temps forts de Manchester United-Borussia Dortmund (C 1).

22 h 45 RTL
Juventus-Ajax Amsterdam (C 1). Différé.

JEUDI

18 h 45 AB Sports
un match du Championnat du Mexique. Rediffusion à 0 heure et le 25 à 9 h 30.

19 heures Eurosport 21
Les temps forts des matches de C 1.

19 h 45 DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 25 à 11 h 15, le 27 à 10 h 30 et 15 h 15 et le 28 à 1 h 30.

20 h 25 TF 1
Liverpool-Paris-SG (C 2). Direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

20 h 55 France 2
Envoyé spécial. La guerre des baskets et Ils dansent le mia, IAM.

22 h 30 DSF
Les coulisses de la Bundesliga. Rediffusion le 25 à 11 h 45 et 16 h 30.

22 h 30 Eurosport

22 h 30 Eurosport 21
Fiorentina-Barcelone (C 2). Différé. Commentaires de Mickaël Batard et Nicolas Souchon. Rediffusion le 25 à 18 heures.

23 h 15 Sat 1
Sankt Pauli- Hansa Rostock (29e journée de Bundesliga 2).

VENDREDI

19 heures AB Sports
Vissel Kobé-Grampus Eight (2e journée du Championnat du Japon). Rediffusion à 0 heure et le 26 à 9 h 30.

19 h 55 Eurosport
Toulouse-Niort (37e journée de D 2). Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Rémy Tissier.

20 heures M 6
Mister Biz. Les dessous de la pub. Présenté par Olivier Carreras. Stars de pub. Des sportifs prêtent leur image à la publicité : Cantona.

20 h 40 TF 1
Le beau jeu, le beau geste.

21 h 30 DSF
Bundesliga 2 (27e journée). Rediffusion le 26 à 12 h 30.

22 h 15 Sat 1
Bayer Leverkusen-Werder Brême et MSV Duisbourg-Munich 1860 (29e journée de Bundesliga). Rediffusion le 19 à 12 h 30.

22 h 30 RTPI
Maritimo Funchal - FC Porto (28e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 26 à 7 heures.

0 heure Eurosport 21
World Cup Legends (septième partie).

SAMEDI

10 h 30 Europsort

10 h 30 Europsort 2
Etats-Unis - Mexique, éliminatoires pour la Coupe du monde 1998. Différé du 20 avril. Commentaires de Frédéric Verdier. Rediffusion le 28 à 10 h 30.

13 heures TMC
Football mondial.

16 h 50 Canal +
Metz-Auxerre (34e journée de D 1). Commentaires d'Eric Besnard, Claude Le Roy et Fabrice Poullain.

18 heures Sat 1
Ran. Bundesliga (29e journée).

19 heures AB Sports
Un match de la 9e journée du Championnat d'Argentine. Rediffusion à 0 heure et le 27 à 9 h 30.

19 h 55 CanalSat. Kiosque
Nantes-Caen, Monaco-Marseille, Le Havre-Rennes, Lyon-Bastia, Lens-Lille, Cannes-Bordeaux, Guingamp-Nancy et Montpellier-Strasbourg (34e journée de D 1).

22 h 15 Canal +
Jour de Foot. Présenté par Philippe Bruet. (34e journée de D 1).

22 h 30 RTPI
Farense-Benfica (26e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 27 à 7 heures.

1 h 15 TF 1
Formule Foot. Présenté par Hervé Mathoux. (34e journée de D 1).

DIMANCHE

10 h 40 TF 1
Téléfoot. Retour sur les matches de Coupes d'Europe et sur la 34e journée de D 1.

11 heures DSF
Analyse de la 29e journée de Bundesliga.

11 heures Eurosport 21
Match 1.

11 h 48 TF 1
Coupe du monde 98. Passionnément.

13 heures Italia 1
Guida al Campionato.

14 heures La Cinquième
Pelé, la saga du foot (cinquième partie). Rediffusion le 30 à 14 h 30.

14 h 30 RaiTre
Quelli che aspettano...

14 h 55 RaiTre
Quelli che il Calcio...

16 h 50 RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 50 France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur la 34e journée de D 1 et sur les Coupes d'Europe.

18 heures DSF
Bundesliga 2. Rediffusion le 28 à 9 h 15.

18 h 10 RaiUno
90e minuto.

18 h 15 Canal + numérique
Paris-SG - Nice. Commentaires de Cyril Linette, Michel Hidalgo et Lucien D'Avila. Rediffusion le 28 à 7 h 25 sur Canal + .

19 heures AB Sports :
Grampus Eight-Kashima Antlers (3e journée du Championnat du Japon). Rediffusion à 0 heure et le 28 à 9 h 30.

19 heures RaiDue
Domenica sprint.

19 heures Sat 1
Ran. (29e journée de Bundesliga.)

20 heures Italia 1
Mai dire goal della domenica.

20 h 35 M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.

22 heures Eurosport 21
Magazine des sports en salle.

22 h 25 RaiTre
Domenica sportiva.

22 h 30 Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 30 Italia 1
Pressing.

22 h 35 Canal +
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi.

0 heure RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion le 28 à 7 heures.

0 h 30 RaiTre
Synthèse d'un match de Série A.

LUNDI

18 h 30 Canal + numérique
D2 Max. Présenté par Philippe Genin et David Berger. Rediffusion le 29 à 8 heures sur Canal + .

19 h 25 DSF
Eintracht Francfort-Mainz (Bundesliga 2).

19 heures AB Sports
Osorno - Universidad-Catolica (10e journée du Championnat du Chili). Rediffusion à 0 heure et le 29 à 9 h 30.

20 h 30 TF 1
Coupe du monde 98. Passionnément.

22 h 30 DSF
Hattrick international. Rediffusion le 29 à 11 h 15.

23 heures Eurosport

23 heures Eurosport 21
Eurogoals. Les plus beaux buts des Championnats d'Espagne, des Pays-Bas, de France, du Portugal et de Belgique. Commentaires de Rémy Tissier et Mickaël Batard. Rediffusion le 29 à 12 h 30 et le 30 à 9 heures.

0 h 30 TF 1
Présentation des demi-finales retour de C 1.

TOUS LES JOURS

13 h 30 CNN
World Sport.

16 h 30 CNN
World Sport.

20 h 35 France 3
Tout le sport.

23 h 30 CNN
World Sport.

Jorge et ses deux filles, Daiana Belen et Alexia Paola, dans la maison familiale. Peu à peu, le sourire revient sur le visage d'un homme qui a connu les pires épreuves.

Burruchaga, la vie continue

DESTIN. *Après bien d'autres, il a surmonté le plus grand drame de sa vie : le décès de son épouse. Il élève ses deux fillettes, travaille à la télévision, demeure le brillant meneur de jeu d'Independiente et pense à sa future carrière d'entraîneur. A trente-quatre ans, Jorge Burruchaga est un homme entier. Même si « l'affaire » le tourmente toujours...*

FRANCIS HUERTAS, à Buenos Aires
Photos PATRICK BOUTROUX

UNE rue discrète de Bernal, dans la banlieue sud laborieuse de Buenos Aires. Une maison coquette et accueillante, jardin, piscine, court de paddle sur le côté. Dans le salon, un meuble où s'étalent trophées, coupes, médailles, distinctions, récompenses diverses. Sur le mur d'en face, les unes des magazines internationaux évoquent les moments heureux de sa carrière.
Dans la cuisine lumineuse, Daiana Belen, huit ans, et Alexia Paola, cinq ans, attablées. Jorge découpe les « bifes » et leur sert du jus d'orange.
Huit heures du soir, la famille Burruchaga est réunie. Il ne manque que Laura, l'épouse de Jorge. Comme tous les soirs, depuis ce p... de 30 juin 1995.

LES COMBATS DE L'EXISTENCE

Quelques mois plus tôt, il avait repris le foot. Il pensait que plus rien ne pouvait lui arriver. Qu'il avait payé son tribut à la malchance. Qu'il avait déjà affronté les combats difficiles que propose parfois l'existence.
Enfance misérable. Privations. Le travail à dix ans, quand il fallait vendre des journaux ou des glaces pour aider à mettre du pain sur une table où se pressaient douze frères et sœurs.
La mort soudaine de son père, un arrêt cardiaque à cinquante-cinq ans, alors qu'il n'avait que quatorze printemps.
Plus tard, à Nantes, la poisse, les blessures à répétition, les trois opérations aux genoux, le calvaire des retours frustrés. Après la gloire du Mundial 1986 et son fameux but décisif en finale contre l'Allemagne, la carrière en eau de boudin.
Le transfert minable à Valenciennes. Et la mauvaise chute, imprévisible, inattendue, presque inexplicable. L'affaire. La police. La presse. Les juges. Les pages de faits divers. L'opprobre. La honte. Surtout la honte.
Le sentiment d'injustice, aussi, face à une sanction estimée trop lourde, pour un péché relevant plus de l'absurde, de la curiosité incrédule, du jeu avec le feu, de la mauvaise blague de chambrée, que d'un acte froidement prémédité et exécuté. Ce qu'il a toujours dit. Une sanction trop lourde pour une tentation rapidement repoussée, un instant d'égarement vite contrôlé, une faute niée pendant quelques heures pour une parole donnée, puis vite confessée. Le même argument, depuis le début.
Une sanction trop lourde, eu égard à sa collaboration de tous les instants avec la justice du foot et de la société. Toujours le même discours. Depuis le retour à Buenos Aires. A Independiente, le club de ses débuts. Pour oublier. Recommencer. Se réfugier dans la fatigue d'un entraînement pour échapper aux nuits blanches de la suspension, et à son issue, dans le plaisir du jeu pour alléger le fardeau d'un faux pas qui pèse dix tonnes sur la conscience.
Et puis ce fut le 30 juin 1995. Le lendemain de l'anniversaire de Laura. Dans la nuit.
Depuis plusieurs mois, son nom avait retrouvé les chroniques sportives et, à Buenos Aires, personne ne lui cherchait de noises pour l'affaire. Ni la presse ni les adversaires sur le terrain. L'Argentine aime trop son « Burru ». Elle connaît trop l'homme.
Sur le rectangle vert, avec son talent, sa technique, sa créativité, sa subtilité, son équilibre, ses passes simples, son style dépouillé, ses attitudes respectueuses, il réaffirmait une image d'authenticité et d'honnêteté, comme si l'absence de vice dans le jeu revendiquait une droiture de laquelle il n'aurait jamais pensé ni voulu s'éloigner, ne fût-ce qu'un bref moment.
Le temps. Le temps pour suturer la blessure d'amour-propre. Pour effacer ce relent d'aigreur qui perce toujours à propos de l'affaire. « Je n'oublierai jamais la gueule de Le Graet quand il m'a dit que je ne jouerais plus au foot. Ni celle du procureur Montgolfier quand il m'a dit qu'il savait que je n'avais rien fait. Un an et demi de suspension, c'était trop lourd pour une petite erreur vite regrettée, pour un match qu'en définitive j'ai joué normalement. C'était énorme si l'on songe que d'autres n'ont jamais été punis. On a servi de boucs émissaires. J'ai payé cher le désir de ne pas mentir. »

COMMENT EXPLIQUER LE CIEL QUI VOUS TOMBE SUR LA TÊTE...

Et puis ce fut le 30 juin 1995. Une soirée froide de l'hiver austral. Jorge revenait d'un cours d'entraîneur à La Plata. Laura rentrait d'une visite à ses parents. Quand Jorge est arrivé chez lui, son épouse n'était pas là. Très vite, le téléphone a sonné. Sa mère a été obligée de trouver les mots.
La voiture que Laura conduisait vers la maison de Bernal qu'elle avait patiemment décorée a terminé sa course contre un poteau, sur la route 2, vers 10 heures du soir. Personne ne sait ce qui s'est passé, faute de témoins dans la nuit froide. « Laura n'a jamais repris connaissance. Elle est décédée à l'hôpital le 4 juillet. Elle avait trente-trois ans. On s'était connus en 1983, on vivait ensemble depuis 1987, on s'était mariés en 1988. »
La pudeur, à moins que ce ne soit la douleur, interdit d'en dire plus. Comment expliquer le ciel qui vous tombe sur la tête, l'angoisse, l'incompréhension. A quoi bon raconter les placards à vider, le rire qu'on n'entendra plus, l'odeur qui persiste dans les draps, le ▶

Le plus beau jour d'une carrière marquée par les hauts et les bas, et les blessures : la Coupe du monde 1986 à Mexico, dont il tient le trophée à bout de bras sur les épaules de Nestor Clausen. Plus de dix ans après, Jorge Burruchaga joue toujours avec le même plaisir sous le maillot d'Independiente.

Photo BOB THOMAS/PRESSE SPORTS

couvert de moins sur la table de la cuisine et tout ce qu'on peut imaginer.

Juste le souvenir lancinant des derniers mots, le 30 juin 1995 : « Jorge, quelle voiture je prends, la tienne ou la mienne ? »

Un nouveau drame à surmonter, qui, d'un coup, reléguait tous les autres, les grands, comme la mort du père, et les moins grands, dont on se fait une montagne jusqu'à ce que la vie se charge de les relativiser, les opérations, l'inculpation, la condamnation, la suspension. C'est du moins ce qu'on pense, sur le coup, sous le choc.

L'apprentissage d'une nouvelle vie. De nouvelles responsabilités. Daiana Belen et Alexia Paola lui interdisaient de baisser les bras. « Il m'est arrivé de penser au suicide. Après mes blessures à Nantes, quand j'avais le moral à zéro. Après l'affaire, quand j'étais détruit. C'est normal. Parfois, on a envie de laisser tomber, on y pense, même si on sait bien qu'on ne le fera jamais. Mais cette fois, je n'ai même pas eu le temps de penser. En réalité, j'ai eu quatre jours pour me décider. Quatre jours après la disparition de Laura, Independiente partait en stage d'avant-saison. Si je n'y allais pas, cela signifiait que j'abandonnais le foot. Je suis parti. Avec mes filles, grâce à la compréhension de tout le monde au club. Brisé, détruit, mais déjà avec l'idée de réagir. Je suis parti en stage. Heureusement. »

AVEC L'AIDE DE LA PSYCHANALYSE

Quelques mois plus tard, Jorge souriait de nouveau. Au moins pour un instant, en brandissant la Supercopa qu'Independiente venait de remporter contre Flamengo au Maracana.

Un trophée de plus, après un titre de champion d'Argentine, la Libertadores et la Coupe Intercontinentale en 1984, la Coupe du monde 1986. Un retour de plus à la vie, comme si la sienne s'écrivait inexorablement dans un va-et-vient entre des trous noirs et des sommets bleus, entre l'enfer et le paradis.

« Le fait de continuer à jouer m'a beaucoup aidé. Mais il n'y pas eu que le foot. Aussi la psychanalyse. En rentrant à Buenos Aires, après l'affaire, j'avais déjà pensé m'adresser à un spécialiste pour essayer de résoudre les conflits internes dont je souffrais, cette charge de culpabilité que je ressentais. Le décès de Laura m'a décidé. Pendant sept mois, j'ai suivi une analyse. Cela m'a été très utile. Pour accepter la vie avec tout ce qu'elle réserve de moments difficiles. Pour me préparer à m'occuper de mes filles. Pour elles aussi, bien sûr, c'est très dur. Dès le premier moment, je leur ai dit toute la vérité, jour après jour, de la manière la plus naturelle possible. Alexia, qui comprend moins car elle est plus jeune, a tout extériorisé. Mais Belen, la plus grande, est comme moi, elle garde tout. Elle a compensé en mangeant à l'excès. Les deux sont suivies par des psychologues et je leur consacre tout mon temps libre. Quand je suis en déplacement, ma famille assure l'intérim et je suis pendu au téléphone. »

Jorge coupe les steaks. « Je crois que ma capacité à affronter les coups durs est surtout due à mon enfance. Elle m'a forgé un caractère. J'ai toujours opté pour aller de l'avant, j'ai toujours choisi de ne jamais abdiquer. Après ma troisième intervention, le Pr Leteneur pensait que j'étais foutu pour le foot. Après l'affaire, beaucoup de gens ont cru que c'en était fini de ma carrière. Après la disparition de Laura, beaucoup de gens ont dû imaginer que j'allais laisser tomber. Mais ma vie a été une lutte permanente. »

En 1995, Jorge est redevenu un joueur important du foot argentin. Depuis 1996, il a aussi retrouvé le plaisir de jouer, au sein d'une équipe d'Independiente que Cesar Luis Menotti a modelé à son goût du foot offensif, et dont il est, à trente quatre ans, le brillant meneur de jeu.

Depuis deux ans, il est aussi l'un des piliers, avec une poignée d'autres joueurs de renom des grands clubs argentins, – Ruggeri, Latorre, McAllister, Francescoli –, d'une émission de télévision qui, tous les mardis, décortique le foot local, polémique sur tous les thèmes inhérents à la profession et bat des records d'audience pour un horaire tardif. Un boulot rémunéré.

UN JOUR JE VAIS DEVOIR REFAIRE MA VIE

La préparation d'un reconversion ? « Non. Mon contrat avec Independiente expire en juin, mais je pense le prolonger pour une année au moins. Je n'ai plus les jambes d'avant et Menotti me sort souvent avant la fin des matches, mais je me sens capable de tenir encore et d'apporter mon expérience à l'équipe. Ensuite, ma reconversion ne m'éloignera pas des terrains. Fin 1996, j'ai obtenu mon diplôme et je vais devenir entraîneur. Entre Bilardo et Menotti, deux champions du monde, et Coco Suadeau, dont le talent n'est à mon avis pas assez reconnu au sein du football français, j'ai été à bonne école... ».

Jorge remplit les verres de jus d'orange : « Suis-je de nouveau heureux ? Non. Pas vraiment. Pas encore, sans doute. Car, dans le fond, je sais que le temps refermera peu à peu la blessure. Un jour, je vais devoir refaire ma vie. Pour moi. Pour mes filles aussi, qui ont besoin d'une présence féminine à la maison... »

La douleur du vide laissé par Laura va s'estomper. La douleur de l'affaire, elle, risque de perdurer. Jorge se reprochera toujours cet instant d'égarement dans une chambre d'hôtel du nord de la France. Même s'il a payé. Même avec le temps, qui guérit mieux de la fatalité que de la culpabilité. « C'est une tache, d'autant que je reste dans le milieu. Quelque chose qui m'obsède. Dès que j'entends parler d'un scandale dans le foot, les souvenirs affluent, je me sens mal. Cette connerie, je ne me la pardonnerai jamais. »

Les vrais tricheurs n'ont pas de tels états d'âme.

F. H.